

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
1584/A



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
1584/A



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
1584/A



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
1584/A



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
1584/A



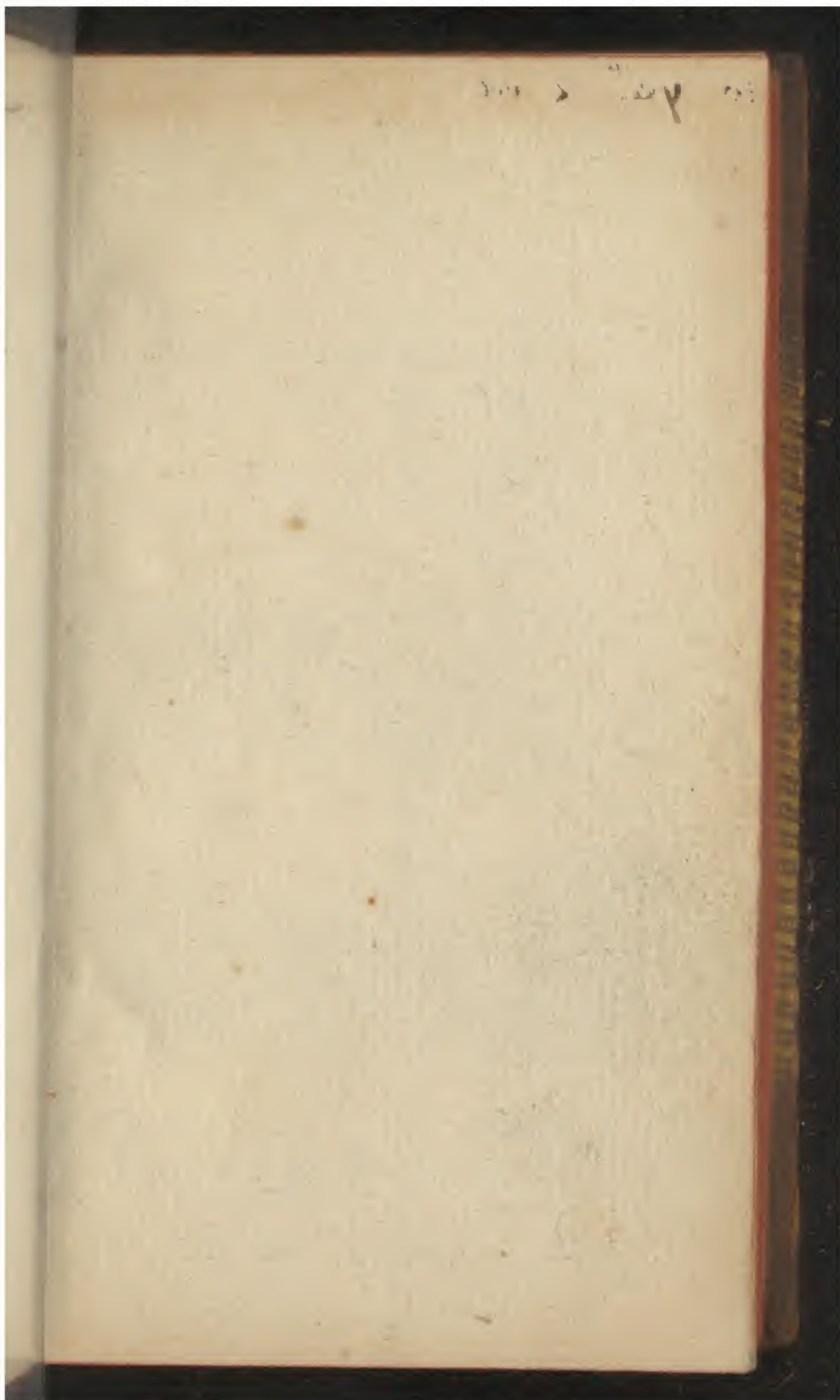


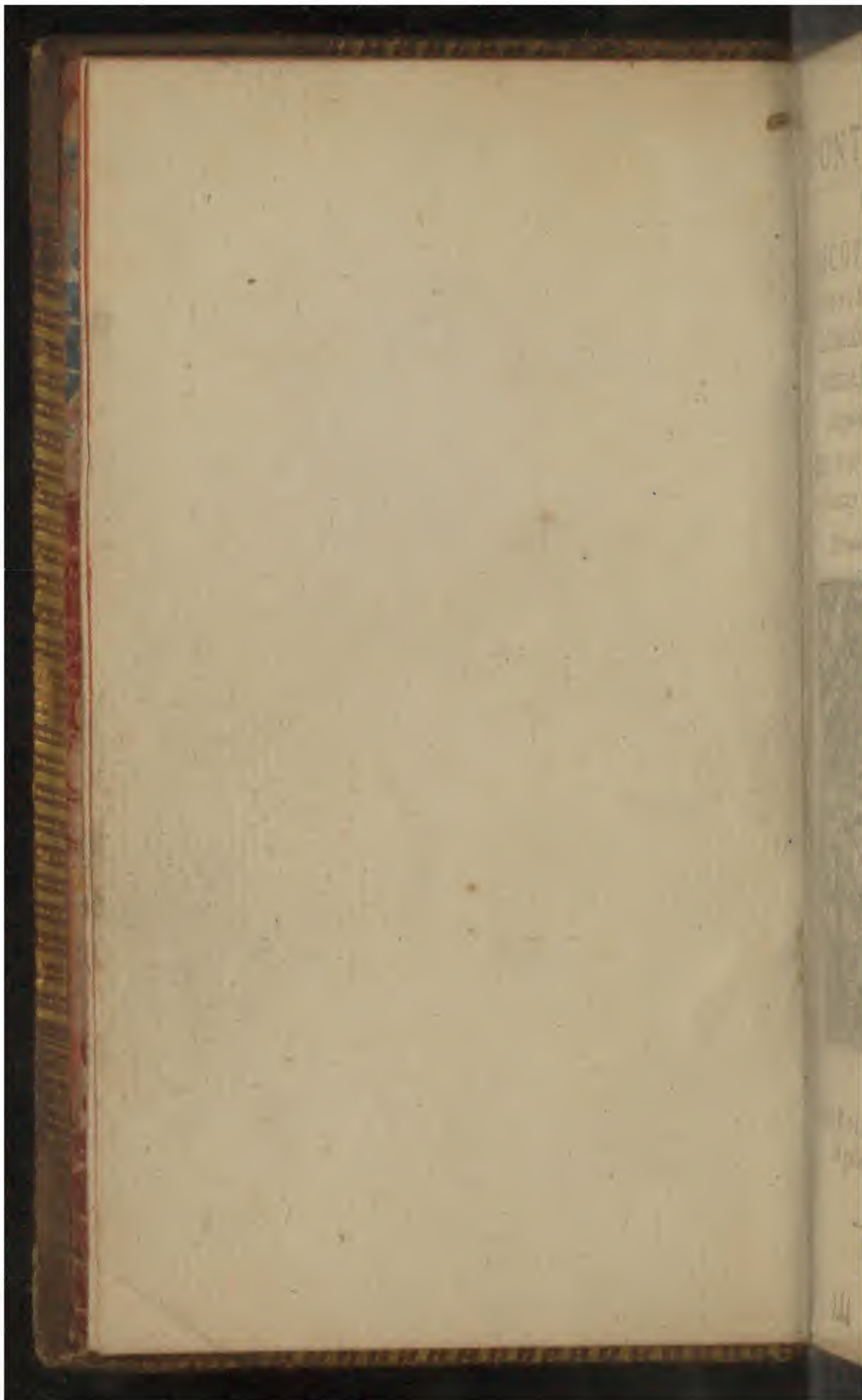
10 yee[#] 1584
* 75 A

173
172 11

51
2

31





42550
LA
CONTRE-LESINE,

Ou plustost

DISCOVERS, CONSTITV-

TIONS ET LOVANGES DE

la Liberalité, remplis de moralité, de
doctrine, & beaux traits admirables.

Augmentez d'une Comedie intitulee,

LES NOPCES D'ANTILESINE.

Ouvrage du Pasteur Monopolitain.

Est traduit nouvellement de l'Italien.



A PARIS,

Chez ROLET BOYTONNE, au Palais en
la gallerie des prisonniers, pres la
Chancellerie.

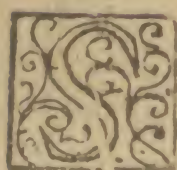
M. DC. XVIII.



A LA LOVANGE
DE LA CONTRELESINE,

Par le Sieur Valettonis.

STANSES.



*I desmentant la verité
I'ay par vn los non merité
Celebrant la Lesine infame
Dit que c'estoit vn aliment,
Ou bien plustost vn element
Qui donne la forme à nostre ame :*

*Ne puis-ie pas à ceste fois
Par vne veritable voix
Exaltant la Contrelesine
Dire que c'est vn trac battu
Conduisant l'homme à la vertu
Qui plus des Astres s'auoisine ?*

*Ie le puis & dois approuuer,
Depuis que pour te le prouuer
I'ay pour tesmoins l'air, & la terre,
La flamme & le flot argenté,*

ā

Les Astres & le Ciel vouté,
Voire encor le lien qui l'enferre.

Cerès te donnant ses moissons,
Neptun son sel & ses poissons,
Pomonne ses fruits delectables,
Bacchus la liqueur de ses vins,
Et Pluton ses thresors diuins,
En sont tesmoins tres-veritables.

Tesmoin encor ce que produit
La terre d'herbage & de fruit
Pour nourrir la troupe champestre.
Tesmoin est ce mesme troupeau
Dont tu prens la chair & la peau
Pour te courrir & te repaistre.

Tesmoin est la Nature en soy,
Qui se ioygnant avecques moy
Te va prosternant à toute heure,
Que quand la grace du bien-fait
Ne produira plus son effect,
Il faut à l'instant que tout meure.



STANSES

Sur la Marmite Grasse.

Qu'on ne me châte plus d'amour
Si par consequent on ne disne:
Il est bon de faire la Cour
Pourueu que ce soit en cuisine.

I'ayme mieux parmy les bouillons
Rendre mon ame par la gorge,
Que tomber dans les bataillons,
Vaillant comme le fils de Lorge.

Pour moy i'ayme le bon morceau,
Et si veux bien que l'on le sçache,
Que i'ayme de viure en pourceau,
Mourant au liêt comme vne vache.

En fin apres vn doux sommeil
Il est bon de remplir la panse,
Et boire vin blanc & vermeil,
Et tout de peur de l'Esquinanse.

PANSE-PLAINE.

ã iij

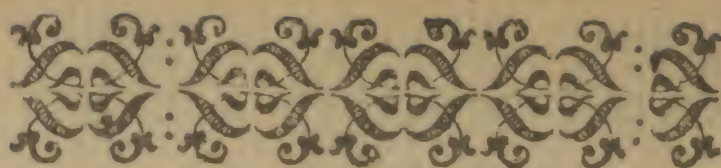


TABLE
DES MATIERES
PLVS NOTABLES
contenuës en ce
Liure.

P REFACE à la louange de la Contrelesine.	f. 1
T igellius Hermogenes & sali- beralié.	f. 4
Les effectz de la liberalité.	ibid.
Architas Tarentin Archimedes.	f. 5
Parrhasius.	ibid.
La nature des Lefinantes, leurs mœurs & leurs humeurs vilaines & taquines.	f. 7.
& 14.	
Les Lefinantes ennemis de la Nature.	f. 8
La liberalité de Neron.	f. 9

Marc Antoine personnage liberal.

ibid.

Vitellius.

ibid.

Les Suisses ennemis des Lefinantes, f. 10

L'excellence du vin. ibid. & f. 11

Loüanges de l'homme liberal. f. 14. &
15.

Loüange de Dominique Romoli inuenteur
de fausses. f. 15

Description des morceaux friands, & vian-
des delicates. f. 16. 17. 18. &c.

Stanses à la loüange de la Contre-lesine.
f. 21

Dialogue entre le Maistre & ses Nouices,
touchant l'origine de la Marmite Grasse.
f. 22. & 25

Canons & Statuts de la Marmite Grasse.
f. 27

Lefinantes non admis en la Compagnie de la
Contrelesine. f. 28

De pleiger. ibid.

Tenir maison ouuerte. ibid.

Prendre argent à l'intereft. ibid.

Regles de Panontus. ibid.

De la marchandise. ibid.

à iiij

De pouruoir la maison.	f. 32
Des seruiteurs & des seruantes.	29
La façon de traiter ses amis & faire bonne chere.	ibid.
De tenir oyseaux de delices.	f. 30
Des accoustremens.	30
La maniere de renger la cuisine.	ibid.
De ne porter estoffe reueue.	31
La maniere de dresser vne Cour & service de maison.	ibid.
Des ciseaux.	ibid.
Des maladies.	32.
Des procez.	32
De prester.	ibid.
Reformation des Canons & Statuts de la Contrelesne.	34
Additions aux Canons & Statuts.	f. 36
Moyen pour aiguïser l'appetit.	ibid.
Ne mettre point d'eau au vin.	ibid.
Des accoustremens.	ibid.
De la viande.	ibid.
De faire plusieurs tables.	37
Du iensne.	ibid.
Epistre du Magnifique à l'Abondant.	f. 38
Loüanges de la liberalité, & discours rem-	

ply de moralité.	f. 39. 40. 41
Eslargissemens de la Marmite Grasse.	f. 45
De ne se mettre à la mercy de la mer.	ibid.
Raisons contre les Lefinantes.	f. 42.
Contrelefinans doiuent estre doctes aux sept arts liberaux.	f. 47. & 48
Le Contrelefinant doit maintenir sa repu- tation.	50. 51.
D'aller à la guerre.	52
L'hypocrisie des Lefinantes.	53
Enseignemens moraux.	53
D'estre sociable.	56
De se marier.	ibid.
Des procez.	57
Loüange de l'Astrologie, Philosophie, Ma- thematique, Rhetorique, Poësie, Loix, Medecine, Musique, & Pedanterie, blas- mees par les Lefinants.	58. 59. 60. 61. 62. 63. &c.
Documens tres-vtiles & profitables.	f. 67.
68	
Paradoxes contre les Lefinantes.	ibid.
Des funerailles.	69
Aduis pour le Contrelefinant.	70
Lefinantes suiectz aux cornes.	71
Permissions au Contrelefinant.	72

ã v

Grande avarice des Lefinantes.	73
De courtiser.	ibid.
De porter perruque.	ibid.
Des carroces.	f. 74
Epistre du Magnifique à Meſſire Riſlan- douille Cappon.	75
La maniere d'enſeigner les enfans des Con- treleſinantes.	76
Des pantoufles.	77
De n'aller iamais ſans argent.	ibid.
D'auoir pluſieurs ſortes d'acconſtrements.	78
Des iartieres.	ibid.
Des ceintures.	79
De prendre & de donner.	ibid.
Taquinerie des Lefinantes.	80
La maniere d'acheter.	80. & ibid.
Des entremetteurs.	81
Des colets.	ibid.
Auarice des Lefinantes, & leur maniere de viure.	82
De ne farcir ſon ventre d'herbes.	ibid.
Moyen de faire bonne chere.	84
De ne manger viandes prohibees.	ibid.
Des fruicts.	85
L'homme eſt vn petit monde.	ibid.
Des chapeaux.	86

ire vin sans eau.	86
maniere de viure en temps d'hyuer, & n temps d'esté.	87
porter accoustremens pompeux. <i>ibid.</i>	
s vistes.	88
istre de l'vniuersité des Contrelesinaires.	
89	
anches de la Marmite Grassc.	90
es fouliers.	91
es accoustremens.	92
iences noires prohibees.	<i>ibid.</i>
aniere de se chauffer.	93
es botines.	94
es colets.	<i>ibid.</i>
u boire.	96
de la chasse.	99
es vestemens.	100
e se chauffer.	101
pistre de Gribouille Boudinandier aux Lesinantes.	104
Aduis de Messire Prelingant Croquelar- don.	105
excellences de la liberalité. 108. & 109	
asouped'Epicure.	f. 122. & 123
Auteurs renommex de la Marmite	

Grasse.	110
Description des friands morceaux.	III. 111.
112	
La maniere d'heberger ses amis.	11
Didon Contrelesnante.	11
Le Roy Alphonse imitateur de la Marmite	
Grasse.	ibid.
Hieroglyphiques de la Compagnie de	
Marmite Grasse.	11
Loüange des Comediens & Pantomime.	
117	
Les Lesnantes inhabiles à toutes choses	
118	
La peine establie contre les Lesnantes.	f. 119
Remarque sur ce mot de Lesina.	120
Les effets de la liberalité, & les grands	
personnages qu'elle a produit.	f. 122. &
123	
Des colets.	126
De porter espee.	ibid.
Des gands & mouchoirs.	127
Des vestemens.	ibid.
Des cheuaux.	128
Des palais & maisons.	ibid.
Des seruiteurs.	129

viandes.	ibid. & 130
Strine de Dominique Romoli.	131
Langage des Lacedemoniens.	131
Andre femme de haute stature.	ibid.
Manie des Lefinantes.	133
pourris.	134
la prouision du logis.	ibid.
sottise & folie des Lefinaires.	ibid.
bas de chausses.	135
baumelettes.	ibid.
sons contre les Lefinans.	136
vin.	137
maniere de faire vne soupe.	ibid.
ne manger seul.	138
faire l'aumosne.	139
reine vilanie des Lefinantes.	ibid.
emple de M. Fabius, & des deux Grac-	140
bes.	141.
oyen d'esquiuier les griffes de l'ennie.	142
n'estre point ingrat.	142
ne des Maistres d'hostel reprouuee.	ibid.
eaux & propriete des fleues.	143.
& 146	
crissemens contre la Lefine.	145

<i>Contradictions de la Lesine.</i>	<i>ibi</i>
<i>Des banquets.</i>	<i>14</i>
<i>Du Doctorat.</i>	<i>14</i>
<i>Des manches des casaques.</i>	<i>1</i>
<i>Responſe de Gorge-ſeiche au Seigneur Pell</i>	
<i>frite.</i>	<i>1</i>
<i>Discours du magnifique Seigneur Abro</i>	
<i>154</i>	
<i>Origine des elemens.</i>	<i>ibi</i>
<i>Loüanges de la Marmite Grasse.</i>	<i>1</i>
<i>Bassa femme & genereuſe & magnifique</i>	
<i>156</i>	
<i>Popæa femme de Neron.</i>	<i>15</i>
<i>Lucullus perſonnage liberal.</i>	<i>ibi</i>
<i>Scſoſtris Roy d'Egypte.</i>	<i>ibi</i>
<i>Amasis.</i>	<i>ibi</i>
<i>Les effets des Leſinantes.</i>	<i>15</i>
<i>Malheur de ceux qui ſuiuent la Leſine</i>	
<i>158</i>	
<i>Le bon-heur des Contreleſinantes.</i>	<i>16</i>
<i>Note ſur Theophraſte.</i>	<i>16</i>
<i>Des maiſons aux champs.</i>	<i>16</i>
<i>Des palais & habitations.</i>	<i>16</i>
<i>Meſquinerie des Leſinantes.</i>	<i>1</i>
<i>Denys Tyran de Syracuſe Pedant.</i>	<i>16</i>

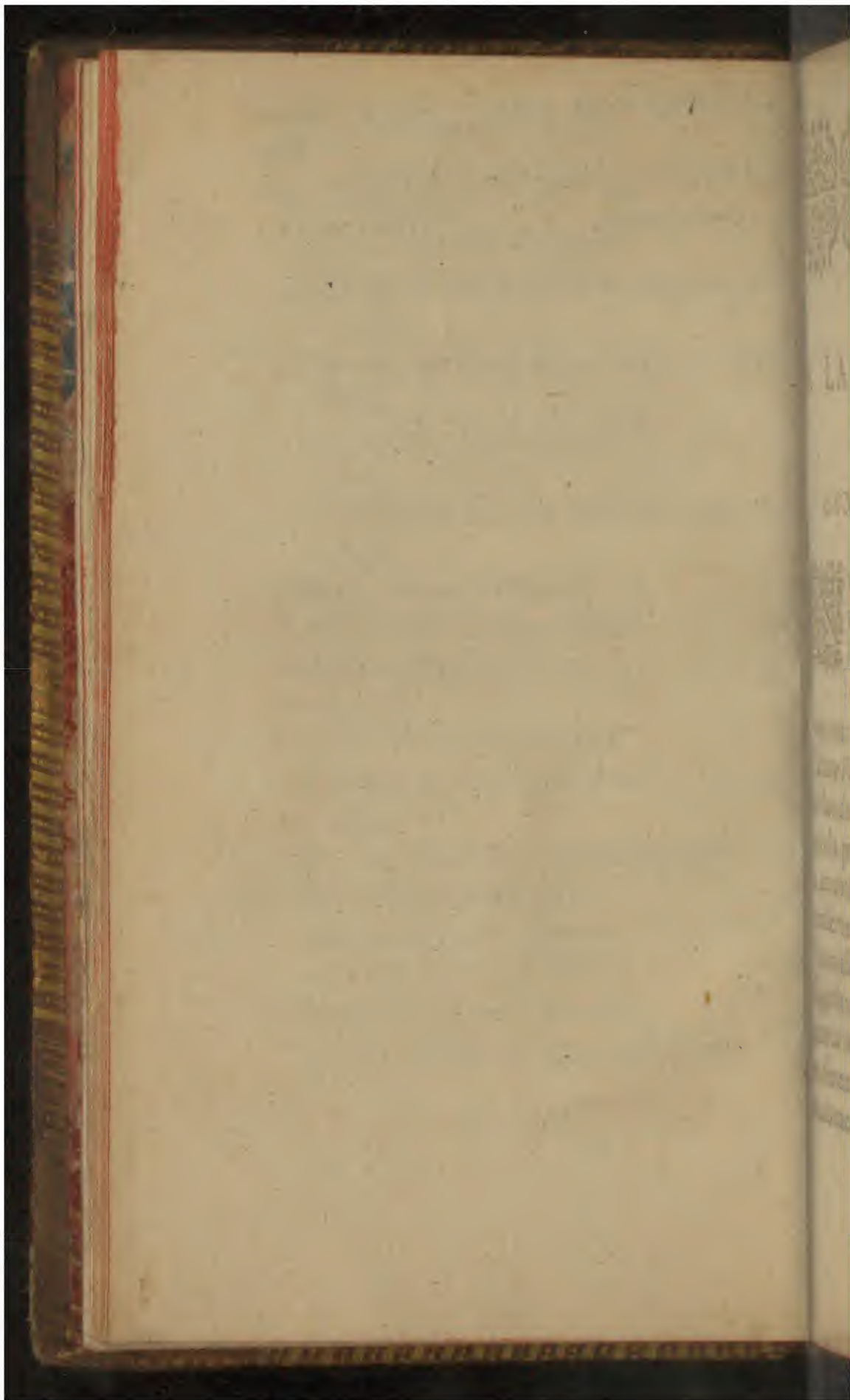
Aduertissemens pour le Contre-lefinan-
te.

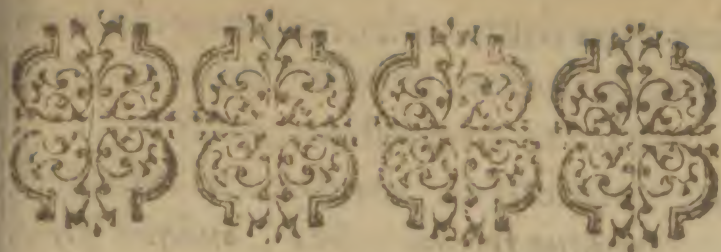
167

Autheurs qui ont escrit en la loüange de la
Contrelefine.

168. & 169

Fin de la Table.





PREFACE
A LA LOVANGE
DE LA
CONTRE-LESINE.

NON seulement tout ce qui respire souz le cercle de la Lune (tres-magnifiques & tres-splendides Auditeurs) ou tout ce qui tourne souz l'un & l'autre Pole, ou pour mieux dire toutes les choses qui sont contenuës depuis la premiere Planette par toute la circonference du premier mobile, conseruent leur essence, mais encore l'accroissent & l'augmentēt pour l'usage de tous animaux. De là procede que la terre entretient non seulement en ses entrailles le petit grain de bled, mais encore le fait germer, & accroi-

A LA LOVANGE

estre bien souuent à centaines : la mer
tout de mesme produit dans son sein
toute sorte de poissons, pour nous en
faire present en abondance: *Iuxta illud,*

*Quotque fretum pisces, omniaque piscis
habet.*

Le Tage, Herme & Pactole fleuves
admirables, respandent à large veine
le sablon d'or : la mer Erythreë, & la
Scythie fōt vne belle mōstre de leurs
esmeraudes: la Melibee est abondāte
en pourpre : l'Inde est riche en perles
precieuses, & la Temise est fertile en
metaux: la Prouince d'Hyble est co-
pieuse en miel: l'air est remply d'oi-
seaux : les cauerneuses Tanes de la
mer liquide produisent à plātē le co-
ral & les perles: les antres & cauernes
plus secrettes cachent bien souuent
l'or & l'argent, topazes & ametistes.
Le quatriesme element avec son ar-
deur viuifiante & conseruante, pro-
duict de mesme, conserue & augmē-
te les choses souflunaires : mais que
diray-ie de pl^{us} qui est l'hōme si igno-
rāt: encores qu'il ne soit Meteorolo-
giciē, qui ne sçache que les corps ce-

lestes, par le moyē de leurs influēces, fomentent & alimentent toutes choses d'en haut, afin de les conseruer & accroistre en plus grande abōdance?

Iuxta illud: Corpora inferiora superioribus lationibus gubernantur.

C'est la cause, que la nature artificielle de tous les elemens, a departy vn soin particulier à diuerses Planettes & constellations, afin que toutes choses creées se conseruent & se multiplient en nostre faueur & benefice. Voila pourquoy la Deesse Cerez inuenta l'vsage du grain: Minerve donna l'oliue: Aristeus le miel: Acates le moyen d'auoir du feu: Apollon nous apprit la cognoissance des vertus des herbes: Arachnes du lin: Mercure nous fit present de la lyre, & le bon Bacchus du piot. Quāt aux constellations puis apres, combien d'effects respandent-elles du Ciel aux choses d'icy bas pour leur manutention, maintenant avec l'humide de la nuict, maintenant avec la chaleur du iour, tantost par le moyen de la pluye, & tantost par le moyen

A LA LOVANGE

des nuages : ores par l'instrument du
 chaud de l'esté, ores par l'organe du
 froid de l'hyuer : apres par la tempe-
 rature de l'Automne, & du Prin-
 temps avec le iardin Cronique, Cos-
 mique & Heliaque. De combien o-
 pere la couronne d'Ariadne, & d'An-
 dromede: combien le Pegase ou che-
 ual ailé, combien l'Aigle, le Dauphin,
 & le serpent d'Æsculape : de mesme
 Cassiopée, Perseus, Bootes & Artu-
 rus : & combien Cepheus, l'Ourse
 majeur & Orion avec les estoilles
 Pleiades ont d'influence. Tous ces
 astres (Seigneurs magnifiques) tous
 ces astres, dis-je, ne pensent qu'à con-
 server & accroître les choses qui s'ot
 créées icy bas. Respondes-moy d'oc-
 ques Lesinantes, pour ne tant balua-
 giner *circum circa* à l'entour du pot,
 pour quelle raison la liberale & splē-
 dide Nature depart ses dōs à vn cha-
 cun si magnifiquement & si liberale-
 ment avec tant de soin, sinon afin que
 nous nous en seruions de mesme ho-
 norablement & magnifiquement ?
intra illud, Beneficium Principis est latissi-

mè interpretandum. Et sans doute l'on feroit vne grande iniure à vne ame gentille, courtoise & liberale, si l'on ne tenoit compte des presens qu'elle offriroit : ce que fit clairement apparoitre Denys Tyran de Syracuse, lors que voyant vne statuë de Iupiter au temple d'Agrigente tenant vne bonne somme d'or dans les mains ouuertes, comme si elle en vouloit faire present à quelqu'un, il la luy osta, de peur de ne faire tort à la liberalité de ce Dieu : *Iuxta illud, Donum quodcumque sumendum.* Si bien que si la Nature courtoise nous produit tât de presens diuers, faisant que la Galice & la Miñe foisonnent en gros bestail, que la Bretagne est opulente en victuaille, la Syrie en amome, l'Erymante toute conuerte de sangliers, & les Isles fortunées d'oiseaux, l'Epire de Dorades, & Dodone de colombes : que le Liban porte les cedres, la Scythie les bestes sauvages, & l'Isle Gallinaria les poules : que le lait se fait en si grande quantité en Sassine, & que les Isles Baleares nourrissent tant de lieures :

A LA LOVANGE

ne voyez vous pas (Caguemailles)
 que l'on feroit vn grand tort à la libe-
 ralité de la Nature, si l'on n'ysoit de
 ses dons? mais encôres ne la iugeriôs-
 nous pas impuissâte & imparfaicte de
 ne pouuoir produire rien hors de ce
 que nous despendons, *côtra illud: Sem-
 per crescit.* Si nous encor ne nous ser-
 uions de ce qu'elle nous dône, ne me-
 riteriôs nous pas qu'on dist de nous:
Domin⁹ liberalis, seruus auarus? Cela cau-
 se, que ie ne me puis assez esmerueil-
 ler, quel tan peut auoir piqué ceste
 fameuse par infamie Compagnie de
 LESINANTES, de blasmer la splendeur,
 cōpagne & distributrice des dons de
 l'aine Nature, pour loüier la vilaine
 taquinerie compagne de ce cheval de
 l'Apocalypse, laquelle, cōme le cra-
 paut n'ose remplir de terre son vêtre,
 de crainte qu'elle ne vienne à luy
 faillir, contre ceste belle sentence:

Natura non deficit in necessariis.

O à la mienne volonté que ceste in-
 fame Compagnie eust le courage de
 se battre en duel aujourd'huy contre
 moy: par la corbieu ie vous iure que

ie luy couperois la gorge de son espee propre: *iuxta illud,*

Vt turdus ipse tibi malum cacas.

Et afin que nous commēcions de refuter les principes de tous ses canons article par article, escoutez vn peu de grace (honorables Seigneurs) elle pour premiere instructiō, defend expresslemēt, qu'aucune personne libérale, qu'aucun tauerrier, iouieur & prodigue ne soit admis en la LESINERIE, de peur de n'infecter les Lesinaïres, & luy est aduis qu'elle est bien fondee avec son *Iuxta illud,*

Morbida facta pecus, &c.

Et en ce faisant elle ne se donne point de garde, la chetive, qu'elle attire sur sa teste la haine d'vn chacun, tout le monde luy desire la mort, & ne se treuve vn seul homme qui la plaigne, & qui prenne pitié de sa misere: *Iuxta illud,*

Omnes te amici oderunt, propinqui, affines.

Malheur qui n'arriue iamais à l'homme liberal: i'en appelle en tesmoignage l'exemple manifeste de Marcus Tigellius Hermogenes, la mort

a iiij

A LA LOVANGE

duquel fut regrettée par les trompettes, ioueurs de farce, parasites, escornifleurs, bouffons, gourmands, mendiants, reuendeurs d'vnguent, parfumeurs & tauerniers : la raison, pour autant qu'il estoit magnifique & liberal. Venez ça (Foutaiguilles de Lefinants) & rendez moy raison, qui a fait que le monde est si beau? d'où vient qu'il est embelly de tant de sortes d'artifices, décoré d'ouurages admirables, & orné d'inuentions pleines de merueille, qui font perdre les yeux d'estonnement quand on les regarde, cōme sont tant de palais somptueux, tant de Termes, Theatres, Arcs triomphaux, Colosses, Pyramides & Colisées, sinon que la main industrieuse, magnanime & heroïque de la magnificence a pris plaisir de les construire? Par son moyen ne iouyssons-nous pas du fruit de la veüe de ce grand Colosse erigé en l'honneur du Soleil à Rhodes? Par sa faueur n'auons-nous pas les Pyramides d'Egypte, le palais de Cyrus, les murailles de Babylone, le Mausolée d'Arte-

LA CONTRE-LESTIGE. 5
milé, le simulachre de Iupiter ouura-
ge de Phidias, le temple de Diane en
Éphese : ces beaux vergers & parter-
res d'Alcinoïs avec si grande variété
de fruiçts durant toute l'année : ceux
des Hesperides, les jardins penchans
d'Adonis en l'Assyrie : ceux de Mece-
nas : qui les a plantez, qui les a con-
seruez, respondes-moy, Lesinaires, si
ce n'est la main ingenieuse & l'esprit
magnifique de la liberalité ? Tous les
plus beaux edifices du monde, tous
les diuins ouurages de la terre, d'où
sont ils sortis si ce n'est du cerueau de
la magnificence ? Combien d'esprits
surpassans tout humain entendement,
se sentent rair en haut, si bien que
l'un, comme Architas Tarentin faict
voler les colombes en l'air par le
moyen de diuers contre-poids, l'au-
tre fait sortir des esclairs, tonner,
gresler & pleuuoir vn ciel d'airain
comme Archimedes : l'un trompe
les petits oiseaux avec de feincts &
imaginaires raisins comme Zeuxis :
l'autre faict cheminer les statuës de
bois comme Dedalus : cestuy-cy

a v

A LA LOVANGE

avec vn cheual trompeur causé la destruction de Troye cōme vn Epeus: cestuy-là deçoit les yeux par vn voile contrefaict comme Parrasius: & vn autre fait hennir & sentir l'aiguillon de la chair aux cheuaux par l'obiet des immens imaginees. Dictes-moy dōcques (ô infames mesquins) quel ventre a conceu vn tel artifice, si ce n'est celuy de la liberalité si fertile & si fecond? Ceste loyale exécutrice de la mere Nature edifia la maison Royale du Soleil avec tant d'artifice, comme nous a laissé par escrit vn gentil Poëte. C'est la seule splendeur qui poussa la Royne d'Allyrie de diuertir le cours du fleuve Euphrates, lequel passoit au milieu de la cité de Babylone, en construisant vn pont dessus, composé de trois stades, ainsi que Curtius & Herodote notis apprennent. La mesme liberalité fit que la montagne d'Ate fut réduite accessible par Xerxes, que l'Isthme fut caué, que les hauts monts des Alpes furent separez, & que le Lac Lucrin se passa à pied sec: & qu'Alexandre.

DE LA CONTRE-LESINE. 6

le grand fit ceste belle sale avec cent liets si pompeux, qui soustenoient vn ciel tout d'or enrichy de diuerses conquestes, lequel mille Perses, & mille cinq cēs archers de Macedone gardoient, chacun portant vn escu d'argent:& au milieu de la sale il y auoit vne chaire d'or massif, dans laquelle mille pierres precieuses estoient enchassées, & où le mesme Roy s'asseoit. Ceste magnanime Déesse poussa de mesme l'Empereur Domitiā d'edifier cēt Amphitheatre admirable & superbe, tāt vātē par Martial, sans oublier la maisō du Roy Latin laquelle auoit cent colomnes, & estoit decoree de simulacres taillez en cedre qui represētoiet tous ses bisayeux. mais que dirōs no^r de ce theatre d'Æmilius Scaurus, qui auoit trois cens septante colōnes de la grosseur de septante mille hommes? oublions nous le labyrinthe de Dedale, les portes admirables de Thebes, l'Amphitheatre de Pompee, le Palais de Nērō embelly de mille industries, & le pont de marbre que Traian

a. vj

A LA LOVANGE

fit maçonner sur le Danube? Ce sont les effects, ce sont les effects de la magnificence. Mais de grace, qu'on m'apprenne qui est celuy qui a ouvert les portes Herculiennes, fermé les Caspiennes, séparé les Prouinces, construit Citez, esleué Pyramides, faict des ponts sur la mer, fondé des murailles, composé des Cieux, & spheres contrefaictes, applany montaignes, si ce n'est la puissance de la liberalité magnifique? Qui est celuy d'abondant, qui a soufleué les vallons, tiré les veines des rochers, destourné les fleuves, couppe les roches, planté les colonnes, qui a inuenté les arts mechaniques & liberaux? Toutes ces choses (Seigneurs splendides) dependent du cerueau de la magnificence: *Iuxta illud, Sint Mæcenates non deerunt Flacce Marones.*

Mais vous (cagueraffes de la LESSINE) auez vous iamais rien faict d'illustre? Vostre main a elle construit iamais quelque chose digne de memoire eternelle? Rien moins, Lésinantes, rien moins: Vous estes

DE LA CONTRE-LESINE. 7
Iouours farouches comme bestes
sauuages, couuerts de poil comme
des Satyres, croquans comme des
harpyes, & crasseux comme l'Asne
de Silenus, mesmes vous allez pieds
nuds, (ainsi que i'ay leu dās vos mes-
quines instructions, voire encores le
corps nud, faisant vostre demeure
entre les canes & les ioncs, & dans les
cauernes sombres & épouuantables:
que si vous portez quelque robbe,
elle est composée de mille pieces::
Vous vous tondez (Mesquins) aux
rayons de vostre mere la Lune, &
bien souuent pour épargner les ci-
zeaux, vous brulez le poil du cul, &
vous faites la barbe avec vn tison de
feu. Vous écorchez les lendes pour a-
uoir la peau. O dieux immortels, e-
steindre la soif par la contemplation
d'vn beau verre pour espargner mei-
me l'element de l'eau si commun, se
chauffer à la fumee d'vn estron, man-
ger aux rayons de la chandelle de son
voisin, se tailler les ongles des orteils
iusques à la chair viue, de peur de rō-
pre les escarpins, folie non auparauāt

A LA LOVANGE

süye : sont-ce là les faicts heroïques
 dont vous vous vantez ? Pour vous
 punir , il ne vous faut imposer autre
 peine que celle qu'on constitua sur
 Cresus, *Aurum sitisti, aurum bibe*. Il ne
 tient qu'à vous (auares miserables)
 que le monde ne soit plus monde.
 Par vous tout fleuve d'abondance se
 tarit. De vous procede la sterilité de
 la terre. Vous estes cause que les rui-
 seaux deuiennent amers. C'est vous,
 Pinsemailles , c'est vous qui causez
 l'infection de l'air : & par vous enco-
 res le feu vient à s'esteindre , & le fer
 à se rouiller. Qui est celuy d'entre
 vous qui soit abondant en perles pre-
 cieuses comme Polycrates , en mar-
 chandise comme Paris , en nauires
 comme Minos, & en metaux comme
 Cresus ? Auez vous de si beaux accou-
 stremens comme vn Attalus ? Possé-
 dez vous de si belles metairies com-
 me Lucullus ? des Palais comme Hie-
 ron, des seruiteurs comme Xerxes, &
 de gros bestail comme Aristeus.

En quoy vous esbattez vous (Cri-
 quemeletes) de grace quelles sont :

DE LA CONTRE-LESINE. 8

vos delices, vos pōpes, vos trophées,
où sont vos armoiries? To² vos ébats
ne consistent qu'en la pauureté, men-
dicité, soüillarderie, solitude, bassesse,
défiance, faim, soif, souffrance, rancu-
ne, ennemis iurez de la nature, vostre
propre mere: que dis-ie, mere, vous
estes des bastards, mesquins, vous e-
stes des bastards. La nature est libera-
le, vous estes auares: Elle est magna-
nime, & vous pusillanimes: elle est
courtoise, vous inhumains. La nature
est gracieuse à tout le monde, vous e-
stes ingrats, & veritablement dege-
nerans de vostre mere nature, & par
consequent indignes de conuerser
parmy les humains, mais plustost par-
my les Lestrygons, Antropophages,
& harpyes: c'est parmy les Sphynx,
& les Busirides qu'il vous faut eslire
domicile, Lesinans: c'est avec Mege-
re, Tisiphonne, & Aleeton, que vous
deuez habiter, pour seruir d'espou-
uante aux autres: *Iuxta illud,*

Pœna unius, metus multorum.

Puis apres ceste rauissāte harpye viēt
à ruer vne autre seconde estocade, di-
sant, qu'il ne faut iamais estre caution

A LA LOVANCE

de personne viuante, de peur de ne diminuer les moyens acquis. Je ne puis encores consentir à ce faux commandement, d'autant qu'il est directement opposé à la reigle de nature; *Iuxta illud, Homo homini Deus.*

Las! qu'il apparoiſt bien, que ceste infame Compagnie a peu d'amour, & qu'elle obſerue mal le droit de l'amitié, puis qu'elle deſend d'aſſiſter ſon prochain. Pilades, & Oreſtes diſputoient de mourir l'un pour l'amour de l'autre; Damon aſſeura la vie de Pythias aux deſpens de la ſienne propre, l'expoſant à vne mort volontaire: *Iuxta illud, Idem velle, idem nolle, eadem enim eſt firma amicitia.*

Pour troiſieſme aſſaut, ceste coquine aleſne, vient avec vn axiome ſophiſtique, & dit qu'on ſe doit abſtenir de toute ſuperfluité: & qu'on ne doit deſpendre vn ſeul denier ſans neceſſité, & encores bien vrgente, afin de donner vn bon commencement à l'acqueſt, où toute ceste bande de Raquedenares ſont fondez, & adiouſte,

Omnes agunt propter finem.

Pour leur confusion, m'aydant de leur propre Syllogisme, & le retournant contre eux-mesmes, ie dis que cest axiome se doit entendre en ceste maniere, à sçauoir : la nature a créé toutes choses pour nostre vſage : or est-il que s'il ne se trouuoit aucun qui se seruiſt de ſes bien, en vain auroit-elle produit de l'or, & de l'argent. Que ſeruiroit-il aux peſcheurs de tendre les filets & prendre des poiſſons, aux oiſeleurs d'attrapper les oiſeaux, aux chaffeurs d'aller à la chaffe des lieures & des ſangliers, tendre des laqs aux conils, & aux perdrix, s'ils ne iouïſſoient des dons que la nature a faits pour ce regard ? *Iuxta illud,*

Omne agens, agit propter finem.

Voire encores dittes moy, Les finances, ne ſçauiez vous pas que Neron, au dernier iour de ſa pompe, brula plus d'encens, & d'odeur pachaïque, & dauantage de fleurs, que l'Arabie heureuſe ne produit ? En la venuë de Tiridates Roy d'Armenie, il deſ-

A LA LOVANGE

pendit huit cens mille escus, & fit
present au mesme Roy, lors qu'il
partit, de mille sesterces. Il peschoit
en outre avec des reths d'or, faisoit
ferrer ses mulets avec fers d'argent:
& dans quatorze ans qu'il tint l'Em-
pire, il depescha cinquante millions
d'escus. Caius Caligula fit decorer la
poupe de toutes ses nauires, de mar-
guerites & pierres precieuses, & que
Diable respondrez vous à cela, Lesi-
naires? Mettez vn peu vos beaux faits
en euidence: ça, Caguemailles, que
nous les voyons pour les balancer au
parangon de la liberalité. Ceste vilai-
ne Compagnie (Seigneurs liberaux)
ceste chimere fantastique, dis-ie, se
voyant par terre, tache en se releuant
de têter vn nouuel assaut, & dit qu'on
ne doit faire aucun banquet & ripail-
le: gent auenglee, gent laquelle ne
void goutte, mesmes auant qu'il soit
nuict, ô, qu'il apparroist bien qu'elle
est peu versée en l'antiquité. Cleopa-
tre en vn soupper, auquel elle inuita
Marc Antoine, despendit deux cens
cinquante mille escus. Vitellius ne

DE LA CONTRE-LESINE. IO
spendoit moins de quatre cens
ille escus au moindre appareil. Voi-
les effets, voila les effets heroiques
de la splendeur & magnificence, &
non pas ceux de ces foudraignes, &
agueraffes de Lesmans, qui viuent
oute vne semaine avec vne petite ra-
iuxta illud,

*Si mihi sint opes & tristia cuncta quid
inde?*

Et cestuy-là qui a mis en auant la si-
eisme instruction, qui commande de
estudier au moyen d'en acquerir,
pour acheuer de se dépeindre entie-
rement, il ne luy defailloit par ma foy
rien plus que le vice de la marchan-
dise, par ce moyē il eust acheué d'en-
gager du tout sa cernelle à la meta-
grabolisation de penser iour & nuit,
comment il eust peu grippeminer &
accrocher de l'argent: *iuxta illud,*

Semina curarum de capite orta tuo.

Mais que cest article, qui defend de
faire prouision de vin pour espar-
gner, est plaisant & ridicule: si les Suil-
les en auoient le moindre vêt du mō-
de, ie ne sçay cōme ces pauvres haires

A LA LOVANGE

Lesinantes l'eschapperoient : sans
doute ces liurelofres les feroient pas-
ser au fil de l'espee, & bruleroient pu-
bliquement leurs liures, de crainte
d'infecter quelqu'une de leurs Citez.
juxta illud,

Vnaque conspecta linorem ducit ab vna.
Le Medecin Isaac nous apprend au
liure qu'il a fait des diettes, & ce sui-
uant la commune opinion de tous
les autres Medecins, qu'il est impos-
sible que l'action de la vertu digesti-
ue se puisse conforter sans la force de
la chaleur naturelle: or est-il viande
aucune, ny breuvage quel que ce soit
plus confortatif, & qui augmente
plus les forces naturelles que le vin,
pour l'estroite amitié & sympathie
qu'il a avec la nature? C'est luy qui
bannit l'affliction de l'ame, proue-
que l'allegresse, & change le vice de
la nature en vertu, tourne l'impiété
en pieté, la sottise en cautele & en-
tendement: & c'est pourquoy les
Helemes, & les Perses, lors qu'ils
vouloient haranguer, ou disputer des
choses importantes de la Republi-

se, beutoient tousiours du vin au-
travaux, d'autant qu'ils recognois-
sent que le vin estoit compaignon
l'entendement, & qu'il demon-
stroit la sottise d'un homme. Ils en
faisoient tout de mesme lors qu'ils
vouloient composer des vers, iouer
des instruments, ou chäter: *inxta illud,*

--- *Nunquam nisi potes ad arma
minis ipse pater.* ---

Le bon vin, ce dit Auerroës, coopere
la digestion de toutes les autres viā-
ces. Hippocrates preuue en ses A-
phorismes que le vin a ceste faculté
de nourrir & de resoudre souuaine-
ment la digestion dans l'estomach,
de mesme que le feu resout & consu-
me des estouppes & matieres sem-
blables. Aussi l'on ne peut impugner
cela de faux, que lors qu'il est que-
stion de banquets, la premiere chose
qu'on met sur le bureau, c'est de de-
mander si le vin est bõ: & alors qu'on
parle de mauuais breuuage, vous
voyez que tous contrefont le nez du
Rhinoceros. Par exemple, que
quelqu'un inuite un sien amy à dîner

A LA LOVANGE

ou à soupper, & qu'il die que son vin ne vaut rien: l'amy fera gille dès au si tost, comme si l'on luy auoit dit quelque grande iniure. Alexandre le Grand pour honorer l'excellence du vin, donna vne couronne d'or à Pro-
maeus, qui auoit surmonté tous ses compagnons en la querelle du boire. Mithridates ordonna vn certain prix pour celuy qui seroit plus vaillant champion à humer ceste diuine liqueur. Homere ne sçauoit par où commencer ses ouurages Poëtiques, s'il n'auoit auparauant vuidé la diuine bouteille: Ennius, Alceus, Aristofanes, & Cratinus en faisoient tout de mesme: *iuxta illud,*

Fœcundi calices quem non fecere disertum?

Le neuuesme & dixiesme article des Lesinans, qui traite de manger peu, & vne fois le iour tant seulement, me desplaist fort encores; car il est contre l'ordonnance de Vitellius, lequel ayant la bouche ouuerte aussi tost que les yeux, mangeoit à la sortie du lit incontinent: apres à l'heure de disner,

reprenoit sa refection: puis encores il commençoit à débrider à l'heure à goulter: & lors que le Soleil commençoit à plonger ses rayons dans l'Océan, il reprenoit ses brisees: & finalement à minuiet il se traittoit en homme d'honneur. Le mesme article contreuient à la reigle de Clodius Albinus, lequel mangeoit en vn repas cinq cens figues, cent perches, dix melons, vingt paniers de raisins, & quatre cens huietres. Milon Crotoniates, en vn soupper mangeoit vingt corbeilles pleines de pain, vn bœuf de quatre ans, & si beuvoit trois barils de vin. Neron prolōgeoit son repas depuis midy iusques à minuiet.

C'est ainsi, c'est ainsi, qu'il faut manger, & non comme ces Diamerdis de Lesinantes, ou ces Ramestins Gillets, qui n'osent manger, de crainte qu'ils ont de boire: *inxta illud,*

Mas caga vn bue, che cien colondrinas.

Et passant à l'onzieme constitution de ces Lesinantes, par laquelle ils defendent de ne māger perdrix, faisants, chappons, & autres viandes deli-

cates, ie dis qu'il y a grande apparen-
 ce, & crois que ie ne suis point trom-
 pé en ceste croyance, que ces tire li-
 gneux, sont de la race de Didius Iu-
 lianus, ou d'Ælius Pertinax, qui expo-
 soient en vête tous les presens qu'on
 leur faisoit, tant estoit grande leur a-
 uarice, & apres farcissoient leur ven-
 tre de quelques rauanilles, ou d'un
pochon de fenocchio. Si cela estoit, mes-
 mis, l'on pourroit dire, adieu chap-
 pons, adieu faisants, adieu perdrix:
 mais plustost serions nous en grand
 danger d'estre deuorez par ces ani-
 maux: car croissans en nombre, & tel
 que l'on ne scauroit comprendre, ils
 nous feroient sans doute la guerre,
 comme font les grues aux Pigmees.
 Que si iadis les conils depeuplerent
 l'Espagne, les Taupes la Thessalie, les
 grenouilles la France: si les sauterel-
 les rendirent d'autrefois deserte l'A-
 frique, les souris les Cyclades, les ser-
 pens l'Italie: si les scorpions se rendi-
 rent de mesme Seigneurs de l'Ethio-
 pie, les moineaux de la Mede, & les
 Lions des Isles & Citez de Libye,
 que

DE LA CONTRE-LESINE. I;

que feroit-ce de nous, mes amis, que
eroit-ce de nous, si l'on ne mangeoit
es cheurcaux, les sagliers, les lieures,
conils, francolins, tourdres, poules,
dorades & esturgeons? Helas il y au-
roit plus de beste que d'homme, voi-
e elles nous viendroient oster le pain
des mains, & leur grande multitude
nettoit la campagne à plain pied, &
ne laisseroit rien à ronger, comme
ont bien souuent les sauterelles & les
chenilles: *iuxta illud,*

Vivitur ex rapto.

Dites moy (vilains morpionneux
de la LESINE) qui a iamais escrit à la
ouïange de vostre poiïillerie? ô Lesi-
nantes, n'estes-vous pas tousiours
extenuiez cōme la queue d'un merlus
à faute de ne remplir vostre ventre?
Vous ressemblez des fantosmes, des
arues, des harpyes: autant de Lesi-
naires que l'on voit, ce sont autant
de morts sous vne forme humaine.
Les os vous percent la peau, & vos
yeux sont tousiours enfoncez cōme
ceux d'un guenon: les oreilles vous
pendent comme celles d'un elephāt,

b

A LA LOVANGE

& vostre nez descharné semble iustement celuy d'une charongne : vos iambes sont subtiles comme la toile d'un araignee ; & vostre ventre plat comme une punaise , me fait ressouvenir encore de celuy d'une anguille : vos ongles sont aiguës come les ongles des harpyes, & vous estes tout os comme une squelete. Au contraire tout galant homme qui mange les bons morceaux, & boit du meilleur, porte un visage bien coloré & frais comme une rose du matin ; ses ioues ressemblerent un Printemps émaillé de mille fleurs, & un beau parterre de delices : il a la chair tendre & delicate, molle comme du fin coton : ses yeux reluy sent comme deux estoilles ardantes, & ses oreilles sont redressées comme celles d'un lieure : il a les dents lestes & affilees comme un Leopard : les mains odoriferantes comme parfum, les iambes pleines de suc comme pommes de grenade ; & son ventre est tousiours remply comme une bonne despenle : *inextinguibile*

Non datur vacuum.

Au reste il est naturellement alai-
re comme Iupiter: Cupidō folastre
deuant de luy, les Nymphes ca-
ollent, les Rossignols adoucissent
leurs plaintes, & les changent en vn
chant de liesse: l'Irondelle pour son
mour ne lamente plus la mort de sō
ls, & l'Alcyon quitte la douleur de
sa chere compagne submergee, le
Cygne cesse de se douloir sur les riuēs
de Meandre pour son amy foudroyé:
est fauorisé de Clion, Melpomene
regarde de bon œil, Thalie le cour-
se, Therficore le chérit, & la douce
Araton avec le reste de la troupe de
Castaliene l'abbandonnent iamais:
l'une porte la trompette, l'autre ioüe
de la lyre, ceste cy iouë de la corne-
musse, celle-là du cistre, l'autre ma-
nie la harpe, & l'autre le luth: & lors
que ceste belle Compagnie com-
mence de paroistre, les feres des-
poüillent leur cruauté, les serpens
ne sont plus venimeux, les oiseaux
ne sont plus malencontre & importuns de-
uenient cois, les roses sont sans
epines, l'aluine sans amertume,

A LA LOVANGE

l'air sans nuage, & le feu sans embrasement. C'est pour leur amour que la Lune apparoit plus ioyeuse, que le Soleil deuiant plus resplendissant, & que l'âge doré, tant célébré des Escriuains, reuiet au monde: voire pour mieux decorer & illustrer vne si noble Compagnie, la Damaltie avec son or s'entolle en son escolle, l'Armenie y vient avec tout son amome, Sparte avec son albastre veut estre de la partie, Corinthe y apporte ses vases, l'Indie y contribue son yuoire, & l'Ethiopie ses ambres: la mer de Genes n'oublie pas d'y venir avec ses coraux, la Mauritanie avec ses fruiets, & l'Arabie avec ses senteurs odoriferantes en despit des Lefinaires, lesquels n'ont autre commerce qu'avec les hiboux, chauue-souris, crapauts, & grenouilles: *iuxta illud,*

Paras cum paribus.

Combien est digne d: louange Doménique Romoli, lequel nous enseigne tant de sortes de viandes, avec tant de sauces friandes, pour l'usage de ceste noble & splédide Cōpagnie,

DE LA CONTRE-LESINE. 15

au grand creue-cœur de ces Lesi-
nantes: combien est excellente l'in-
tention Macaronique: heureux le
pays de Cocagne, là où l'on void que
l'un tourne la broche, l'autre est en-
foncé iusques aux coudes dans la cui-
line: l'un fait la soupe grasse, l'autre
acommode vne sausse: cestuy-cy
acommode vne tourte, l'autre vn
blanc manger: l'un cuit vn rambon,
l'autre traueille apres vn pasté: qui
ioüe des dents, qui des malchoires:
l'un baille vn coup d'estoc, & l'autre
vn coup d'estramaçon: l'un est de-
hors, l'autre dedans: l'un fait vne ana-
tomie, & l'autre ioüe au pot callé, ce-
pendant qu'un autre fait pacte avec
Bacchus de luy estre fidele compa-
gnon iusques au tombeau, *iuxta illud,
Solo comitatus Achate.*

Les vns s'esbaudissent sur vne tenche
renuersée, ou bien sur vn cephalo ma-
rin: les vns font sauter la coquille sur
la grille: les autres nagent dans vn
potage de maquereaux, petites scei-
ches de lait sont en campagne, cō-
me de mesme les tenilles, & Dieu

b iij.

intencien soude leeren hem seluen te
Doe dit die priester hoerde **B**ewonderde
leer. ende seide dat hijt in geenre wijs e
te doen **M**er liedwy hiet hem dat hijt v
soude doen op haer consciencie. ende se
si wel wilt: dattet die viant niet en sou
henghen. dat hy die penitencie soude v
Daer nae quam die lecoerde man tot di
ter eñ begheerde sijn consent hem selue
hanghen doe dit die priester hoerde. te
gaf hi hem oerlof. ende settet hem te pe
cien **E**nde die man viel op sijn kniē ende
kede hem seer. eñ hi ghinc te huys. eñ c
een stoel: eñ sloech een bast om die balc
sijn hals: ende vande hē seluē **B**hanghē
dit die duuel sach. te hants toech hi den
vanden bast eñ seide. nu en seldi v niet
ghen. ende warppen in een hoec tusschen
scriē ende die muer daermen niet wt en
te crighen. men en moeste dat scriē we
ten **E**ñ aldus so wort hi van die lecoring
loft **H**ier nae was tot sciedā een wijf. di
sonde hadde ledreuen ende daer of had

DE LA CONTRE-LESINE. 16

blanc manger parsemez de grains de
pomme de grenade vn peu aigres :
poitrine de cheureau de laict: boyaux
de veau farcis à la Lombarde : fraizes
de veau à la Florentine : oisons à l'e-
stuauee à la Polaque : souppe de chair
hachée à la sausse blanche. Les autres
se delectent de tartres ou tourtres de
laict, ou bien du foye de pourceau,
enueloppé de la graisse: d'autres ont
des pastez descouuerts composez de
petits animaux, ou conils en saul-
mure, ou bien du foye de pourceau
enueloppé dans vn crespé de graisse;
d'autres des ceruelats. Les autres ai-
ment les tartres de fromage à la Ro-
manesque, ou bien petits animaux à
la Tudesque, avec la sausse royale, &
fruiets de Sardaigne pleins de paste:
les autres se fondēt sur vne souppe de
courage marine, à l'Espagnole, ou biē
sur des saucilles: petits poulets au vi-
naigre rosat sōt en ieu. D'autres cou-
urēt la table de gelee de couleur d'a-
bre, ou de poulailles à la Catelane:
langues de veau couuertes de pouire,

A LA LOVANGE

pastez en pot : d'autres estendent sur
 la nappe fleurs odoriferantes, com-
 me saulge, roses, & autres fleurs :
 crême de laiët se hume, ou bien s'a-
 uale, & pignons fraiz en eau roze se
 succēt : les tichous ou petits gasteaux
 composez de sucre & d'eau roze y
 sont sauourez, comme de mesme les
 cerises dans la gelée de sucre, ensem-
 ble le codoignat : fertile & bien-heu-
 reux pays, & mille fois bien-heureux
 les cuisiniers qui scauent apprestier de
 si bonnes viandes. Les autres puis
 apres frottent leur pain à la chair de
 pourceau qu'on a battu par le ven-
 tre, que les Italiens appellent *som-*
mata, ou bien mangent des tourtes
 farcies d'herbes, ou à la Genouese, &
 soupes au gingembre : & font capi-
 rotades à l'Espagnole, & petits mor-
 ceaux à la Romaine, ô bien-heureux
 pays : *iuxta idem*,

Trahit sua quemque voluptas.

I'en ay veu d'autres qui mangeoient
 des petits faisants, raisins longs, &
 longes de sangliers, & foye de veau à
 la mode de Florence : i'en ay apper-

ceux d'autres faire bonne chere de petites ombres salées, ou de corps, ou de capirotades à la Neapolitaine: Quelques-vns auoient de la gelée avec chair de pourceau, ou petits pains blancs de millet, ensemble des reins de lieure haché, & petites tartres de chair, & pastez de ceruelle, d'autres auoient vne belle solle de treize points, d'autres des petits oisons avec la sausse, des œufs & du lait à l'Espagnole: Et Dieu sçait si la bouteille se vuidoit de peur de faire des fondemens secs & arides: vin de saint Gignan arrosoit la fabrique, & le vin du port de Hercules tant amiable l'humectoit: l'hippocras y presidoit, & le vin de Frontignan & de Canteperdrix y espandoit la rosée. Heureuse contrée, heureuse cuisine: là où il semble qu'il y a vne continuelle Musique, & vn son melodieux, qui resonne par le doux murmure des pots bouillonnans: là se tient la partie du Bassus, icy du Tenor, là du Contra-tenor, & vn peu plus auant du Superius, par le moyen du bouil-

A LA LOVANGE

lonnement, reboüillonnement, flot-
tement, floflottemēt de diuers chau-
derons, marmites & coquemars: par
les fouspirs, sifflemens, & tournoye-
mens, des poilles, grilles & broches:
heureux & trois fois heureux pais,
que bon rencontre puisse auoir celuy
qui desiroit que la mer de Messine se
metamorphosast en maccarons, & le
Mont-gibel en fromage grillé, *Iuxta
illud, Semper animus in patinis.*

Mais ne sçauiez-vous pas que Gel-
lius, suivant ce qu'en tesmoigne Var-
ron, louë la diuersité des viandes ap-
pareillées, comme par exemple les
Gruës apprestées à la sausse de miel,
& le cheureau à la vinaigrette? Hora-
ce fait grand cas des coquilles appa-
reillées à la Lucrine, ensemble des
pluyes. Statius exalte les noix du
Royaume de Pont, les palmes d'Idu-
mée, les prunes de Damas, & les poi-
res d'Amerine. Trāquille estime fort
la ceruelle des faisans, & des paons,
ensemble les entrailles des laproyes
de la mer Carpatiēne. Les Escrinains
prisent fort encores les gasteaux &

DE LA CONTRE-LESINE. 18

foiaces de l'isle de Samos, les capres
d'Alexandrie, les lamproyes de Tar-
teso, le ton de Tyr, les coquilles de
Pelaure, le fromage de Sicile, les feb-
ues de Tuscanne, les esparges de Ra-
uenne, le vinaigre d'Egypte, les an-
guilles de Benaque, du Gange, & du
Timaue: les Dorades de la mer Atti-
que, les alaues du Tibre, les poules
de Numidie, le gobion de Venise, le
laiet de Saxine, & les melons d'Ho-
stie. Ils mettent sur tous les autres
vins, le vin Grec de Somme, la mal-
uoisie de Candie, le muscat de Traue,
les francolins de Sicile, & le poisson,
nommé l'espée de Pharos.

Par la variété Nature se rend belle.

Mais n'avez-vous pas leu que les Es-
criuains ont immortalisé le nom de
Firmius Lestius, cuisinier tres-excel-
lent en matiere d'appareiller vian-
des? Martial ne loue-il pas encores
Myrtille & Tarata, voire encore Per-
dicas pour ceste occasion? Fulvius
Hirpinol n'est-il pas renommé pour
cét effect? Les Poëtes n'ont-ils pas
d'abondant rendu le renom de ceux

b vj

81
A LA LOVANGE
qui furent inuēteurs de diuerses sor-
tes de friandise, fameux & immortel,
cōme d'un Aristeus pour auoir treu-
ué l'usage du miel, d'un Bacchus pour
auoir donné le vin, d'un Artaxerxes
pour auoir appris le moyen d'aller à
la chasse, d'un Lucius Sergius qui en-
seigna comme il falloit accommoder
les huiētres, & d'un Licinius qui treu-
ua l'inuention d'apprester tous les au-
tres poissōs en general? Caius Hirrius
est cogneu pour auoir appris la façō
d'appareiller les lamproyes, & le peu-
ple de Delos s'est acquis de la renom-
mee, lors qu'il inuenta comment on
doit engraisser les poules. Mais vous
(Lesinantes) respōdez-moy encores,
si vous le sçauiez, qui est celuy qui ait
iamais parlé de vostre loüange, soit
en prose, soit en vers? Place, place
doncques, Foutaiguilles, place, place
(Cagueraffes) place encores vn coup
à la MARMITE GRASSE, il luy faut
ceder, bon gré, mal gré que vous en
ayez, & vous cacher aux rayons &
brillant esclat de sa viue lumiere:
inextinguibile,

DE LA CONTRE-LESINE. 19

na salus victis nullam sperare salutem.

Contemplez en fin (Seigneurs litteraux) combien ceste malheureuse ceste est vile & abiecte, & combien elle a son honneur en peu de recommandation. Elle veut que dès aussi tost que le iour finit, l'on aille iournellement donner le bon soir aux tō-beaux, & qu'on aille fleuter le cul aux mouscherons pour voir s'ils ont assez beu: *hoc non valet*, cela ne vaut rien, d'autant que par ce moyen l'on diminue trop de sa reputation, *Iuxta illud, De minimis non curat Prætor.*

Elle blasme encore ceux qui tiennent des papegais, perroquets, singes, & autres oiseaux de delices: en ce faisaît elle n'a point de raisõ, *iuxta illud.*

Omne delectabile est apperibile.

Elle taxe encores la pompe nouvelle des habits, & louë les rapetassemens de souliers, afin qu'on espargne les neufs, *negatur, quia,*

Omnia noua placent.

Elle louë de demeurer sans seruiteurs, & d'aller à pied lors qu'on peut aller à cheual, chose iamais non

A LA LOVANGE

ouye en point de siecles, *contra illud,*

Vendum est donis fortuna.

Ceste pouilleuse de Lesine veut encores qu'un malade s'entretienne l'espace de sept ou huitiours sans appeller le medecin, pour voir où ceste maladie tend: mais plustost pour esparagner les medicamens: malheureuse secte, qui deuroit estre punie de la peine d'homicide, car elle repugne contre la loy Medicinale, *Iuxta illud,*

Principis obsta, sero medicina paratur.

Elle veut qu'on endure toutes sortes d'iniures, & de poussades, *mentitur iuxta illud,*

Vim vi repellere licet.

Elle entend qu'on ne presse, & qu'on ne donne chose que ce soit, cela est faux, *iuxta illud Catonis,*

Munificus esto.

Elle bannit les pensers & fantaisies estranges: Cela est contre la loy de la prudence, *Iuxta illud.*

Prius in mente quam in opere.

Pour conclusion elle commande qu'on pense au futur: *Non placet,* suivant la regle,

Pere eternal qui nous ordonnes

N'avoir soucy du lendemain.

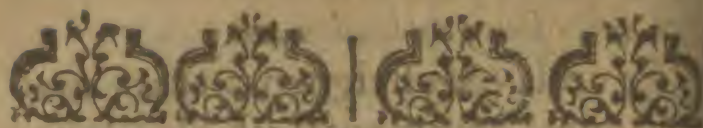
Et voila (Messeigneurs tres-ma-
gnifiques) comment il est plus loua-
ble d'estre de la Compagnie splendi-
de, que non pas de celle des Lesinai-
s mesquins. Aussi ie suis comblé
d'allegresse infinie, & me resioiys a-
vec vous autres de ce que nous sōmes
aggregez au nombre de ces Confre-
res, à laquelle Congregation, pour
parler cordialemēt, ie suis tres-af-
fectionné, pour les bons & admirables
fruits qu'elle rapporte. Lisez donc-
ques, & observez exactement ce que
ses articles de ses canons contiennēt,
puis qu'en fin vous essayerez la dou-
ceur du nectar que vous en succerez.

ext. à illud.

*Exitus acta probat, & interim me vobis
commendo.*


Fin de la Preface.

COMPAGNIE DE LA



STANSES DE
BOUCHE-FRESCHÉ
Academique,

A la splendide & liberale Compagnie
DE LA MARMITE
GRASSE.

 VAND l'ignorance preside
En l'humain entendement,
Il court sans frein & sans bride,
Et parle indiscretement.

L'infortuné LESINANTE
Parle plus qu'il ne sçait pas,
Car son ame est ignorante
Du plaisir des bons repas.

Que me sert-il que l'Aleine
Perce d'un bout bien poinctu,
S'elle apporte de la peine
Et veut qu'on soit mal vestu?

MARMITE GRASSE. 21

Que pour elle on se debate,
N'on se tue à tous propos,
Pour une vieille sautée
Ne perdray le repos.

Je la quitte à ces marrouffles
Et sauciers orgueilleux,
Qui radoubent les pantoufles
Des Lesinaires pointilleux.

La seule MARMITE GRASSE,
GRASSE MARMITE me plaist,
Qui m'abbreuue de sa grace
Dans un digne vaisseau de lait.

Pour elle ie veux combattre,
Et si i'ose dire bien,
Que i'en serois idolatre
Si ie n'eusse esté Chrestien.

Ce pendant ceste vermine
De ces mesquins inhumains,
Dir qu'il faut qu'on l'extermine
De l'usage des humains.

C'est bien à vous de prescrire
Et des loix & des canons!
A peine sçauex-vous lire,
Maigres singes & guenons.

COMPAGNIE DE LA

Meritez vous ceste gloire
Faquins au ventre leger,
Vous qui de crainte de boire
N'osez pas mesmes manger?

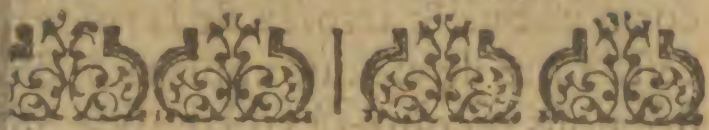
Petits ventres d'alouette
D'avarice les auteurs,
A mes haineux ie souhaite
Qu'ils soient un iour vos Recteurs.

Tout le monde vous cuit,
Nul ne s'accointe de vous,
Car la peau d'un hypocrite
Couvre la rage des loups.

Au contraire un Magnifique,
Un liberal est ioyeux,
Tout le monde le pratique
Et l'estime iusqu'aux Cieux.

Mon plaisir est donc de viure
Le bon flacon à la main,
Car i'ayme mieux mourir yvre
Que non pas mourir de faim.

Place Lesinares, place
Cagueranes & fenouil,
A nostre MARMITE GRASSE
Qu'on fleschisse le genouil.



DIALOGUE
CONCERNANT
LA MAGNIFIQUE ET
splendide compagnie de
la CONTRE-LESINE.
ENTRE-PARLEURS.

Fagonne, *Maistre des Nonices.*

Galeace & Telemaque, *Nonices.*

Les Nonices.

COMME ainsi soit (nostre
maistre & seigneur tres-ho-
noré) que depuis peu de
temps en çà nous auons esté
aggregez en la magnifique COMPA-
GNIE DE LA MARMITE GRASSE,
par le moyen des bons aduis & vtils
enseignemēs que vostre magnificen-
ce nous a fait, & veu que nous som-
mes des germes tendres, & non en-

COMPAGNIE DE LA
cores imbus & arrosez de la rosée de
cette sorte de vie que nous venōs d'e-
lire, nous recourōs à vostre asyle, afin
que cōme personnage bien expert en
cest art, il vous plaise de nous ensei-
gner d'où ceste diuine sciēce tire son
extraction, afin que nous en puissions
rendre raison toutes & quantes fois
que quelqu'un nous fera demande,
puis que pour elle, nous auons re-
noncé à toutes les vilaines taquine-
ries, & mesquins deportemens de ces
caguiemailles de Lesinaires.

Fagone Maistre des Nouices.

Vous ne scauriez croire (ô mes
Nouices bien-aincz) combiē vostre
demāde me plaist. Pour vous en ren-
dre doncques la satisfaction telle que
vous desirez, vous recognoissant cu-
rieux d'estre esclaireis de ce doute, &
d'apprēdre l'origine & l'antiquité de
la Marmite grasse, afin que vostre
courage s'enflāme d'autant à l'amour
d'une si noble & si diuine science par
un continuel exercice: *Iuxta illud,*

*Omne artificium ex frequenti exercita-
tione suscipit incrementum.*

Je dis doncques premierement, & a-
 vant que s'enfoncer en discours, que
 tout ainsi que l'abondance a esté la
 mere du despendre largement, de
 mesmes tous les enfans (le nombre
 desquels est infiny) pour n'estre point
 ingrats à vne mere si liberale & si be-
 gne, tindrent vn Concile, à l'imita-
 tion de celuy que Iupiter fist autres-
 fois, & conuoquerét pour cest effect
 la terre, l'eau, l'air & le feu, comme
 principes & causes de toutes choses
 creées, delibererent entre eux, com-
 ment ils pourroiet guerdonner ceste
 large & abondante distributrice de
 tant de biens, & à ces fins quelle cho-
 se luy pourroit estre consacrée pour
 symbole eternal de leur recognois-
 sance. En fin il fut conclud vnanime-
 ment, *vin voce, vinisque suffragiis*, (&
 tout de mesme que quand on passe
 les baudets à Orleans, ou à Montpel-
 lier, *nemine penitus discrepante*) que
 comme l'espée faulcée est dediée à
 Mercure: l'arc, les sagettes, & l'escu
 à Phebus: le sceptre & le foudre à Iu-
 piter: la massuë à Hercules: le trident

COMPAGNIE DE LA
à Neptune: le meurtre à Venus: l'o-
lue à Minerue: le Paon à Iunon: les
Alcyons à Thetys: la Pie à Mars: à Sa-
turne la faux, au Soleil le Phenix: les
chauuesouris à Minerue: la gruë à Pa-
lamedes: la vigne à Bacchus: le pin à
Cybelle: & le cypres à Pluton: ain-
si que la Marmite Grasse seroit con-
sacree à l'abondance, & qu'à ces fins
cela fust marqué de rouge au Calan-
drier de ceste splendide Compagnie.
Voila d'où vient son origine & son
principe. Pour mettre donc en execu-
tion leur vouloir ils firent venir Di-
butade Sicionien de Corinthe, Enci-
rape, & Eugramme tres-excellents
potiers, & avec eux encores se treu-
uerent Calcosthene, Arcesilaus,
Turianus, & Tericles, afin qu'ils
formassent si bien la matiere qu'elle
fust entremeslee de mille saveurs, &
son odeur eternelle, *juxta illud,*

*Quo semel est imbuta recens seruauit odore
Testa diu.*

Or pour la rendre excellente en
toute perfection, chacun s'efforça de
la rendre signalee par quelque don

MARMITE GRASSE. 24

table, comme on a de coustume
 faire, lors que quelqu'un prend la
 premiere possession. La terre donc-
 nes en premier lieu luy fit present
 de l'Isle de Crete & Cimole pour la
 fermer, ensemble de tous les animaux
 & espiceries: la mer luy donna tous
 les poissons: l'air tous les oiseaux, &
 le feu: & tous les Dieux pour
 honorer, luy enuoyerent en abon-
 dance de leurs richesses en tribut:
 Quoy plus! l'Erimanthe luy fit don-
 nation de tous les sangliers, le fleuve
 luy donna de tous les oiseaux, le Benaque
 luy apporta ses anguilles, l'Epire ses
 Dorades, l'Afrique ses chappons,
 l'Armonie ses gruës, Meandre ses Cy-
 gnes, le Peloponnese ses coqs, Cilene
 ses tourdes & ses merles: & pour en-
 cores mieux couronner vne si hono-
 rable Marmite, Pistoye luy donna
 ses roses, Antioche & Laodicee ses
 lys, & Paphos toutes ses fleurs, *Iuxta
 Hud, Et vina coronant.*

Par ainsi, il est permis de s'escrire à
 la loüange de ceste Marmite grasse,
 & dire: *O bien heureuse Marmite heureux*

COMPAGNIE DE LA
qui iouit de toy, & bien fortuné celuy qui
gousté de ta douceur.

Les Novices.

Nous sommes desia capables pour
rendre raison de son origine, par le
moyen de vostre tres docte instructi-
on, & sommes ioyeux extremement
de militer sous le drapeau d'une si
noble Compagnie.

Le Maistre.

Mais escoutez (ô mes bien aimez
Disciples) il faut que vous sçachiez
que ceste escole de la Marmite gras-
se, instituee depuis le temps que les
grillons labouroient la terre, & que
les bœufs parloient, a tousiours pro-
duit & enfanté de bons disciples, &
tous les iours en produit, & conse-
cutiuement en produira de meilleurs
de temps en temps: & afin de vous
encourager dauantage à la perseue-
rance de ceste discipline, ie vous veux
apporter quelques exemples de cer-
tains bons escoliers de ceste belle
escole, pour autant que les exēples,
cōme l'on dit, ont plus de puissance
d'esmouoir, que non pas les paroles:
le

e premier sera des peuples d'Assyrie, esquels pour rendre plus d'honneur, ceste noble Marmite, estoient continuellement en banquets & festins. Vitellius commanda vn iour qu'à son souper on luy appareillast deux mille poissons, & sept mille oyseaux. Eliogabale excellent disciple, observateur, & vray miroir de nostre Compagnie, avec combien de subtilité tira-il la quintessence de nostre Contre-lesine, car il n'y auoit iour du monde qu'il ne se fist habiller pompeusement, & richement de neuf: il faisoit submerger dans le port les nauires toutes chargées d'or: pour entree de table, il se faisoit seruir de langues de papegai & rossignols. Voila sommairement (mes bien-aymez Nouices) la noblesse, l'antiquité, la continuation, & l'excellence de nostre Marmite grasse. Quant à vous autres, comme nouuelles & tendres plantes, nouvellement plantées en ce iardin delieux, & arrousees par de si beaux exemples, mettez peine d'apporter bon fruit digne de la Contre-lesine.

COMPAGNIE DE LA

cottez-vous avec ceste grasse Marmite, de laquelle vous ressentirez la douceur en la goustant, & reconnostrez le plaisir qu'on y prend en succant comme il faut, & *ut dicit proverbium,*

Experto crede Roberto.

Les Novices.

Vous avez chatouillé nos oreilles par le goust & delices que nous auons pris, d'entendre les regles, les doctrines, les exemples, & l'excellence de la Marmite grasse, & mettrons peine, (nostre maistre tres-honoré) d'employer toute diligence à nous possible, afin qu'en peu de temps nous ne demeurions des derniers : esperant plustost que nous serons des premiers, par le moyen des bonnes regles, & bons aduis de vostre doctrine.

Le Maistre.

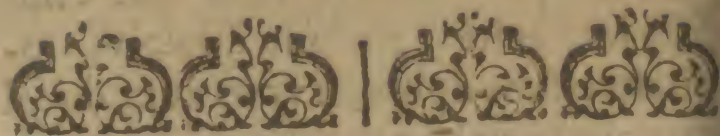
D'une chose vous veux-je bien aduertir, & puis apres faire la fin : car nous aurons assez de temps de discourir plus amplement en vne autre leçon, c'est que ie vous veux deman-

er, en quoy pensez-vous que con-
 siste la felicité, parlant à la philoso-
 phastre? sans doute, si vous avez du sel
 en courge, vous me respondrez qu'el-
 le gist au repos de l'esprit: Pour au-
 tant que lors que l'homme vient à
 contenter son ame de ce qu'elle desi-
 e, il se reputé content & bien-heu-
 reux: Or tous nos Canons promul-
 gués & autorisés par toutes les par-
 ties du monde, en quoy cōsistent-ils,
 si ce n'est en la tranquillité de l'ame,
juxta allegata, per statutum nostrum sub
ubrica. C'est estre bien-heureux, que
 l'auoir l'esprit content, & remply
 d'allegresse, car vn tel homme est ré-
 ply de bon-heur, expose encores la
 chose, *propter animi quietem*, c'est à dire,
 diouste-elle, *propter obseruantiam Con-*
ualescæ. Ergo, igitur, doncques, mes
 chers disciples, vous deuez mettre
 tout vostre esprit d'apprendre ceste
 discipline, & que cecy vous suffise
 pour la leçon d'aujourd'huy, *juxta il-*
ud, Sat prata biberunt.

Fin du Dialogue.

c ij

COMPAGNIE DE LA

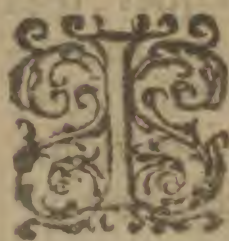


CANONS ET STA-

TUTS QUE DOIVENT
observer inuiolablemēt tous
les freres qui font profession
de la fameuse Compagnie de
la Contre-lesine.

*Confirmez & ratifiez en la Congre-
gation generale tenue en l'hostel
de magnifique, liberal & splendi-
de Seigneur, Monseigneur Spen-
digrosso, Lieutenant general de la-
dicte Compagnie.*

Article 1.



L est enioinct & expres-
sément cōmandé qu'on
ayt à dechasser, iusques
au quatriesme degre in-
clusiuelement, de toutes
les terres de nostre Empire, &
confiner au terroir de la Decesse de la
paulette, tous Leluyantes, cague-

ailles, & autres Mesquins, &c.
 qu'en peu de temps s'ils ne vien-
 ent à resipiscence, on les submerge
 dans l'Ocean de nostre Corne d'a-
 bondance: *iuxta dictum,*

Aurum sifisti, aurum bibe.

Article 2.

Il est ordonné que chacun des Cō-
 teres soit prompt à faire plaisir &
 service, & à pleiger toute sorte de
 personnes, voire sans esperance de
 restitution, pour autant qu'il vaut
 mieux donner que prēdre, *Iuxta illud:*

Melius est dare quā accipere.

Article 3.

Comme il est vray-semblable, que
 à où regne la misere au despendre, la
 splendeur & magnificence ne peut a-
 voir de dement; par ainsi pour euter
 entierement tout ce qui peut enta-
 cher de mesquinerie, il est ordonné
 & commandé qu'on tiennetousiours
 cour ouuerte, & qu'on invite tous al-
 lers & venans à son de trompe & de
 tabourin: *Iuxta illud,*

*J'ay dedans ma Marmite
 Quelque chose de bon,*

COMPAGNIE DE LA

Vne poule bien cuite
Avec vn bon iambon,
Demeure quant & moy
Nous bannirons l'esney.

Tandis que la bouteille
D'un mystere diuin,

Par le bout de l'oreille
Nous versera du vin,
Comme bons biberons
Nous cornemuserons.

Laiſſons la plaiderie
Pour les gens du Palais,

Viue la beuuerie
Qu'enſeigne Rabelais:
Lesquantes, mesquins,
Fuyez d'icy coquins.

Article 4.

Afin que ceste liberale & splendide
Compagnie soit tousiours abondante,
& qu'elle face tousiours bonne
chere: il est ordonné que les Confre-
res prennent argent à l'interest, à
change, & sur tout à longue paye: car
cependant madame la Mort viendra,
laquelle satisfera à tout: *iuxta illud,*

Mors omnia soluit.

Article 5.

Qu'on se propose incessamment
 devant les yeux quand on banquettera
 les exemples des Assyriens, & qu'on
 rafraichisse tousiours la ceruelle, &
 l'estomach des beaux enseignemens
 des viandes delicieuses qu'enseignent
 les anuntus, pour les observer inuiola-
 blement, afin qu'on ne donne le
 moindre soupçon de quelque misere
 & auarice: *intra illud,*

*Carendum non solum crimine, sed omni
 suspicione criminis.*

Article 6.

Pour autant que l'exercice de la
 marchandise enveloppe l'homme
 dans le gouffre insatiable du desir d'en-
 uoir, & est cause qu'il met son indu-
 strie à sucer le sang des vns & des
 autres, chose repugnante à la CON-
 FRERE-LESINE, par ainsi il est prohibé
 & defendu, de peur qu'il n'engen-
 dre quelque ver dans la ceruelle des
 Confreres: *nam,*

Remota causa, remouetur effectus.

Article 7.

Si il faut pouruoir la maison, suivant

c iiij

COMPAGNIE DE LA
que le temps le requiert, tant pour
entretenir la drolerie, que pour faire
des accoustremens sumptueux & su-
perbes, que l'on ne se cōforme point
au moule des Canons de la LESINE,
& aux aduis qu'elle donne, concer-
nans le gain & l'espargne: mais seule-
ment qu'on ne vise à autre but, sinon
afin que la maison soit toujours a-
bondante, & qu'elle n'ayt iamaïs fau-
te de chose aucune vne seule minute
d'heure. Quant à ce qui concerne la
prouision des vins, il est enioint de
faire prouision des meilleurs qui se
pourront treuuer, quand mesme il
seroit question de les faire venir de
Falerne, de Lesbos, de Nasse,
de Frontignan, ou de Candie:
& afin qu'on puisse goustier du fruit
de la douceur de tous, on pourra mé-
ler le vin claret, la maluoisie, le mus-
quat, le vin d'Espagne, canteperdrix,
hipocras, & autres par ensemble: *mix-
tū illud, Misce, & fiat potus.*

Article 8.

Lors qu'il sera question de loïer
quelque seruiteur, ou seruante, qu'on

luisse bien, qu'ils soient nays sous
l'aspect du bon pere Bacchus, afin
qu'on puisse estre seruy plus alleigre-
ment: *Iuxta illud,*

Vinum letificat cor hominis.

Quant aux seruantes, la Compa-
gnie entend qu'elles soient belles, a-
fin que l'on ayt abondance d'amis
dans la maison, autant que de tapisse-
rie: *Iuxta illud,*

Vn homme qu'a belle femme

Tout le monde est son cousin.

Article 9.

Pour regard du viure, qu'un cha-
cun soit liberal & splendide, puis que
la nature n'a point esté liberale &
splendide à produire tant de sortes de
biens pour autre raison, sinon afin
que nous encores l'imitions, comme
bons enfans: *iuxta illud,*

Qualis pater, talis filius.

Article 10.

Il est commandé qu'on se mette
autant de fois à table pour manger,
comme il est des heures au iour, d'au-
tant qu'outre qu'à toute heure quel-
que nouuelle planette regne, il faut

COMPAGNIE DE LA
encores caresser les estrangers, & leur
faire tousiours treuuer la table appa-
reillee: *iuxta illud,*

Semper oportet esse paratum.

Article 11.

Il est expressément defendu & pro-
hibé, sans aucune remission, de man-
ger de la chair de vache, bœuf, bre-
bis, & de pourceau, d'autant que ce
sont viandes grossieres, indigestibles,
& bonnes seulement pour les saue-
riers: *Iuxta illud,*

*A contrario sensu, margarita non sunt ex-
pendenda porcis.*

Au contraire que l'on mange de
bons chappons, des pigeons, poulets,
& veaux de laict de Sorrense, pasteys,
& blanc manger: *iuxta illud,*

Magna magnos decent.

Article 12.

Que l'on ne ferme point les por-
tes de la caue: mais que l'on tienne le
vin dans de larges & spacieux ton-
neaux pour plus grande commodité:
& qu'on se conforme à l'exemple du
Prince de Bisognano, lequel, pour
mieux faire apparoirre sa magnificē-

MARMITE GRASSE. 30

e, au temps que l'Empereur Charles
e Quint passa en Calabre, outre les
grands appareils de la venaison, luy
il rencontrer en son passage vn fleu-
te de vin pour les Suisses, & vne vi-
gne chargee de raisins au cœur de l'
nyuer: *iuxta illud,*

*Flumina iam lactis, iam flumina necta-
ris ibant.*

Article 13.

Puis que la nature a produit diuers
animaux pour diuerses considera-
tion, les vns pour nous faire du serui-
ce, les autres pour nous alimenter, &
d'autres pour nous donner de la re-
creation, par ainsi la Marmite Grasse
ne defend point l'vsage de tenir pape-
gais, chardonnerets, linotes, pinçons,
perroquets, singes, esperuiers, & au-
tres oiseaux de delices: *iuxta illud,*

*Psittace dux volucrum, domini facien-
da voluptas.*

Article 14. & 15.

Que l'on ne porte dauantage d'vn
iour les souliers, ny aussi les accou-
stremens, d'autant que venans à per-
dre leur couleur, l'on pourroit estre

COMPAGNIE DE LA
soupçonné de Lesinerie: *Iuxta illud,*
Suspicio generat casum.

Article 16.

Et afin que l'on mette en execution tout ce qui est commandé par les precedans articles, il est enjoint que chacun des Confreres tienne tousiours sa maison bien fournie de toutes choses necessaires pour l'vsage & pour la commodité. Qu'en la cuisine l'on tiene tousiours en ordre des broches, brochons, & brochettes, trepieds, grands, moyens, & petits cousteaux, coustelets, & coustelas; pots, potirons, & pouteras; cuillers, cuillerres, & cuillerets; marmittes, marmottes, & marmitons; chauderons, chaudières, & chauderonnets; poiles, & lichefrites. Qu'en la despense il y ayt tousiours en ordre bien rangé mille poules, autant de chapons, & autant de lieures, & toutes sortes de semblables animaux, ensemble toute sorte de fausses aromatiques, toute sorte de draps precieux, afin qu'au moindre besoin rien ne vienne à defaillir, mais qu'en moins d'un tourne-main l'on

MARMITE GRASSE. 31

euue ce qui sere de besoin : *iuxta*
illud,

Lac mihi non aestate nouum, nec frigore
desit.

Article 17.

Qu'aucun de la liberale Compagnie
e s'ingere point de porter drap re-
eint, de peur de n'acquérir le nom
e renegat: comme aussi que person-
e n'achepte rien des Hebreux, ou
es frippiers, à cause qu'ils font le
plus souuent changer de poil aux ac-
oustrements: *iuxta illud,*

*In noua fert animus mutatas dicere for-
mas.*

Article 18.

Et d'autant que les rameaux de ceste
Compagnie magnifique, s'estendent
en toute sorte & culture de vie, par
ainsi tous ceux qui seront de la Con-
trairie, ayent à tenir toutes sortes de
eruiteurs, comme pages, laquais, e-
tassiers, escuyers trenchans, eschan-
ons, secretaïres, chanceliers, despen-
iers, cuisiniers, cuisiniers secrets,
maistres d'hostel, valets de chambre,
voire autant d'officiers qu'il en est à

COMPAGNIE DE LA
l'hostel des Roys & des Empereurs.
Que de mesme l'on n'aille iamais à
pied, sinon par ébattement & exerci-
ce, mais que l'on procure d'auoir
tousiours à l'estable les meilleurs
cheuaux de toute la Natolie, de Tar-
tarie, & Scythie, de Frise, roussins d'-
lemagne, coursiers de Naples, cour-
tauds de France, bastards & genets
d'Espagne, haquenees d'Angleterre,
& barbes de Numidie : *iuxta illud,*

Omnia in omnibus.

Article 19.

Et pourautant aussi que les ciseaux
d'acier, ou de fer, sont coustumiere-
ment froids & nuisibles, quand on
couppe les cheueux : par ainsi l'on en
pourra tenir pour ce regard qui soiēt
de fine trempe. Que l'on tiennē des
vases, pourueu qu'ils soient d'or,
pleins d'eau odoriferante & parfu-
mee de meurte, œillets, gingembre,
eau rose & melilot : *iuxta illud.*

Thimo fragrantia mella.

Article 20.

Si quelqu'un des Confreres tom-
 boit malade, qu'il n'espargne point
 aucune sorte de despenſe pour recou-
 rer les plus excellens Medecins qui
 le pourront treuver, & qu'il tienne
 une epicerie d'autant de medica-
 mens qu'ont laiſſé par eſcrit Hippo-
 crates, & Galien, & qu'il les conſer-
 ue tous en beaux vases Onychins, &
 Mirrins, & que de meſme il expedie
 ſubitement poſtes & courtiers, afin
 de faire venir promptement Mede-
 cins, les ayant prealablement bien
 ſalariez, pour remedier au mal, de
 crainte qu'il ne deuienne incurable:

juxta illud,

Vidi ego quod fuerat primò medicabile

vulnus,

Dilatam longa damna tuliffe mora.

Article 21.

S'il aduient que quelqu'un de la
 Compagnie intente procès & que-
 ſtion, qu'il face fueilleter & refueille-
 ter Bartole, Balde & Iaſon, afin qu'il
 ne perde point ſon droit, & qu'il ne
 laiſſe rien à faire voir depuis, *Impe-*

COMPAGNIE DE LA
ratoriam Maiestatem, iusques au dernier
mot du dernier tiltre *de interdictis*,
mais qu'on lise point par point tous
les tiltres & loix, tant du Digeste
vieux, que de l'Infortiat, & du nou-
veau, ensemble l'Authentique avec
toutes ses Authentiques, le Code,
tous les conseils, décisions, pragma-
tiques sanctions, tous les Docteurs &
glosseurs anciens & modernes, &
qu'on salarie bien & splendidement
les Aduocats, car par ce moyen l'on
aura tout ce qu'on pourroit desirer:
Iuxta illud, Omnia per pecuniam.

Article 22.

Que l'on soit prompt à prester, en-
cores qu'on le face sans espoir de re-
couurer iamais: & qu'aussi pareille-
ment l'on soit liberal à donner, à l'ex-
emple de Didon: *iuxta illud,*

*Urbe[m] quem statuo vestra est, subducite
nanes.*

Article 23.

Que l'on ayt des conceptions &
pensées hautes, & releuées, & fantai-
sies illustres, car par ce moyen l'on
deuiendra bon Mathematicien, meil-

leur Geometre , & parfait Astrolo-
que: *iuxta illud,*

Prius in mente quàm in opere.

Article 24.

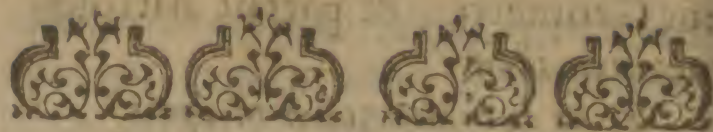
En fin qu'en toutes les actions , &
reportemens , chaque Confrere vse
le telle prudence, qu'aucun ne le puis-
se entacher de ce vilain vice de Lesi-
merie : mais que de iour en iour il ac-
croisse en magnificence: *iuxta illud,*

Crescit in immensum.

Et afin que les precedens Canons
demeurent fermes & inuiolables , &
pour la manutention & accroisse-
ment de si noble, si illustre, & si ma-
gnifique Compagnie , il est com-
mandé, qu'aucun n'ayt à contreuenir
au moindre point de ce qui a esté par
eux ordonné, & par les autres chapi-
tres suiuaus s'ordonnera , sur peine
d'estre submergé dans le fleuve du
Tage, & de souffrir la peine establie
contre les Lesinantes, au premier ar-
ticle: *iuxta illud,*

Gibellinus es, & cum Gibellinis morieris.

Fin des statuts de la C O N-
T R E- L E S I N E.



REFORMATION des Canons & Statuts de la Contre-lesine.

LE gentil Poëte Sannazare, cōsiderant la mauuaise qualité du temps, & comme les coustumes depraüées s'augmentent de iour en iour, profera ceste belle sentence doree, à sçauoir, *tant plus l'on devient vieux, tant plus l'on empire.* L'honorable protecteur de la CONTRE-LESINE, touché d'une pareille consideration, & voyant certains abus introduits en ceste Compagnie magnifique, a donné tout fraischement vn arrest definitif, par lequel elle veut que reformation soit faicte, tant pour l'eslargissement de l'obseruance des Canons precedens, que pour l'augmentation de certains poincts, lesquels sont gran-

ement necessaires, & dignes d'estre
 obseruez: *iuxta illud, Distingue tempora
 & concordabis scripturas.*

Quant à ce qui concerne le premier
 article desdits Canons & statuts, il est
 ordonné que l'on puisse accepter en
 la noble Compagnie de la M A R -
 MITE GRASSE, ces Lesinantes, les-
 quels seront vraiment penitens, &
 qui auront fait mille & mille demon-
 strations de leur magnificence, com-
 me par exemple ceux qui auront
 baillé bonne & suffisante caution de
 la somme d'un million d'or, de ne re-
 tourner iamais à leur vomissement,
 c'est à dire, de ne viure plus vne vie
 Lesinantesque: *iuxta illud, Recesserunt
 vetera, & noua facta sunt omnia.*

Et en ce qui touche le troisieme
 article, par lequel il est commandé de
 tenir tousiours court ouuerte, & d'in-
 uiter tout le monde à māger & à boi-
 re, la Compagnie l'a reformé, à sça-
 uoir que l'on se garde bien d'inuiter
 ceux qui sont contraires à la faction
 de la liberalité, de peur qu'on ne viēne
 à meller le bon sang avec le pourry

COMPAGNIE DE LA
& infect : *iuxta illud,*

Corrumpunt bonos mores colloquia mala.

Et pour regard du septiesme article, qui veut que l'on n'exerce aucune sorte de marchandise, afin de couper broche au desir effrené d'acquérir des richesses, la Compagnie le resormant, permet que l'on puisse tenir tousiours cent mille nauires, composée chacune de dix gabions, afin que l'on vuide la Prouince de la Magnificence de pourceaux, oüailles, cheures, moutons, & autres animaux des Lesinaires, lesquels n'ont point d'entree à la table des Confreres: & outre cela, qu'on remplisse lesdites nauires de laine, lin, & autres draps desquels les mesmes Confreres n'ont point accoustumé de s'habiller, & qu'on les transporte en Caucase, voire iusques en la derniere Tile, & que là on les baille à cestegent barbare, afin qu'en contre-eschange l'on en recoiue de la soye, de l'or, brocatel, armoisin, velours, & satin, pour habiller ceux qui font profession de ceste Compagnie magnifique: ou bien qu'on les change

MARMITE GRASSE. 35

avec du sucre, du gingembre, noix
muscade, cannelle, amome, pour faire
la sausse des viandes delicates : bref
que tout cela ne se face point en tiltre
de marchandise, & pour troquer, mais
seulement pour l'vsage & pour la
commodité : *iuxta illud, Quod tibi biso-*
gnat noli prestare Compagno.

Et pour raison du septiesme arti-
cle, la Compagnie l'a reformé seule-
ment en ceste maniere, à sçauoir, qu'on
ne boiue point de vin meslez ensem-
ble *unico contextu*, d'autant que leurs
diuerses fumees & natures montans
à la ceruelle, pourroient enyurer &
causer vne infinité de maladies : *iuxta*
illud,

Et data non apto tempora vina nocent.

Et quant à ce qui regarde le hui-
tiesme article, là où il est traitté des
seruiteurs & des seruantes, la Com-
pagnie treuve bon de reformer ce qui
touche les seruantes : d'autant que si
l'on venoit à ouurir la porte de l'y-
uionnerie aux femmes, (qui sont de
plus foible complexion que les hom-
mes, & qui ne les égalent pas seule-

COMPAGNIE DE LA
ment en matière de vuidier la bou-
teille, mais encores les surpassent de
biē loing) par le moyen de ceste large
licence, elles en deuiendroient plus
dissoluës & effrontées : *iuxta illud,*

Omnes sunt deteriores licentia.

Finaleme[n]t en ce qui concerne le
dixiesme article des Canons & sta-
tuts precedens, par lequel il est com-
mandé de manger à toute heure du
iour, la Compagnie veut qu'on exce-
pte les malades, & ceux lesquels n'ont
pas fait encores digestion, de crainte
que cela au lieu de profit, ne leur ap-
portast du dommage : *iuxta illud,*

Crudum semper indigestum corrumpitur.

Le protecteur de la Compagnie cy
dessus mentionné, a fait la reforma-
tion en la mesme teneur susditte : la-
quelle a esté approuuée de toute la
Congregation, & a esté ordonné que
coppies & placards en seront faits,
pour estre attachez par tous les lieux
publiqs & carrefours des Villes &
Citez du Royaume de la Marmite
Grasse.

Fin de la Reformation.

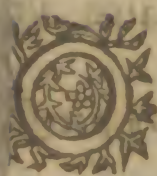


A D D I T I O N S

aux articles des statuts &

Canons de la Contre-

lesine.



Qu'un galant homme a bõ-
ne raison lors qu'il dit, que
le tẽps domine toutes cho-
ses: car sans doute le temps

qui est le pere de l'occasion, nous fait
voir plusieurs choses nouvelles, les-
quelles on ne voit point auparauant.
Par ainsi outre la reformation susdit-
te, qu'on adiouste encores les articles
suuans pour estre gardez infallible-
ment, lesquels ont esté inuentez par
l'experience mesme: *Iuxta illud,*

Experientia docet.

Article I.

Afin que l'appetit soit tousiours
reste, il se a bon qu'on vse d'une sala-
de avec le vinaigre rosat, ensemble

COMPAGNIE DE LA
de viandes digestiues & lubriques, y
messant parmy des pruneaux de Da-
mas, & de Brignolle, & quelque peu
de sené : *iuxta illud,*

Non leue est Senense caput.

Article 2.

Comme il est veritable que la natu-
re a fortifié le raisin d'une bonne es-
corce pour le contregarder, par ainsi
qu'on ne mesle point d'eau au vin, car
autrement ce seroit luy faire une
grande iniure, *iuxta illud,*

Quod natura dat, nemo negare potest.

Article 3.

Que l'on s'habille d'un accoustre-
ment long, & non pas d'un court, afin
qu'on face difference entre la gueuse
LESINE, & la magnifique CON-
TRE-LESINE: *iuxta illud,*

*Idem operatur propositum in proposito,
quod oppositum in opposito.*

Article 4.

Que tout confrere achete tous-
iours de la viande fresche, & non
point de celle qu'on laisse à vil prix, &
qu'avec cela l'on donne tousiours
quelque chose de plus au vendeur
afin

MARMITE GRASSE. 37

fin que les Lefinaires ne treuvent
en pour acheter. En fin qu'aux mai-
sons de ceux qui font profession de
cette noble & splendide Compagnie,
abondance y abonde tousiours, puis
qu'elle est fondee sur la MARMITE
GRASSE: *iuxta illud,*

Vndique concurrunt.

Or combien que le poisson soit v-
ie viande mal saine, à cause de son hu-
midité, toutesfois on pourra corriger
son vice avec les saulces qu'enseigne
l'anuntus: *iuxta illud,*

Contraria contrariis curantur.

Article 5.

Freres splendides & magnifiques,
que non seulement vous vriez en vo-
tre hostel de seconde table, mais en-
cores de troisieme & de quatrieme,
toutes & quantes-fois qu'il en sera de
besoin, afin que si quelqu'un vous
voudroit entacher du vice de Lefine-
rie, vous le puissiez confondre par rai-
sons: *Iuxta illud,*

Probo consequentiam.

Article 6.

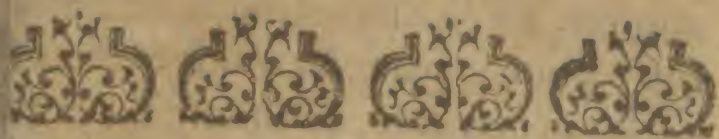
S'il est necessaire de ieusner, qu'on

d

COMPAGNIE DE LA
ieufne, non pas en intention d'espar-
gner, comme font les Lefinantes,
mais afin de donner temps à la viande
de se mieux digerer, laquelle à faute
de digestion, se corrompt par la vian-
de seconde: *iuxta illud,*

*Grex totus in aruis, unius scabie cadit,
& porrigine porci.*

Fin des Additions.



A TRES-NOBLE
ET TRES-LIBERAL
Seigneur, Monseigneur
l'Abondant, visitateur
tres-spléndide de la Com-
pagnie de la Marmite
Grasse.

Le Magnifique desire salut ample.

QUAND ie considere à
part moy (Seigneur &
frere tres-splendide) ce
petit vermilléau de la
Nature artificielle, coustumiere de
sortir de ses propres entrailles, a-
vec si grand artifice, non de la lai-
ne, ou du lin, mais bien de la fine
woye pour se vestir : & lors que ie
contemple aussi les coquilles, qui
se paillent de rosée, comme si elles
d ij

COMPAGNIE DE LA
auoient de la discretion & de la rai-
son, pour se parer de marguerites &
perles precieuses, formant vn argu-
ment du mineur au plus grand, ie dis
en moy-mesme dès aussi tost, qu'à
plus forte occasion l'homme qui est
capable de raison, doit avec plus de
soin s'accoustre de plus precieux ha-
billemens, comme plus excellens
que ces petites bestioles. Car la veri-
té est telle que comme les fueillages
sont les ornemens des arbres, la laine
des brebis, les plumes des oyseaux: de
mesme les vestemens pompeux sont
le lustre de l'homme. C'est pourquoy
il me semble que ce Foutaiguille d'-
Espargnant est digne de grand blas-
me, lors qu'escriuant à Dom Cague-
maille, desire que l'homme aille tout
nud, & iustement comme la Nature
l'a creé. Pour fortifier son heresie, il
allegue que le Lyon ne demande ia-
mais d'autre vestement que sa peau:
l'aigle d'autre couuerture que son
plumage: & que le poisson n'a que
faire d'autre drap que de son escaille.
O la belle comparaison de Lefinante!

Le mesquin voudroit que l'homme
deuinst vne beste, & qu'il ne se seruist
aucunement des dons de la Nature.
Mais que merite ce forçant luy mes-
me, ne meriteroit-il pas qu'il deuinst
un autre bandet comme Apulee, tou-
sfois non pas doré. Le Castor porte
rien quant & soy le musq, mais non
pas pour soy-mesme, d'autant qu'il
ne s'en peut seruir: les dents & les
cornes d'yuoire ne seruent de rien à
l'Elephant, & par consequent il les
porte pour l'usage de quelque autre:
extrailud; Sic vos non vobis, &c.

Toute herbe a sa vertu peculiere,
toute pierre sa faculté particuliere,
toute parole a son sens: si doncques
l'homme ne se seruoit des ornemens
donnez aux plantes, aux pierres, aux
animaux, aux lieux, aux pays diuers, à
la mer, à la terre, qu'eust-il seruy à la
Nature de prendre tant de peine à
les embellir? ne iugerions nous pas
son travail plustost inutile que profi-
table? *Contra illud,*

Deus, & Natura nihil agunt frustra.

Lisez vn petit Pline, & vous treuve-
d iij.

COMPAGNIE DE LA
rez dans ses escrits que la robe de
Lollia Paulina estoit toute couverte
de perles precieuses, de la valeur de
quatre cens sesterces: & celle-là d'
Antisthenes Sibarita, n'estoit-elle pas
composee d'un tel artifice, qu'on y
voyoit toutes les effigies des Dieux
admirablement peintes? Ne sçavez-
vous pas que Attalus, Roy de Perga-
me, inuenta le moyen d'enchaîner
l'or dans les accoustremens, & que
les Babyloniens furent de mesme in-
venteurs de tant de couleurs diuer-
ses? Toutes les sortes des habille-
mens mentionnees dans les escrits
des anciens, nous apprennent de cō-
bien d'ornement sont les accoustre-
mens aux hommes. Nous n'aurions
iamais acheué, si nous en voulions
descrire & raconter les diuerfes fa-
çons qui sont en vñage parmy tant de
nations differentes. Quiconque aura
dehñ d'esteindre la soit de sa curiosi-
té, qu'il lise Properce, Martial, Stace,
Xenophon, & Suetone: en fin pour
conclusion, ie dis encores que le mes-
me lustre, la mesme parade, & le mes-

le ornement que donnēt les fueilla-
 es, les fleurs, & les fruiets aux arbres,
 s vestemens le donnent aux hōmes:
juxta illud, Turpis sine frondibus arbor.

En toutes actions, parlant à la Phi-
 losophastre, concourent quatre cau-
 es, à sçavoir la cause efficiente, la ma-
 terielle, la formelle, & la finale: le mo-
 ueur, comme cause efficiente, produit
 en son essence toutes les choses cre-
 es, & voila la matiere: les dispose en
 ordre, & voila la forme: & c'est afin
 que nous nous en seruions, & voila la
 cause finale: cependant doncques
 que l'Espargnant nie que ces quatre
 causes soient le principe, le milieu, &
 la fin de tout nostre contentement &
 commodité, & afferme tant seulomēt
 que c'est la priuation, en peruertissant
 le sens, il meriteroit d'estre fessé à dos
 & à ventre: *juxta illud,*

Qui negat sensum, indiget sapulatione.

Il est donc necessaire que l'homme
 viue splendidement, qu'il achete des
 metairies, plāte des iardins, edifie des
 palais, puis que la nature, encores qu'
 elle ayt produit des arbres incultes

d iij

COMPAGNIE DE LA
& sauvages, neantmoins elle nous ap-
prend par le moyen de son art indu-
strieux d'enter mille sortes de fruiçts
pour nostre goust & delices, ainsi que
l'on peut remarquer des poires, ceri-
fes, pruneaux, perches, mirobolans &
autres fruiçts. Si l'on les laissoit en
leur premiere nature sans les culti-
uer, il n'y auroit point de colines deli-
cieuses, de vallons fleurissans, ny de
prez agreables, mais en leur place l'on
treuueroit des espelles forests, & ca-
uernes d'animaux sales & venimeux,
& comme dit le Poëte,

Kudis indig: staque moles.

L'alme Nature a produit encores
les hauts Sapins, les Faux releuez, les
Chesnes nouïeux, les Cypres odorife-
rans, & les Pins l'ornement des fo-
rests, afin que par leur moyen on edi-
fiast les superbes & somptueux Pa-
lais: & bien que Madame la Mort
nous happe par derriere, apres que
nous auons pris beaucoup de peine,
neantmoins elle ne peut flestrir & e-
stouffer la memoire de nostre renom:
Iuxta illud, Fama per aethera volat.

C'est la cause que l'on doit s'estu-
ier à la liberalité, puis que d'elle pro-
cede l'audace & le courage tant van-
é par ce Poëte, lors qu'il dit,

Audaces fortuna iuvat.

Au contraire, si l'homme vouloit
estre cōme la mesure de toutes cho-
ses, & peser toutes ses actiōs au poids
de l'or, il faudroit qu'il se lanternast la
cervelle avec les roües d'un horloge,
& avant le temps prefix de ses iours,
il feroit perte de sa vie. Ceste noble,
trionphante, & magnanime famille
de nostre tres-heureuse Compagnie,
esmeuë par ces viues & pregnantes
raisons, a fait peindre pour ses armoi-
ries vne femme, laquelle fait couler
de toutes les veines de son corps l'ā-
broisie & le nectar avec ceste devise,
Nunquam deficit. Mais entre tous les
autres poids trébuchans, il me sem-
ble qu'on doit observer celui de la
viande : c'est la cause que j'ose dire,
qu'il seroit expedient que le ventre
eust seulement vn boyau, auquel la
viande peust couler du palais sauou-
reusement sans interpellation, & ie
d v.

COMPAGNIE DE LA
vuider d'as le priué, afin que l'humeur
radicale fust d'autant plus substantee
du reflux continuel d'une autre natu-
relle viande, alors qu'elle vient à se
consommer par la chaleur naturelle,
iuxta illud,

Vt qui in uno grauatur, in alio releuetur.

Toutesfois pour ne rendre nostre
Marmite si grande, qu'elle touche
iusques au point des extremittez, si biē
qu'il n'y ayt cremailliere qui la puisse
soustener, ny feu elementaire suffi-
sant pour la faire boïllir, *Iuxta illud,*
Ne quid nimis: ie diray seulement que
la Nature ayant produit deux sortes
de viandes, c'est à sçauoir des grossie-
res & des exquises: il faudroit tirer la
quintessence des viandes exquises à
petit feu, avec des alembicqs subtils
& pleins d'artifice, pour seruir de
nourriture au Contre-lesinant: pour
les autres viandes grossieres & incul-
tes, il les faudroit laisser aux Lesina-
res, puis que les exquises ne sont pas
pour eux: *iuxta illud, Il vilano non co-
gnosce che cosa sia bianco mangiare.*

De là procede aussi que le Contre-

finant, lors qu'il est richement ha-
 illé, & mesme aussi lors qu'il a la
 bouche fresche, acquiert le surnom
 de bel homme, & ressemble vn beau
 nois d'Autil, diapré de fleurs, & vne
 fleur lors qu'elle est en son plain:
 Quant au Lefinant, tant à cause de son
 habillement vilain & crasseux, com-
 me aussi pour raison de son visage
 naigre & decoloré, il espouuante
 tous ceux qui le regardent, & ressem-
 ble proprement vn fantosme: & voy-
 la la belle delicateſſe, laquelle cest Es-
 cargnant escriuant audit Caguemait-
 e, appelle gentilleſſe, chose à la veri-
 té ridicule, & digne de risée.

La raison que ce Cagueraffe alle-
 gue, à ſçauoir que la Nature a departy
 tant ſeulement vne bouche à l'hom-
 me, afin qu'il parle peu, & mange
 moins, est du tout inepte: car il faut
 expliquer ceste question en ceste ma-
 niere; c'est que ſi l'homme auoit plu-
 ſieurs bouches, la main ne ſeroit pas
 ſuffiſante de leur miniſtrer en meſme
 temps de la viande: & auroit fallu
 que la Nature luy euſt departy par
 d vj

COMPAGNIE DE LA
mesme moyen autant de ventres, au-
tant de cœurs, autant de poitrines, au-
tant de gosiers, & autant de vessies,
comme il eust eu de bouches. Si cela
estoit, vn tel ne seroit-il pas plustost
semblable à vn mōstre qu'à vn hom-
me, & n'y auroit-il pas guerre conti-
nuelle au corps humain, procedant
de la corruption des viandes diuerfes,
passées par diuerfes bouches? *Iuxta il-
lud,*

Valida pugnabunt frigidis humentia siccis.

Et combien que Socrates se con-
tentast de pain & de lait, & que Ze-
non ne beut iamais vin, ny encores
les sages de Perse, cela ne deroge au-
cunement à la CONTRE-LESINE,
car comme dit le Prouerbe,

Vnus flos non facit ver.

Mais (ô Lefinaires) ne les aduoüez-
vous pas de vostre sequelle Lefinan-
tesque, & par consequent ne sont-ils
pas recusables?

Vous passez plus auant (auares ta-
quins) & dites qu'auoir des marmi-
tes & des pots, c'est faire vne iniure à
l'estomach. Je voudrois vn peu expé-

MARMITE GRASSE. 43

menter cest estomach vostre, & à
 fins vous donner quelque piece
 de chair crüe, ou biē quelque poisson
 qui ne fust point cuit, pour voir s'il se-
 roit capable de le cuire, excepté si
 vous estiez de race de chat, de chien,
 ou de loup: d'auantage ie vous vou-
 drois aussi contempler vn petit lors
 qu'il neige, ou qu'il gele bien, sans
 rien, & vous regarder encores lors que
 la Canicule est plus ardente, sans que
 vous portassiez aucun chapeau pour
 couvrir la teste, & sans accoustre-
 ment: voire encores ie prendrois vn
 singulier plaisir si ie vous voyois sans
 lumiere en la plus obscure nuit, &
 dans les ombres Cimmeriennes, sans
 chandelle pour vous esclairer: mais
 que ie tirois bien si ie vous voyois en
 bonne & honorable Compagnie, la
 couple vous degoutant du nez, sans a-
 uoir aucun mouchoir pour le net-
 toyer, afin que puis apres ie vous fille
 luge vous-mesmes, à sçauoir mon si
 telle chose est ciuile & honneste: *Iux-*
ta illud, Iustè patimur.

Que les parties plus cachées du corps

COMPAGNIE DE LA
estans les plus parfaites (ô Lefinai-
naires) & par consequent qu'il faut
les porter descouvertes. Je vous ac-
corderois ceste consequence, si i'a-
uois opinion que vous fussiez en estat
d'innocence, & que par mesme moy-
en vous ne sceussiez faire difference
entre l'honneur & la vergongne: mais
par ce que le renard s'est descouvert,
& que vous estes Alchymistes: vostre
proposition est inepte & absurde, &
bronche non seulement en la matie-
re, mais encores en la forme: *Iuxta il-
lud, Qui errat in syllaba, errat in toto.*

Toutes ces belles regles & obser-
uances estans comme cancellees, &
annulees au moins la plus grande
partie: par ainsi, Monseigneur le tres-
magnifique Visiteur, i'ay pris la
hardiessse de vous aduertir par ces
presentes, afin que vous apperceuiez
combien d'interest la Compagnie re-
çoit par les refractaires: à ceste cause
ie vous supplie humblement que par
le moyen de vostre visite, vous pro-
cediez à la reformation de tels abus:
iuxta illud,

*Quæ de nouo emergunt, noua indigent
reformatione.*

*Petimus autem prouideri de iustitia, alijs
protestamur, &c.*

Omni meliori modo, &c.

De l'abondante cité de Cocagne,
on gueres distante de la Corne d'ab-
ondance, iuxta illud, Idem in eodem.
iussis actis, tribus luminaribus accensis, &c.
et diu consideratis, &c. Per amplissimam
Contralesinantium prouisum fuit de
largamento, siue ingrossatione, siue impin-
tatione Pignati Grassi per spatium terciæ
irtis ictus oculi, sub pœna deportationis ad
metallum. Ainsi signé, Bonmorceau
e Cocagninis, vilitateur tres-splen-
ide. Et plus bas, Risslandouille, Se-
retaire.

COMPAGNIE DE LA



ESLARGISSEMENTS

DE LA MARMITE

GRASSE.

PREFACE.

LA magnifique Compagnie de la Contre-lesine, cognoissant tres-bien, long temps y a, que la Grasse Marmite a fait gouster presque partout les climats de la terre, la sauoureuse & delicate viande, a deliberé (avec le respect toutesfois de ses fondateurs) d'accommoder la bouche de ladite Marmite, avec la croye de son iugement, l'eslargissant & la haussant d'auantage. Et par ce qu'il pourroit estre adueni que le cōtinuel exercice l'eust consumé, la mesme Compagnie treuueroit bon d'en refaire vn tout de nouveau de la grandeur de mille avec plusieurs diuisions, afin que plusieurs

rtes de viandes s'y puissent cuire v-
eo contextu: la raison est, quoniam fru-
ta fit per plura, quod potest fieri per pau-
ora. Si bien que si le premier ouura-
 ge de la Contre-lesine a donné de la
 electation, pour auoir fait voir par
 es effects si amples & irreprocha-
 les, combien la vie humaine est heu-
 reuse, quand elle s'adonne à la libera-
 té, elle presume, & n'entre point en
 effiance, que ce second ouurage ap-
 portera autant de goust & de plaisir,
 ne scauroit auoir fait le premier:
 puis qu'en ceste seconde partie il n'
 est question seulemēt que d'eslargir,
 & faire plus abondante la Marmite
 Grasse: voire encores elle enseigne
 plusieurs cas notables, afin que l'on
 e sçache bien appliquer à la magnifi-
 que façon de faire bonne chere. Ce
 premier eslargissement n'a point d'oc-
 ques esté adiousté à d'autre fin, sinon
 pour s'opposer à la rigueur du temps,
 lequel deuore petit à petit, & consu-
 me toutes choses: & cela fascheroit
 extremement la noble Compagnie, si
 la Marmite en estoit reduite iusques

COMPAGNIE DE LA
là, qu'il falut qu'elle deuinst au lieu de
grosse & grasse qu'elle est, vne tres-
subtile Lesine: *Iuxta illud,*

Virium capiunt, nō moueantur aqua.

Finalement l'on apprendra par le
discours suiuant, quel comble de gloi-
re ceste tres-heureuse Compagnie
s'acquiert de iour en iour, outre l'hō-
neur & la reputation qui la fait renō-
mer par tout le monde. C'est par ces
mesmes raisons que l'on pourra des-
couvrir nouueaux pays, & non moins
qu'un Christofle Colomb, contem-
pler nouuelles Indes, nouueaux Iap-
pons, & nouuelles contrees de la
Chine, avec nouuelles manieres de
viure, gouuernement nouueau, &
nouueau regiment, en ce comprise
vne belle & magnifique Corne d'a-
bondance, de façon que nous n'au-
rons point de suiet d'enuier les plus
beaux & delectables iardins de Pa-
phos, d'Erice, & de Gnide, ny moins
encores les plus sumptueux appareils
des Assyriens, & les viandes plus de-
licates de Tantale, non pas mesmes le
plus riche banquet de Iupiter, à la

grande confusion de ces pauvres ha-
s & descharnez Lesinantes, lesquels
ont iamaïs eu, ny n'auront iamaïs
aocointance, ny d'accez en nostre
ble magnifique. C'est dōcques à ce
coup (ô Compagnons drolifiques)
que ie frappe l'air du son de ma voix,
non moins que Triton scauroit faire
avec sa trompette, afin que s'esclattāt
comme celle d'un Stentor, & mieux
qu'un tonnerre, ie me face entendre
depuis le Ponant, iusques au Levant.
C'est à ce coup que ie veux qu'elle
ouure non seulement comme fait le
Soleil les douze signes du Zodiaque,
ou bien comme le cistre d'Orphee,
qu'elle attire les plantes & les ro-
chers, iusques mēmes aux furies in-
fernales pour l'escouter, mais encores
qu'au parangon du luth d'Arion, elle
ramasse les poissons de la mer, & non
moins que le tremblemēt, elle ouure
tous les conduicts & les entrailles de
la terre, afin que rien ne demeure, ny
en bas, ny en haut, dehors, dedans,
en l'air, bref rien qui soit cōtenu des-
sus, ou dessous le globe de la Lune, qui

COMPAGNIE DE LA
ne soit participant du doux nectar, &
suaue Ambrosie, laquelle ie veux
presentement faire decouler. Qu'un
chacun demeure doncques coy, &
regarde comme ie mets le pied sur la
rouë, & à mode d'un potier i'elargis,
& en elargissant ie forme tout frai-
chement la Marmite Grasse. A bon
entendeur, peu de paroles.

Elargissement 1.

Pour-autant qu'au siecle present
il n'y a presque homme, qui ne s'en-
gouffre *per fas & nefas*, dans l'abyfme
du desir de gagner, exposant à ces fins
sa vie à la discretion d'un morcean de
bois, si bien que le plus souvent en fil-
lonnant les ondes, il est contraint d'y
laisser la peau, & servir de curee aux
poissons, & d'enrichir Neptune, Pa-
lemon, Neree, Prothee, Phorbe, Me-
licerte & Glauque: par ainsi la vertu-
euse & heroïque Compagnie, consi-
derant les grands perils qui procedēt
de ceste temerité, lesquels ne sont
moins clairs & enidens, comme il est
certain & infallible par science de
l'Astronomie, que le premier mo-

le avec la vifte reuolution, rault & porte quant & foy d'Orient en occident, dans l'efpace d'un iour, tous les autres Cieux qui luy font intérieurs, enioinct & ordonne tres-excellément à tous ceux qui fe font enrollez aux registres de la Contre le- ne, *aliàs* Marmite Grasse, tant pre- ns qu'à venir, qu'aucun n'ayt à se mettre à la mercy d'une si dangereu- e marchandise, de peur qu'il n'ayt hiet de se plaindre, & lamenter de la orte : comme aussi qu'il ne de-ASSE aucun qui aura recours à son ssistance, mais qu'il luy donne tout e qu'il luy demandera, voire quand s'agiroit de la perte : Voila pour- uoy en la generale Congregation ssemblee pour cest effect, & pour au- res, il a esté conclud en riant, que c'est le propre d'un homme vraiment eroïque, & qui a enuie de iouïr au lus certain d'imiter le Castor, lequel e coupe les genitoires, pour en faire resent à d'autres : *Iuxta illud,*

Le Cigne chante doucement

Quand la mort le vient prendre

COMPAGNIE DE LA

Au beau riuage de Meandre, &c.

Mais de grace (honorables Audi-
teurs) prenez vn peu garde au visita-
teur de la Lesine, & iugez s'il est bien
fondé en sa premiere pointure, quand
pour fortifier les murailles de la ta-
quinerie, il allegue, que *celuy n'est rien*
qui ne possede rien, encores qu'il soit ver-
ueux: & que la Physique sert peu à l'Ar-
stote, & les loix à Bartole & à Balde. Pau-
vre mesquin de Lesinante, il eust eu
d'auantage de raison s'il eust fait vn
mariage encores de surplus entre la
vie Lesinantesque, & l'ignorāce. Ve-
nez ça, Caguemailles, ne sçanez vous
pas qu'vn tres-sage Philosophe, en-
cores qu'il ne possedast chose du
monde, estoit neantmoins si content
& satisfait de sa condition, qu'il se re-
putoit tres-riche, & disoit: *Omnia bona*
mea mecum porto. Mais l'autre Philo-
sophe duquel vous blasmez la profes-
sion, ne se contentoit il pas de sa ver-
tu, & par le moyen d'elle seule, non
seulement ne se nourrissoit-il pas,
mais encores ne vous donnoit-il pas
à viure, Lesinantes, à vostre grande

onte & confusion, lors que vous
estes contrainsts par composition de
uerre de vuider hors de la cité, en
nemise, & vn baston blāc à la main?
bien que (mes chers Contre-lesi-
ans) seruez-vous de la quadrature
Euclides, & non seulement de la
quadrature, mais encores de ses pen-
gonnes, exagonnes, triangles, figu-
es en ouale & cubes, pour en faire
es tables & demonstrations de di-
erses sortes, afin que par ce moyen
out le monde puisse admirer vostre
blendeur & magnificence: seruez-
ous d'abondāt du cercle en tableau,
uis qu'encore le sage Roy Salomon
en seruoit, lequel estoit de ceste ma-
nifique Compagnie de la Cōtre-le-
ne. Que respondiez-vous à cela, Le-
naires, quelle folie vous pousse au
blasme des sciences des diuines Ma-
thematiques & Spheriques? ô Dieux
immortels, quelle temerité! Patience,
e vous veux demonstret clairement
ue ce sont elles (ô mesquins) qui fōt
cquerir le tiltre d'hōme: Ne sçauiez-
o^s pas que ce grād Corsaire ayāt esté

COMPAGNIE DE LA
pourmené si long temps, au gré des
vents & des vagues marines, sans
voir peu iamaïs aborder qu'en des
isles desertes; en fin ayant esté poussé
en terre ferme, & ne sçachant en quel
pays il estoit, comme il se pourme-
noit sur le riuage, il vit certains signes
de Mathematique imprimez sur ice-
luy, qui luy donnerent occasion de
dire à ses compagnons: Courage, mes
amis, nous sommes abordez en terre
d'hommes. Or faites vous mesmes la
consequence maintenāt, si vous estes
hōmes: car sans doute priuez de cette
science, vous ne differez des bestes:
in xta illud,

Quod de uno affirmatur, de altero negatur.

Vous vous coupez encore la gorge
de vostre propre cousteau, alors que
vostre langue blasme tous les autres
arts liberaux en general: *in xta illud,*

Inductio unius, est exclusio alterius.

Je ne veux pas defendre les autres
sciēces, car ie serois trop proluxe: ex-
cepté que ie veux garder l'Astrolo-
gie, laquelle est mere de la liberalité,
puis que d'elle nous apprenons, en
quel

quel temps la terre peut estre cour-
ue. Or sus, Lesinaires, respondes-
toy, comment recognoistriez vous
les influences bonnes ou mauuaises, si
l'Astrologien n'estoit point? Qui nous
seigneroit le moyen de faire que
les iardins & les vergers soient abon-
dants & liberaux de toutes les plantes
artificielles pour nostre vsage, si ce
n'est l'Astronomie, en la constella-
tion de l'estoille qui s'appelle la nau-
e d'Argos? Qui nous apprend les
cours des Alcyons, les estoilles Virgi-
niennes, le chenail aisé, la figure d'O-
ion, & de la Canicule, lesquels astres
employent liberalement pour les
affaires de la terre, & de l'air, pour
nostre commodité & abondante vti-
lé? Comment cognoistroit-on le
mille des planettes, le bissexte, le
triple, & la quadrature des estoil-
les? Comment aurions nous cognois-
sance de l'Orizon droit, & oblique,
des colures, des poles, des cercles, de
l'Equinoxe, & du Solstice, de l'Arcti-
que, & de l'Antarctique, si l'Astrolo-
ge ne nous prestoit son assistance,

e

COMPAGNIE DE LA
laquelle comme mere generale, fait
pleuvoir d'en haut des constellations,
& signes celestes courtois, des effects
liberaux sur nostre chef? & bien que
vous vous targuiez, Lesinantes, de
vostre *dono, as*, sans mettre le datif, &
de vostre *vacat, bar*, ensemble de vo-
stre *ieiunus venter*, &c. voicy vn reuers,
qui vient d'une main droicte, à sca-
voir, *Ipsa quidem virtus sibi pulcherrima*
merces.

Par lequel vous demeurez terra-
cez, & vaincus.

Eslargissement 2.

Cen'est pas sans raison, que ce dour
& coulant Poëte, dit en ses vers dou-
cereux & coulans, que l'homme est
tel qu'il s'estime; car estant luy-mes-
mes de la Compagnie de la MARMI-
TE GRASSE, il a tousiours tenu pour
chose loüable de viure en telle façon,
que pour rien du monde, l'on ne vint
à diminuer en rien de sa reputation &
authorité: *iuxta illud,*

*Rebus angustis animosus atque fortis ap-
paret.*

Par ainsi il est commandé que cha-

MARMITE GRASSE. 50

un de nostre Compagnie ayt tous-
iours à se tenir sur la posture ferme, &
sur le grade de Cavalier, par ce qu'en
le faisant, il se fera estimer homme
de grand lignage, sera prisé de tout le
monde, & vn chacun luy osterà le
bonnet: car sans doute le proverbe de
proverbe est tres-veritable, qui dit,

Vestissex boiisson

Semblara Baron.

Et voyla pourquoy ceste femme
Contrelesinante, pour demeurer fer-
me & stable en son opinion, ayant e-
té mise dans l'eau iusques aux che-
veux, iamais ne se voulut desdire d'ap-
peler son mary L E S I N A N T E,
püilleux, mais quand elle vit que sa
bouchene pouuoit iouïr son person-
nage, elle faisoit signe des doigts, cō-
te si elle eust tué des poux: *iuxta illud,*

Mens immota manet.

Et ce Philosophe, pour estre con-
stant & ferme en sa resolution, disoit
ce Lesinante de Tyran:

Tunde, tunde follem Anaxarchi,

Anaxarchum numquam tundes.

Au Contrelesinant est deferé tous

e ij

COMPAGNIE DE LA
iours le premier lieu, autant es Co-
medies, comme à la conuersation,
comme de mesmes aux conuiues: *iuxta illud, Cede maiori.*

Toute chose croist dans ses mains,
tout luy abonde: au contraire il sem-
ble que tout vienne comme par for-
ce au Lésinante: il est tousiours en
effroy & en allarme: s'il a à despen-
dre vne maille, il y pense & repense
mille & mille fois, & tient ses mains
serrees, comme si ses nerfs estoient
retirez. Or d'autant qu'on cognoist
difficilement l'interieur, & que sou-
uentefois ce qui nous apparoit beau
par le dehors, est du tout inégal, &
different de ce qu'on ne void point,
partant que celuy qui est de nostre
Confratrie, s'efforce que l'exterieur
corresponde à l'interieur, & qu'il soit
égal en tout & par tout, beau par le
dehors, & beau par le dedans, si bien
qu'une beauté correspondant à l'autre,
il en soit plus primé & dauantage
chery de tout le monde: *iuxta illud,*

*Oratio est pulchro veniens in corpore
virtus.*

MAR MITE GRASSE. 51

Prenez l'exemple d'un grand Pa-
 is, lequel s'il estoit par fortune puât
 vilain, mal fagotté, sans aucun or-
 nement, dans lequel on eust enclos
 diverses sortes d'animaux, où l'on en-
 tendist le hennissement des chevaux,
 le mugissement des bœufs, le miau-
 sement des chats, la musique de l'as-
 saut, le bêlement des cheures, le rugis-
 sement des Lyons, le sifflement des
 serpens, les abbois des chiens, le groi-
 sissement des pourceaux, le chant du
 coq, le bruit des canes, le croûace-
 ment des corbeaux, le caquet des
 poulx, le picotement des estour-
 neaux, le sifflement des grils, & le hur-
 lement des renards : Dieux eternels,
 quelle confusion, quels chaos, & quel
 goustement seroit cela ! mais si ce
 pais estoit décoré de riches tapisse-
 ries, orné de garderobes pompeuses,
 illustré de despenses délicieuses, &
 de celliers remplis, avec bons che-
 vaux à l'estable : ensemble enrichy de
 belles cuisines, où il y eust de quoy
 vivre, & qui fussent pleines de vaissel-
 l'argent, qu'il y eust d'abondant

c iij

COMPAGNIE DE LA
des maistres d'hostel, eschançons, pa-
ges, despensiers, laquais, estafiers, gen-
tilshommes d'espee, & de cappe, Se-
cretaires, & Chanceliers, des Es-
cuyers, pour cheuaucher, & pour es-
crimer avec la drolesse, ou la galante
Damoiselle: & qu'il y eust encores
dans ce logis des oyseaux de chant,
ensemble des esperuiers, faucons, ai-
gles, avec diuers instrumens de Musi-
que, quelle delectation, bons Dieux,
quel contentement pour l'esprit, quel
goust pour le palais, quelle recreation
pour la veüe, quelle melodie pour les
oreilles, ô bons Dieux, quel parfum
pour le nez, & quelle delicateste en
tireroit-on au toucher, & *ut dicitur*

Dulcis in toto.

C'est icy, c'est icy la difference de
viure, la contrarieté de traiter & ne-
gociier, & l'inegalité des mœurs, & si-
tuation qui sont entre les Lesinantes
& ceste splendide Compagnie: si bien
que nous concluons, & disons en plu-
grosse lettre, que la CONTRE-LE-
SINE, est la vraye fille de la noblesse
comme estant descenduë du tige im-

erial, de race royalle, & de la semen-
 e legitime de la nature, & par conse-
 quent elle doit tenir son rang & sa
 grandeur, ainsi que sa mere luy a ap-
 pris, & l'a renduë encline à cela:

Nam à boue maiori discit arare minor.

Eslargissement 3.

Je croy fermement qu'il n'y a vice
 au monde, duquel ceste mal nourrie
 Lesine ne soit infectée: Elle veut en-
 cores en sa troisieme pointure que le
 Lesinaire aille à la guerre, mais avec
 acte toutesfois, & iurement solen-
 nel, que tous les butins luy appartièn-
 ront, & moyennant qu'il soit assen-
 té d'estre satisfait de toutes les payes:
 chose belle certes, & digne de me-
 moire! La Lesine veut que son soldat
 esrobe, & que le larcin luy appartièn-
 ne, voire encores qu'il aye sa monstre
 le surplus: Cela repugne directement
 aux maximes d'estat: par ainsi il est
 inioint à tout Cōfrere, qu'il recherche
 les entreprises hautes & honorables,
 ses propres cousts & despens, afin

e iij

COMPAGNIE DE LA
de consacrer son nom au tableau de
la gloire, & que cela soit volontaire-
ment sans estre stipendié d'aucun Ca-
pitaine. Qu'il face doncques preuve
de valeur; mais que ce soit comme vn
autre Horace Cocles, duquel le re-
nom vole par la bouche des hommes.
Qu'il soit vn secōd Antigonus, com-
battant sous Philippe de Macedoine,
ou bien vn autre Lucius Glaucus, le-
quel ayant empoigné la nef d'Asdru-
bal avec les mains, ayma mieux qu'on
les luy couppast, auant que lascher sa
prise. N'auons nous pas en vn Épa-
minondas, lequel ayant vaincu les
Lacedemoniens aupres de Mantinee;
& se voyant proche de sa fin, causee
par vn coup qu'il auoit receu à la ba-
taille, & assésuré neantmoins que son
escu estoit demeuré sauue, & que les
ennemis auoient esté deffaits, rendit
la vie parmy l'allegresse, & la victoi-
re? Leonidas Capitaine de Sparte, ne
combatit-il pas aupres de Termopi-
les, avec vne poignée de gens seule-
ment, composee de trois cens sol-
dats contre vne grande armee, avec

M A R M I T E G R A S S E. 53

Un courage invincible, pour ne fuir
onteusement? Ancurus, & Curtius,
pour rendre leur memoire eternelle,
precipiterent dans vn abyfme.
Marcus Scevola; Rutilius, les trois
Deces, vn Trafibulus, vn Attilius
Regulus, vn Lifander: ces grands
conducteurs d'armees, veux-je dire,
exposoit d'un courage magnani-
me, & heroique, aux hautes, dange-
reuses, & honorables entreprifes, non
pour autre fujet que pour acquerir de
la renommee, del'honneur, & de la
grandeur, contre la raifon Lefinan-
efque: *iuxta illud,*

En beau mourir toute la vie honore.

Qu'en dittes-vous, Lefinaires, vous
quittez pour toute conclusion loü-
able, que ce n'est pas le propre d'un
fage homme de faire perte de la vie,
fans efpoir de quelque lucre: les ex-
emples que ie vous ay citez, vous
semblent-ils dignes de loüange? Mais
quoy ceste fable Compagnie de Lefi-
ne, eft fondee fur la Tyrannie, & par
confequent elle ne doit point eftre
mise au rang des grands & magna-

c v.

COMPAGNIE DE LA
nimes Heroës , ains plustost estre
nōbree parmy les Agathocles, les Bu-
fyrides, les Dionyses, Pisistrates, Pe-
riādres, Learches, Geryons, Aridees:
c'est parmy les Aristons, les Nico-
creons, les Cleandres, & les Sabilles,
& Aristrates qu'elle doit auoir rang,
d'autant que,

*Pena debet dari secundum qualitatem
delicti.*

Eslargissement 4.

Escoutez merueilles (honorables
Spectateurs) le loup a pris vn accou-
strement d'humilité , & baissant les
yeux, & tournant le col, comme vn
hypocrite, se mesle de prescher : *iuxta
illud,*

*Voy l'hypocrite avec sa maigre mine,
Tu le prendrois pour l'aisné des Catons,
Il va, il vient, il rechenche à rustons,
De tous costez pour monter sa voisine.*

Que veux ie inferer de là? Ces Le-
finantes, sous le zeile de bonté & sim-
plesse, preschent en leur quatriesme
pointure, qu'il ne faut point auoir d'
accointance avec les paillards & ri-
baults : c'est vne bonne doctrine à la

verité! mais à quel zele, & à quelle intention? Est-ce pour fuir le vice de la paillardise? Rien moins, Messieurs, rien moins: C'est icy qu'on descouvre leur Alchymie: Icy lit-on leur cautelle Lesinantefque: Pourquoi, me demãderez vous: Pourquoi, c'est pour ne payer les carottes au poids de l'or. C'est seulement pour ne despendre les moyens que la LESINE defend de cõuerſer avec les courtisanes. C'est afin qu'on ne soit point trompé qu'elle prohibe de ne se fier par trop de quelqu'un. Toutes ces pointures, depuis le commencement iusques au bout, ne tendent en fin qu'au but de l'espargne: par ainsi la magnifique Compagnie entend que ses Confreres viennent plus largement, car non pour autre raison, a-elle fait la Marmite plus grasse, plus haute, & plus large: & pour cest effect elle leur donne ces aduertissemens qui ensuiuent, la teneur desquels sera telle.

*Il faut pratiquer toute sorte d'hommes,
bons & mauvais, pour-autant que d'vices*

COMPAGNIE DE LA
homme de bien, l'on peut apprendre ce qui
est bon, & l'ensuivre : & d'un meschant
homme, l'on peut avoir la cognoissance du
mal, pour l'esuiter : Iuxta illud : Idem
operatur propositum in proposito,
quod oppositum in opposito.

Que l'on face plaisir & service à tout le
monde, si l'on veut estre suivy & accompa-
gné, & avoir à l'entour de sa personne une
Compagnie de gens : Iuxta illud, Noces
puero monstrâti, & traxisti.

De ne se fier gueres de quelqu'un, c'est
un acte d'infidelité, & le propre d'un cou-
rage pusillanime : & puis que sans la fiance
l'on n'espereroit jamais aucun bien, partant
que ceux de nostre Compagnie l'ayent en re-
commandation : Iuxta illud, Fiducia
laudanda est.

Que l'on soit prompt & large à donner,
mesmes sans espoir de recouvrer aucune cho-
se, car par ce moyen l'on obligera plusieurs,
mesmes si l'on change ce qui vaudra beau-
coup, pour chose de neant, tout le monde dira
que c'est le propre d'un galant homme &
brave Cavalier : Iuxta illud, Multò rega-
lius est addere, quàm auferre.

Il faut prendre medecine, tandis qu'on se

MARMITE GRASSE. 55

Portera bien, si l'on veut se preserver de la
maladie future: Iuxta illud,

Ante tempus providentia.

Que l'on prefere les affaires d'autrui
à siennes propres, si l'on veut acquerir le
nom de courtois: Et qu'on ensuive les ve-
ges de Mitirimidat, lequel considerant,
mbien l'estendue des rameaux de la cour-
sue estoit spacieuse, sacrifia sa propre vie
pour le service de ses amis: Iuxta illud,

Ire iubet Pylades charum periturus
Orestem

Hic negat, inque vicem pugnat v-
terque mori.

Que chaque Confrere apprenne à manier
ien un cheual, Et à le sçavoir faire bien
pour, afin qu'au besoin il luy puisse sauver
vie: Iuxta illud,

Bien courir n'est pas un vice,

On court pour gagner le pris:

C'est un honneste exercice,

Bon coureur n'est iamais pris.

Qu'on ne perde iamais l'occasion d'ac-
querir le tiltre de liberal Et courtois, alors
qu'on est requis de faire plaisir Et service,
l'autant que les occasions ne s'offrent pas
souvent pour ce faire: Iuxta illud,

COMPAGNIE DE LA
Fronte capillata, post hæc occasio
calua.

Et d'autant que tous les iours ne sont point égaux, mais que bien souuent les vns sont plus grands que les autres, les vns plus froids, & les autres plus chauds : partant qu'au Palais des Confreres, il y ayt autant de chambres, comme il y a de iours en l'an, afin que l'on se puisse transporter d'un lieu à l'autre, suivant la disposition du temps: Iuxta illud,

Tempori seruire, & necessitati parere, sapientis semper est habitū.

De mener vne vie solitaire, c'est vne maladie de ceruelle : par ainsi c'est le propre de la vie, & reputation du Contrelesinant, de conuerſer avec plusieurs personnes: ensemble d'auoir vne belle Bibliotheque, afin que tantost avec les premiers, & tantost avec les autres, l'on se puisse recreer & passer ioyeuſement le temps: Iuxta illud,

Amicitia melior est diuitiis.

Ce sont les preceptes & bons aduertissemens que la sage Compagnie de la MARMITE GRASSE commande. Et pour raison des autres enseignemens semblables, & autres de

M A R M I T Ê G R A S S E. 56

plus profonde doctrine, elle s'en re-
net au iugement des magnifiques
Confreres, pour estre observez, & ad-
oustez à ceste presente constitution :
Iuxta illud,

Facile est inuentis addere.

Voyla le vray moyen en fin de vo-
er sans plumes, de s'enfoncer dans
l'eau sans se mouïller, & de regarder
le Soleil sans cligner les paupieres de
l'œil. C'est le vray moyen de nager
entre deux eaux sans assistance des
pieds & des mains, & de se mettre
dans vne fournaise ardente sans se
brusler : *Iuxta illud,*

Tout se change de sa place,

Et rien n'est sans se mouvoir,

Mais le fer, le feu, la glace,

Contre vertu n'ont pouuoir.

Élargissement 5.

Encores que ce soit le propre de
l'homme d'estre sociable, toutesfois
puis que le Contrelesinant doit touf-
iours maintenir son autorité, & sa
grandeur royale, qu'il tienne mai-
son ouuerte à tout le monde, & que là
il conuerse avec toute sorte de gens,

COMPAGNIE DE LA
leur faisant bonne chere, afin que la
pratique soit continuee de iour en
iour: *Iuxta illud, Largitas homines bene-
uolos reddit, auaritia odiosos.*

Or qu'il n'aille point au logis de
quelque autre, s'il n'est de ceste splen-
dide Compagnie, afin qu'il ne vienne
à donner du soupçon de rebellion; ou
bien à se cōtaminer & infecter, si bien
que puis apres pour sa guerison, l'on
soit contrainct de luy tirer des veines
quelque mauuaise humeur Lesinan-
tesque, avec la pointe de la propre
aleine: *Iuxta illud,*

Vn clou repousse l'autre.

Eslargissement 6.

Et pour-autant que de demeurer
sans estre marié, c'est viure par trop
en libertin, & par le moyen de ceste
liberté, c'est estre trop suiet à com-
mettre des actes indignes d'homme,
& d'exposer le plus souuent sa vie au
danger de la mort: *Iuxta illud,*

Causa mali tanti femina sola fuit.

Ioint qu'outre ces raisons, nous som-
mes tenus de conseruer l'induidu, &
d'accroistre la propagation du genre

main, pour l'accroissance duquel
 l'Empereur des Turcs entretient si
 grand nombre de femmes: par ainsi
 il est commandé aux Confreres, arri-
 vez qu'ils seront à l'aage de la muë, ils
 yent à se marier: mais toutesfois que
 ce soit à tel pacte & condition que la
 femme qu'ils prendront, soit de la
 Compagnie de la M A R M I T E
 G R A S S E, & qu'avec cela elle soit fe-
 conde, afin de mieux en augmenter la
 race: & dès incontinent que la pre-
 miere femme viēdra à deceder, qu'ils
 en espousent dès aussi tost & sans de-
 lay vne autre, & continuent tout de
 mesme, autant de fois que la fortune
 le voudra. En outre il est commandé
 que toutes les femmes des Confreres
 soient de la stature & race de Poly-
 phemus, afin que par ce moyen quād
 il sera question qu'elles feront faire
 des accoustremens, l'on face differen-
 ce de la secte contratre: *Iuxta illud,*

Non equa comparatio auri & argenti.

Eslargissement 7.

Il me prend toujours enuie d'inten-
 ter procez contre les Lefinantes, car

COMPAGNIE DE LA
ie suis asseuré que ie rapportois tous-
iours ordonnance en ma faueur, puis
que les constitutions de la LESINE
portent de fuir tous procez, & venir
dés aussi tost en accord: voire de don-
ner vn beau *requiem aeternam* aux pro-
cez intentez par les deffuncts, & vn
me tibi commendo à ceux des viuans. A
la verité il n'a rien profité à Iustinian
de rediger par escrit tant de loix, si
l'on regarde les Lesinantes; ny rien
seruy à Bartole, Balde, Decius, & Ia-
son, de faire tant de commentaires,
puis que ceste canaille le plus souuent
fait magasin des loix & constitutions
dans vn retraict, pour s'en torcher le
derriere: *Iuxta illud*:

Remota causa, remouentur effectus.

A ceste cause, tout de mesmes cōme
il a esté ordōné cy deuant, il est decre-
té de nouveau, confirmé, & cōmandé
que si quelqu'un a la hardiesse d'intē-
ter procez cōtre vn Cōfrere, qu'auf-
si tost il face consulter son affaire, &
que toutes les loix soient fueilletées,
ensemble les glosses & commentai-
res: & afin qu'il ayt gain de cause, qu'il

MARMITE GRASSE. 58

ône largement & liberalement à son
aduocat, & son Procureur, faisant
tousiours de loin vne belle monstre
de sa bourse pleine; car par ce moyen
on attirera à foy tout ce qu'on vou-
dra, non moins quel'on attire vn Fau-
con, ou vn Esperuier, en luy monstrât
vne piece de chair : *postquam,*

Trahit sua quemque voluptas.

Estargissement 8.

Ces Lesuaires veulent de nouveau
m'appeller au combat, & ne se con-
tentent pas que ie les aye ruez par ter-
re, lors qu'ils mesdisoient des scien-
ces, comme les beaux argumens, &
exemples que i'ay mis en auant, en
rendront tousiours bon tesmoigna-
ge. Ils sont obstinez & endurcis, &
retournent à leur vomissement com-
me les chiens. Il faut pour bien faire
que ie les frappe sur la teste, comme
les serpens, autrement ils se tourne-
ront incessamment pour mordre,
combien qu'ils n'ayent point de dents:
mais escoutez vn peu (Seigneurs ma-
gnanimes) ils appellent les Astrolo-
gues, forciers & demoniaques: ils

COMPAGNIE DE LA
reputent les Philosophes quinteux,
& les Mathematiciens insensez : ils
disent que les Rhetoriciens sont des
charlatans, & les Poètes des herons
& oyseaux de proye : ils tiennent les
Legistes au rang des bouchers, & les
Medecins au nombre des bourreaux
& homicides : les Musiciens suivant
leur opinion, sont foux, & les pedans
sont des bouffons : mais en fin ils ont
oublié de mettre pour derniere clau-
sule, que les Lesiniers sont les Capi-
taines, & premiers maistres de tous
les Demoniacques & sorciers, de tous
les quinteux, insensez, & charlatans,
voire encores la forme & le modelle
de tous oyseaux de proye, des bou-
chers, des bourreaux, des foux, & des
bouffons : l'en veux preuier la conse-
quence tout presentement en ceste
maniere. L'esprit de l'Astrologie est
la cōseruation de tout ce qui est creé,
par le mouuement, la lumiere, l'influ-
ence causée de la situation, par le flux
& reflux, aspect, leuant & couchant
des planettes : par consequent lors
que vous voulez bannir l'Astrologie,

lesinaires, vous voulez oster tout gouvernement, toute regle & toute croissance des choses: bref vous destruyez la machine du monde entierment: considerez doncques maintenant qui est demoniaque, ou vous, ou les Astrologues: mais, de grace, dites-moy, y a-il art pour mécanique qu'il puisse estre, qui ne se serve de l'Astrologie? Sans l'Astronomie, les Medecins ne couperoient-ils pas la gorge à plus d'hommes, que ne feroient faire tous les bouchers du monde aux moutons, aux bœufs & aux pourceaux? C'est elle qui leur sert de guide, mieux que ne fait Esculape ou Apollon, par ce qu'elle leur lie les mains, afin qu'ils n'ordonnent point des medicamens mal à propos, comme l'on pourroit dire au declin de la lune, au regne de la Canicule, & à la sortie du Lyon, & lors que le cancre est plus chaud, pour n'estre causes de la mort des pauvres malades. Enquerez-vous, Lesinantes, des nochers bien experimentez, & vous apprendrez si l'on pourroit nauiguer sans la

COMPAGNIE DE LA
cognoissance de l'Astronomie. En
quoy consiste, ie vous prie, la carte de
la nauigation, & leur bossiole, si cen-
est en ceste science diuine? Si les Ma-
riniers s'exposioient à la mercy des
ondes marines, sans l'assistance de
l'Astrologie, tous les nauigans se de-
ueroient resoudre de faire leur sepul-
ture dans le ventre des poissons: C'est
la cognoissance des planettes, qui fait
iuger du beau temps & de l'orage, &
des vents Austraux & Boreaux, d'Af-
ricus, d'Eure, du Su, du Vent marin,
& de l'Aquilon, & autres collateraux.
Mais combien sert l'Astrologie à l'-
Agriculture? Lisez, Lésinantes, lisez
Columelle, & Palladius, de qui vous
apprendrez iour par iour de toute
l'annee, sous quelle planette, & sous
quelle constellation il est bon de cul-
tiuer la terre, semer le grain, planter
les arbres & les vignes, moissonner,
faucher, & faire tous les autres exer-
cices appartenans à la culture des
champs. Marc Varron n'enseigne-
il pas par le moyen de l'Astronomie,
que l'exercice de l'Agriculture se

it faire en l'Equinoxe du Prin-
 pps, entre le mesme Equinoxe, &
 estoilles Virgiliennes, & entre la
 rtie de ces estoilles, iusques au sol-
 ce d'Esté, & entre le mesme solstice
 sques à la canicule, & entre la mes-
 e estoille iusques à l'Equinoxe de
 Automne ? Que respondrez vous à
 la Foutaigilles ? Vous tenez pour
 quinteux les Philosophes ? Les quin-
 eux ce sont ceux-là, qui font toutes
 choses à leur teste, sans raison & sans
 agement. Rien n'est plus naturel
 que la Philosophie, puis qu'elle est le
 ray secretaire des causes naturelles,
 & qu'elle demonstre les effects de la
 Nature, avec solide & ferme raison,
 & contente si bien l'intellect, qu'il ne
 desire de sçauoir iamais autre chose,
 & enseigne, *scire rem per causam*. Ce-
 pendant que vous mesprisez la Phi-
 losophie, vous auez le cerueau plein
 d'une humeur fantastique & fanati-
 que, laquelle vous offusquât la veüe,
 cause que vous n'estes point capables
 de discerner le blanc d'avec le noir:
extaillud,

COMPAGNIE DE LA

Cecus non diiudicat de coloribus.

Vous mettez encores les Mathématiciens au rang des foux ? C'est véritablement vn fol que cestuy-là, lequel a les sens si alterez, que sa parole est confuse, priuée de raison & de discours, & auquel l'ouïe & la veüe ne profite du tout rien. Au contraire la Mathématique par le moyen de ses demonstrations fait toucher au doigt la verité, & ne donne pas moins de forme aux sciences, que fait l'ame au corps, voire sans ses regles, il est impossible de se rendre capable d'aucune doctrine. Pour fondement de mon dire, ne voyez vous pas qu'en la Logique, qu'en la Physique, & qu'en la Metaphysique, lors qu'il est question de preuuer leurs raisons, il est nécessaire de ses triangles, quadrangles, pentagones, exagones, lignes paralleles, cercles, demy cercles, diametres, angles gros, droicts & perpendiculaires ? & pour ceste raison Platon escriuit à la porte de son Academie : *Que personne n'entre ceans s'il ignore les Mathematiques.* Par ainsi (vous autres

autres Lefinaires) comme ignorans
ceste diuine science, deuez estre
destinez pour seruir en l'hospital des
mex.

Les Rhetoriciens sont de mesme
des charlatans suiuant vostre opini-
on. Vostre raison seroit valable, Le-
uantes, si les Rhetoriciens vendoiēt
des vessies pour des lanternes, de
l'Alchemie pour de l'or, de l'eau de
vie pour du cirop, de l'huile ge-
lee pour del'vnguēt, des dents de che-
ual pour de l'iuoie, & de la gresse de
morceau pour du sauon. Auez-vous
peu d'esprit que vous ne scachiez
la difference d'un causeur avec un
homme eloquent, celle de l'homme
de la beste: mais qui ne cognoist
la force de l'eloquence? Nauez-vous
mais leu comme ce grand Orateur
Romee conquist plus de citez par son
eloire, que tous les autres guerriers
avec toutes leurs puissantes armees?
que la vie fut prolongee à l'Or-
ateur Antoine par la force de son elo-
quence? Vous doncques qui estes
d'une si noble science, estes.

f

COMPAGNIE DE LA
pires que charlatans , & semblables
aux bestes brutes.

Quoy plus ? les Poëtes , ce dites-
vous sont des herons , ou oiseaux de
proye. Et tenant vn tel langage, vous
venez à vous assener vous-mesmes,
car au lieu de les raualer , vous esle-
uez leur gloire. Le heron est vn oi-
seau illustre , qui a trois plumes au
chef de grande valeur, desquelles les
grands Capitaines & Heroës se pa-
rent. Les Poëtes aussi traictent tous-
iours matieres Heroiques, dont ils
tirent ce nom, estans appelez Poëtes
Heroiques, comme par exemple vn
Virgile , & vn Homere.

Vous tenez pour bouchers les gës
de Iustice ? si cela est , Lésinantes ,
vous en estes cause ! la Loy, si l'on la
considere en son abstraict, est toute
saincte, toute iuste, & toute incor-
ruptible : mais lorsqu'elle tombe
en concret entre vos mains Lésinan-
tesques, elle est tellement hachée,
deschiquetée, deschirée & escorchée
par vostre auarice , par vostre desir
insatiable, & par vostre rapine, que

la pauurete n'a partie de s^{on} corps saine & entiere: aussi vous estes cause qu'Astreea quitté la terre: *Iuxta illud, Ultima celestium terras Astrea reliquit.*

Mais quelle rage vous incite au blasme de la Loy? Qui est celuy qui a raffermi les Citez, pacifié les Royaumes, dechassé la tyrannie, si ce n'est la loy? Qui entretient le monde, & distingue les hommes d'avec les brutes, si ce n'est la Loy? Les loix sont les normes, & la forme de la vie humaine, desquelles sont procedez tant de tiltres, tant de pragmatiques sanctions, tant de cōseils, tant de decisiōs, plus puissantes que ne sont les armes propres, suivant ceste sentēce doree, *Cedant arma togæ, cōcedant laurea lingue.*

Ce sont les loix qui transforment les pierres en hōmes, comme firent autrefois Deucalion, & Pyrrha. Les loix priuent de chef les Hydres, font fuyr les Harpies, estouffent les Achelōs, esteignent les Chimeres, & coupent la teste à Meduse. Ce sont-elles qui departissent les dignitez, les honneurs & les Empires: car

COMPAGNIE DE LA
que representent les fucilles de la Si-
bylle & les oracles d'Apollō, si ce n'est
le plus sage conseil, & aduis des Ju-
risconsultes? Le monde propre n'a-
urait-il été fondé sur la loy, & ne de-
viendrait-il pas en son entier autant
que les loix doreroient? Que veut dire
ce recouvrement d'Euridice, qu'Or-
phée fit des mains de Pluton avec sa
Musique, ce rassemblement de pier-
res d'Amphion pour edifier Thebes,
& le sauvement d'Arion sur le dos
d'un Dauphin, si ce n'est la force des
loix lesquelles estendent non seule-
ment leur puissance en terre, mais
encore se font recognoistre en mer,
& exercent leur empire dans les en-
ters? Pour conclusion ie dis donc-
ques que c'est vous, Lesinaires, qui
êtes des vrais bouchers, & non pas
les Legistes.

Passez plus avant, les Medecins
sont des homicides, disent ces Ca-
guemailles. Venez ça est-il don plus
excellente que Dieu ait donné aux ho-
mes, que le Benefice de la Medecine,
comme sont les vertus des herbes, les

MARMITE GRASSE. 63

Facultez des plantes, les proprietéz
des eaux, & des pierres, le iuc, les
moielles, les poissens, & les autres
animaux, toutes lesquelles choses ont
esté créées de l'Eternel pour l'usage,
& médicament de l'hōme: *Iuxta illud,*

*In herbis, verbis, & in lapidibus sunt
virtutes.*

Apollon ne s'acquit-il pas le nom
de diuin pour auoir esté l'inuenteur
de la Medecine, comme en fit tout
de mesme Æsculape? Si l'art de la
Medecine n'estoit, commēt cognoi-
stroit-on les maladies au mouuemēt
du poux? comment pourroit-on re-
medier aux fieures quartes, aux fieures
tierces, quotidiennes, & continuës, &
aux autres sortes de maladies, si nous
n'auions l'assistāce d'une sciēce si no-
ble? Le Medecin Chereas Athenien,
n'enseigna-il pas comment il falloir
conforter la foiblesse de l'estomach
avec la decoction de la racine des
cardes? comment pourroit-on guerir
tant de sortes de maladies, si les me-
decins, comme l'ayant appris de la
Nature, ne tiroient du sang, à l'exēple

f. iij

COMPAGNIE DE LA
de l'Hippotome, & avec d'autres
medicamens purgatifs, ne se con-
formoient à l'exemple des autres ani-
maux? Si le hyacinthe, & autres for-
tes de medicamens n'estoient iamais
venus à la cognoissance des hōmes,
lesquels par vne faculté cachee, ont
vne si grande force, n'est-il pas clair
& manifeste, que les humains mour-
roient à centaines comme brebis ga-
leuses & infectees? Sans la medecine
comment se pourroit-on preseruer
du venin, dont nous auons l'exemple
de Mithridates, & par quelle voye
pourrions nous euader le peril de la
mort, si nous n'auions la medecine,
laquelle a treuue l'inuention de tant
de salutaires antidotes? & comme la
vie de l'hōme est exposee à mille sor-
tes de disgraces, cōme playes, frois-
sures, apostume, comment y pour-
roit-on remedier, si l'on n'auoit
l'assistāce de tant d'huiles, onguens,
& oignemens que l'art de la medeci-
ne a controuuez? mais que dirons
nous de la vertu de tant de bains de
sueur, & de tant d'estuues, qui redon-

nent la santé à tant d'infirmitez, par
 le moyen del'art des Medecins: l'Isle
 d'Ischia est dotée de quarante & huit
 bains differens, où l'on voit si grande
 affluence de malades courir de tous
 costez: & nostre siecle a de l'obli-
 gation grande à l'excellent Docteur
 Physicien & Chirurgien Iule Azolin,
 lequel a composé vn liure à la louan-
 ge, & vertu de ces bains admirables.
 Qu'on regarde ponzole le recepta-
 cle & l'asyle de tant d'infirmes, là où
 entre les autres bains, il y en a vn
 qui rend fecōdes les femmes brehai-
 gnes & steriles. Qu'on admire par
 mesme moyen le lac d'Agnan, de Lu-
 ques, de sainte Euphemie en Cal-
 bre, les bains de Balaruc en Langue-
 doc: & que des aussi tost l'on face
 ceste consequence necessairement
 approuuee, que c'est vous Lesinaires,
 qui estes les homicides, puis que vous
 desirez que l'homme meure sans se-
 cours de Medecin comme vne beste
 brute, & partāt vous enconrez la pei-
 ne establie *per legem Corneliā de sicariis.*

Les Musiciens encores sont repu-

f iij

COMPAGNIE DE LA
tez de vous autres hors de sens. Ho !
comme c'est bien vous plustost qui
estes les foux à poids tresbuchant. Est
il rien à l'homme de plus naturel que
la Musique ? En quelle chose se de-
lecte l'homme d'avantage qu'en la
Musique ? Ne voyez-vous pas qu'il
n'y a rien en tout le monde, qui ne
participe de la Musique ? les elemens
ne sont-ils pas composez de la Musi-
que ? & bien qu'ils soient contraires
& repugnans les vns des autres, neant-
moins conicints ensemble rendent
vne concordance & harmonie fort
agreable. Ne voyez-vous pas les oi-
selets comme ils recreent les esprits
avec leurs doux accents & chants mi-
gnards & delectables ? N'avez-vous
jamais leu dans Plin que les oiseaux
& les cerfs demeurent attentifs pour
escouter les accords d'un luth ? & les
Dauphins ne courent-ils pas au son
de la fleute des mariniers, esmeus des
accents musicaux ? Iadis au doux chât
de la Syrene, les Faunes, & les Syl-
uains ne balloient-ils pas, voire en
cores les chesnes & rochers ne fai-

foient-ils pas mille gambades, attirez & vaincus des doux accords de la Musique? Les Pythagoriciens amollissoient les ames barbares, au son Musical. Asclepiade rendoit l'oüye aux sourds par le son de la trompette. Theophraste par l'organe de certains accords de Musique, appaisoit la rage des esprits troublez. Dauid chassoit le mauuais esprit du Roy Saül au doux son de sa harpe. Xenocrates par le mesme son des orgues, remit la raison dans la teste de plusieurs insensez. Et voila comment c'est vous qui estes hors de sens, Lesinaires, & non pas les musiciens, lesquels guerissent le mal de la folie. Que diray-ie plus, les Cieux en leurs diuers tournoyemens, font vn accord admirable, & vne harmonie delicieuse; les vns prennent leur route vers l'Occident, les autres vers l'Orient; les autres marchent lentement, les autres subitement: si bien qu'en leurs discords ils s'accordent en telle maniere, qu'ils rendent vne harmonie melodieuse, laquelle ne peut estre entendüe de nous autres.

COMPAGNIE DE LA
à cause, peut estre, ou de leur trop
vite revolution, ou bien pour la
distance, & autres raisons qui nous
sont occultes. Que respondes-vous
à cela, Raquedenares, la Musique
n'est elle pas tant naturelle à l'homme
que sans elle l'homme ne se peut dire
homme: l'homme s'aggrée en la Mu-
sique, comme propre à la nature, il se
repait de Musique, c'est elle qui le
nourrit, c'est elle qui le sustente. Et
cela n'est pas sans occasion, puis que
son corps est vn instrument de Mu-
sique, les nerfs & les veines sont les
cordes, l'ame est l'esprit qui dōne vi-
gueur au son, la conionction des mē-
bres en leur vraye proportion faict
les elemens contraires, desquels il
est composé, qui estās mariez accor-
dent cest instrument de l'homme, &
font vne harmonie musicale. Voila
la raison par laquelle est preuue ce
qui est de l'homme, & par consequent
reconnoissez vostre faute, pauvres
gens de la Lesine, & reputes vous
desormais foux vous mesmes, & non
pas les Musiciens: *Iuxta illud*,

C'est vn peché trop grand de cōbarre le Ciel.

En fin vous estimez des bouffons les Pedantes : Bouffons est vn homme lequel veut contrefaire le Naturaliste, & neantmoins se descouure estre moins que cela : c'est encores vn bouffon cestuy-là qui fait chose qui ne luy est point seante. Quel monstre plus difforme se peut-il voir, quen'est vn Lesinaire, lequel cōme vn Cameleon se transforme en diuerses figures. Quel Antee, quelle Dirce, quelle Circe treuuera on plus horrible que vous autres, qui estes issus, comme ie crois fermement, de la race de Medee, & nourris par les Sphynx? & biē que vous portiez vne forme humaine, neantmoins par vostre rapacité, melancolie, inciuilité & vilenie, allez imitant en tout & par tout les gestes bouffonesques des Singes; tellement que (ô mes biēs aimez Compagnōs de Cōtrelesinātes) puis que nous auons abbattu toutes les testes de cest hydre, prenez ce bel expediēt & beau party, à scauoir, qu'un chacū de vous autres soit attētif à

f vj

COMPAGNIE DE LA
la vie d'autrui, & apprenne à ses des-
pens pour euitier tout blasme & des-
honneur : *Iuxta illud,*

*Heureux celuy qui pour se rendre sage
Du mal d'autrui fait son apprentissage.*

Et le secret de ceste pratique est tel-
le, à sçauoir que puis que le Lesinaire
auec tout son gain est vn pauvre mē-
diant : *Iuxta illud,*

Semper auarus eger.

Et par mesme moyen hay de tout le
monde, le Contre-lesinant doit ap-
prendre d'estre liberal afin d'estre ai-
mé, & auoir abondāce de toute cho-
se : *Iuxta illud,*

Opposita contra se posita magis elucescunt.

De cestuy-là qui se pique les pieds
pour aller sans souliers, afin de les es-
pargner, il doit apprendre de les con-
tregarder, les fortifiant d'une bonne
femelle : *Iuxta illud,*

Contra vulpes est vulpinandum.

De cestuy-là qui a la verole, il faut
qu'il apprenne de ne boire eau trou-
ble pour espargner son argent : au
contraire qu'il s'attaque en lieu d'es-
lite, & respande la monnoye : ce que

fit iadis le Contrelesinant de Iupiter,
alors qu'il s'enamoura de la mere de
Perseus : *Iuxtà illud,*

Corrupta pretium virginis ipse fuit.

D'un autre qui aura esté condam-
né, pour auoir sa partie aduerse gressé
les mains des Officiaux, qu'il appren-
ne de redoubler la doze ; car par ce
moyen il aura gain de cause : *iuxtà il-
lud, Maiori cede.*

Si quelqu'un est fidele & loyal, qu'on
apprenne à le recompenser à l'e-
quipolent : *Iuxtà illud,*

Gratia gratiam parit.

De quelque autre qui ne peut veil-
ler le iour, afin de ne dormir la nuit,
ayant tousiours son esprit emberlu-
coqué après son argent, qu'il appren-
ne de le faire veiller le iour avec soy,
& de luy dōner chemin, afin que l'on
soit sans pensēmēt la nuit, ainsi que
fit vn sage Philosophe. D'un autre
qui sera mort de froid afin d'espar-
gner le bois pour se chauffer, qu'on
apprenne de porter vn bon manteau
bien fourré, & de faire tenir la cham-
bre tousiours biē fermée, bien chau-

COMPAGNIE DE LA
de & bien estuée: *Iuxta illud,*
Ante focū si frigus erit: si metis in umbra.

De cestuy-là qui n'a que la peau &
les dents, pour ne manger à demy
ventre, qu'on apprenne de s'engrais-
ser par le moyen des bons repas que
l'on fera souvent: *Iuxta illud,*

Crimine ab uno disce omnes.

C'est la vraye theorique ioincte à
la pratique, & non pas celle qu'ensei-
gne la doctrine du Lesinante. C'est la
fidele compagne de la vie de l'hom-
me, laquelle a esté prisee en tout tēps
des bons auteurs, suivie des Heroës
magnanimes & genereux, defendue
des escriuains plus insignes, embras-
see des sages auteurs, & imitee des
celebres Contre-lesinaires: *Iuxta il-
lud, Vnus post unum.*

Eslargissement 9.

Ceste compagne des Lesinantes
ne sçait que faire pour mettre toute
son industrie à l'espargne: elle recer-
che tous les iours nouvelles inuen-
tions, nouveaux stratagemes, les
desguisant, & courant tout de mes-

me qu'on face des pilules, afin qu'on ne sente leur amertume. Et afin qu'on adiouſſe plus de foy à ſes paroles, elle commande que ſon Garde-robe s'exerce iournellement, & ſe peine, de peur de prendre quelque catarrhe, ou quelque goutte, podagre, ou chiragre, comme ſi ces accidens prouenoient à cauſe qu'on ne trauaille point. Hippocrates, & Galen rendent raiſon de la racine de ces maux, diſans qu'ils procedent de la diuerſe indispoſition des humeurs: car bien que les cieux roulent inceſſamment, & n'ayent iamais de repos, ce n'eſt pas pour euitter ces maux qu'ils ſe meuuent continuellement, puis qu'ils ſont immateriels & impaſſibles, & par meſme moyen ſubiets aux alteratiōs: mais ils n'ont point de repos, afin de nous influer d'en haut leurs vertus, & pour maintenir les choſes creées, & les conſeruer en abondance, & afin que nous viuions largement. Vous loüez, Leſinaires, l'eſtat d'un homme de bien. Nous le loüons encores avec.

COMPAGNIE DE LA
vous, mais c'est avec diuers zele.
Vous l'estimez seulement, *cupiditate
lucris*, nous autres le prisons, *virtutis
amore*. Je m'esmerueille cependant
cōme est-il possible que l'allegresse
face son seiour parmy vous autres,
laquelle vous recommandez à vos
mesquins de la Lesine, puis que com-
me vous sçauiez deux contraires ne
peuent consister aucunement en-
semble en vn mesme subiet? Je vous
le preuue par cest argument inuinci-
ble en vostre propre cause,

L'auarice est cause de pensers,

Le Lesinant est plein d'auarice,

*Ergo, qui est Lesinant est rempli de pen-
sers.*

Pour toucher au but,

*Qui est rempli de pensers, ne peut estre
allegre,*

*Le Lesinant est tousiours rempli de pen-
sers,*

*Doncques le Lesinant ne peut estre al-
legre.*

Ces argumens sont en la premiere
figure: la maieur est veritable, preu-
uue par Ouide Contrelesinant par ce

vers, *Ergo sollicitus tu causa pecunia vitae es.*
L'autre est de Stobius,

Infelix est custos diuitiarum.

Pour les mineurs elles sont claires,
puis que vous autres mesmes les ap-
prouuez, estans subtils en matiere de
despendre commel'Alesne. La con-
clusion est tres-veritable, car,

*Concessa maiori, & probata minori con-
ceditur & consequens.*

Es largissement 10.

Le prouerbe est veritable qui dit,
*semel malus, semper malus in eodem gene-
re mali.* Le Lesinante a eité auare en
sa vie, & il le veut encores estre en la
mort : c'est la cause qu'il commande
en sa dixiesme poincture, que lors
que quelqu'un de sa Cōpagnie vien-
dra à deceder, personne n'ait à se ve-
stir de raze de Florence, mesmes qu'
on n'ayt à faire des sepulchres pom-
peux : or nostre genereuse Compa-
gnie veut & entēd que lors que quel-
qu'un de nos Confreres viēdra à ren-
dre le dernier tribut à la mort, l'on
ayt à luy construire vn sepulchre à
l'esgal de cestuy-là qu'Artemise Roi-

COMPAGNIE DE LA
ne de Carie edifia à Mausole son ef-
poux: & qu'auec cela on ayt à com-
pofer des epitaphes à la loüange du
prodigue & liberal defunct: qu'on
burine sur le monument ses entre-
prises genereuses & faicts heroiques,
ses despêses somptueuses, pour mar-
que eternelle, & qu'on allume à ses
funerailles si grande quantité de tor-
ches, que leur clarté face honte aux
claires lumieres des estoiles obser-
uees par les Astrologues. Que l'on
brusse plus de myrrhe, d'encens & de
parfum que l'Arabie heureuse & les
Iles fortunées ne produisent. Que
tous ceux du logis s'habillent de ser-
ge de Florence iusques aux laquais.
Que toute la maison en soit decorée,
chambres, salles, celles & cheuaux.
Toutesfois pour ne donner soupçon
qu'on porte le ducil pour espargner,
à cause que telle estoffe est deuil pris,
il suffira de porter ces accoustremens
vn mois tant seulement, & puis a-
pres les faudra donner aux Lefinai-
res, lesquels les prendront de bon
cœur, en rendront graces infinies, &

MARMITE GRASSE. 70
en auront de l'obligation perpetuelle : *Iuxta illud,*

Semper inoblita repetā tua munera mente.

Eslargissement II.

Et d'autant qu'on ne doit point seulement auoir en haine le vice de fait, mais aussi de paroles: à ceste cause le protecteur de la genereuse Compagnie commande que l'on n'inite point les traces des Lesinaires, nos ennemis iurez & irrecōciliables, voire encore qu'on n'ayt point de commerce, & point de parlement avec eux, mais qu'on ayt à les tenir comme des bannis & mēbres retranchez, gastez & pourriz, & qu'on les traite comme des pestiferez. Neantmoins pour viure en paix & en concorde avec tout le monde, le Contre-lesināt se seruira de ces exemples, à sçauoir, quand il entendra loüer l'auarice, il pourra escouter & se taire; mais neantmoins gardera biē d'ensuiure ces propositiōs. De mesme lors qu'il orra blasmer la Medecine, il faut qu'il remarque celuy qui tiēt vn tel discours, afin que quād il sera malade il le face

COMPAGNIE DE LA
mourir comme vne beste. D'abon-
dant l'ors qu'il escouterà mesdire de
la chasse, il faudra respondre à cestuy-
la qui la blasme, qu'on ne s'esmer-
veille pas s'il vse de ce discours, car
aussi c'est la cause qu'il ne mange que
du bœuf, ou du monton. Et lors que
quelque Lesinaire ne se vouldra point
fier de l'asseurâce des paroles, & qu'à
ces fins il desirera passer contract, il
luy faudra dire que c'est le propre
d'un Lesinant, & non pas d'un galant
homme, lequel se contente de la pa-
role: *Iuxta illud, Vox Cesaris est.*

De la Cour des grands Seigneurs,
l'on apprend de commander aux au-
tres: partant qu'en nos constitutions
l'on n'ayt à blasmer la vie Courtisa-
nesque: *iuxta illud,*

*Non pvo essere bon soldate,
Chi non è bon ragazzo.*

Lors que la fumee sans rost est
blasmée, il faut respondre que bien
souuēt l'on mange son pain à l'odeur
du rost. Si l'on entend mesdire de la
marchandise, il faut faire monstre
d'argent à ces mesdisans en temps de

MARMITE GRASSE. 71

nécessité de la longueur d'un traict
d'harquebuse. Et lors qu'on oit dis-
courir, que c'est vn souverain bien de
marcher pied nud, mesme parmy les
espines, il faudra marcher en la com-
pagnie de ces gueux parmy les ron-
ces & espines, & dire que leur dis-
cours est veritable : car apres l'on
verra qui cabriolera de meilleure
grace, & qui fera mieux les muances
sans l'ayde de Sampogne: *Iuxta illud,
Adurir me scabies tripudio, & si fistula
nulla canat.*

Eslargissement 12.

Je ne scaurois croire autrement
que quelque Lesinante n'ayt receu
quelque escorne, & qu'il ne soit pas-
sé en Cornoüaille, voire qu'il n'ait
hurté avec ses cornes contre le coin
de quelque muraille, puis qu'il est si
jaloux de sa femme, que mesmes il ne
veut point qu'elle pratique la com-
mune, de peur que la nauette ne ioie
aux mariottes par dedans, & par de-
hors. C'est vne œuvre de charité,
Lesinantes, & bon rencontre puisse

COMPAGNIE DE LA
auoir celuy, qui vous a cornistibu-
lez. Vous estes cause de vostre mal-
heur (pauures Acteons) d'autant que
vostre courtaud se treuve tant exte-
nué, pour la pauvre chere que vous
luy faites, que ne pouuant faire bon-
ne farine, la necessité pousse le mai-
stre du grain de rechercher vn autre
moulin pour moudre. Lors que vous
entrez en mariage, c'est avec condi-
tion que vous réplirez tous les con-
duicts de vostre femme, & que vous
la contenterez : au contraire vous
estes tant insatiables & taquins, que
non seulement vous la faites patir
de manger & de boire, mais encores
à faillir d'arroser souuent le iardin :
vous luy donnez occasion de se lais-
ser cueillir la greinselle, & les cerises
à quelque autre meilleur iardinier : &
puis ne sçavez-vous pas qu'une fem-
me ne demande que pompe & que
brauade ? Or cela n'aduiet iamais
au liberal & magnifique, car il con-
tente sa femme, & luy donne l'ac-
complissement de tous ses desirs ; si
bien qu'il ne s'acquiert iamais le sur-

MARMITE GRASSE. 72
nom de Messire Corneille, comme
meritoirement vous l'acquerrez: *Iux-*
tà illud,

Ab Aquilone omne malum.

Est largissement 13.

Et d'autant que les grands Monarques, Rois & Empereurs, pour mieux faire paroistre leur grandeur & maiesté, & pour mieux aiguillonner les valeureux Caualliers aux entreprises honorables, ont de coustume de leur donner des priuileges & grandes indulgences: Par ainsi nostre genereuse Compagnie, comme vn Phenix vnique, & à la mesme forme de la maiesté Royale, sur qui elle se compose, a donné & cōcedé, donne & concède à tous ses Confreres presens & à venir, les suiuians priuileges & prerogatiues.

Premierement la genereuse Compagnie de la MARMITE GRASSE, donne plain pouuoir à tout Confrere d'icelle, qu'il puisse aller armé de toutes sortes d'armes offensiues & defensiues, ensemble d'armer cent autres tout de mesme, les vns à dextre, & les autres à senestre.

COMPAGNIE DE LA

Item luy a concedé la genereuse Compagnie de pouvoir tous les iours inventer mille sorte de vestemens : & d'autant que la Lesinerie est attentive, non seulement à l'espargne du vestement, mais encores du vivre, si bien qu'elle commande de faire que les pourpoints soient simples, afin que l'estomach venant à endurer du froid continuellement, la digestion soit retardée, & par ainsi que le Lesinaute s'en passe mieux en mangeant une fois le iour tant seulement, à scavoir sur les six heures de soir : La magnifique Compagnie au contraire a concedé, que ses Confreres portent l'estomach si bien couuert & fortifié, qu'à maniere des Autriches ils puissent digerer le fer, remplir leur ventre à toute heure.

Prestez vn peu l'oreille de grace maintenant, vous qui escouterez li-
re ce discours, & considerez quand
& quand la maudite & damnable
proposition que met en auant ceste
pouilleuse de Lesine, & tous ces ca-
gueraffes de Lesinaires. La taquine
veut tirer le bien du mal, la douceur
del'amertume, le miel du fiel, & l'ac-
cident de la substance. Elle veut qu'on des-

despende quelque petit denier pour acheter de la neige, non pas toutes-fois pour zele de rafraischir le corps en temps d'Esté, mais seulement afin que puis apres on ne craigne point de marcher pieds nuds sur la glace en tēps d'hyuer, & que par ceste accoustumance le pied ne redoute point le froid, quand il sera descouvert, & qu'on ira pied nud pour espargner les souliers. Quant à nous, ayans en detestation ce priuilege, nous auons concedé ce qui s'ensuit, à sçauoir:

Qu'en Esté l'on ne mange aucun fruiçt, si premier il n'a esté rafraischy avec la neige: & qu'on ne boiue vin sans neige: toutes-fois en telle maniere que la consulte des excellens Medecins y interuienne, afin que la santé n'en soit alteree.

Escoutez encores (Messieurs) vn autre priuilege de Lesine: l'alesne veut que l'on se rende courtisan durant le terme d'une annee, pour remarquer cōmme les seruiteurs sont recompensez de leur Seigneur, car par ce moyen (ce dit-elle) l'on deuiēdra bon conterolle. En fin lisez tou-

COMPAGNIE DE LA
tes les constitutions, ses regles, priui-
leges & documens, vous treuuer
toufiours qu'elle ne tend qu'à vn but
encores qu'elle y aille par diuerse
voyes. Il est doncques permis à tou
Confreres de pouuoir courtiser, com
me nous auons dit aux preceden
Canons, neantmoins sans rien pretē
dre, & ce seulement pour acquerir d
la creance, apprendre les coustumes
& se regler iuuant icelles en toute
leurs actions: *Iuxta illud,*

Les delices de la Paix

Ne se sauourent iamais

Asses dignement en terre,

Si premier que leur valeur

Nous n'esprouuons le malheur

Que nous apporte la guerre.

D'autant que porter ceste flotte d
cheueux tant seulement sur le fron
est le propre des Dames, plustost qu
des hommes, par ainsi le priuileg
qui est concedé pour ce regard ser
tel,

*Qu'on ayt à porter la perruque long
entourant tout le chef, en forme de couron
ne Royale, enrichie & embellie de pierr*

precieuses, perles & ioyaux.

C'estoit vn galant homme le premier qui inuenta les coches & carrosses, & principalement celles desquelles on vse en Italie, avec la molle chaire dedans, par ainsi pour la grãde commodité qu'elles apportent, en confirmation de ceste noble inuention, la superbe Compagnie permet, Que les coches & carrosses des Confreres soient d'or massif, sans aucun meslange & composition de bois: que les rouës soient elaborees & decorees de crisolites, & amethystes, le Ciel couronné d'escarboucles, & les chaires couuertes de fins granats: que le cocher soit vestu de topases, & les paremens des cheuaux soient resplendissans en rayons: que leurs resnes soient des chaisnes de rouge coral martelé: bref que ce coche soit composé d'une telle sculpture, qu'il puisse combattre de lumiere & de valeur le chariot du Soleil: voire qu'on face si bien, que par le moyen de diuers contrepoids, il puisse cheminer sur les eaux, & se pourmener par le vague de l'air.

Finalemēt il est ordonné que quiconque contreniēdra au moindre point cy dessus cō-

COMPAGNIE DE LA
renu, encourra ceste punition, à sçauoir, que
tenant vn masque à la face, on luy passera
la viande auprès de la bouche, & neant-
moins il n'en goustera point: Iuxta illud,

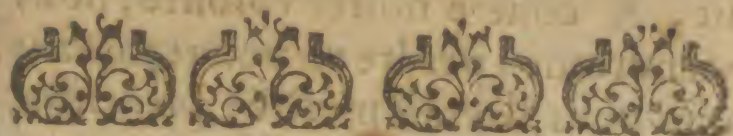
Tra la spica, & la man qual muro è messo.

Or en ce dernier remuement de pied
qu'on a fait sur la rouë, la MARMITE
GRASSE s'est eslargie de beaucoup:
que si quelqu'un la desire encore plus
large, la Compagnie promet de la fai-
re telle, qu'elle embrassera de son
cercle l'un & l'autre pole: cependant
qu'un chacun la mette en vſage &
continuel exercice: Iuxta illud,

Exercitatio potest omnia.

Du mandement de la superbe & genereuse
Compagnie,

GRASSIN SECRETAIRE.



LE

MAGNIFIQUE
DE LA CONTRE-

LESINE,

A Messire Riflandouille

Cappon,

SALVT SPLENDIDE.



n'est rien en ce mis-
rable monde. (Seigneur
generoux) qui ne se cor-
sume, & qui ne s'appe-
tisse par traict de temps.

Nostre MARMITE GRASSE, pour
estre sempiternellement au feu, rem-
plie de tant de sortes de viande, s'est si
bien consumee, que i'ay plus de peur
que d'entie, qu'un iour elle ne vienne
à se creuer & debonder, en danger de
perdre tout l'appareil qui sera de-
dans, si bien qu'à nostre grand déplai-

g iij

COMPAGNIE DE LA
fir, & contre nostre volonté, nous
viendrions à perdre vn bon repas sans
que nous l'ayons mérité: *Iuxta illud,
Verba mortuo.*

C'est la cause (Seigneur Cappon,
mon doux amy) que ie suis contraint
de la refaire d'une grosseur demesu-
ree, avec plusieurs manches à l'en-
tour, afin qu'elle puisse durer vn long
trait de temps: *Iuxta illud,
Ars deluditur arte.*

Ou bien comme diligent potier de
la Compagnie, voyant de iour en iour
accroistre le nombre de ses enfans,
lesquels rompent le plus souvent les
Marmites, ie me suis efforcé d'en for-
mer vne paire, afin que si par fortune
vne venoit à manquer, l'autre des
aussi tost soit mise en sa place: *Iuxta il-
lud, Subrogatum sapit naturam illius, in cu-
ius locum subrogatur.*

Vous comme Thresorier, les con-
seruerez à bonne clef, pour les dispen-
ser en temps & lieu, & selon l'exigen-
ce du cas, à la gloire & augmentation
de la grasse maniere de viure: *Iuxta il-
lud, Prudentis est futura prospicere.*

Et pour autant qu'en ceste nostre Compagnie fameuse se treuuent toutes sortes de gens, petits, grands, nobles & ignobles, doctes & ignorans, ie me suis proposé de rediger par écrit les enseignemens qui s'ensuiuent: afin que nous n'oublions aucun moyen & voye de grossir & aggrandir la MARMITE GRASSE, entens-tu, mon petit Coüillaud de la Contrelesine: *iuxta illud, Formica formica chara est.*

Enseignement 2.

Que les petits enfans des Contrelesinantes ayēt pour maistre vn des plus anciens & plus doctes de la Compagnie genereuse, lequel leur enseigne la maniere de viure splendidement à maniere d'Alphabet, & au lieu de *Pœra qua pars est*, leur apprenne & leur declare, *indulge genio*. Que de mesme il les instruisse au verbe *epulor*, *aris*, ioint l'aduerbe *oppiparè*: voire encore au verbe *uino*, *uuis*, avec l'aduerbe *laurè*: comme aussi qu'il les face exercer aux frequentatifs du verbe *indnor*, *indueris*; avec son septiesme cas de pourpre & de lin. Qu'il leur lise souvent

COMPAGNIE DE LA
les regles de Panuntus, afin qu'ils les
conseruent mieux en leur memoire:
qu'il les rende experts en la Macca-
ronnee: qu'il leur face lire souuent la
Corne d'abondance de Textor, les
rendant capables & bien instruits de
tous les pays du monde, qui sont fer-
tiles & abondans de diuerfes choses
necessaires: mais sur tout qu'il les ad-
moneste d'observer tout ce qui est
contenu au present liure de la MAR-
MITE GRASSE: lequel leur pourra
seruir de Grammaire, de Rhetori-
que, de Dialectique, Musique, Aryth-
metique, Geometrie, & Astronomie:
en somme qu'il les dresse en tous les
noms, verbes, traicts, & lieux com-
muns qui sont à propos à la C O N-
T R E L E S I N E, d'autant qu'un petit
enfant est iustement comme vne ta-
ble rase & polie (ainsi que dit vn Phi-
losophe) en laquelle ce qu'on depeint
au commencement, demeure touf-
iours imprimé, suiuant ce dire,

*In tabula rasa remanet quod prius pi-
ctum fuerit.*

Enseignement 2.

Et pour-autant qu'en hyuer, à cause de la trop grande humidité, le pavé des rues est froid, il est bon que l'on porte des bonnes pantoufles fourrees de frise & d'escarlade, & que tous les iours on en chausse des neuues, afin que la semelle qui est dessous, ne renuoye l'humidité & le froid à la partie supérieure de la pantoufle, au grand préiudice & dommage du pied: *Iuxta illud,*

*Tenez chaud le pied & la teste,
Au demeurant vivez en beste.*

Enseignement 3.

A cause que la partie de deuant du pied est plus suiette à recevoir quelque secouffe, que le talon: cela se preuue par ceste raison, à sçauoir que la nature a fortifié la partie du denant de bonnes ongles, si bien que si quelqu'un les coupe, elles se renouellent dès aussi tost, voire sont tellement necessaires, que sans l'escu d'icelles, si l'on venoit à se hurter de la pointe du pied, l'on ressentiroit vne grieve douleur: par ainsi qu'aucun

COMPAGNIE DE LA
ne s'ingere de les tailler, afin que le
pied ne demeure sans defēse : mais est
commandē qu'on leur face vne four-
ruē bien forte, & munie de bons
cloux, afin que si quelque coin vient à
les heurter, elles ayent de quoy respō-
dre, & moyen de le repousser, comme
font les beliers des cornes : *iuxta illud,
Tra Corsari, & Corsari, vi ranno li barilli.*

Enseignement 4.
Qu'aucun de ceste heroïque Com-
pagnie ne sorte iamais hors du logis,
sans estre muni de la bourse remplie
d'escus, afin que si quelque question
luy interuenoit, & qu'il fust talonné
par quelques Grippeminois, il leur
puisse clorre la bouche, avec le poing
clos: car,

*Alors que l'argent on touche
En chacun ferme la bouche.*

Enseignement 5.
Tout ainsi que la terre descouvre
ses mines & ses thresors d'or & d'ar-
gent par diuers conduicts & bouches
differentes : de mesmes aussi que le
Contrelesinant porte plusieurs ac-
coustremens differens, avec plusieurs

bourses ouuertes, pour ne prendre la peine de dénoier les laqs. Il pourra tout de mesme donner la monnoye à poignees, afin de ne demeurer trop à la conter, quand bien il en donneroit cent fois plus qu'il n'est de besoin, d'autant que c'est la grandeur & magnificence de la Compagnie, & le chemin d'auoir vne grande suite apres nous: *Iuxta illud, Florentem cythi-
sum sequitur lascina capella.*

Enseignement 6.

L'importunité du froid est souuën occasion que les mains deuiennent aspres & pleines de mousse, non moins que si l'on auoit beché la terre: la chaleur aussi les enflamme & les brulle. Voyla pourquoy pour les preseruer & du froid & du soleil, que chacun de nos Confreres ayt à porter en temps d'hyuer des gands fourrez de peluche, avec le dessus de peau, accommodée à l'Espagnole, ou à la façon d'autre lieu, où le parfum seruant à tels vsages se fait mieux: mais que le moindre prix soit de dix escus, afin que lors qu'on tirera le gant hors de

COMPAGNIE DE LA
la main, l'odeur embausme tout l'ori-
zon, & la main paroisse blanche & de-
licate. Qu'on ne se serue point de ses
gands quand on s'agenoüillera, mais
qu'on aye à ces fins des oreillers de
velours cramoisi, enrichis de perles
tout autour, & de quatre flocons d'or
ouuragé, avec la canetille d'argent,
chose conuenable à nostre reputa-
tion: *Iuxta illud, Qualis vitae talis ratio.*

Enseignement 7.

Considerez, de grace, mes amis, où
se va subtilisant ceste maudite Com-
pagnie de la LESINE. Elle veut &
entend que la iarretiere se lie sur le
genoüil, afin que le haut de chausse
couure sa misere: voire encores elle
commande qu'elle soit composee de
quelque meschante fiscelle ou li-
gneux. O Ciel, se peut-il voir rien de
plus infame! se peut il ouïr rien de
plus taquin? Quant à nous, nous or-
donnons que les iarretiers de nos Cō-
freres soient de mesme estoffe, que les
articles de nos Canons cy dessus ont
commandé: *Iuxta illud,*

Nouus Rex, noua lex.

Enseignement 8.

Que l'on ne porte aucune ceinture, si elle n'est couverte de velours du plus haut prix, garnies de perles d'Orient : & quand on se mettra à table, que l'on aye à les desceindre, car autrement elles bouscheroient le passage à la viande, qui entre de palais en l'estomach, lequel se voyant ainsi lié & garotté, n'auroit point de moyen de communiquer la pasture aux parties interieures, ny moins aux jambes, aux pieds, & autres membres inferieurs, ce qui leur apporteroit vn grand interest, & seroient en danger d'endurer & de patir, puis qu'on sçait que, *Strangulat inclusus dolor.*

Enseignement 9.

Je croy que vous sçavez la fable d'Esope, du Renard & du Corbeau: Le Corbeau tenoit vn fromage dans son bec, prest d'en faire vn tronçon de chere lie: Le Renard qui l'apperceut avec sa proye sur vn arbre, le sceut si bien cajoler par ses belles paroles, que le Corbeau voulant ouvrir le bec pour chanter à sa semonce, laissa tō-

COMPAGNIE DE LA
ber en bas le fromage, qui seruit de
curee à la bouche de monsieur le Re-
nard. Ces Lesinaires fins & cauteleux
Renards, voyans avec combien d'a-
bondance nous ioüissons de nostre
bien, auroient enuie par leurs ruses &
tromperies, de nous affiner comme
corbeaux, & à cest effect introduire
nostre bled dans leurs greniers: mais
qu'on se garde d'eux comme du feu,
& qu'on ne donne aucune creance à
leurs paroles trompeuses: *inxta illud,*

Equo ne credite Teucri.

Enseignement 10.

Si quelqu'un par courtoisie vient à
offrir à quelque Confrere quelque
don, il le faut accepter de bon cœur,
afin qu'on n'acquiere point le tiltre
de discourtois & mal appris: toutes-
fois pour euitier la vie & le style des
Lesinans, qui veulent bien tousiours
prendre, & iamais rien ne donner, il
faut recompenser ce present au cen-
tuple: & faudra imiter Darius, fils d'-
Hydaspes, lequel donna l'Isle de Sa-
mos avec tous ses appartenemens, à
Silotophont, pour le remunerer d'un

MARMITE GRASSE. 80
vestemēt qu'il luy presenta: *juxta illud,*
Et le plaisir que tu auras receu,
Rends-le tousiours avec quelque usure.

Enseignement 11.

Mais qui n'esclatteroit de rire, en lisant le manche vnzième de la LESINE. Elle commande qu'on espargne encores le papier quand on escrit quelque lettre: voire qu'on responde à costé de la lettre qu'on a receüe, afin d'espargner le papier. Quant à nous, nous voulons & entendons que l'on tiennne vn faiseur de papier aux despens de la Compagnie, lequel compose les rames de toille d'Olande fine; & pour le rendre encores plus parfaict, qu'il y mesle du blanc d'œuf, du sucre, & autres meslanges odoriferans: & combien qu'on n'eust à escrire qu'une lettre tant seulement, & à la Laconique, qu'on n'employe moins d'une feuille entiere: *juxta illud,*

Scriptus & in tergo, nec dum finitus

Orestes.

Enseignement 12.

Lors qu'on achete, qu'on n'ayt à se faire soupçonner en rien que ce soit

COMPAGNIE DE LA
pour Lefinante: mais qu'on se demõ-
stre liberal à la belle premiere entrec,
car par ce moyen l'on sera bien seruy,
& le prouerbe est veritable, qui dit,
Berde piu l'auaro, che l'liberale.

Le Lefinant croit qu'il espargne
beaucoup, quand il va marchander &
parcourir toutes les boutiques: Ceste
façon de faire ne m'est aucunement
agreable, car le plus souuent il tombe
en des filets qu'il ne pense point, &
emporte dans son logis la pire mar-
chandise qui se puisse trequer, & me-
ritoirement: *iuxta illud,*

*Vn caguemaille froid & blesme,
Qui de tromper n'est iamis las
Ne se doit plaindre & dire helas,
Quand on le trompe tout de mesme.*

Or en goustant la marchandise, a-
uant qu'il despense vn liard, comme
vn taquin qu'il est, souuent il passe
franc en pipeur, & s'en fait seigneur
sans seigneurie, & vt inquit Poëta,
Sic vos non vobis fertis aratra boues.

Enseignement 13.

En outre que ceux qui font pro-
fession de la Compagnie de la Marmi-

MARMITE GRASSE. 81

re grasse, n'ayent à se demonstrier par trop fantasques, quand il est question d'acheter quelque chose, & que l'on ne cherche pas du poil en vn œuf, car cela ne conuient aucunemēt à nostre splendeur & magnificence: au contraire qu'on offre avec vn visage aleigre tout ce qu'on demandera, car par ce moyen tous les marchands nous semondront d'entrer en leur boutique, & à l'enny l'un de l'autre, nous accommoderont de belle & bonne marchandise, & de moins de coust:

Iuxta illud,

*Pour serrer trop l'anguille, on void que
bien souuent,*

*Au lieu de l'empoigner, l'on empoigne
le vent.*

Enseignement 14.

Il n'y a chose au monde, qui ne se ferue de courretiers, & d'entremetteurs: contemplez par exemple les cités fameuses, grandes, & illustres, vous y verrez des entremetteurs qui accommodent les estrangers. Sans entremetteurs les mariages ne viennent iamais à perfection. Sans moyen-

COMPAGNIE DE LA
neurs la paix & la trêve ne s'accorde-
roient iamais. Tous les affaires du
monde ont besoin de leurs secours.
Lors que les lettres n'estoient point
encore en vsage, par le moyen de tels
moyenneurs, les conceptions de no-
stre entendement estoient communi-
quées, si bien qu'ils sont blâmez des
Lésinaires, sans aucun fondement, &
moins de raison. Vous doncques (ô fi-
deles bien-aymez) seruez vous en
toutes vos actions de mediateurs,
moyenneurs & entremetteurs, d'au-
tant que plusieurs ont plus de puis-
sance qu'en a pas vn seul: *Iuxta illud,*

Duo vincula magis ligant.

Enseignement 15.

De porter collets composez tant
seulement d'une petite bande de toil-
le avec vn petit bord, sans pointes, est
le propre des Prestres, tellement que
lors que quelque seculier vient à vou-
loir en faire de mesme, il semble qu'il
veut vsurper la iurisdiction d'autrui:
par ainsi il est ordonné que tout Cō-
frere ayt à porter des collets faits à
maniere de laictuës, & si larges, que

leur ombre couure tout le corps, à la charge qu'ils soient de point couppe, elabotiré à la maniere qu'on les fait à Genes: & qu'en outre en cheminant l'on tienne vne belle prestance, & vn visage ouuert, car cela denote vne pompe digne d'un grand personnage: *iuxta illud, Species Priami digna erat imperio.* Enseignement 16.

Ce n'est pas vne belle nape blanche pour orner la table, que ceste genereuse Compagnie demande: ce n'est pas du sel en la salliere: ce ne sont pas des cousteaux damasquinez, ny moins des cure-dens dans vn plat qu'elle desire. Peu de chose profite tout cela, quand il n'y a os pour ronger, ny viande pour remplir la panse. Vous autres, Raquedenares, cuidez auoir fait vn beau bāquet, vous seruāt des cure-dents en presence d'autrui, pour demōstrer que vous estes ciuils, & que vous auez fait bonne chere. O pauures mesquins, si les dēts parloiēt, cōme elles prēdroiēt querelles cōtre vous, & cōment elles vous dechiffre- roient: vous qui ne vous cōtentez pas

COMPAGNIE DE LA
de les faire pâtre , mais encores les
pincez tres-asprement , & leur ostez
avec tels cure-dens ce peu de substa-
ce qu'elles ont de reste. Ne sçavez
vous pas que c'est vn grand peché
de donner de l'affliction à vn pauvre
affligé ? Si vous desirez qu'elles se
portent bien , ie vous enseigneray vn
remede propre à cest effect, à sçauoir:
Prenez deux douzaines de bequefi-
gues bien gras , qui ayent esté cuits
par quelque main experte, & bien en-
tenduë en matiere de cuisine , avec le
comment & orthographie d'vne trā-
che de lard blanc, bien subtile, iointe
auec vne couuerture de fange entre
l'vn & l'autre : en apres tous chauds,
mettez les dans la bouche avec vn
peu de pain entre-deux, & que ce soit
en les introduisant l'vn apres l'autre,
chacun seruant pour vn morceau , &
en ce faisant à mesure que vous les a-
ualerez , pressez les au destroit du pa-
lais, & de la langue , en cliquetant des
dents , car par ce moyen vous sauou-
rerez ceste suane & douce liqueur,
qui coule par le gosier en l'estomach,

MARMITE GRASSE. 83

de façon que la bouche mesme de
grād plaisir, distillera larmes de liesse.
Voyla le remede pour bien nettoyer
les dents, & non point ceste sorte de
curedents. En voicy vne autre rece-
pte à cest vsage : Prenez vne crouste
de paste bien blanche & deliee, rem-
plie de foye de pigeonneaux, poulets,
auec quatre petites tranches de iam-
bon, & vingt grains de verjus, rem-
ply de sucre, de canelle, & de beurre,
vne petite soupe de fueilles d'arti-
chaux en bouillon de gras chapon, &
à l'heure l'on verra les dents luisan-
tes, contentes & odoriferantes : *Iuxta
illud, Tibino fragrantia mella.*

Eslargissement 17.

Si tailler le pain avec les dents n'e-
stoit inciuil & indigne des vrais sol-
dats de la Contre-lesine, ainsi que fai-
soit le chien de Diogenes, ie dirois,
qu'on ne deuroit point vser de cou-
steaux à table, afin de vous contredire
en tout, & par tout, Lesinantes : or
puis pu'il faut que la ciuilité accom-
pagne l'abondance, la Compagnie
treuve bon que ses Confreres en y-

COMPAGNIE DE LA
sent, à telle condition toutesfois & v
sage que l'on doit pratiquer, & noi
point pour le respect que vous dites
à sçauoir pour ne perdre ces bribes de
pain, & pour descharner bien les os
mais seulement pour fuyr la rustici
té, & maniere de manger des bestes
iuxta illud, Tractant tractabilia fabri.

Enseignement 18.

Et d'autant que l'estomach, par la
continuation de tant de viandes, viēt
à les dédaigner & repudier, parce il est
expedient d'vser d'vne salade au sou-
per, neātmoins d'vn bien peu, afin d'
exciter tāt seulemēt l'appetit, & pour
ne faire apparoiſtre que depuis le
mangeons, beuons, recognoissans, iusques
au Pere eternal qui nous ordonne, à mode
d'vn bœuf, ou d'vn cheual, l'on auroit
desir de farcir le ventre de tant d'her-
bes: car l'on seroit peut-estre, en dan-
ger qu'elles ne prinſſent racine dans
l'estomach, & qu'apres auoir germé
elles ne sortissent par la bouche: *iuxta*
illud, Omne superuacuum pleno de pectore
manat.

Enseignement 19.

Et comme les abus de manger viā-

M A R M I T E G R A S S E. 84

des grossieres ont esté retranschez par la regle de nos premiers chapitres, qui commādent de substituer en leur place quelque petit pasté, vn leuraud, vn paon, & choses semblables : que l'on face diuerses sortes d'appareils, partie en boüilly, partie en rosty, partie en potage, & partie au poiure, ou en caillettes, & qu'en apres l'on se face seruir d'un pasté en pot tout chaud, de chair de veau bien battuë, ou bien de pigeonneaux bien poiuré, avec vn chapon boüilly froid, blanc, gras, arrousé d'eau-rose, & suc de limon, & quatre grains de poiure pilé, lequel par le moyē de sa propre distillation, & vn peu de boüillon par dessus, ayt fait vn gel crystalin & tremblant : & voyla le vray manger qu'il faut faire, & non point de ses chairs grossieres: or il vaut mieux faire allegrement vn tronçon de chere lie, que mille de pauvre chere: *iuxta illud,*

Il vaut mieux viure en porc vne seule iournee

Que viure en Lesinant tout vne entiere annee.

COMPAGNIE DE LA

Enseignement 20.

D'autant que les parties interieures des animaux sont les receptacles de toutes les ordures & vilenies, à cause principalement qu'il s'engendre là dedans mille sortes de vermine, par ainsi qu'aucun de nostre sainte ligue ne s'ingere d'en manger, la raison est aussi parce qu'estant esloignees des os & de la peau, elles sont de mauuaise digestion, insipides, & causent mauuaises humeurs, & c'est pour-autant qu'elles sont voisines des conduits, par lesquels les excremens des humeurs se vident, voire encores pour estre esloignees des pores, par qui le superflu de leur humidité ne peut s'éuacuer: & en troisieme lieu à cause de l'absence des os, par la conionction desquels la chair se fait tendre, & la bonne nourriture se fait aussi, selon la regle du Medecin Isac en ses diettes: & c'est aussi pourquoy la mouëlle de l'os de la cuisse mis dessus du pain, est ainsi bonne & delicate, & vn delicieux manger, fortifiée du plus dur os de tout le corps
comme

MARMITE GRASSE. 85

comme vne chose precieuse, malaisée à estre tirée dehors : *iuxta illud,*

*Car plus l'amour d'un bien travailloit
l'esperance,*

*Plus en l'ayant acquis on reçoit de plaisir,
Et le contentement qui suit la iouissance
Se mesure tousiours à l'ardeur du desir.*

Enseignement 21.

Je croy que les Lesinaires de vergongne qu'ils ont, ne recueillēt point sur les fumiers les immondices des écorces des melons, perches, & toutes ces reliques des fruits que l'on iette hors, comme aussi de toutes autres choses qui se mangent, & ce seulement afin de n'en payer quelque denier. Ces taquins ne veulent point qu'on achete des fruits en leur saison, mais seulement alors que toutes les places publiques en surabondent, afin de les auoir tout expressément à meilleur marché. Nous autres entendons, que les premieres fleurs & premiers fruits qui viendront en évidence soient les nostres, à cause qu'ils

h

COMPAGNIE DE LA

font de meilleure substance, & non
viciez: car aussi de toutes les choses
la premiere est la plus agreable & plus
delicieuse, comme l'on voit que le
Printemps est le plus beau des autres
saisons: *inxta illud,*

Est quoque cunctarum nouitas gratissima rerum.

Enseignement 22.

Puis que l'homme est appellé un
petit monde, il est necessaire qu'il imi-
te le grand monde: & d'autant que le
monde est ouuert de tous costez, & de
plusieurs & diuers conduicts, cauer-
nes diuerses, antres, vallons, des con-
ueues & des fentes pour exhaler & e-
vaporer les humeurs & les vapeurs
par ainsi l'homme doit porter en se-
ne coustremens diuers trous, & di-
uerses ouuertures, afin que s'il adue-
noit que quelque mauuaise humeur
ou quelque vent malin voulust pren-
dre la clef des chaps, il treuuaist bou-
che diuerse pour sortir, sans apporte-
tant de preiudice, comme il feroit au-
rement, au nez de cestuy-là qui sen-
t l'espaule de mouton: *Inxta illud,*

*Virtus unita fortior agit.**Enseignement 23.*

Quant à ce qui concerne la maniere de porter berretins, ou chapeaux, il est ordonné, que suivant la diuerse saison on en porte diuerses sortes, ainsi quel'on fait de vestemens. En hyuer il sera besoin d'vser d'vne fourrure de peau de martre, & de Zibelin, ou d'ermine qu'vsent les Indiens: en la primeuere il faut estre vn peu plus leger: en esté il se faudra seruir d'vn drap subtil & delicat, & de grand valeur: en automne que ce soit avec vn peu plus de poids: *iuxta illud,*

*Stat sua cuique dies.**Enseignement 24.*

Nous auions desia dit vne fois que le vin meslé avec l'eau est de moindre valeur, & enyure plustost que ne fait le vin pur, & avec ceste raison l'ordonnance des Lesinantes est cassée & annullée, lesquels veulent qu'aussi tost que le vin commence à defaillir dans le tonneau, on ayt à y mettre deux barils d'eau. La magnifique Compagnie au cōtraire comāde à to^r ceux

h ij

COMPAGNIE DE LA
de la ligue, qu'on ne boiue point de
vin qui se tire au commencement, ny
autre qui voisine la lie, mais seulemēt
de cestuy-là du milieu, à cause que
c'est la fleur du vin, & le meilleur de
tout le restant: *nam,*

Omnē extremum est vitiosum.

Enseignement 25.

En ce qui touche la maniere de prē
dre son repas, nous auons desia don
né l'instruction de manger vne fois
chaque heure, & ce suivant l'ordon
nance de Vitellius, d'Heliogabale &
d'Albinus, intimes confederéz, & ob
seruateurs bien affectionnez de la
MARMITE GRASSE. Or cepen
dant que ces Lefinātes sont tousiours
apres à estourdir la ceruelle, afin qu'
on ayt à manger *horacuria*, afin d'es
pargner la despense du souper, ie vou
drois qu'un iour tous les membres si
liguassent contre ceste mauditte se
cte, & la deuorassent, si bien qu'il n'y
en restast non seulement vne seul
trachée de chair, mais aussi d'os, d'
nerfs, de veines, d'arteres, & de car
tilage, afin d'en esteindre & cancelle

MARMITE GRASSE. 87

entièrement la memoire, conformément à cét oracle, qui dit,

Auare & maudire LESINE

*Qui nous suscites tant de maux,
Tu seras iusqu'à la racine*

Arrachée avec tes grimaux.

Enseignement 26.

Comme ainsi soit que la Nature a pourueu de tout ce qui est requis & nécessaire en tout temps. En esté de bonnes cabanes & ombres fresches, où siffle le doux Zephyre si mignardemēt, pour moderer l'ardeur de cete saison estiuale. En hyuer de grande abondance de bois, pour obuier aux froids horribles & intollerables: partant qu'un chacun s'accommode au temps, & selon que le besoin le requerra: *iuxta illud,*

Bon feu dans la maison qui bruste,

Quand l'hyuer glace les chemins:

Et puis trinquer au Canicule

Sous le couuert des ioffemins.

Enseignement 27.

Lors qu'il faudra que quelque Cōrere Magnifique comparoille devant quelque grand Potentat, afin

COMPAGNIE DE LA
qu'il soit mieux honoré, & qu'on luy
cede la place honorable, qu'il s'effor-
ce de porter des accoustremens les
plus pompeux & superbes qu'on puis-
se imaginer, & avec cela qu'il ayt cent
pages quant & soy, deux cens estafiers
pour le moins, & autant d'hommes à
cheual, montez brauement sur genets
d'Espagne, comme de pages, & que sa
banniere marche deuant propre à la
Contre-lesine, avec cest escreteau,

Splendida Maestas.

Enseignement 28.

Il a esté ordonné amplement au
huietiesme Eslargissemēt de la MAR-
MITE GRASSE, de ce qui se doit faire,
touchant les procez, afin d'en obtenir
gain de cause, par ainsi, Lesinantes, il
n'est pas besoin de plus grande con-
futation: *iuxta illud,*

*Scmel mortuum amplius reuiuiscere non
potest.*

Enseignement 29.

Il est veritable qu'un soulier ne peut
seruir à deux pieds, ny aussi un gant à
deux mains. Cestuy-là qui a le gou-
uernement de la maison, ne peut faire

l'office de page, le palefrenier ne peut
 servir d'eschançon, le laquais ne peut
 servir, ny pour laquais, ny pour des-
 pensier; partant ie veux conclurre (ô
 mes chers & magnifiques Confreres)
 que si quelque officier de vostre Cour
 vient à quitter vostre service, il ne
 faut point qu'un face l'office de deux
 pour espargner la despense & le salai-
 re: mais au contraire, ie dis qu'il faut
 que vous teniez deux officiers de cha-
 que office, ou plustost trois ou qua-
 tre, de maniere que si quelqu'un vient
 à defaillir, l'autre vienne à estre sub-
 stitué en son lieu & place: en fin faites
 qu'ils ressuscitent comme la teste de
 l'hydre: *iuxta illud,*

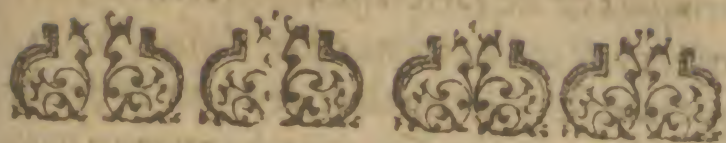
Crescit in immensum.

Enseignement 30.

Gardez-vous bien de ne visiter per-
 sonne à l'heure de disner, ny de sou-
 per, de peur de ne donner aucun sou-
 pçon que c'est pour repaistre. Car ou-
 tre que vous seriez reputez pour Lesi-
 nantes, vous acquerriez encores la
 haine & malveillance des seruiteurs
 de la maison, voire seriez-vous

h. iiij.

22 COMPAGNIE DE LA
blasmez d'estre larrons de bled, en
danger d'auoir quelque malediction
sous langue, accoustumee de dire, Lou
mauloubec le vire, la male bossie l'estouffe,
le caguefanguet l'arrape, Et treize charretees
de diables le puissent emporter, &c.



L'UNIVERSITE
DES CONTRE-
Lesinaires.

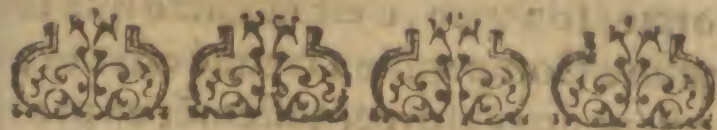
Au Magnifique Seigneur, Cap-
pon Riffandoüille.

S. P. D.

EN CORES que nous ayons
embelly & façonné de plusieurs
manches nostre MARMITE
GRASSE, afin qu'elle se puisse manier plus
com modément de toutes sortes de personnes,
& administrer à un chacun la portion qui
luy prouient: neantmoins (nostre tres-cher
& bien-ami Messire Cappon) voyant com-
me le nombre de nos Confederez s'accroist
& s'augmente iournellement, de peur que
quelque Manche ne se vienne à rompre,
pour trop le manier, en danger de la perte de
la Marmite mesme, nous en auons fabriqué
quelque nombre d'autres, pour seruir de
h.

COMPAGNIE DE LA
rempart & de forteresse aux precedens, lors
que vous les aurez mis par dessus, les ci-
mentant & soudant avec de bonne & ferme
croye & terre grasse, car par ce moyen nous
presupposons qu'ils surmonteront les ans du
Pere Saturne, puis qu'en sa composition, on y
mesla tout ce que l'Egypte peut porter de plus
visqueux & gommeux. Vous (Seigneur
Cappon) soyez diligent à les bien conseruer,
puis que d'eux dépend toute nostre gloire.
Car sans ces Manches tout l'ouvrage iroit
par terre, comme vne maison sans fonde-
ment: iuxta illud,

Sine fundamentis quidquid super-
imponitur corrui.



MANCHES DE

LA MARMITE

*grasse.**Manche I.*

OMME c'est le propre de
nostre Compagnie magni-
fique, splendide & magna-
nime, ennemie iuree de l'a-
varice & taquinerie, d'arracher & dé-
raciner tant en public, comme en par-
ticulier, certains maudits abus intro-
duits, peut-estre, par la transgression
de quelques vns, entoollez sous no-
stre enseigne, ou bien par le naturel
depraué d'aucuns acceptez en ceste
Congregation heroïque, sous croy-
ance qu'ils fussent du tout purgez &
nettoyez de la premiere infection,
& neantmoins descouverts puis a-
pres pour Alchemistes : car il est
veritable que le loup peut chan-
ger de peau, mais il ne peut aban-

h. vj.

COMPAGNIE DE LA
donner son vice, c'est la cause que la
mesme Compagnie a treuvé estre ex-
pedient de renforcer tellemēt ce pre-
mier Manche, & si bien qu'il ne se
puisse iamais arracher, ny à grands
coups de marteau, ny mesmes de
massuës ferrees; partant elle commā-
de expressément qu'en ce qui concer-
ne les souliers, on ayt à garder, & in-
violablement observer ce qui a esté
conclud & deliberé au quinziésme ar-
ticle de ses Canons: y adioustant en-
cores d'abondant, & ce pour plus
grande cautelle de droit, qu'en ce qui
concerne de ne les porter plus d'un
iour, & ce qui touche de ne les porter
brodez par dessus avec la canetille, re-
formant en ce cas, & eslargissant les
articles susdits, elle ordonne que ses
Confreres imitent les peuples Sicio-
niens, situez entre Corinthe & l'A-
chaie, nos peres tres-liberaux & tres-
studieux de ceste Marmite. Nous
voulons doncques qu'à l'entour des
souliers l'on n'vse de peau d'animal,
ny de fil gros, & qu'on n'ayt affaire
de Letine, ny de filcelle, ny aussi de

MAR MITE GRASSE. 91

ceste teinture puante, laquelle se met
en vſage pour noircir, ou pour blan-
chir, ou pour embrunir : mais au lieu
de ſemelle qu'on y mette du velours :
au lieu de fil gros, des laſſets de ſoye :
pour fiſcelle, or filé : pour aleſne, qu'on
vſe d'aiguilles d'or pour coudre :
pour peau de mouton, qu'on vſe de
damas, de brocatel, & de raze : pour
couleur, d'un drap tiffu de perles, ef-
meraudes, rubis, iacynthes, turcoiſes,
& eſcarboucles, *iuxta illud,*

Clara micante auro.

En outre qu'en hyuer non ſeulement
qu'on double, qu'on triple & quadru-
ple leſdites ſemelles magnifiques,
mais encores d'auantage avec bon
drap pour auoir le pied plus chaud, &
ſuiuant la temperie ou l'intemperie
de l'air, diminuer ou accroître la ma-
niere du veſtement : *iuxta illud,*

Omnium rerum vicifſitudo.

Manche 2.

De rapetaffer les veſtemens n'a eſté
iamaïs loüé parmy les hommes hono-
rables, au nôbre deſquels nous ſom-
mes legitiment, cōme vrayſ heu-

COMPAGNIE DE LA
tiers & successeurs, par ainsi qu'il se
garde de la mauuaise fortune quicon-
que est de nostre ligue, & ce sous pei-
ne de rebellion, & qu'à ces fins il ne
s'enhardisse point de porter les ac-
coustremens rapetassez, reteints, &
reniez, & dés aussi tost qu'un veste-
ment commencera à changer de cou-
leur, qu'on l'enuoye en poste aux Le-
sinaires mendiens, vrayement men-
dians & miserables, lesquels le rece-
uront volontiers, & prieront pour l'a-
me des parens de ceux de la Compa-
gnie. Qu'on n'ayt point aussi à faire
aucune estime des pieces & restes du
drap, encores que ladicte piece fust de
trois ou quatre palmes, voire encores
de deux aunes, mais qu'on le baille
pour le vin du cousturier. Qu'on ban-
nisse aussi tout de mesme ceste mise-
rable sorte de coudre avec du fil, mais
que cela se face avec or & soye: &
qu'on n'ayt à manier autre monnoye
qu'escus & doublons, & qu'on ait au
lieu d'un carolus un escu d'or, & au
lieu d'un escu une portugaise, & au
lieu d'une portugaise une piece valant

cent escus conforme audit nombre,
dixaine, centaine, &c.

Or, comme dit le texte de Iustini-
nian, au tiltre de *Iustitia & iure*,

Natura omnia animalia docuit.

La nature comme mere vniuerselle,
benigne & liberale, tousiours cher-
che, procure, & s'efforce d'enseigner
ses enfans, & leur cōmuniquer sa na-
ture: mais le Lesinante, comme fils
bastard, & grossier d'entendement,
lequel, pour si long temps qu'il aillō à
l'escole, va tousiours à *reculorum*, com-
me les cordiers, s'il veut acheter quel-
que estoife, ou quelque drap, en par-
tie par sa grande auarice, partie par
son ignorance, & en partie pour estre
le plus souuent trompé, comme estāt
recoigneu pour estre de ceste maudite
race des Lesinaires, emporte tousiours
la pire marchandise dans sa maison, &
au lieu de remporter quelque accou-
strement fin, ainsi qu'elle dit mesme
en son 2. Māche, elle se treuve engip-
ponnée d'un antique crible, car met-
tāt deuāt ses yeux vne baliuerne arti-
ficiense, à guise d'un liquide element,

COMPAGNIE DE LA

& la marchandise luy apparoissant plus grande qu'elle n'est, il reste avec vne aulne de nez, comme le chien d'Esoppe, lequel à cause de l'ombre perdit la vraye piece de chair. Vous doncques, mes chers Contre-lesinantes, par le moyen de la Magnifique splendeur, foyez accorts à fuir toute sorte de mesquinerie: *iuxta illud,*

Ex alieno periculo discite bene vivere.

Manche 3.

Ce n'est pas sans raison que la Negromance, accompagnée de la Pyromance, Chiromance, Hydromance, Heromance, & Cronomance ses sœurs est excluse, & defenduë de tous, à cause qu'elle fait passer le noir pour le blanc, le verd pour le iaune, & le vieux pour le nouveau, & le nouveau pour le vieux. Nous voulons doncques que ces sciences soient reiettees de nos Confreres, & qu'ils ayent tousiours pour maistre l'abstraiect de Platon, & le vuide d'Aristote: c'est à dire, qu'ils ne mettent iamais aucune teinture artificielle à leurs souliers, afin de les faire paroistre neufs, ou pour

leur oster la rougeur. Qu'on les laisse
doncques en leur couleur naifue, &
qu'au second iour on ayt à les sala-
rier, & à leur donner congé: *iuxta illud,*

Tolle quod tuum est.

Manche 4.

De porter pantoufles n'est chose
indecente, puis que les Romains qui
estoint nos imitateurs, alloient de
Rome à Brundisium avec petites pa-
touflles par la voye Appia: aussi sont-
elles blasmees à grād tort par les Le-
finantes, d'autant qu'elles tiennent le
pied sec, denotēt authorité, font pa-
roître vn petit homme grand, vn
grand homme encores plus grand, &
le rendent bien agile, de façon que
venant à estre quelquefois assailly,
(ioint qu'elles seruent souuentes fois
pour frotter les espaules ou la teste de
quelqu'vn) les ayant quittees, elles le
font courir comme vn Dain, & ont
grande affinité avec les mariniers, les-
quels, lors qu'ils descendent en terre,
semblent qu'ils volent, tant ils sont
agiles: *iuxta illud,*

Nihil velocius annis.

COMPAGNIE DE LA

Manche 5.

Il faut que les lacets des souliers soient conformes à la valeur & à la qualité d'iceux, afin qu'on ne dise ce qui se dit vulgairement, que l'on perd l'appareil d'une poule, à faute d'acheter pour un liard d'espices: Par ainsi il est ordonné, que les lacets des souliers se portent en forme de rose semblable à la fleur qu'on nomme passe rose, tant à cause de l'ornement du soulier, que pour le decore du pied: *iuxta illud,*

Servit utriusque.

Manche 6.

Que jamais aucun de nostre Confrairie n'ayt à porter souliers sans oreilles, à cause que cela rend le pied laid, & sans ornement: mais qu'au contraire pour plus grande beauté, qu'on porte des souliers ouverts en trois parts, avec plusieurs decoupures, à sçavoir au milieu, & en tous les deux costez, & qu'on les rassemble puis apres avec un lacet de soye de diverse couleur & differentes rosettes: *iuxta illud,*

Stabat ver nomen caput florente corona.

Manche 7.

La Compagnie ayant ordonné en les precedens articles de constitutions, que les souliers ne se porteront plus d'un iour, elle veut encores que les chausses, & chaussettes soient de toille de Holāde, & qu'encores on n'ayt à les porter plus d'un iour: comme tout de mesme elle ordōne qu'on en face des chemises, car par ce moyen il n'y aura point de debat entre la chair, & la chemise *de corruptione & generatione*. Ioint qu'estant le pied de loy mesme humide, à sçauoir en hyuer à cause de l'humidité de la terre, & en Esté procedant de la chaleur, l'on deliurera le sens du nez de quelque mauuaise odeur.

Quia mundicies corporis sanitati, & ingenio confert.

Manche 8.

Qu'on n'vse point de bottines, sinon lors qu'on voudra voyager: & qu'ils soient de peau de Flandres, ou accommodees à la Romaine, avec vne belle monstre de velours figuré.

COMPAGNIE DE LA

Pour les brodequins, il est permis d'en porter quelquefois, abbaillez-à l'Espagnole, avec bas de chausses de toye dessous : *iuxta illud,*

Primum fuit, & alterum non mittatur.

Manche 9.

La Compagnie de la LESINE, esslargissant ses graces, a concedé qu'on puisse porter plusieurs collets en vne simple chemise par diuers mois. Or que l'on considere maintenant si cecy est esslargir, ou restraindre, & si cecy peut faire engendrer gēt nouuelle.

Sine semine ex putri materia.

Car ayant ordonné au susdit septiesme Manche, que les chemises ne se porteront plus d'un iour, maintenant s'esslargissant bien dauantage, commande que les collets n'ayent à se porter plus d'une heure : & par ainsi toute infanterie demeurera abortiue & imparfaite, en leur interrompant le temps opportun, suivant ce dire,

In mezo del camin di nostra vita.

Manche 10.

Nous n'auons besoin de respondre au dixiesme Manche de la Lesine, par un autre Contremanche, puis que la cause cessant, d'où procede l'effet, l'effet par mesme moyen vient à cesser: & cessant l'effet, l'on ne peut donner aucun principe à nouuelle generation, & à nouuelle espee d'animaux: partant il n'est question d'en dire autre chose, pour confuter le Manche des Lesinaires: *iuxta illud,*

Sine causâ impossibile est aliquid fieri.

Manche 11.

S'il n'y auoit que ceste auare Compagnie des Lesinantes, il ne seroit point necessaire de semer du lin pour faire de la toille: & s'ils eussent esté seuls au monde, en vain la nature en auroit doté l'Egypte, & les Isles desertes des Indes, là où il est en si grande estime pour son excellence, qu'il égale le prix des pierres precieuses, puis qu'il fait que les mouchoirs demeurent en leur entier, non seulement par l'espace de plusieurs mois, voire encores

COMPAGNIE DE LA

Vsque ad tertiam generationem.

Mais considerez, ie vous prie, où s'va pointillant & affilant ceste mequinie d'alesne, & iusques à quelle bassesse vile & abiecte elle est deuenüe, qu'elle veut qu'on se serue de la muraille pour se moucher, & encores reputé cela à grand honneur. O pauvre Galatee, comme tu es bien mesprisee de ces Lefinaires: Voire encores d'abondant elle veut qu'on bouche le passage à l'excrement du nez, afin de n'en faire point sortir ceste mauuaise humeur. Je crois qu'elle le fait, & ie ne suis point trompé, afin que ceste vilenie retombe dans l'estomach, pour luy seruir de viande, & pour espargner quelque morceau, qu'il faudroit que le Lefinant mangeast dauantage: aussi ie presuppose que leur viande n'est autre que poires sauvages, garoutes, pain dur, & glâds, afin de mieux clorre le trou de la Sibille, pour demeurer la semaine entiere sans manger. Ceste malheureuse feste vient encores à nous attaquer avec vne inuention de Mathemati-

que, & d'Astronomie, laquelle Protagoras & Euclides n'ont iamais mise par escrit, & va formant seize plis en vn mouchoir, & veut que son Lesinaire se serue toute vne semaine entiere d'un ply tant seulement pour se moucher le nez, afin que cependant que tous les plis se finissent, plusieurs mois passent comme cela. Vrayement, Messieurs, c'est vne belle doctrine, autre que la Sphere de Sacro Bosco, autre que les regles d'Anaximandre, le cube d'Architas, les instrumens de Mathematique d'Hyparcus, l'Almanach de Ptolomee, & l'Astrolabe de Theon Alexandrin. C'est en fin vne science nouvelle, laquelle s'appelle Lesinantesque, par consequent bannissable de nostre College. Nous ordonnons doncques, que le mouchoir des Contrelesinantes ne serue que pour vn souffle seulement de la trombe nazayque : & qu'aussi tost l'on change au son de l'autre, & apres consecutiuelement autant de fois comme il sera de besoin, iusques à nombre infiny : *iuxta illud*,

COMPAGNIE DE LA

Quid ni iterum?

Manche 12.

La Compagnie a prouvé par l'autorité d'Auicenne & d'Aristote, combien il est plus expedient d'essayer le vin pur, que non pas meslé avec de l'eau: & combien ce second apporte de beaucoup plus de nuisance, que ne fait l'autre: par ainsi quand quelque Confrere achetera du vin, qu'il soit aduertý qu'il ne soit aucunement passé par le signe d'Aquarius: & afin qu'il ne se trompe point, qu'il ayt à se servir de ce secret, à sçauoir, de faire vn vase de tronc de lierre sec, suivant la raison de Caton & de Plin, & mettre le vin dedans: s'il y a vne seule goutte d'eau dedans, le vin sortira dès aussitost, & l'eau restera. Qu'on iette en outre dans le tonneau vne poire crüe couppee par le milieu, ou bien des meures: s'il aduient que le vin soit pur, elles nageront par dessus, s'il y a de l'eau, elles s'enfonceront. On le pourra encores recognoistre en ceste maniere. Mettez vne esponge

ge neuue oincte d'huile à la bouche du tonneau, si bien qu'elle estoupe en telle façon, qu'aucun air n'y puisse penetrer aucunement, & de là à deux iours ostez ladite esponge, & alors s'il y a de l'eau dans le tonneau, l'on le pourra appercevoir à la couleur de l'esponge. Pour vous assurer d'auantage en cela, vous prendrez vn pot tout neuf vitré, & y mettrez du vin dedans, apres vous le ferez, & lors vous discernerez s'il y a de l'eau meslée parmy le vin; car si cela est, le pot rendra sans doute de la sueur. Comme de mesme lors que vous ferez l'huile, respandez y du vin par dessus, & si en le respandant vous voyez sortir des estincelles hors de la poile, c'est signe qu'il y a de l'eau parmy le vin. La Compagnie a voulu faire ce Manche ainsi renforcé de documens, à cause que cela importe grandement: Par ainsi, ô chers Confederez, soyez bien aduisez, & si vous cognoissez aucune fraude au vin qui soit passé par les mains du Tibre ne l'achetez point, d'autant qu'il

COMPAGNIE DE LA
s'agit du meilleur : *Iuxta illud,*
Puritas amica Natura.

Manche 13.

Outre tant de notables enseigne-
mens, la Compagnie donne encores
cestuy-cy, à sçauoir, qu'aux iours,
esquels la sainte & pie religion
Chrestienne defend l'vsage de la chair
& laictage, nos Confreres ayent à
tenir en diuerses parties du monde
plusieurs barques pour pescher, afin
qu'en ces iours l'on ayt en abondance
de poissons, cōme de celuy qui s'ap-
pelle *spada del faro*, de dorades d'E-
pire, d'Anguilles de Timaue, Alau-
les du Tibre, Carpes de lac de Bena-
que, Turbauz de Rauenne, Scares
de la mer Carpatienne, les Poisses
de Meroë & Tenilles de Ticinie :
Iuxta illud,

Prouidentia magnum lucrum.

Manche 14.

Combien que la forme des chap-
peaux soit ampliee, il est encores
d'abondant ordonné qu'on les porte
avec somptueux ornement, avec vn
cordon de perles à l'entour qui soiēt

MARMITE GRASSE. 98

d'une valeur inestimable, & qu'un chacun de ceste Confrairie se garde de porter chapeau reteint, car outre qu'il apporredela pesanteur à la teste, il est encor de mauuaise odeur:

in xia illud,

Omnia mala, prater alapia Saliterna.

Manche 15.

Il ne peut estre autrement que ceste maudicte secte de Lesinans ne soit de la race des chauues-souris, ou chathuans, puis qu'elle est ainsi ennemie de la lumiere, ordonnant qu'on ne se serue point de lumiere le soir; que si la necessité contraint le Lesinaire des'en seruir, que ce soit avec deux petits filets de coton, & peu d'huile. Or que cecy soit hors de l'ordre de la nature, vn chacun le verra, s'il n'est priué de son bon sens: & n'est aucun homme qui ne sache de combien la lumiere est necessaire en tout temps. La Nature a produit le Soleil, afin que par le moyen de cest air, comme corps diaphane, & transparent, nous puissions travailler. De nuit, en eschange

i ij

COMPAGNIE DE LA
du Soleil, qui va illuminer les Anti-
podes, nous auons la Lune & les E-
toiles : dans les entrailles de la terre
nous auons les pierres precieuses :
dans la mer sont les coraux, & les
perles : en l'air sont les luisans, les-
quels à maniere d'estoiles portent la
lumiere quant & eux. Dauantage sur
la mer il y a si grand nombre d'ani-
maux, tant de plantes qui par le moy-
en de chandeliers pleins d'artifices
auec huille ou torches, ou suif, fon-
honte à la lumiere du iour : & tou-
cela est ainsi disposé, afin que là où
manque la nature, l'art & l'industrie
y supplée. Partant il est commandé
nos Confreres, que lors qu'il sera
nuict, ils ayent à tenir lumieres ar-
dentes, & qu'en tous les lambris de
chambres, il y ayt si grand nombre
de chandeliers, & lanternes, qu'ils re-
semblent des Cieux parsemez d'a-
stres : que l'huile soit basme, venu de
la valée de Syrie, & que la cire de
torches soit du mont Himette en la
contree Attique : *Iuxta illud,*

Lux naturale solatium,

Il est commandé que pour faire l'oisiveté on aille souvent à la chasse, à tel pacte que ce soit seulement pour recreatiō, & non souz espoir de gain, & qu'à ces fins l'on recoure des chiens les plus parfaits de Bretagne, & si faire se peut, qui soient de la race de Licisque, de Melampe, de Vertague, de Duride, de Letargue, & de Lampure. La Compagnie n'entend point qu'avec tout cela l'on n'aille à la chasse sans porter de quoy manger, comme font les Lesinaires, lesquels portans dans vne besasse du pain biscuit avec vn ail, ou vn oignō, & beuans de l'eau à la Diogeniane, s'en reuiennēt en leur maison au soir pour prendre vn maigre soupper, *ut in contextu*, & vn pauvre dîner. Qu'on aille doncques bien pourueu de victuaille, & apres qu'on aura pouru quelque peu, il faut que le Contrelesinant se retire avec ses Compagnons à vne fontaine voisine, limpide & crySTALLINE, là où il fera dresser la table avec appareils de mets:

COMPAGNIE DE LA

se recreans tous ensemble au premier mets de quelques petits pasteurs d'oye, ou de veau de lait, ou bien de cheureau: au second mets, quelques petits perdreaux cuictz à demy, & farcis de lamproyes, ou de treuffles viennent à la hile: & qu'on les mange habillement chauds avec iuste proportion de morceaux: pour le troisieme mets qu'on couure la table d'une centaine de poulpes de la poitrine de perdrix rosties, & bien battues & incorporees avec iaunes d'œufs frais, avec poudre de poivre à la Neapolitaine, le gras de chapon & vn peu d'herbes odoriferantes, accommodees comme il faut, & cuictes avec vne piece de veau dans vne casse, les puluerisât avec de la cannelle fine, & qu'on les mange en cette maniere: car ainsi elles feront. Qu'on deuorera la paële propre. Qu'au quatriesme mets, l'on se face seruir d'une douzaine de petits oysons de dix ou douze iours, lesquels ayant esté auparauant bien eincts avec le beurre, & rempli

MARMITE GRASSE. 100

puis apres d'huistres dedans enuelo-
pez, avec huile delicat, & poyure, &
le tout mis dans vn vaisseau de terre,
proportionné, feront qu'on succera
les leures de grand merueille, & que
mirifiquement l'on vouütera les sour-
eils, alors qu'on mordra, tantost vne
partie, & tantost l'autre de ces pe-
tits animaux, & appareils, lesquels
on pourra humecter cependant avec
baisers reiterez de vin excellent &
bien frais, de peur de l'esquinance,
qu'on rafraeschira à ces fins dans de
grands vaisseaux remplis de neige, &
ce faisant l'on acheuera la iournee a-
vec grand plaisir, & delectation. Ce
fait, apres qu'on aura vn petit reposé,
l'on pourra reprendre les brizees de
la chasse lentement, & s'en retourner
galamment au logis, avec la victoi-
re & la proye, & comme dit vn
certain Italien,

Parte presi in bataglia, & parte vetisi.

Manche 17.

Or si les vestemens des Confreres
sont pompeux, & si la tapisserie,

i iij

COMPAGNIE DE LA
qui decore leurs salles, & chambres
est riche, le liēt auquel ils reposent
doit estre encor riche & pompeux :
partant il est ordonné qu'outre la
grandeur de son liēt à la Lombarde,
que le Contrelesinant soit soigneux
à ce que le materas du liēt où il repo-
sera, ne soit pas rēply de laine de Bar-
barie ; mais qu'au lieu d'icelle l'on
vse de la couuerture des vers de soye,
ou de poil de Zibelin, ou d'Armelin,
y meslant par dedans des odeurs Ara-
biques : & que les lincculs soient de
toille d'Holande ; ou bien de toille
Persique tant vantée par Ausone, si
mieux l'on n'aime se seruir de toille
d'Egypte ou de Setabe, tant prisée de
Silius Italicus : que les couuertes
soient de brocatel riche, les pail-
lons de mesme drap soustenus sur or
massif : Que les oreillers & traue-
riers soient de point-coupé à la mo-
de de Genes, remplis de plus odori-
ferantes fleurs, que produisent Pre-
neïte, Milesia, Panchaie, Paphos &
Samos. Quant aux Lesinans, qu'ils se
couchent cependant tant qu'ils vou-

MARMITE GRASSE. 101
dront, non pas sur la paille, laquelle
a esté préparée communément aux
autres animaux, mais plustost sur la
dure : *iuxta illud,*

Margarita non sunt expendenda porcis.

Manche 18.

De se tenir au Soleil est domma-
geable en quel temps que ce soit. En
hyuer d'autant que le Soleil esmeut
les humeurs du corps, & ne les resout
point. En Esté à cause qu'il les desse-
che par trop, causant par ce moyen
des fieures dangereuses. D'aller à la
promenade superfluellement en la sai-
son d'hyuer pour se chauffer sans feu,
est grandement nuisible, à cause que
c'est vn mouuement contre nature :
iuxta illud,

Nullum violentum durabile.

De ramasser ces petites busches qui
gisent sans maistre en plein chemin
pour faire du feu le soir, c'est incom-
moder les oiseaux qui s'en seruent
pour edifier leur nid à leurs poussins.
D'aller de maison en maison de son
voisin chercher du feu, & ramasser
quantité de tisons, pour se chauffer

COMPAGNIE DE LA
aux despens d'autrui, c'est propre-
ment queymander pour l'amour de
Dieu : de se contenter tant seulemēt
en hyuer du chaud naturel, c'est peu
de chose : car par ce moyen les par-
ties extremes du corps seroient tou-
iours froides, puis qu'il n'est aucun
qui ne sçache, que la chaleur se reti-
re par antiperistase aux parties inte-
rieures, comme fuyāt son contraire,
& servant par ce moyen à la conco-
ction : *iuxta illud,*

*Circumpositione contrarij alterum mu-
nitur & unitur.*

De n'allumer point de feu, de
crainte de brusier la maison, ce se-
roit estimer tous les hommes gene-
ralement lourdaus & mal accords :
par ainsi attachant vn tel mäche Le-
sinâtesque, la Cōpagnie substitue en
sa place, ces nouveaux par contr'op-
position, ordonnant qu'en Esté, pour
esquiver les rayons du Soleil, l'on
porte des paresols, & qu'en hyuer
lors qu'on cheminera à l'ombre,
qu'on marche le pas du courrier,
mais que le mouuement soit sem-

blable à cestuy-là du pere Saturne :
Or d'autant que quelque pestilence
& corruption d'air se pourroit four-
rer dans la maison , qu'on face bon
feu pour dechasser les mauuaises hu-
meurs : *Iuxta illud,*

Disparis mores disparia studia sequuntur.

Manche 19.

Le prouerbe est veritable , qui dit
que *Nauta de vētis, de tauris tractat ara-*
tor. Vn païsan ne sçauroit rēdre rai-
son de la ciuilité. Vn Gentilhomme
ne sçauroit discourir du soc. Vn Phi-
losophe ne cognoist Bartole que par
ouïr dire. Balde n'a iamais cōtracté
d'amitié avec Aristote, de peur de le
salarier : Je dis cecy bien à propos, &
crois fermement que ces Lesinantes
ont demeuré sous la pedagogie de
Diogenes , lequel ayant vn iour
apperceu , comme vn païsan pre-
noit de l'eau dans vn fleuve avec
les mains, & beuuoit comme ce-
la , iettant son escuelle par terre ,
faisoit seruir puis apres vne main
de plat , l'autre luy seruoit de go-
belet , ne considerant pas que ce

i. vi.

COMPAGNIE DE LA
que le païsant en auoit fait estoit par
necessité. Ceste maudite secte de Le-
sinaires, defend d'vser de fourchet-
tes à table, & de cueilleres d'argent,
& cuide estre biē fondée, lors qu'elle
allegue ceste maxime, à sçauoir que
la mere Nature a departy cinq doigts
à chaque main, & par consequent
que l'on luy fait vne grande iniure
d'vser de ces instrumens. O que si
cette maudite heresie auoit bien
fucilleté les doctes liures, elle seroit
bien mieux instruite qu'elle n'est
pas: d'autant qu'elle auroit appris,
que les doigts des mains sont reser-
uez à autres vsages. Le ponce a esté
créé pour porter le gros anneau en
signe de Doctorat: l'indice est pour
demonstrer quelque chose: le doigt
du milieu sert de grate-cu: le qua-
triesme doigt, à cause qu'il est atta-
ché à la veine du cœur, là où consiste
l'amour matrimonial, sert de mesme
pour porter l'anneau de l'alliance, &
le petit doigt a l'office de purger l'o-
reille. Et voila comme l'ignorance
de ces Caguemailles est abbatuë.

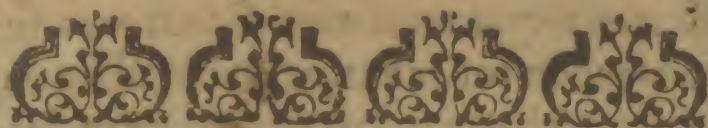
MARMITE GRASSE. 103

Partant que tous nos Confreres se
seruent de fourchettes & cueillieres:
les fourchettes, pour prendre les
morceaux solides, & par ce moyen
tenir les mains nettes, & les cueillie-
res serviront pour manger les choses
liquides: *Iuxta illud,*

*Homo sine debitis instrumentis nihil o-
perari potest.*

Fin des Manches.

COMPAGNIE DE LA



G R I B O V I L L E

BOVDINANDIER,

Aux Lefinantes,

SALVT.

ENTRE mon mestier & celuy
des Elephans, Messieurs, il n'y
a point de difference, encor que
l'Elephant pour estre de stature
desmesurée, & composé sans ioinctures,
porte sur soy vn chasteau remply de vian-
des delicates, & estoifes precieuses, pour
seruir au viure splendide, & au manger
delicat du Contre-lefinant. Quant à moy,
bien que ie sois gresse & de petite corpu-
lence, ie suis capable de porter vn faix
aussi pesant, que scauroit faire vne si gros-
se beste, d'autant que mon pere pour auoir
esté oingt avec l'huile de Meduse, auoit sa
semence si solide & si dure, qu'elle surmon-
toit les pierres d'Aymant, si bien que l'ay-

MARMITE GRASSE. 104

ant puis apres introduicte dans le ventri-
cule de ma mere, vint à me creer, de façon
que ceste vertu & force extreme, qui estoit
desunie en des membres tant desmesurez,
se treuua reduite en petit volume sur ces
miennes espaules: iuxtà illud, Virtus v-
nita fortior. S'il estoit en vie, ie croy que
vous n'aurez vn meilleur disciple dans vo-
stre eschole. Toutesfois i'espere de suppleer
à ce defaut, tout tel petit Viridaze que ie
suis: par ainsi voyez comme pour le bene-
fice de la Marmite grasse, ie vous resspands
vn grand fleuve d'aduertissemens, compo-
sez par Messire Prelingant Croquelardon:
lisez les librement Messieurs, car ils ne sont
de moindre valeur que les precedens: iux-
tà illud,

Respondent vltima primis.


COMPAGNIE DE LA



ADVIS DE MESSI-
RE PRELINGANT

Croquelardon, de la
famille de la corne
d'Abondance.

*A la tres-splendide & tres-magnifi-
que Academie & Compagnie de la
Marmite grasse, où & en tel lieu
qu'elle puisse estre située.*

 E divin Platon parle docte-
ment quand il dit, que l'hō-
me n'est pas né tant seule-
ment pour soy mesme, mais encores
pour la patrie, pour les amis, & pour
les parens; c'est la cause que plusieurs
esprits sublimes & esleuez, esmeus
de ce bel enseignement, ont mis tou-
te leur industrie pour le pratiquer,
autant que leur force a eu de pou-

MARMITE GRASSE. 105
noir des'estendre. Nous auons des
exemples infinis qui font à ce pro-
pos, de qui i'en allegueray quelques
vns. Premièrement ne voyons-nous
pas que les Spartes & Bulides ont
tendu le col à la boucherie pour l'a-
mour des Lacedemoniens? Ancu-
re fils de Midas, pour l'amour qu'il
portoit à la Phrygie, ne se precipita-
il point dans vn abyfme? Protoge-
nie & Pandore en la guerre de la
Boëtie, exposerent leurs corps pour
le benefice de leur patrie: Anapis &
Amphinome passerent parmy les
flammes de la montagne Etna, pour
sauuer la vie à leurs peres. Platon
mesme afin qu'il eust moyen d'assi-
ster les autres par sa doctrine, vint
iusqu'à nostre riuage pour apprendre
d'Architas. Pythagoras fut iusques
en Memphis pour conferer avec les
Sages d'Egypte. Apollonius estoit
tellement incité & stimulé du desir
de faire seruice aux autres, par le
moyen de quelque doctrine & sci-
ence, qu'il passa le mont de Canca-
se, les Massagetes, les Albanois, les

COMPAGNIE DE LA
Scythes, & traietta vn grand & spa-
cieux fleuve, pour cognoistre le Phi-
losophe Indien nommé Hiar. A l'i-
mitation de ces grands & renommez
personnages, & en ce qui concerne
veritablement l'estat & la profession
liberale que i'exerce le plus soigneu-
sement qu'il m'est possible, i'ay vou-
lu penetrer les archives plus secrets
& cachez de ce monde, ayant à ces
fins parcouru toute l'Espagne, la
France, l'Angleterre, le Croacie, la
Chaldee, la Palestine, le pays de
Gueldres, les Sueues, l'Escosse, la
Macedoine, le Cathay, le Danne-
marc, l'Assyrie, & la Chalcedoine,
ayant diligemment visité mesmes les
trous, d'où sortent les vents, comme
l'Austre, Tramontane, Leuant &
Ponant: & de là, ayant emprunté les
talonniers de Mercure & de Perseus,
ensemble les ailes de Dedale, i'ay veu
la chambre où la Lune se repose de
iour, & le giste où le Soleil destache
de nuit ses cheuaux. I'ay remarqué
de mesme le domicile de Mars &
de Venus, avec la chaisne, par la-

quelle Vulcan descouurit l'adultere. l'ay veu la selle percee de Saturne, la table de Iupiter, & le Caducee de Mercure. Puis apres m'estant plōgē dans la mer, & portant vn accoustrement du pere Triton avec vne esponge d'huile à la bouche, accompagné de Doris & Amphitrite, i'ay fait reuenē generale de toutes les cauerne, antres, spelunques & concaues de la grand'mer Oceane. Bref, il n'y a coin & recoin en l'vn & en l'autre monde, que ie n'aye circuy & perlustré, seulement pour apprendre choses nouvelles, dignes d'estre apres communiques au benefice d'vne si honorable & digne Compagnie de la Contrelesine, la fin de laquelle ne tend à rien plus, sinon pour esslargir & amplier autant que faire se peut la Marmite grasse, & l'immortaliser. Ce suis-ie doncques, qui desire d'apporter du fruct au monde, afin que nos Confreres venans à goustier la douceur de ces bons aduertissemens, ils incitent encores ceux qui yiendront apres nous, d'en-

COMPAGNIE DE LA
suyure nos marques & nos vestiges.
Voire encor ay- ie apporté avec moy
la vertu d'un tel secret, par lequel
i'ay moyen de transformer tout Le-
sinante, qui ne despouillera sa vieil-
le peau en diuerses sortes de bestes,
i'ay moyē de faire changer les Ache-
loës en serpens & taureaux, les nou-
ueaux Acteons en cerfs, ie feray voir
nouueaux Esculapes metamorphosez
en dragons, nouueaux Aglaures en
rochers, nouuelles Daphnez en Lau-
riers, nouuelles Hecubes en chiens,
nouuelles Leucothees en verges d'ē-
cens, nouuelles Niobes en marbres,
nouueaux Terees en huppes, & nou-
ueaux Vlysses avec ses compagnons
en pourceaux. Ie veux bien faire plus,
car afin que la memoire du nom Le-
sinantesque se perde entierement,
ie feray si biē que leur propre Lesine
sera tellement despointee, qu'elle
n'aura pas le moyen de percer l'ean
mesme. Qui est doncques l'homme
encore qu'il ayt les oreilles sourdes
comme vn Aspic, qui ne desire d'es-
couter ceste doctrine, cause de tant

de commoditez qu'elle apporte à vn
chacun, à chacune maison, à toutes
les citez, à toutes les prouinces, &
laquelle embellit le monde, redou-
ble les rayons du Soleil, & fait paroi-
stre l'Ambrosie plus douce, & le
Nectar plus delicieux? Comméçons
doneques à discourir de toutes les
choses plus rares de l'vniuers, toutes
vniuersellement imitent la Contre-
lesine, en magnificence, en abondan-
ce, en splendeur, en ioustes, en deuix,
en odeurs, en saveurs, en ciuilité,
respendans à large main tout ce que
l'homme sçauroit desirer & souhait-
ter. Pour preuue de mon dire, qu'on
regarde la saison de l'Esté, combien
qu'elle se contente de peu de veste-
mens, comme disent les Lesinaires,
elle ne le fait pourtant pour auarice;
mais comme vne Mere magnifique
depart ses dons prodigalement à ses
ensans, à la confusion & ruine de ces
Cagueraffes, qui attirent l'eau à leur
moulin en tous tēps. Mais ne voyez-
vous pas, mesquins, comme l'Esté
respend tant de sortes de fruiets, &

COMPAGNIE DE LA
en si grande abondance & fertilité,
non seulement pour le goust & de-
lectation, mais encores pour la beau-
té naturelle? Les arbres en ce temps
agreable ne s'apparient-ils pas avec
leur pompe verdoyante, & ne se
rendent-ils pas imitateurs des Con-
trelesinantes? Avec combien d'or-
nement de diuerse couleur, compa-
roissent-ils en prospectiue? L'Au-
tomne est de la Cōpagnie de nostre
MARMITE GRASSE, puis que
par le moyen de sa temperature, il
nous distribue ses raisins meurs, &
toute autre sorte de fruiçts à foison.
L'hyuer ne fait-il pas pour nous en-
cores, lequel en grande liberalité
nous donne fruiçts d'oliues, de cha-
staignes, de neffles, de noisettes,
poires & pommes? Que direz-vous
du Printemps? avec combien de
fleurs sort-il en campagne? com-
bien d'odeurs respand-il? & com-
bien de beauté pour l'ornement de
la Marmite Grasse? Que direz-
vous puis apres des elemens: re-
gardez la terre, compagne fidele de

MARMITE GRASSE. 108

nostre MARMITE, combien de bestes sauvages nourrit-elle dans son sein, & combien d'aromatiques senteurs & especes produit-elle? ce n'est pas pourtant en faueur des Lesinantes, puis qu'ils n'en ont point de cognoissance: veu aussi que leurs constitutions le prohibent. C'est donc pour nous autres qu'elle travaille, & non pas pour eux. La Mer tout de mesme est loyale compagne de nostre magnifique Compagnie, car c'est à nous autres seuls qu'elle offre la Sole, l'Esturgeon, la Dorade, puis que le Lesinaire ne scauroit iuger de leur faueur, ny moins encor des perles, ny des ioyaux. Pour l'air, il est ennemy mortel des Lesinās, d'autant que par les constitutions de leur Lesine, il est commandé de se repaître d'air, & luy craignant d'estre roillé sous les dents de telle merveille, s'est mis sous la sauuegarde de nostre estendart, & en recompēse nous a donné les pigeons, perdrix onges & grises, francolins, tourres avec toutes les autres richesses;

COMPAGNIE DE LA
si bien que l'air ne leur sert ny pour
entrée ny pour sortie : la raison est,
d'autant qu'ils aiment de demeurer
au bois sans feu, & *quoniam omnis re-*
gula patitur exceptionem. Les Lefinantes
aussi ont d'autres protecteurs
pour les assister en leur besoin, &
leur dechasser la faim du corps. Plu-
ton leur enuoye les moëllles de l'hy-
dre, l'arbre du Taxe ses fructs, A-
cone leur apporte d'Heraclée l'escu-
me de Cerberus, & l'Arabie le suc
del'aloës pour manger. Si nous par-
lons puis apres du temps soit de paix
ou de guerre, de santé ou d'infirmité,
tout est de nostre ligue. En temps
de paix se font des presens de valeur
incalculable de tous costez, l'õ dresse
des tournois, l'on court la bague
pompeuses liurees s'appareillët, ma-
gnifiques appareils sont en campa-
gne, trompettes retentissent, tabou-
rins resonnent, & l'air tremble au
son de l'artillerie. En temps de guer-
re, si l'on n'est liberal, si l'on ne res-
pand & despend tout ensemble, la
victoire par mesme moyen tourne
le

les espaules. En tēps de santé, si l'hō-
me est eschars en son viure & en son
vestement, la moindre secoullē de
vent qui vienne, le renuerse par terre,
comme vne canne. En temps d'infir-
mité, si l'on n'est secouru avec bon-
nes poules, chapons & larges medi-
camens, l'on n'a pas besoin de se faire
deschauffer: mais cepēdant que vous
nous alleguez que les manans du Du-
ché de Milan sont vestus de meschā-
tetoille Turquesque, & portent cha-
peaux de paille, voire qu'il y en a
aucuns qui se couurent de peaux de
loup: ce n'est pas la vertu & le merite
de la Lesine qui les pousse à ce faire,
mais seulement à cause qu'ils sont de
vostre secte. Et puis ne sçavez-vous
pas que *una hirundo non facit ver*? Ioint
que ceux qui loüent vostre Confrai-
rie sont rares cōme blancs corbeaux:
au contraire, il n'y a homme de bon
jugement, qui blasme la MARMITE
GRASSE, & cela ne sert de rien d'al-
leguer l'exemple de Diogenes, qui
habitoit dedans vn tonneau, & de
Pythagoras qui ne mangeoit que des

COMPAGNIE DE LA
petits choux, ny celuy d'Epicure qui
se contentoit d'une soupe : car ie
vous responds qu'en ce qui concerne
Diogenes, c'est vne imposture qu'on
luy veut imposer : aussi n'est-il pas
croyable qu'il ayt iamais esleu domi-
cile dans vn tonneau, puis que tout le
monde sçait que le bon compagnon
aymoit à boire du meilleur, & par
ainsi il se treuve estre de nostre Con-
frairie, & non pas de la vostre. Pour le
regard des petits choux que man-
geoit Pythagoras, ie vous veux prédre
par le bec, & descouurir vostre igno-
rance. Pauures haires de Lefinantes, si
vous auiez cognoissance de la faueur
des petits choux de Naples, avec
leurs friands lardons, desquels Pytha-
goras se golderonnoit & remplissoit
son boyau culier, vous ne le taxeriez
iamais du tiltre de Lefinante, & ia-
mais ne l'allegueriez-vous en tesmoi-
gnage en vostre faueur. Cuidez-vous
que la soupe d'Epicure fust quelque
chose de neant? dans vne soupe en-
trent poitrines de poules, lait, miel,
kicre, canelle, girofle, poitrines de

MARMITE GRASSE. 110

Paons, coqs d'Inde, defaisans, de
cresme & de fromage, & voyla la
souple que mangeoit Epicure, qu'en
dittes vous maintenant? Que si Tha-
les Milesius anticipa les oliues, pre-
sageant la cherté future, il le fist, non
point pour exercer l'estat de la mar-
chandise en l'annee suyuate, mais
tant seulement pour en auoir en a-
bondance, & faire bonne chere: *iuxta*
illud, ante tempus prouidentia. Et pour
remarquer combien il est meilleur
à cestuy-là qui nauigue de tenir les
voiles despliées, que resserées, on
le peut facilement recognoistre,
en-tant que lors qu'on serre les
voiles, les mariniers ne peuuent
voguer, & depescher chemin, comme
tout de mesme l'eau ne scauroit en-
trer dans vn puits, à qui l'on a bouché
l'aqueduct. Si les Lesinātes se serrent
par la ceinture de crainte de trop
manger, aussi n'ont-ils pas loisir d'al-
ler à Rome, pour en faire peni-
tence: car le plus souuent en ester-
uant ou en petant ils sont contrains
de creuer. Le peuple de Croatic

COMPAGNIE DE LA
figure la Marmite grasse par la Co-
quille, laquelle engendre les perles
precieuses pour en enrichir les hu-
mains. D'autres ont la fleur qui enfā-
te l'odeur & la beauté pour nous re-
creer. Toutefois le vray hieroglyphi-
que d'icelle est le Castor, qui arrache
les coüillons pleins de musc pour en
faire present aux autres. Or d'autant
qu'en la Cour du Parlemēt de la Cō-
tre-lesine, plusieurs arrests se sont en-
suiuis, & entre les autres cestuy-cy, la
teneur duquel est, qu'elle n'a point
d'accointance avec l'alesne, c'est la
cause que par le moyen de ceste deci-
sion, plusieurs autres sentences defi-
nitives s'en ensuiuent.

Le docteur sublime Messire du
Gras Mangebien, du pays de Panse-
pleine, en son liure intitulé, La Corne
d'abondance de la grasse soupe, & au
point de la carte, qui signifie la Cor-
noüaille, apres auoir cornifistibulé vn
puure Lesinante, dont il en a com-
posé vn autre liure depuis pour passer
le temps, dit que le hieroglyphique
de nostre Compagnie est le coq, pour

MAR MITE GRASSE. III

demonstrer, que tout ainsi que le coq
est gras & refait en la saison des fi-
gues & des raisins, & par dehors por-
te des plumes de diuerse couleur, qui
le font paroistre bragard : de mesme
aussi la Contre-lesine, outre le gras
visage qu'elle reçoit de la Marmite,
& des precieux accoustremens de di-
uerse couleur, ressemble encor vn
coq. Toutesfois le Docteur Rince-
pot *alias* Franquetripe, avec bien plus
de subtilité, nous enseigne que le
vray Hieroglyphique est le Paon :
non seulement pour la delicatessè de
sa chair : mais encor pour la maiesté
de ses plumes, qui nous figurent les
vestemens de prix. Qui aura desir
d'apprendre d'autres belles contem-
plations, qu'il lise nos Docteurs im-
primez nouvellement en Coquai-
gne, comme est Roger Bontemps,
de utilitate prodigalitaris. Gorgesalee
Grimouche, *De gloria abundanter vi-
uendi*. Vitellio de Rognoni, *de modo
uisnandi saussas*. Machelardon *de in-
lustria acquirendi amicos*. L'enfant pro-
ligue, De la maniere de goustier les

COMPAGNIE DE LA
viandes. Tailleboudin, de la forme
qu'il faut tenir à la composition des
petits paste & tartelettes, ensemble
Pilemortier, de la maniere de faire
tourtes & blanc mangé. Il y a plu-
sieurs autres bons auteurs qui nous
enseignent, comment il faut accom-
moder les tichous & petits gâteaux
de paste & bignets, avec dragee & fu-
cre d'amandes, petites chataignes à
la maniere de tichous, & gâteaux a-
vec fueilles de roses, tartes de froma-
ge, tourtes de melon, tourtes de poul-
pes de faisan, ou de perdrix, tourtes
d'anguilles, paste Royale, friquan-
deaux, salnigondins, eschinees aux
poix *cum commento*, soupes de leurier,
& autres viandes delicieuses. Mais
entre tous les autres il y a vn certain
auteur nostre, appelé la *Quinte-es-
sence des bons morceaux*, lequel en traite
depuis l'entree de table iusques à la
sortie, & commençant par la salade,
descriit les herbes suiuanes. Salade
d'anchoye, meslee avec de l'oyseille,
& fleurs Crispinales, botarges, tref-
fles, raisins de Corinthe, cressons, pe-

MARMITE GRASSE. 112

tites laictuës, buglosse, & rosmarin.
 Apres il passe aux boiillons, com-
 mençant par grasses soupes de pri-
 me, soupes Lionnoises, caprotades
 & choux cabus à la moëlle de bœuf,
 mettant en ieu le far à la mode de
 Turquie, fleur de farine passée avec le
 sucre, & eau rose, pain gratté, & ris
 marin. De là il vient à la viande, &
 met en campagne vne lōge de pour-
 ceau, vne poitrine en potage, petits
 paons, cheureaux de laict, veaux,
 tourdres & becquefigues, pigeon-
 neaux, leureaux, & francolins: & pour
 le dessert, myrobolans, abricots, a-
 mandes fraïches, biscuits de Pise,
 berlinguaux, paste Royale doree, fro-
 mage Marfoulin, caillé, fromage d'
 Auvergne, de Parme, &c. Oublies au
 sucre, & œufs en confiture, restaura-
 tifs en forme de petits morceaux, ou
 plustost petits tourteaux, coriandres
 musquez, neige de cressme avec iaune
 d'œuf, rosties, ionchees, confitures au
 miel, pommes de cappendu, noix fres-
 ches & cerneaux au vin rouge, avec
 du sel dessus, tartres au sucre & au lait,

K. iij

COMPAGNIE DE LA
poires de Consulat, poires muscarel-
les, poires de glace, poires Françoises,
Pergamotes, Richardes, poires Papa-
les, & poires de Cheualier, le tout as-
socié d'un brindes sèmpiternel à la
Suyffe. Voyla les doctrines signalées
de nos docteurs magnifiques, & non
pas celles de ces foutaiguilles de Lefi-
nantes, lesquels v'sent en salade du re-
fus que le iardinier iette par terre, ay-
ant pour soupe vn plat de lentilles, a-
uec vn petit poinçon pour les man-
ger, durant le terme & espace de six
minutes d'heure pour le plus, & pour
vin le reste qui se tire de la lie du ton-
neau, passé par la main de la riuere
neuf ou dix fois tout au moins, &
pour viande vne piece de poulmon
de bœuf esrené, & pour dessert la
moitié d'un gland: & lors qu'il fait
quelque banquet ou festin vne poire
sauuage, & pour fromage les escorces
ensemble toutes les vilenies qui re-
stent & demeurent à chaque repas
sur nostre table: pour poules & chap-
pons rostis, rats & souris: pour confi-
tures l'os des garrobies, & pour Mu-

M A R M I T E G R A S S E. II,
fique delectable le son melodieux
& resioüyssant d'un rossignol d'Ar-
cadie, & pour bon prou vous face, vn
leuer de table, avec la trippe pleine
de vent.

Quant à ce qui concerne l'heber-
gement des estrangers, qu'on tienne
pour les receuoir vn palais tout ex-
prés, avec toute commodité de serui-
ces pour cest effet, à la maniere des
François, nos confederez: qu'on leur
face bonne chere sans prendre vn de-
nier ny present, pour esprendre sa re-
nommee de lieu en lieu, & comme
l'on dit,

Depuis le Gange à l'Ibrie

On le tient pour homme de bien,

Parce que l'on ne paye rien,

Dedans si bonne hostellerie.

En ce qui touche donc l'heberge-
ment, que nostre Contrée ne donne
pas suiet à son hoste de partir des au-
si tost: mais plustost qu'il inuente plu-
sieurs sortes de recreations pour luy
donner du plaisir vne longue trainee
de iours, à sçauoir, qu'il l'entretienne
toute vne semaine en la chasse des

COMPAGNIE DE LA
bestes sauuaiges : vne autre semaine
en la chasse du faucon : vne autre en
la recreation de la mer : quelques
iours en ioustes , quelques autres en
balets & danſes : en d'autres iours,
qu'il luy faſſe paſſer le temps au ieu,
pourueu toutesfois que ce ne ſoit
ſous eſpoir de gain. En fin qu'on n'in-
uite point de Leſinante , lequel avec
vne licence Courtiſane taſche d'al-
leger ſes eſpaules du faix de ſes hoſtes,
avec ſon eſcritteau Eſpagnol;

Hueſpes, y pexe, a los tres dias hyede:

Au contraire nous voulons qu'on
eſcriue à la porte des Conſiſteres ce
vers en langue Latine,

Hic mecum poteris ſpatio requieſcere lōgo.

Et pour faire encore mieux , qu'on
aille à l'hoſtellerie, & autant d'eſtran-
gers que l'on treuuera, qu'on les ame-
ne à l'hoſtel , enſemble tout le train
des cheuaux & des ſeruiteurs, & qu'on
leur face chere lie à ſes deſpens , &
lors qu'ils partiront qu'on leur baille
ſauſconduit, & autant de viande pour
manger comme il leur en ſuffira, iuſ-
ques à leur patrie : *iuxta illud,*

MARMITE GRASSE. 114

*Turpe est aliquem discedere tristem à
vultu Cesaris.*

Qu'on ayt doncques pour ce regard en memoire l'exemple de Didō nostre collegue & imitatrice, laquelle receut benignement en son Palais les Troyens, qui s'estoient sauuez en Afrique, apres auoir fait naufrage, & non contente de cela, leur fist ce banquet & sumptueux appareil, qui est diuinement descript par nostre Virgile en ceste matiere:

*Dant famuli lymphas manibus, Cererē
que canistris,*

*Expediunt consisque ferunt mantilia
villis,*

Quinquaginta intus famula, quibus ordine longo,

*Cura penum struere, Et flammis adolere
Penates,*

Outre qu'elle enuoya à leurs compagnons, qui estoient demeurez au riuage pour garder les nauires, vingt taureaux, cent pourceaux, & autant d'agneaux, avec leurs meres, ainsi que le mesme Poëte l'exprime par ces vers suiuaus,

K vj,

COMPAGNIE DE LA
Nec minus interea sociis ad litora mit-
tit

Viginti tauros, magnorum horrentia
centum

Terga suum, pingues centum cum matri-
bus agnos.

Le Roy Alphonse commandoit
qu'on receust dans son Palais autant
d'Estrangers qui venoiēt en sa Cour,
leur faisoit bonne chere, & ne les lais-
soit iamais partir, sans au prealable
leur anoir departy de riches presens.
Or ces grands personnages ne fai-
soient pas cela sans quelque grande
moëlle d'intelligence: d'autant que
l'homme est appellé homme à cause
de l'humanité: or l'humanité, & la li-
beralité sont correlatifs, & en
leur adioustant encor le verbe *dono*,
ils sont tellement liez de parentelle,
que quiconque s'ingereroit d'en de-
struire l'un, il faudroit par mesme
moyen destruire l'autre, comme le
bouclier de Minerve: de maniere que
le Lesinante se peut nommer propre-
ment homme priué d'humanité, de
liberalité, & de dons, n'ayant autre

MARMITE GRASSE. II.

but que le verbe *lucrer*. Que si encores le Lesinaire s'ouure le chemin de la commodité, & a pour protecteurs des Princes & Potentats, leur enseignant la maniere de faire tomber les deniers en leurs coffres, il ne s'en faut pas esmerveiller: car sans doute il y a des Princes Lesinantes, & ceste maudite aiesne entre dedans par tous les trous grands & petits: *intra illud,*

Forat atque perforat.

Le Soldat ne parle que de la guerre, & le marinier ne discourt que du vent: tout de mesmes l'auare a toujours en bouche l'avarice, n'ayant autre but que l'espargne, de façon qu'il entend qu'on ne touche iamais à la prouision, qui est en la despence: mais respondes moy en malheure, Lesinaires, à quel vsage vous en voulez vous doncques seruir? Toute vostre delictation ne consiste qu'en quelque oignon, ou quelque ail, ou bien en des ratieres pour attraper les souris, & en flacons rompus, lesquelles choses ne montent pas à la valeur d'un sol: *intra illud,*

COMPAGNIE DE LA

*Plura imperfecta non faciunt vnum
perfectum*

La Compagnie doncques procedant à la reforme, ordonne qu'on ayt à obseruer *sub pena capitis*, autant qu'il est commandé au dixseptiesme article de ses Canons, adioustant de plus que de iour en iour on change de toute sorte de viandes, afin que la provision soit tousiours fresche, voire que ce soit incontinent, & sans interualle d'une seule minute d'heure : *Iuxta illud,*

Quod parum distat inesse videtur.

Les Alchymistes ont accoustumé de couvrir le metal faux d'un accoustrement d'or & d'argent, afin de le faire passer pour vray & legitime : & tout ainsi que les chastaignes & les noix apparoiſſent belles & bonnes par dehors, & neantmoins par le dedans sont le plus souuent vuides & pourries, de mesme en est des Lesinantes, qui commandent qu'en leurs despenses on tienne des pastez de grande prestance, & de bel aspect; & toutesfois qu'ils soient vuides au de-

MARMITE GRASSE. 116

dans, ou bien remplis de son, & pareillement quel'on ayt de grosses chandelles, desquelles le dedans soit de paille, & le dehors de cire. Regardez vn peu de grace leur belle hypocrisie: Pour nous il a esté ordonné, qu'en bannissant de nostre despence ces bagatelles, toutes les prouisions seront rangees en bon ordre, & paroistront plustost comme sont ces poires, desquelles le dehors est sale & vilain, & le dedans neantmoins est delicat & gentil: ou bien comme sont les poitrines en potage, qui sont meilleurs au goust, qu'elles ne representent à la veüe: *iuxta illud,*

Aliud in ore, aliud in corde.

Que l'on soit memoratif de tenir ceste proposition pour fausse, à scauoir, *parsimonia est optimum vectigal*: mais bien que, *Prodigalitas est optimum vectigal*, puis que par son moyen nous acquerons abondance d'amis, d'honneur, & de reputation, accolades & seruices, ce qui n'est pas peu d'estime. Le bon Caton aussi le consideroit bien, quand il dit, *munifus esto.*

COMPAGNIE DE LA

Que si vous prenez bien garde & examinez son dire, *cui des videto*, il est directement contre vous : car ayant dit premier au Contrelesinant, *munificus esto*, dés aussi tost il adiousté, qu'il s'auiſe bien de rien donner aux Lesinātes ſes ennemis, indignes de receuoir aucun benefice, par ce dire, *cui des videto*.

Il n'y a chose au monde ſensible ou inſensible, laquelle en ſon eſſence n'apporte quelque vtilité, & n'aille preſageant quelque futur prodige. Nous liſons que le Serpent, cependant qu'il ſe mord la queuë, ſignifie l'an, les eſtoilles, leurs tours & retours. La formy eſt la figure de la prudence, le cheſ du lyon de la vigilance: La Cigongne repreſente l'amour enuers ſes parens: La Colombe l'ingratitude: la vipere la femme qui trahit l'honneur de ſon mary. Par le Cameleon le pareſſeux eſt repreſenté: la Perdrix nous depeint vn homme inſurieux. L'Eſperuier la viſteſſe, & les yeux nous ſignifient vn corps de garde. De meſme auſſi ie dis, que les

Comediens & les bouffons sont l'hieroglyphique des plaisirs & passetemps: car ils chassent les humeurs fantastiques du cerueau, recreēt par le moyen de leurs ieux & tours de passe-passe, ayans tousiours esté bien venus en la Cour des grands Princes. Si vous lisez les histoires, vous treuueriez qu'un Toscius Gaulois estoit chery & bien-aymé de Lucius Sylla, lequel luy fist present d'un anneau de valeur inestimable, & luy constitua vne pension de mille deniers d'argent à prendre tous les iours. Mais quoy! Astidamante Comedien, ne fut-il pas honore d'une statuë d'or au theatre? Et Nicostrates quel honneur receut-il parmy les Grecs? Citeritus estoit tant aymé de Marc Antoine, que depuis la guerre Pharsalique il triompha auecques luy sur son chariot. Que respondes-vous à cela, Lesinaires, vous qui dechassez & bannissez de vostre Compagnie les plaisans & les bouffons? Quant à vous, mes chers & bien-aymez Confederez, il faut que vous les cherissiez, & leur

COMPAGNIE DE LA
faciez present de larges dons : car ces
galands hommes , par le moyen de
leur lyre, & de leur trompette, feront
resonner vostre renommee en l'un &
en l'autre hemisphere. Ces person-
nages-là non moins que les Acade-
miques , ont tousiours inuenté cho-
ses nouuelles en tout temps , tenus
comme les regles , & les normes des
coustumes & du bien viure : aussi
ont-ils acquis diuers noms , les vns
les ont appellez Theatriciens, Gym-
miques, & Sceniques : les autres les
ont appellez Comediens Tragiques,
Pantomimes, Archimimes, Ætolo-
ges, & Æthopoës. Voire ils sont de si
grande autorité, & en telle réputa-
tion, qu'aucuns d'iceux ont esté con-
sacrez au bon pere Liberus, comme
vous pourriez dire ceux qu'on ap-
pelle Dionysiaques. Or n'estimez
point que ces noms soient de si peu
de valeur : car sans parler des autres,
vous deuez sçauoir que les Pantomi-
mes , ainsi que Suetone nous ap-
prend , se rendoient imitateurs de
toutes les personnes , mesme sui-

nant l'etymologie de ce vocable Grec, ils signifient en langue Latine *omnia scientes*. Car ils sçauoient autant que peuuent sçauoir tous les hommes. Et quoy, ignorez vous ce que Pline rapporte, que son pere tenoit diuers oyseaux dans vne grande cage, qui chantoient diuersement, non pour autre delectation que pour les imiter & contrefaire? Si on dechassoit vne si noble Academie, il faudroit par mesme moyen bannir les ieux Olympiques, les Petiens, les Hemees, les Marathonnees, & les Circenses, & tous les spectacles du grand Auguste, descrits par Tranquille. Contemplez doncques de quelle importance est leur amitié & conuersation par l'utilité qu'on en retire.

Les Lesinaires s'attribuent fausement le nom de sçauans & diserts, car ils ne sçauoient estre eloquens, comme ils se vantent, d'autât que la Rhetorique est mere de l'abondance & d'un beau discours coloré. De

COMPAGNIE DE LA
mesmes ils ne scauroient estre Occu-
pomes, puis que leurs caues, desp-
ces & cuisines sont vuides, & par
moyen n'ont rien dequoy desp-
auec prouidence: mais comme sca-
roient ils estre bien versez en l'Eth-
que, viuans vne vie si mesquine, &
inciuile, & ne scachans mesme ce q-
leur est necessaire? Comment peu-
uent ils estre politiques, puis qu'o-
ne leur oseroit point fier les affaires
de la republique: de crainte que par
leur grande auarice ils n'allassent
foiiller dans le sepulchre des morts.
Ils ne scauroient estre Arithmeti-
ciens, pour-autant qu'ils ne desp-
dent iamais vn liard; si bien que pou-
le peu d'experience qu'ils ont de l-
despence: à grande peine scauroient
ils conter iusqu'au nombre de trois.
O les beaux Geometres qu'ils sont
lesquels ne peuuent pas mesme esten-
dre leurs pieds dans le destroit du li-
où ils couchent, & par mesme moy-
scauoir la mesure necessaire de toutes
choses. Ils se parent du nom d'Astro-
logues, & cependant ils voyent bien

que les Planettes par leurs mouue-
mens & lumieres, respandent des in-
fluences en abondance, & eux n'ose-
oient manger de peur de boire. Ils
l'attribuent encore le nom de Musi-
ciens, c'est à fausses enseignes qu'ils le
font : car ils se contentent de peu de
voix, afin de ne despendre beaucoup.
Il ensuit doncques vne conclusion
claire & euidente : à sçauoir, que les
Lésinantes ne peuvent estre autres
que pierres poncees du tout inutiles.

*Si modò ex partibus sufficienter enume-
ratis valet argumentum :*

Nous ordonnons qu'on ayt à re-
nouueller les ieux antiques, comme
on pourroit dire les luittes & escri-
mes, afin que par le moyen de nostre
Compagnie nous facions reuiure ce
secle ancien, lequel a esté enseuely
par le defaut des Lésinans, en renou-
uellant les chasses des Tygres, des E-
lephans, des lyons, & des Leopards,
pour demonstrier que nostre valeur
ne cede en rien à celle des Cleome-
des, de Titorme, du Centaure Moni-
s, de Rusticellus & Euthimus.

COMPAGNIE DE LA

Comme vous estes de grands causeurs, Lesinantes, vous avez fait un grand discours, sur l'espargne & auarice de tous les artisans, Mercadans, vendeurs de dates, speciaux, Notaires, Scribes & Pharisiens, lequel i n'ay que faire de refuter pour le present : pour-autant qu'ils vous on practiquez, si bien qu'ayans esté infectez de vostre rongne, ils ont appris à clocher. Je les laisse doncque tels qu'ils sont, & me contente de passer au reste.

Je vous ay tant de fois, Lesinaires, démontré la noblesse, le principe & l'antiquité de nostre MARMIT GRASSE, avec tant de pompe & de grandeur, c'est à vous maintenant de me monstrez l'origine & principe de vostre Lesine, vous auriez honte de la manifester, ie m'en vay doncques l'estaller aux yeux de tout le monde, & la dépeindre de ses viues couleurs, encore que vous la representiez autrement, pour courir vostre vilaine taquinerie. La voyez doncques : Qu'on prenne garde au

lettres qui entrent en ce nom de L E-
 S I N A , & par là vous aurez cognois-
 sance de vostre antiquité. La premie-
 re lettre qui est L, signifie lourdesse, la
 seconde qui est E, veut dire extremi-
 té, la troisieme S, represente solitu-
 de, & l'autre d'apres, à sçauoir I, signi-
 fie inuidia, la suiuate N, veut dire
 nente, & la derniere, à sçauoir A, signi-
 fie auarice. Or vous estes exactes ob-
 seruateurs de toutes ces choses, que
 cela ne soit, toutes vos constitutions
 ne tendent qu'à la lourdesse d'espar-
 gner l'eau, à l'extremité de l'espar-
 gne, & à la solitude, pour n'auoir oc-
 casion de faire plaisir & seruice. L'en-
 uie vous domine d'attirer l'eau en vo-
 tre moulin, voire encore tout le
 monde, si vous pouuez. Au reste vous
 estes rien, estans priuez de tout de-
 core, de toute bonté, de toute alle-
 resse, & contentement, auaricieux
 aux viures, & aux vestemens. Ce sont
 vos enseignes, ce sont vos liurees, c'-
 est vostre origine & noblesse de vo-
 stre sang : *intra illud,*

Conueniunt rebus nomina sepe suis.

COMPAGNIE DE LA

La peine qui est establie contre ceux qui ne s'enrouleront sous l'en- seigne de la Marmite grasse, sera tel- le ; à sçavoir qu'ils seront inuitez des Contre-lesinans, de mesme facon que la Cigongne conuia le Renard à manger dans vne phiole, qui auoit la bouche bien estroite : ou bien en la maniere que le Renard inuita la Ci- gongne, ayant fait mettre la viande dans vne large escuelle, & ne leur en prendra de moins qu'à celuy qui est enfermé dans vn beau iardin chargé de fruiçts, pieds & pangs liez, ou plu- tost seront traittez comme vn hom- me, qui a del'eau iusqu'au menton, & si ne peut boire pourtant & esteindre sa soif. La Compagnie en outre a cō- damné tous refractaires, pour estre confinez dans vne forest obscure sans lumiere, & à demeurer tous nud au cœur del'hyuer, sans bois: comme encor d'estre exposez aux iours cani- culaires, aux rayons du Soleil, sans couuert & sans ombre: *iuxta illud,*

Per quæ peccat homo per ea cruciatur.

Et d'autant que les regles de des- pendre

MARMITE GRASSE. 121

pendre sont infinies, nous ne parlerons point de celles que nous auons y dessus constituees. Quant à ce qui touche de despendre largement & sumptueusement, il en faut traiter quelque chose de plus qu'il n'a esté y deuant ordonné. Or d'autant que despendre volontairement & librement, est le propre de la MARMITE GRASSE, magnanime & royale, partant il faut estre memoratif d'apprendre que l'excellence de la Cōre-lesine se doit estendre en tout ce qui concerne les exercices, les ioutes, les banquets, les vestemens, les edifices, les ornemens & spectacles, & qui nous auons vne miliaise d'exemples de nos antiques & modernes confederez: S'il faut parler des exercices sortis du ventre de la magnificence & splendeur, qui est celuy qui ne cache que ceste heroïque Compagnie, comme vne nouvelle Penthesiee, Royné des Amazones, pour ne se soumettre & subir sous le ioug de ceste fiere Harpie de la Lesine, a restitué exercices infinis, par le moyen

COMPAGNIE DE LA
desquels elle s'est renduë tousiour
trionphante & victorieuse? N'auon
nous pas vn Xerxes, qui d'autresfoi
a marché sur le ventre de ce fantoi
me, avec vn million de gendarmes
Theodoric avec huietante mil com
battans, défit ce Lefinant de Bellissai
re. Nous auons d'abondant vn An
tiochus finuy de trois cens mil hō
mes d'armes. Mais que dirons nou
d'Alexandre le Grand, nostre vaillan
c'ampion? Combien d'exploits guer
riers a il executé, en faueur de l
MARMITE GRASSE? Marc An
toine avec trois cens mil hommes
tant de pied que de cheual, a combat
tu pour elle. Pompee en a fait de mes
me, avec cent nauires, six vingt mi
hommes à pied, & cinquante mi
cheuaux. Et voyla la grandeur de l
Contre-lefine. Iugez maintenant
vous autres nobles spectateurs, que
peuple, quelle cauallerie, quelle in
fanterie peut mettre en campagne l
Royaume des Lefinans, puis que mes
mes afin de ne despendre, il n'est pa
capable d'assembler en mille ans trois

MARMITE GRASSE. 122

armees. Si nous voulions traiter des ioustes , combien de magnanimes Heros de ceste honorable Compagnie, portent la couronne sur la teste, ayant fait preuue de la dexterité de leur corps , & de l'agilité de leurs membres en la presence des Seigneurs illustres, & se sont rendus recommandables aux yeux du public, pour leur valeur singuliere, & haute cheualerie, imitans ces Anciens Gladiateurs , lesquels exercitoient les vieux Romains dans les theatres? Pour tesmoignage de mon dire, nous auons l'exemple du grand Auguste, excellent maistre de la Contre-lesine, comme encore celuy de Caligula, Claude, Neron, Domitian & Gordian , Empereurs puissans & redoutez , & Docteurs de nostre MARMITE GRASSE.

Ceste gentille & magnifique splendeur a cōceu & porté en tous siecles des braues Caualliers & iousteurs decorez de diuers noms & surnoms. Les vns estoient appelez en Latin *Retiarij* , & c'estoient ceux qui

COMPAGNIE DE LA
enueloppoient leur ennemy dans vn
rets qu'ils portoient sous leur escu:
les autres le nommoient *pugiles*, c'est à
dire, ceux qui se battoient à coups de
poing, les autres *sequutores*.

L'vn combattoit en l'honneur de
Mars, l'autre de Neptune, & quel-
qu'un autre estoit en la sauue-garde
de Vulcain. Nous lisons dans Pausa-
nias qu'Agamemnon souloit porter
en son escu la teste d'un lyon, depein-
te avec cest escriteau, *l'espouuante des*
hommes. Thesee auoit vn bœuf pour sa
denise, Seleucus vn Taureau, Alcibia-
des vn Cupidon, Cesar vn Aigle, Pō-
pee portoit vn lyon tenant vne espee
au poing, Arturus trois couronnes
d'or, les Afriquains portoient pour
enseigne l'Elephant, les Albanois la
tortue. En fin tous ces grands person-
nages ont esté engendrez du ventre
de la magnificence, laquelle en en-
fante tous les iours d'autres plus va-
leureux & magnifiques. Combien en
voyons nous principalemēt aux iours
de festes à Naples, à Rome, à Milan, à
Paris, à Genes, à Vrbin, & à Venise, &

dans l'enclos des autres citez plus celebres? De nostre temps la M A R M I T E G R A S S E n'a-elle pas fait demonstration de sa splendeur & magnificence, aux nopces de Philippe Roy des Espagnes, & de Marguerite fille de l'Empereur Rodolphe: en celles de ce grand Duc de Guise, du grād Duc de Sauoye, de celuy de Ferrare, d'Vrbīn, de Mantouë, & de Florence? S'il est question de parler des banquets & conuiues, l'on treuuerā qu'en tout & par tout la Contre-lesine s'est tousiours demonstree magnifique & liberale. Lisez seulement les liures des Anciens & modernes, vous apprendrez combien d'honneur elles s'est acquise en ses banquets & festins, & entre autres en celuy que fit Cleopatre. De combien de splendeur estoient les festins d'Heliogabale, ceux de Nerauius, & ceux de Lucullie: mais qui pourroit assez dignement louer le sumptueux appareil & festins magnifiques que fit le grand Duc de Florence par l'espace de quarante iours entiers, lors qu'il espousa la niepce de

COMPAGNIE DE LA
Henry troisieme Roy de France
Pour faire bāquets sumptueux, ceste
grande Reyne de la Contre-lesine a
fondé vne eschelle, dans laquelle plu-
sieurs braues cuisiniers prennent l'art
de maistrise en matiere de cuisine, en-
tre lesquels Sophon est fort renom-
mé par Antippe Poëte Comique,
ensemble Rhodius Damosse, qui fu-
rent disciples de Sicanus Labdacus,
Suete celebré par Possidippus, Caria-
de & Bedione vantez par Sésipatre.
Nimbron loiié par Philostephane.
Il ne faudra point oublier de mettre
sur les rangs sept autres braues disci-
ples, autrement appelez les sept Sa-
ges antiques, à sçauoir, Agis, Neree,
Chio, Cariade, Lamprie, Astonete, &
Eutin, ce sont ceux qui ont enseigné
la maniere de manger de si friands
morceaux, desquels l'appetit ne se
dégoute iamais. L'Empereur Geta
faisoit couvrir sa table de mets deli-
cieux, selon l'ordre de l'alphabet, &
demeura l'espace de trois iours sans
bouger d'icelle, mangeant & beu-
uant continuellement: aussi c'est l'ex-

cellence parfaite de la splendeur,
 quand il est question de faire bonne
 chere. Pour raison des vestemens,
 que d'inuentions, que de pompes no-
 stre Reyne magnifique a inuenté: c'est
 par son industrie que les vestemens
 Abolles eurent vogue parmy les Roys
 estrangers, & la tapisserie & broderie
 descrite par Lucilius, ensemble les
 Arsiniques loüez par Festus, & les
 Anasiriques mentionnez par Celi-
 us, les Bathrachides, les Caltules, ou de
 iaune couleur, les Castules desquels
 les pucelles estoient ceintes toutes
 nuës, approuuez par nostre Varron:
 les accoustremens campestres ou
 brayes à lutter, renommées par
 Horace: la cappe de soldat des-
 critte par Valerius Flaccus: le Co-
 lobique des Romains, vestement
 honorable, lequel les serfs n'o-
 soient porter: la Crocotule, habil-
 lement de femme, de couleur de
 safran, duquel Plaute fait men-
 tion: les casques des Grecs, les
 Capires des Perses, avec le Destro-
 chier, duquel l'Empereur Maxi-

COMPAGNIE DE LA
mian se seruoit pour ornement de son
gros doigt : le chapeau de Mercure
tant prisé de Claudian, le Limbe mā-
teau de Didon, les Mollicines, & Pe-
ples de Plaute. Et vous, Lesinans,
quelle sorte de vestemens portez-
vous, quelle nouvelle guise, quelle
nouuelle façon, vous quin'avez que
des accoustremens reteints & repe-
tassez? Que si nous entriōs puis apres
aux edifices & artifices, que la mesme
magnificence a controuuez, il fau-
droit remplir vne Iliade entiere : ne-
antmoins il en faudra faire quelque
guirlande, & dire comme Iarbas Roy
de Getulie, fils bien-aymé de la libe-
ralité, edifia ce grand Temple en l'hō-
neur de Iupiter, tant recommandé
par Virgile en ses Poëmes. Ramisez
Roy d'Egypte, pour couper la teste
à la maudite Lesine, edifia ce grand
Obelisque de la hauteur de quarante
coudees ; voire encore vn autre de
grandeur si demesuree, & d'vn artifi-
ce tel, que pour le construire, il y a-
uoit vingt mille ouuriers embeson-
gnez. Publius Clodius despendit à l'a-

chapt d'une maison cent quarante mille sesterces: mais que dirons nous d'Agrippa, ne fist-il pas faire mille deux cens lacqs, cent cinquante fontaines, deux cens trente chasteaux, trois cens statuës de bronze? Cesar fit edifier en dix iours vn pont sur la riuere de Saone, & vn autre sur le fleuve du Rhin. Oublierons nous Loëdus Stratitas, duquel fait mention Pline en son trente-troisiesme liure, qui fist entailler en argent diuerses batailles confuses d'hommes armez? Polychetus ne composa-il pas hommes d'airain qui iouïoient aux dez? Et que direz-vous aussi, Lesinantes, de ceste Minerue d'or & d'yuoire, de la hautenr de vingt-sept coudees, au rondache de laquelle le combat des Amazones, & celui des Geans, estoit representé? C'est l'eschole de la splendeur & magnificence, qui a produit ses artifices admirables, entre lesquels nous auons encore la statuë de Hercules au marché des bœufs à Rome, ensemble vn Ianus à deux testes, construit par Numa Pompilius,

COMPAGNIE DE LA
l'image de Semiramis Royné d'Egy
pte, en vne pierre de grandeur de dix
sept stades, qui font vne lieuë Fran
çoise ou d'auantage. D'abondant
qui n'admirera l'Hecate de Metestra
tus en Ephese, si luisante qu'elle es
bloüissoit la veuë d'un chacun; la sta
tuë de Lisias, où l'on voyoit entailler
vn chariot, vn carroce, vn Apollon,
vne Diane, & vne Lyonnese de mar
bre, avec mil petits Cupidonneaux
aislez? C'est à vous doncques, Lesi
nantes, de mettre vn petit en euiden
ce vos beaux artifices inuisibles, com
me le manteau du sieur Gaulard. Ces
beaux spectacles antiques & moder
nes, qui les a conceus, si ce n'est la
mesme splendeur? Cachez-vous,
doncques, Lesinaires, & puis que vous
estes priuez d'ornement, de tout bien
& ciuilité, enterrez toutes vos con
stitutiōs dans le tombeau du silence.

Pour retourner à nos moutons, &
pour refuter vos paradoxes l'un apres
l'autre: Nous ordonnons que les co
lets de nos Confreres soient grands
& larges, & à la Sicilienne, d'autant

qu'en ceste façon ils denotent l'abondance. Nous voulōs encores qu'ils portent longs cheveux : car par ce moyen le corps sera preserué de la neige, de la pluye, du vent, & du Soleil. Que les cazagues ne soient sans manches : mesmes la Compagnie se plaist en celles, dont vsent auourd'huy les soldats Espagnols, ouuertes par le dehors du bras avec tant de boutons, & fourrees superbement de damas, de satin, ou de velours : *iuxta illud, Bran pour l'auarice.*

En ce qui concerne la tonsure, qu'on ne coupe point les cheveux si bas, de peur de ne ressembler vne brebis tonduë : qu'on se tonde deux fois le mois, à sçauoir lors que la Lune est pleine, & en nouvelle Lune, en donnant bōne estreine aux barbiers, les faisant venir au logis, pour n'imiter les payfans, *iuxta illud,*

Malo domi mea, quàm Athenis tuis.

Que personne ne s'ingere iamais de mettre aucune piece à bas de soye, mais dés aussi tost que le moindre trou y apparoiſtra, voire si petit qu'à

COMPAGNIE DE LA
grand' peine la pointe de la Lesine y
pourroit entrer, on ayt à les distri-
buer aux seruiteurs. Il est defendu en-
core de rataconner les souliers, & de
restraindre les brodequins, avec l'em-
plastre dont vsent les Allemans pour
les faire paroistre tous neufs. Qu'on
ayt à obseruer & inuiolablement gar-
der tout ce que les precedens Canons
ont commandé pour ce regard.

De coucher nud pour espargner la
chemise, lauer ses draps avec ses pro-
pres mains, se tondre soy mesme a-
vec ses propres mains, & s'enfermer
dans vne chambre pour rapetasser ses
accoustremens & ses pantouffles, sous
couleur d'estudier quelque question
en droit, à cause que c'est vne action
contraire à nostre pragmatique, &
propre aux Chancres, *deleatur hac con-
clusio à nostro libro.*

De porter espee, cela conuient aux
Caualliers, & sert d'embellissement à
la personne; partant il est commandé,
qu'on la porte, à telle condition tou-
tesfois que le manche & le pommeau
soient d'or massif, le fourreau de toil.

le d'argent : que les pendans soient
decourez de perles & ioyaux d'inesti-
mable valeur, afin que toutes choses
aillent en bon ordre : *iuxta illud,*

Æqualibus equalia sunt addenda.

Nous auons ordonné cy dessus,
quels gands & mouchoirs l'on doit
porter, & pour tout potage, nous vou-
lons que les Lesinantes iouissent de
cette marmite de tripes, de ces gands
engraissés de vieillesse, conuenables à
leurs dents & à leurs machoires : *iuxta
illud, Simile appetit suum simile.*

De porter colets empoissez nostre
Compagnie l'appreue : car outre que
par ce moyen le col se tient droit &
tendu, qui est vn grand ornement de
la personne, l'on peut effectuer cecy,
à sçauoir, que lors qu'on le fera lauer,
l'on en donnera l'amidon aux pau-
ures Lesinantes, pour l'amour de
Dieu, qui dès aussi tost en feront vn
bouillon de farine, cuits avec la lie
d'huyle de Lentisque, remede souue-
rain pour auoir bonne voix, & pour
tenir le basse-contre.

La Compagnie heroïque comman-

COMPAGNIE DE LA
de de mesmes qu'on porte le mesme
vestement en la maison , que l'on a
accoustumé de porter dehors , & ne
faire pas selon l'ordonnance de la se-
cte des Lesinantes, laquelle veut qu'
aussy tost qu'on arrive au logis , on
despoille les hauts de chausse , le
pourpoint, & les souliers, pour pren-
dre seulement vn meschant accou-
strement de vil caneuas. Et pour rai-
son des chemises , elle a desia com-
mandé cy dessus de ne les porter plus
d'vn iour. Que les esguillettes des
hauts de chausses soient de soye , la
plus fine qu'on pourra treuver , &
qu'on les attache bien espais , pour
l'ornement de la ceinture. Et puis
que la Compagnie entre sur la galan-
terie & gentillesse, elle veut & en-
tend que les hauts de chausses soient
de bonne grace & bien faiçts , puis
que la personne en paroist plus dispo-
ste, & qu'ils couurent la plus grande
& meilleure partie du corps. Que les
boutons de leton, d'airain, de metal,
& de fer , soient bannis de nos veste-
mens, d'autant qu'outre leur poids, ils

font composez du plus vil excrement de la terre, & par ainsi ils pourroient engendrer la sottise dans nostre ceruelle, & luy faire changer de nature: *iuxta illud, Si cum claudo claudus eris.*

De tenir cheuaux à l'estable, la Compagnie l'a desia commandé, & le recommande d'abondant. Et pour démonstrer encores que la Marmite Grasse mesprise le bien, & le iette par terre, que les maris aux vestemens de leurs femmes, facent faire la queue si longue par derriere, qu'à mesure qu'elles sortiront par la porte saint Iacques de Paris, ladite queue touche la porte saint Martin: *iuxta illud,*

----*longum formica per agmen.*

Pour regard des vestemens, qu'on observe ce qui est contenu aux articles de nos constitutions. Et pour repaistre les yeux d'une belle veüe, & desir agreable, que les accoustremens soient si bien mariez & correspondans ensemble, qu'on en puisse faire vne Anatomie, sans treuver le moindre poil de vie Lesinantefque: *iuxta illud, Inuiolata per totum.*

COMPAGNIE DE LA

Qu'en nos palais & hostels ne soit chambre, salle, voire retraict qui ne soit decoré de riche tapisserie: & à ces fins qu'on la face venir de Babylone, ou de Sarra cité de Phenicie, ou bien de Pergame ville d'Asie, ainsi qu'Aufone le décrit elegamment.

En ce qui touche les seruiteurs, nostre bon plaisir est qu'ils soient noblement esleuez, & extraicts de noble race, & aggregez au nombre de nos Confreres, afin qu'ils scachent distribuer nos biens avec liberalité. D'abondant qu'ils ne soient ny melancholiques, ny choleriques, mais bien rouiaux, & que par l'exterieur de leurs habits, ils se facent recognoistre pour vrais Contre-lesinans, ne plus ne moins que de beaux petits Ganymedes: *iuxta illud,*

Per extrinsecum cognoscitur intrinsecum.

Que la chair buffeline soit esloignee de nostre palais, autant que le concaue de la Lune est esloigné du cercle du Soleil. Qu'on mange quelquefois des choux cabus, par maniere de delectation & d'appetit, pourueu

que ce soit tant seulement le petit tédron qui est dedans. Que le pain que l'on mangera soit du meilleur que la Deesse Ceres ayt iamais pestry, ou bien ce Colliphius renommé par Plaute.

Pour les seruiteurs, afin qu'on soit tousiours bien seruy, qu'on les redouble: car lors que quelqu'un viendra à manquer par quelque defastre, dès aussi tost vn autre sera substitué en son lieu & place. Que chaque seruiteur exerce seulement son office & rien plus, & qu'en ce faisant l'on imite les membres du corps, qui ont leur office à part, la main ne se mesle en riē de la charge des pieds, ny les pieds des mains, les yeux n'vsurpent point l'office du goust, ny le nez celuy des oreilles: *iuxta illud,*

Vnumquodque in munere suo.

Tout ainsi que l'art de l'agriculture n'entend point qu'on ente le poirier dans vn Cedre, ny vn Cedre dans vn Sapin, ny vn Abricotier en vn Fau: de mesmes aussi l'art mecanique ne pretend pas qu'on ente vn troisieme ve-

COMPAGNIE DE LA

stemment dans la fourrure d'un autre, ny qu'on prenne le passément de l'un, la fourrure d'un autre, & l'estoffe d'un autre, excepté si l'on vouloit porter un habit de matacins. Or regardez un peu comme l'avarice insatiable oste le sens aux Lesinantes, lesquels ne se soucient point d'estre tenus pour Pantalons, moyennant qu'ils espargnent. Quant à nous, nous ordonnons que tous nos Confreres chassent hors de leur eschole ceste folie : car ceste varieté, laquelle ces mesquins nomment beauté, acquiert en tel cas le nom de gueuserie, & *ut dicebat aliquis, caute à puero malè præcincto*. Qu'on se garde bien de fourrer les chapeaux d'estoffe vieille, ny de les reteindre de nouveau : car toute chose demande sa simplicité & premiere nature : *iuxta illud,*

Naturalia sunt immutabilia.

Qu'à guise de Cameleon on n'ayt point à trāsformer les chemises vieilles en chaufsettes de toille, pour n'en perdre vne seule drachme, ny les chaufsettes en chaufsons, ny les veste-

mens en houffes, oreillers & estuis, de peur qu'ils ne s'en plaignent à quelqu'un des maistres de ces quatre mestiers, luy remōstrans le tort qui leur a esté fait: *iuxta illud, Si grauaris appella.*

Donnez vous garde d'estre cause que les vestemens & autres choses qui se peuuent tourner ne reniēt leur foy: car par ce moyen ils encourroient le crime de leze Maiesté diuine, & par consequent seroient iettez dans le feu, & vous mesmes seriez en danger d'estre bruslez: *iuxta illud,*

Quicquid est causa causa, est causa causati.

Que de mesmes l'on n'ayt point à metamorphoser vne couleur en vne autre: car ce seroit faire vn grand affront à la Nature: *iuxta illud,*

Aethiopsis pellem mutare non potest.

Qu'on n'ayt point de mesmes à recoudre aucune chose: parce que ce qui est bon à son commencement, est tousiours bon: *iuxta illud,*

Quod semel fuit approbatum, non est reprobandum.

Nous defendons generalement tou-

COMPAGNIE DE LA
res les viles & grossieres viandes, &
de nouveau ratifions & approuuons
les chapitres precedens de nos consti-
tutions, en ce qu'ils concernent le
manger. Nous confirmons les Lans-
gots des Suissès, ensemble les brindes
d'Italie, voire encore leurs responses,
toties quoties: Iuxta illud:

Par pari referre.

Qu'on ayt à obseruer diligemmēt
la doctrine de Dominique Romoli,
afin qu'elle ne soit desrobée des Lés-
nantes enuieux, ou bien estre par eux
outragee & vilipendee. Qu'on la tiē-
ne donc suspenduë en l'air avec la ca-
lamité tout de mesmes qu'est le cof-
fre de la charōgne de Mahomet, puis
que tout nostre goust & delectation
ne despend que d'icelle. Cherissez
tout ce que nostre bon amy Textor a
descrit, qui est conforme à nos Ca-
nons, afin que vous vous en seruiez en
temps & lieu: *iuxta illud,*

Utere foro.

Rendez graces aux diuers & ma-
gnanimes Heroës des dons & présens
que vous avez receu d'iceux en bene-

rice de la Contrelesine. Les Pelotron-
niens de Thessalie vous ont fait pre-
sent de l'ornement des cheuaux de
haut prix. Les Toscans des housses,
Attalus vous a fait dō de la tapisserie,
Crassus des couronnes d'argent, Bac-
chus du diademe, Asclepiades des
lits pendus en l'air, les Lydiens des
jeux des eschets, & Piseus de la chasse
close. Lisez tousiours dans vos escho-
les tous les liures qui font pour nous.
Soyez amis fideles des riches bouti-
ques, des marchands de draps, des or-
feures, & marchands de soye, & don-
nez leur tousiours à gagner pour
estre bien voulu: *iuxta illud,*

*Auri sacra fames quid non mortalia
pectora cogis?*

La Compagnie de la MARMITE
GRASSE loüe les coustumes des
Lacedemoniens, lesquels eslisoient
pour femmes, celles qui estoient de
plus haute stature: or ils ne le faisoient
point sans grands discours & meur-
trage, pour-autant que les Pig-
mées pour estre de petite stature, sont
battus & mal traittez par les Gruës;

COMPAGNIE DE LA

au contraire vne femme qui est de la
race de Polypheme, ou de Badebec,
engendre des fils aptes à la guerre, &
propres aux entreprises genereuses.
Voilà pourquoy vn Atlas soustint le
Ciel avec ses espaules. Les Geans en-
fans de la Terre, entassoient les mon-
tagnes sur les montagnes, comme
vn Typhee, vn Briaree, vn Ticie, vn
Encelade, vn Anthee, & vn Rode-
mont, sans parler de Grandgousier,
Gargantua, Pantagruel, & Fessepin-
te. De tels mariages aussi sont issus
ces valeureuses femmes Amazones,
qui combattirent contre les Grecs,
en faueur des Troyens, comme fut
Panthessilee, Martesie, Lampedone,
& Harpalice. Car que peut faire vn
Nain, composé de petite stature, cō-
me fut Manius Maximus? il engen-
drera des enfans, qui nicheront dans
les trous des murailles à la troisieme
generation: *iuxta illud,*

Simile generat sibi simile.

Par ainsi qu'on n'ayt pas crainte d'
augmenter la propagation de l'hu-
main lignage, pour espargner les ve-

stemens, les lits & la viande, comme font les Lésinantes, autrement l'on seroit en danger de créer des enfans, lesquels outre qu'ils ne profiteroient de rien au monde, ressembleroient encores la Deesse de la LESINE, à laquelle les os percent les accoustremens. Mais escoutez merueilles, ces Gaguemailles sont de la race de Coridon, & neantmoins ils veulent cheminer avec gravité, cōme s'ils estoient de Caualliers, & cōme s'ils marchoiēt sur des œufs: ce n'est pas toutesfois la fin où ils tendent: car le fer ne scauroit deuenir or, la terre ne se peut changer en air: *iuxta illud,*

Privatio non inducit habitum.

C'est seulement pour espargner les souliers & les brodequins, lesquels ils veulent qu'on change lors qu'ils ne pourront plus servir avec quelques balays *usque ad minimum quadrantem.* Partant qu'on ayt à repudier ceste raison du tout hors de propos, & la faire fondre, comme la cire aupres du feu, ou comme les nuages se fondent au soufflé des vents: *iuxta illud,*

COMPAGNIE DE LA

Boreas dissipat nubes.

La Lesine commande que le vin ne se tire autrement du tonneau, que par la canelle, afin qu'on y mette autant d'eau dedans comme on en tire de vin. Nos precedens Canons ont suffisamment refuté telle taquinerie, cōme de mesme ce qui concerne les pastez, qui sont vuides dedans, & par le dehors ont vne belle apparence, cōme aussi les chandelles, lesquelles exterieurement paroissent de cire, & cependant dedās sont remplies de paille. Or iamais vne telle hypocrisie, n'est, n'a esté, ny ne sera parmy ceux qui font profession de la MARMITE GRASSE.

Elle commande encores que lors que les seruiteurs ou les seruantes descendrōt en caue pour tirer du vin, ils chantent tousiours, ou bien ayent la bouche remplie d'eau, afin de ne boire le vin: tout le monde voit bien que c'est vne sottise de Lombard, non moins que lors qu'elle veut que trois personnes se repaissent d'un œuf. Je prendrois vn singulier plaisir si l'on faisoit

MARMITE GRASSE. 133

faisoit passer le Lefinant avec l'eau de l'œuf, qu'il veut qu'on donne à vn seruiteur pour tout vn iour, afin de voir puis apres s'il s'en trouueroit bien, & si sa panse en seroit remplie. Pour raison des pots pourris à la mode d'Espagne nous voulons qu'on les puisse mettre en vsage, pourueu que l'appareil se face pour vn seul, & non pour plus, & qu'à ces fins l'on bannisse la maniere d'en distribuer vne pleine escuelle pour chaque indiuidu.

Que l'on prenne bien garde que la prouision du logis ne se face point du iour à la iournee, pour mieux es-pargner; mais qu'on remplisse la maison en abondance, afin que si quelque gresle d'amis ou estrangers surprend à l'impourueu la maison, l'on ne soit point en peine de recourir au marché en dāger de se rompre le col, & en peril de ne treuuer rien qui soit pour les festoier, au grād deshōneur de la MARMITE GRASSE: *luxtā illud,*

Honor est preponendus utilitati.

Que ces fourneaux iadis inuentez

COMPAGNIE DE LA
par ce Lefinant Hyacinthe Barrocio
pour consumer peu de bois, ne soient
plus en vsage: car outre que ceste ma-
niere de cuire la viande fut ordonnee
en vn pais taquin & auare, où il ne se
pouuoit faire de moins: *iuxta illud*, Ne-
cessitate urgente lex cessat: elle fut enco-
re autorisee pour n'auoir pas tant
de peine à souffler le feu. Mais que
ceste façon de se chauffer sans feu est
ridicule, laquelle le Lefinante exerce
en iettant par trois ou quatre fois vn
fagot du haut de la maison en bas, &
apres en courant le requerir, & re-
monter; car en ce faisant l'on met sa
vie en grand danger & en peril de
mourir, comme vn autre Elpenore
Philostate, ou Asclepiade: par ainsi
qu'aucuns des nostres n'ayent à l'ob-
seruer: *Iuxta illud*,

Periclitans periclitabitur.

Les Lefinaires obseruent ce pro-
uerbe qui dict, que l'homme qui a de
l'art possede sa part: Or considerez
honorables Spectateurs, ceste belle
intention Lefinantissime, ils veulent
qu'on face vn trou à la muraille de la

MARMITE GRASSE. 134

maison, qui vife droictement à la lumiere de son voisin, & par ce moyen faire les besongnes aux despens d'autrui. Nous auons banny & raclé de nostre Liure ceste raquinerie, & confirmé de nouveau ce que nous auons cy dessus commandé par nos Canons. pour ce regard, comme de mesme la Compagnie ne scauroit comporter qu'un seruiteur peust seruir à trois Maistres, ny que trois Camarades ayent vn seul carosse, ny qu'un chapeau serue pour deux, d'autant que

Plurib. intentus minor est ad singula sensus.
Ne plus ne moins que le Lesinante cōtrouue tous les iours nouvelles facons d'espargner: le Contrelesinant au contraire doit inuenter tout de mesme nouvelles sortes de dépēdre, afin qu'autant que le Lesinant affile & subtilise la poincte de sa Lesine, pour faire qu'elle perce mie ux, autāt le Contrelesinant s'efforce de l'enousser, si bien que mesme elle n'ayt point le moyē de penetrer vn fromage mol, faisant comme vn bon soldat, lequel en combatant s'exercite,

m ij

COMPAGNIE DE LA
apprenant de iour en iour quelque
leçons en l'art de combattre : car
mesure que l'aage croist, l'art s'au-
gmente pareillemēt: *Iuxta illud, A fa-
bricando fabrica dicitur.* Et combiē qu
la MARMITE GRASSE pour estre nou-
uellement imprimee produise de
fruits nō encor du tout meurs, nou-
esperons qu'avec le temps elle ex-
produira de si parfaicts & delicieux
que quicōque gousterā tant soit pe-
leur saueur, conuertira dēs aussi tot
l'amertume & le fiel abominable d
la Lesine en leur douceur admirable
Iuxta illud,

Tempus omnia domat.

Que les bas de chausses qui sont d
foye soient de longueur telle, qu'
arrivent iusques à la ceinture, bie
que les hauts de chaullē les couvrent
iusques au genouil : car par ainsi l
jambe est mieux contregardee d
vents dōmageables & pestilentieus
Qu'on tienne vn horloge dans
maison, afin qu'on sçache distin-
guer les actions par les heures
puis que ce n'est pas sans cause qu

nostre cher amy Anaximandre mist tant de peine pour l'inuenter : voire encor Thales Milesius. Quant à ce qui touche le gouuernement des petits enfans , qu'on ne fende iamais leurs bas de chaufles , ny leurs vestemens , pour les attacher avec vne esguillette , de crainte que quelqu'un ne soupçonne qu'on le fait tout exprès , afin qu'ils puissent commodément seruir , se rabiller , eslargir & alonger en tous endroicts , suiuant l'accroissance de leur aage : Car nous voulõs qu'à mesure qu'ils croistront en stature, la nouueauté des habits & vestemēs croisse tout de mesme: *Iuxta illud, Status & statura debet proportionari.*

Et lors qu'on ira à la pourmenade aux champs , qu'on obserue ce qui a esté ordonné touchât la chasse : *Iuxta illud, A simili valet argumentum.* Lors qu'on fera des haumelettes , il faut qu'elles soient si grosses & si larges, que si par fortune vn Mathematicien vouloit demonstres quelque figure , pour apprendre de quelle partie du centre sortent les lignes esgales,

COMPAGNIE DE LA
à la circonference de la profondeur,
ou bien de la concavité ou de la lar-
geur de tous les costez, par le moyen
de ces haumelettes, il en puisse for-
mer selon qu'il luy plaira des exem-
ples: *Iuxta illud,*

Impossibile est sine exemplis aliquid efficere.

Or il est expedient de les compo-
ser en ceste maniere, à sçavoir, pren-
dre cinq cens œufs, en faire boüillir
deux cens, avec la mie d'un pain bien
blanc & bourgeois, passée par l'esta-
mine, avec du vin blanc doux, pour-
ueu qu'on n'y en mette beaucoup, &
apres prendre des herbes odorife-
rantes grossieremēt decoupees, les-
quelles on fera srire vn peu avec du
beurre, & puis apres bien refroidir :
qu'on batte consecutiuelement la mie
du pain avec les œufs, y mettant par
dessus vn cornet de poiure, vne liure
de canelle, & deux de sucre : apres
que le tout sera bien batu, qu'on le
laisse reposer vne heure, puis apres
on y mettra vne piece de fromage
gras de Parme, ou bien on gratte-
ra par dessus cent petits fromages

MARMITEGRASSE. 136

durs. Ce fait qu'on prene vne paëlle capable de contenir ceste matiere, qui soit bien nette, & bien fourbie, qu'on y mette du beurre frais en grande quantité, lequel on fera biē chauffer, & en fin l'on mettra la composte dedans pour former la haumelette, & l'on prendra bien garde qu'elle soit mignōnement & delicatement accommodée, & autant haute que le clocher de nostre Dame: & dès aussi tost qu'elle aura esté mise dans vn plat proportionné, qu'on y mette dessus vingt pains de sucre graté, & cinquante liures de canelle pilee; & voila la bonne haumelette, quil faut manger, non pas celle des Lesinantes: *Iuxta illud,*

Finiti ad infinitum nulla est proportio.

Nous auons desia defendu qu'on ne transforme point vn vestement en vn autre: Partant il n'est pas besoin de le redire: *Iuxta illud,*

Non semper idem.

Encor qu'il soit cōmandé par nos premieres ordonnances d'vser de liberalité, & de cautionner tout.

n. iij.

COMPAGNIE DE LA
le monde, neantmoins à cause qu'on
me vient à tenter de nouveau, ie suis
contraint de construire de forts ba-
stions, de peur que les murailles ne
reçoivent quelque breche, par les
griffes Lesinantefques. Vous com-
mandez Lesinantes, de ne faire plaisir
à personne, de ne pleiger aucun, de ne
prester rien, ny de ne donner rien.
N'avez vous pas leu que Perseus de-
liura Andromede, exposee au mōstre
marin? Lucius Lucullus, ne deliura
il pas Cotta assiegé en Calcedoine; &
Lucilius ne mist il pas sa vie à l'aban-
don d'un grand peril contre les Phi-
lippiens, pour sauuer Brutus? Her-
cules ne deliura-il pas Hesione de
l'Orque, avec si grand danger? Com-
bien de dons fait en sa vie Theolinde?
Cōbien de cētaines d'escus depēdoit
l'Empereur Nerua, pour subuenir
aux necessitez des autres? N'estimez
vous rien ceste grande magnanimité
de Tite Vespasien, lequel disoit à ses
domestiques, *amici amissimus diē*, s'il a-
uoit oublié d'vser de quelque libera-
lité enuers quelqu'un: & cōme on luy

eut remōstré qu'il ne deuoit promettre plus que ses forces ne s'estendoïent, il tint ce langage courtois & liberal, *Non oportet quemquam à sermone Principis tristem discedere.* L'Empereur Galien ne desnia iamais chose qu'on luy demandast : par ainsi, chers & fideles compagnons, à l'imitation de ces grands personnages, il faut que vous portiez escrit sur vostre front ceste belle deuise,

Largitio nostra non habet fundum.

Il faut que le vin des Confreres soit non seulement bon & delectable au goust, mais encor plaisant en sa couleur, puis qu'il rend ioyeuse la veüe, non moins comme le goust profite à l'estomac, & contente le palais : partant qu'on fuie ceste maniere de boire dans le flacon, rustique & inciuile, ou bien dans quelque autre vaisseau de terre : car quand on boit de la façon, & comme les aueugles, l'on est en danger d'aualler bien souvent quelque petit animal terrestre, aquatique & aërien : qu'on vse

m. v.

COMPAGNIE DE LA
doncques de belles tasses crystallines,
claires & limpides, dans lesquelles
on voyerire & sauteler le vin, & res-
plendir de tous costez à mode d'Es-
carboucle, ou de couleur d'or. cesteli-
queur diuine: pour autant qu'outre la
recreation du goust & de la veuë, l'on
ne sera pas tenu de rendre compte de
quelque ame suffoquee: *Iuxta illud,*

Cessante culpâ cessat & pœna.

La Compagnie se cõtête que quel-
quesfois les Confreres se passët d'v-
ne soupe en leur repas, pourueu
qu'elle soit en ceste sorte; à sçauoir
d'vne soupe à la Françoisse de pain
rosty au feu, sur lequel on mettra le
bouillon d'un bon chapon gras, &
fromage gratté, & messant par dedâs
quelque peu de tarte de lact, ensem-
ble quelque petit oison à l'estuuee,
vn peu de veau haché, vn chapon
sans os, & apres l'on fera vne capiro-
tade de poulpe de Paon, & les
messer tout ensemble. Que si
quelqu'un se delecte d'vne autre
forte de soupe, qu'il en face faire
vne de faisans en potage, ou bien

MARMITE GRASSE. 133

une soupe de poulpes de chappō, à la
Lombarde, la canelle dessus, grasse
soupe de prime, hochepots à la Frā-
çoise, soupe royale de raisins secs,
soupe de cerises fresches au sucre &
à la canelle, soupe doree au beurre,
& la soupe du lard aux poix *cum com-
mento*. De ces soupes mentionnees
ceste heroique Compagnie dōne fa-
culté de manger, accompagnee d'un
bon prou vous face.

Afin que les caracteres ne viennēt
à s'effacer quand on aura escrit, il fau-
dra faire prouision de sablon d'or du
Gange, du Tage, de l'Herme, ou
de Pactole, & de peur qu'il ne vien-
ne à defaillir, qu'on en tienne vn
plain magazin, tant pour soy que
pour ses amis : *Iuxta illud,*

Antetempus prouidentia.

Que les susdits caracteres soient
à l'imperiale, afin que biē qu'on es-
criue à la Laconique, neantmoins
ils ressemblent escrits à l'Attique,
pour ne donner soupçon aucun d'es-
pargner le papier : *Iuxta illud,*

Scriptus ē in tergo nec dū finitus Orestes.

m. vj,

COMPAGNIE DE LA

Qu'on ayt tousiours compaignie
à disner & à souper, & qu'on ne man-
ge iamais son bien tout seul : Car le
verbe *conuino, is*, est de beaucoup plus
louable, que *uino, is*, aussi l'homme
est vn animal sociable, suiuant le pro-
uerbe antique : voire les Mathema-
ticiens ont plus de peine en demon-
strant la preuue de l'association du
cercle avec le centre & lignes, dia-
metres, triangles, & quadrangles par
dedans, qu'ils n'ont au cercle seul :
Iuxta illud,

*Si vinco vincentem te, quanto magis
vinco te.*

Que si quelqu'un vous demande
à l'heure du repas, faites le entrer a-
fin qu'il vous tienne compaignie à ta-
ble, & qu'on se garde bien de practi-
quer la coustume des Napolitains,
qui sont larges de bouche, & estroits
de ceinture : bref ne vous excusez
en aucune façon, de peur d'estre
suspçonné Lesinaire : *Iuxta illud,*
*Excusatio non petita, accusatio ma-
nifesta.*

Si quelque médiât vous requiert

MARMITE GRASSE. 139

l'aumosne, ne faites point comme les Lefinantes, lesquels sous voile d'un zele feint & pallié, contrefont les gens de biē, & disent aux pauvres, vous estes sains, allez travailler. Or nostre Compagnie commande, que sans s'enquerir si les Mendians sont malades intrinsequement, ou extrinsequement, on face l'aumosne à tout le monde sans repliche, à sains & à malades, voire aux trente cinq escadrons, encor que chaque escadron fust composé d'une legion Romaine. Que de mesme tout Confrere abhorre ceste cauteleuse & maudite inuention, de tenir vne esponge dans le vaisseau de l'huile, pour desrober vne partie d'iceluy, sous couleur que la marchandise n'est pas bonne: ou bien pour quelque autre occasion. Qu'on fuye aussi ceste astuce de mesler les raclures de la table, avec les grains de bled, ensemble la ruse de battre les chiens, quand on leur montre le pain: d'autant que toutes ces façons de faire tiennent par

COMPAGNIE DE LA
trop du larcin, & en les practiquant
l'on seroit en danger d'encourir la
peine establie au tiltre *de furtis*.

Ie ne scauroy dignement loüer &
souhaitter assez de bien & felicité
aux seruiteurs qui descouurirent la
vilaine taquinerie & auare Lesine de
ce Docteur qui portoit vne casaque
de laquelle le deuât estoit de velours
& le derriere de toile: aussi meritoit-il
de receuoir l'affrôt qu'il receut, *inxta*
illud, Nihil occultum quod non reueletur

De mesme en puisse il prendre à ces
Lefinans, qui remplissent leur boyau
culier sans acheter, prenant au mar-
ché vn peu de toute marchandise, &
essayant tantost d'vne, & tantost d'v-
ne autre chose, sous feintise qu'ils
ont enuie d'en acheter, aussi s'ils sont
vne fois descouverts, ie me recom-
mande à leurs espaules. Mais que di-
rons nous de ces Lefinantes qui
vont arracher les affiches des mu-
railles des lieux publiques, pour
manger la paste qui les colloie,
meriteroient-ils pas d'estre mor-
dus au doigt de quelque araignee,

MARMITE GRASSE. 140

que le Sicilien appelle *tarantola*, afin qu'ils deussent baladins, au son du Sampogne, ou pipeau, à la mode de la Pouille: *Iuxta illud,*

Fistula dulce canit volucrum dum decipit anceps.

Il est veritable que le front est le siege de la honte, tout de mesmes comme le cœur est le siege de la crainte; aussi voyons nous qu'aussi tost qu'un homme a cōmis quelque faute, le sang s'en va secourir la partie offensee, & la fait rougir, & incontinent qu'un homme est en crainte, on void pallir le front: car le mesme sang court au secours du cœur, qui est le throsne de la peau. Par là ie veux doncques conclurre que nostre Contre-lesināt en toutes ses actions, fortunes & infortunes se rende imitateur de Socrates, de qui le visage *erat semper idem*, & n'ensuiure pas les Lesinaires qui ne se soucient point de porter le front plein de vergongne, pour tenir les besaces pleines du bien d'autrui. Qu'on imite doncques Marcus Fabius, lequel refusa

COMPAGNIE DE LA

le triomphe des ennemis vaincus
seulement par modestie : qu'on se re-
corde de Terentius Varron, qui ne
fit cas de la Dictature que le Senat &
le peuple Romain luy offrit. Qu'on
ayt tousiours deuant les yeux l'exem-
ple & le miroir d'un Cicereus, lequel
ayant esté preferé par la voix de tout
le peuple à Gneus Scipion fils du
grand Africain, en l'office de la Pre-
ture, honteux d'auoir plus de faueur
que le fils d'un si grand personnage,
de competeur qu'il luy estoit au-
parauant, se rendist son suffragant.
Que de mesmes on prenne garde de
ne se faire reputer Lesinante & mes-
quin : car par ce moyen l'on seroit
en danger d'estre monstré au doigt
par les ruës, si bien que si l'on estoit
vne fois descouuert, l'on encourroit
la peine de la Ciuete, qu'un chacun
frappe, suiuant ce prouerbe,

Dateli tutti, perche è arrabiato.

L'exemple des deux Gracches est
admirable, lesquels sans crainte d'in-
famie s'exposèrent librement à la
mort : Quoy plus, si quelqu'un vous

MARMITE GRASSE. 141

requiert de quelque service, il ne le faut point esconduire: au contraire il luy faut donner tout ce qu'il demande: mesmes avec condition d'y retourner autant qu'il voudra: car il faut tousiours donner: *Iuxta illud,*

Perseueranter persequere.

C'est vn grand malheur à l'homme d'estre enuié: d'autant que l'en- uie traïsne quant & soy la haine, le mal-talent, & la mort: vn homme enuié reçoit tousiours quelque bastonnade: par ainsi que nos Colle- gues contractent amitié avec tout le monde, facent service à tous, qu'ils les loient, qu'ils les caressent: car par ce moyen tant s'en fait qu'il soit enuié: qu'au contraire tout le monde luy fera service, tout le monde l'honorera & l'accompagne- ra par tout, & c'est ce que comman- de le bon Caton, quand il dit, *Salu- ta libenter, munificus esto*, & en autre part, *plenè laudare memento*. Teren- ce à ce propos dit, *Bona verba qua- so*: comme de mesmes Virgile en ses Eclogues:

COMPAGNIE DE LA

*Hâc meū poteris totâ requiescere nocte,
Lac mihi non æstate nouum, nec frigore
desit.*

C'est le vray moyen d'esquiuier les griffes de l'enuie. Qu'on fuye aussi ceste maudite & malheureuse Lefine, qui commandoit d'auoir en haine celuy duquel on a receu des benefices, en mettant ceste proposition en auant, à sçauoir, *que la haine n'apporte point de despense* : car en ce faisant l'on fuyroit l'occasion de rendre la pareille. Que pourroit faire de pis vn Lestrygon, ou vne Sphinx ? Je croy fermement, Lefinantes, que vous auez demeuré en l'eschole de Theseus, lequel laissa ingratement la pauvre Ariadne en l'Isle de Chios, apres qu'elle l'eust deliuré du Minotaure. Vous estes de la race de Crefus Roy de Lydie, qui prouoqua de nouveau au combat Cyrus Roy des Perses, duquel il auoit auparauant receu la liberté & le pardon. Vous estes pires que Iason, qui repudia Medee dés aussi tost qu'elle l'eust guaranty du Dragon, & destrôbé la

MARMITE GRASSE. 142

roison d'or. Vous estes sectateurs
de Phriscus, qui fit mourir en prison
le pere qui l'auoit engendré. Vous
estes semblables à Xerxes, qui fit
occier par le milieu le fils de Pitius Bi-
thynus, qui l'auoit hebergé avec tou-
te son armee. Ce sont vos Pedago-
gues que ceux là. Vous autres bien-
aymez freres de la MARMITE GRAS-
SE, ne soyez point ingrats aux bene-
fices receuz; ains plustost imitez Da-
rius, lequel fit present del'Isle de Sa-
mos, avec toutes ses dependances,
pour vn acconstrement. Mais con-
templez de grace, mes amis, com-
bien est vilain le viure Lesinan-
telque, que mesme il est blasme de
l'Authéur propre, qui a composé des
enseignemens en faueur de la Lesine,
appellant forsans Lesinantes, ceux
qui ont en haine les hōmes qui leur
donnent quelque chose, & diaboli-
ques les Ministres des Gentils, qui
deuoroient la viande qu'on offroit à
leurs Idoles; mesmes il qualifie du
nom de piperie l'inuention de la Le-
sine propre: Que respondes-vous à

COMPAGNIE DE LA
cela, Raquedenare : ie suis resolu de
ne disputer plus desormais avec vo⁹,
puis que mesme vous venez à vous
contredire : *Iuxta illud,*

*Contra negantes principia non est dispu-
tandum.*

La Cōpaguie reprouue ceste mau-
dite coustume des maistres d'hostel,
lesquels conseruent les escorces des
raues & des fruiçts, ensemble le reli-
qua du ris, des febues, des poix, & au-
tres legumes pour en faire vne tarte
le iour suiuant à leur maistre, comme
de mesme le beurre qui nage dessus
les œufs, pour en former vne soupe
le soir, ou le matin ensuiuant : Car
outre que c'est vne chose sale & des-
honneste, l'on vient à oster l'auoine
des chiens & des poulles, lesquels
feront vn iour vne coniuration, & les
deuoreront comme vn autre Asteon,
voire les chats feront tréue avec les
souris, qui leur rongeront le nez & les
oreilles. Nous ordonnons doncques
que le maistre d'hostel de nostre Cō-
paguie soit bienversé en l'œconomie,
en la memoire, en la volonté, aux

MARMITE GRASSE. 143

main, bres en toute la theorique ,
qu'il obserue toutes les regles de la
pratique, toutes les institutions, le
Panontus qu'on ne peut assez digne-
ment estimer : puis qu'on apprend
de luy l'office d'Escuyer trenchant ,
de Despensier, de Cuisinier secret ,
d'Argentier, de Bouteillier, de Pan-
netier, de celuy qui a la charge de ce
qui reste au plat, l'office des Escuyers
& des Pages, la façon du manger du
Seigneur, de l'eschançon, & du gar-
derobe: Comme il faut appareiller
nopces, la vraye saison de la chair, du
poisson & du repas de chacun iour
de l'année, de leurs sausses, des fructs ,
& de leur nature, de l'exellence de
l'exercice, du dormir, du veiller ,
du bon air, de l'eau, du feu, de la
terre, des quatre âges, des quatre
temps de l'année, des quatre com-
plexions de l'homme, du disner,
du soupper, de toutes sortes de
vins, comme, quand, pourquoy,
à quelle fin, & en quelle maniere l'on
doit boire, manger, vser, conuerser,

COMPAGNIE DE LA
& conseruer: *Iuxta illud,*
Complectitur omnia Phœbus.

D'abondant nous desirons, que le
maçon de nos edifices, soit bien ver-
sé à la mode de construire palais, les-
quels serōt composez Geometrica-
lement & Mathematicalement, de
salles, chambres, retraicts, cuisines,
garderobbes, chambres secrettes,
loges des gardes, lieux de plaïssance,
antichambres, iardins, fontaines,
viniers, & galleries. Et pour rendre
ces edifices plus somptueux & admi-
rables, qu'on recouure vn autre De-
mocrates, vn Cratison, vn Hermo-
gene, vn Zenodote vn Hermodore,
vn Eupalin, & vn Mandroclue. Afin
que les habits soient plus pompeux
& magnifiques: qu'on recouure les
meilleurs maistres qui se pourront
trouuer en Hollande, Zelande, Ita-
lie, France, Suesse, Croatie, Seuille
& Thessalie, pour façonner vn ac-
coustrement composé de toutes les
façons & modes de toutes ces
Prouinces, qui soit de valeur ine-
stimable, & de beauté incroyable.

En fin pour conclure, qu'en nostre tres-louable, tres-noble & tres-magnifique Compagnie de la MARMITE GRASSE, on ayt à fonder vn College, où toutes sciences liberales soient enseignées à nos nouices. Qu'on dresse vn theatre de tous artisans necessaires, qui soiēt experts en toutes les sectes & arts mechaniques, à celle fin que le Contre-lesinant treuve toute chose à souhait. En ce qui touche puis apres de tenir la maison bien fournie, il n'est plus de besoin de le redire: car il a esté ordonné à suffisance en nos premiers Canons: neantmoins i'adiousteray encor, que la maison soit pourueüe pour plusieurs anneés, afin que si quelque cherté ou famine suruenoit, il ne soit pas necessaire de manger chair d'Asne, de Chat & de Rat, au lieu de chair de Veau, ny manger Chauuesouris, pour Perdrix, & boire de l'vrine de Cheual, pour eau de fontaine.

Que tout Confrere soit records & memoratif, de tascher à reduire en nostre College celuy qui en est

COMPAGNIE DE LA
dehors , avec belles demonstration
& aduertissemens : car qui sçait si par
le moyē de ces bonnes remonstrāces
& exhortations, il pourra faire grand
fruct.

La Lesine continuant en ses bagua
telles, commande de bailler des chā
delles aux palefreniers , de crainte
que la nuit ils ne laissent les cheuaux
s'estropier les vns les autres : ense
ble aux cuisiniers , de peur qu'ils ne
brulent le bois au lieu desdictes chā
delles, ou de les contraindre de fai
re chose de plus grande despence
par- ce que ces accidens ne suruien
nent iamais en nostre Royaume
pour le bon regime , que nous y a
uons mis , ny moins en nos maisons
il en faut laisser la cure aux Lesinan
tes, comme disoit Gradasse.

C'est bien ce que ie desirerois de
tout mon cœur, qu'on fist vne assem
blée chaque mois, pour veoir si quel
qu'un auroit inuenté quelque bel
le inuention & nouueauté d'habits
ou de beaux edifices ou iardinages
& autres choses nouvelles , afin
qu'il

qu'il en fust guerdonné ſuiuant ſon
merite, pour donner courage aux au-
tres d'en faire de meſmes, & faudroit
bailler entre les mains des bons mai-
ſtres, ceux qui ſe treuueroyent negli-
gens & groſſiers en la theorique &
pratique, pour les drefſer à toutes les
regles de nos conſtitutions: *inxtail-
ud, Nunc adhibe puro pectore verba puer.*

Et d'autant que la Compagnie cō-
mande de reietter au loing le vice de
l'ingratitude, à ceſte cauſe il eſt en-
oint & expreſſément ordonné que
pour le moindre plaifir, pour le moin-
dre ſervice, & pour la moindre cour-
toiſie qu'on reçoit des amis, l'on ayt à
rendre le centuple, voire encore louer
infiniment le moindre bien fait qu'on
aura receu, & l'auoir pour agreable,
puis que Iupiter non ſeulement fit
ſas de la pauvre table d'Ircus: mais
encore la prefera aux viâdes delicieu-
ſes de Tantale, & en recompence luy
largit des dons royaux. Pour le re-
gard de ce qui touche les habits de
large raze, en quel temps, & commēt
on les doit porter, ie m'en remets aux

COMPAGNIE DE LA
premiers articles de nos Canons.

La Compagnie appreue de se retirer quelquesfois aux champs, pourueu qu'on ne le face point pour esparagner les accoustremens, ou pour quelque autre gain. Lesinantelesque, mais seulement pour passer le temps, & se resioiir, tout de mesme que si l'on estoit dans la ville.

Et pour le regard des autres baliuernes quela Lesine allegue, à scauoir de ne raire le poil sous le menton, de crainte qu'en croissant il ne vienne à ronger les colets: comme aussi de faire des fourreaux d'espee d'escailles de poisson pour les rendre plus durables, & de porter ladite espee sous le bras, de peur de ne rompre les hauts de chausses: comme encores de mettre vn peu de vinaigre aux legumes, afin qu'ils apparoiissent en plus grand nombre, & demeurer sans lumiere, comme les Indiens Occidentaux: à cause que toutes ces propositions sont ineptes, horribles, & dignes de risee, il n'est besoin que i'en traite dauantage.

MARMITE GRASSE. 146

Pour, autant que les eaux tirent
 tousiours la qualité de la terre par où
 elles passent, & par mesme moyen,
 conçoient diuerses saueurs, les vnes
 estant pesantes, & les autres legeres,
 les vnes visqueuses, & les autres craf-
 seuses, d'autres ameres, passans par
 certaines racines d'arbres, si bien que
 l'on lit (si toutesfois nous deuons
 donner de la croyance aux fables)
 que qui boit vne fois de l'eau du fleu-
 ue Lynceste, il abhorre dès aussi tost
 le vin pour tout iamais, & qui boit du
 fleuue Colophon deuiant Prophete.
 La riuier Crati rend les laines blon-
 des, le fleuue Salmace effemine les
 hommes, l'eau de la fontaine de Iupi-
 ter Amon, est froide de iour, & la nuit
 elle boult. En vne contree d'Ethio-
 pie se void vne eau qu'on appelle la
 fontaine du Soleil, laquelle est douce
 & extremement froide sur le Midy,
 quelque peu de temps apres elle
 deuiant tiede, & à minuiet elle est
 boiillante & amere en toute extre-
 mité. En la Prouince d'Antandre, il

COMPAGNIE DE LA
est deux fleuves, l'un desquels fait de-
venir les brebis blanches, & l'autre
les rēd noires : par ainsi lors que vous
cauerez quelque cisterne en vostre
maison, faites que les conduicts soiēt
composez de canaux aromatiques,
que la chaux du fonds de ladite cister-
ne soit detrempee avec de l'eau odo-
riferante, afin que sa qualité s'incor-
pore & s'imprime avec l'autre eau. En
outre qu'on en donne liberalement à
tout le monde, tenant à ces fins abon-
dance de seaux d'argent, & cordes de
soye, & faudra encor que la cisterne
ayt plusieurs bouches : car par ce
moyen vn chacun en pourra prendre
à sa commodité autant qu'il luy plai-
ra : *iuxta illud, Nemini negatur.*

Au reste que tous ceux qui font pro-
fession de la MARMITE GRAS-
SE, soient non seulement sumptueux
en leurs banquets, qu'ils feront au
matin, mais encore magnifiques au
souper, afin que celuy qui n'a point
d'appetit au dîner, le puisse recom-
penser au soir. D'abondant il est or-
donné, qu'on face allumer vn tel cer-

M A R M I T E G R A S S I. 147
cle de chandelles, qu'elles facēt hon-
te aux rayons du Soleil : *iuxta illud,*

Ars amula natura.

Considerez vir petit maintenant,
l'extreme taquinerie des Lesinantes,
ils possèdent de grands palais, & neāt-
moins ils commandent d'habiter aux
cahuettes, & quitter les larges & am-
ples maisons, sous pretexte qu'elles
ont l'air mal sain. La Lesine veut en-
core qu'on se serue d'une main pour
plat, de l'autre pour verre, voire en-
cor de se servir de miroir d'une d'i-
celles, lors qu'elle sera oincte, & que
l'autre exerce l'office de peigne avec
ses ongles, & que la langue quant &
quant succede au mouchoir pour net-
toyer son nez. Vilaine, vilenie, vile &
vilipendable. Donnez-vous garde de
la morsure de ce monstre abomina-
ble, mes amis : car bien qu'il ayt les
dents subtiles & delices, neantmoins
il fait vne plus grande ouuerture que
ne font les faucons. Combien diffe-
rens sont les fruiçts de la Lesine de
ceux de la M A R M I T E G R A S S E, li-
sez Demosthene, & vous verrez ce

n iij

COMPAGNIE DE LA
qu'il en dit en son langage Grec,
qu'il vous est defendu de lire, aussi
bien que de chier au lietz, lequel i'ay
tourné en Latin pour l'usage de vos
lunettes. *Liberalitatis*, est *præstò esse ad*
auxilium in aduersa fortuna, non accipere
unde non oportet, est autem & liberalis cir-
ca *indumenta nitidas*, circa *habitationem*
instructior magnarum rerum, & *oblecta-*
tionem habentium, nulla *commodi ducta ra-*
tione, est & alter *animalium mirum quid*,
aut *suave habentium*. *Comitatus autem* &
liberalitatem morum facilitas, & *comitas*,
& *humanitas*, & *esse misericordem*, & *er-*
ga amicos beneuolam & *hospitalem*, & *ho-*
nesti studiosum. Iugez maintenant si
ceste Madame la Lesine, a les facul-
tez precedentes. Rien moins, car son
office ne tend à autre chose que de
sucer comme vne sangsue, & d'at-
tirer l'eau à son moulin. Pour estre
mieux esclarcy de ce fait, il ne faut
que lire encor Aristote de *disputatione*
philosophia, pour y remarquer ceste
sentence doree, *non solum pulchrius est*
beneficio afficere, quam affici, verum etiam
iucundius: nulla enim res perinde parit gau-

dium ut beneficentia. Mais quoy, Plutarque en ses Apophthegmes, n'introduit-il point Artaxerxes, disant qu'il est plus conuenable à vn Roy de donner que de prendre? Et Ciceron au premier liure de ses offices, ne dit-il pas, *Qui liberalitate vtuntur beneuolentiam sibi concipiunt, & quod aptissimum est ad quietè viuendum charitatem?*

Nous auons desia commandé par deux diuerses fois ce qui se doit obseruer en matiere de boire le vin, ou pur, ou trempé: par consequent ce seroit vne chose superflüe d'en ordonner de nouveau. Quant à ce que la Lesine commande de ne boire plus de trois fois, l'honorable Compagnie de la Marmite Grasse le concede, & le ratifie, voire mesmes s'offre à le signer de sa propre main, pourueu qu'on les boiue dans le verre de Bacchus: & ainsi fait-il entendre le passage d'Eubulus, introduisant ce tyrā de Syracuse, disant que le premier coup qu'on auale sert à la santé, le 2. est pour la delectation, & le 3. est pour dormir: car si quelqu'un s'ingere de boire au-

n iiij

COMPAGNIE DE LA
tremēt, le premier ne luy seruira que
pour dommage, le second pour amer-
tume, & le troisieme pour ne pou-
voir dormir.

La pointe de la Lesine ne fait que
circumbaliuaginer à l'entour du pot,
& repliquer cent fois vne mesme
chose, pour attrapper quelque pois-
son dans ses filets, & pratique le pro-
uerbe, qui dit que l'arbre ne tombe
pas du premier coup: partant que
chacun se tienne en ceruelle. Vne fois
elle commande qu'on n'achete point
de fruiçts au commencement de la
saison, parce qu'ils coustent trop,
maintenant elle va tabuſtant au con-
traire pour la repouſſer. qu'on luy
tienne ce discours,

---neſcit vox miſſa reuertit.

Qu'on ne mange iamais en cuiſine:
pour-autant que c'eſt le propre des
chats: car toute ceſte ſorte d'Aſtro-
logie, que la Lesine veut qu'on tire
de ceſte action, appartient aux Leſi-
nantes, & ne conuient nullement aux
magnifiques: comme auſſi de manger
en vne meſme table avec ſes ſerui-

MARMITE GRASSE. 149
teurs, pour espargner la nappe & les
viandes, n'est aucunement seant à vn
Seigneur.

La Contrelesine pareillement n'a
garde de louer la maniere de ceux,
qui pour espargner les seruiettes se le-
chent les doigts : car par ce moyen il
adiendroit que les dents apperceuās
vne si grande gloutonnie, pourroient
faire rester les mains sans doigts. Que
si en Lituanie, le maistre, le seruiteur,
le pourceau, & le cheual, habitent
dans vne mesme chambre, & font
vne musique à quatre parties, cela ne
preiudicie en rien à nostre MARMITE
GRASSE, puis que ce pays n'est
composé que d'hommes barbares &
sauuages, si bien qu'entre eux autant
vaut vn sol comme six, & autant esti-
ment-ils vne glande qu'vn mirobo-
lan confit. Nous louions grandement
la coustume de faire repas tour à tour,
d'autant qu'en ce faisant, aucun vice
Lesinantelque ne peut suruenir, non
moins qu'aucune sottise ne se peut in-
finuer en la figure spherique, laquelle
se rencontre aux figures angulaires,

COMPAGNIE DE LA
suiuant les preuues Mathematiques
& Spheriques, qui pour ceste raison
sont appellées tres-parfaictes. Pour
les vestemens de femme, nous en a-
uons dit nostre opinion desia par deux
fois, ce me semble, si bien que ie ne
veux proceder aucunement contre
ce dire, *conturbat audientem, quod fre-*
quenter dicitur. Pour le regard de ce
style ancien & authentique, pratiqué
mesmes auant Homere, nous l'auons
pour agreable, & approuuons qu'il
soit introduit de nouveau en nostre
escole.

La Contrelesine approuue d'abon-
dant que l'on mange tousiours en
Compagnie, car c'est comme cela
que la ciuilité s'entretient, & en ce
faisant on n'imite pas la vie de cer-
tains animaux, qui se plaisent de man-
ger solitairement, & sans compagnons,
pour auoir la iouissance tous seuls de
ce qu'ils attrappent. Qu'on se garde
bien d'aller à pied quand on voyage-
ra, afin d'espargner la despence d'un
cheual, car autrement l'on seroit soup-
çonné de rebellion: & bien que les In

M A R M I T E G R A S S E. 150
diens fissent leurs voyages à pied, la
nécessité les contraignoit à cela, &
non la volonté: parce qu'en leur pays,
il n'y auoit cheual, mulet, ny asne.
C'est vne folie de n'oser porter vn ac-
coustrement neuf, là où il y a foule de
peuple, ainsi que font les Lesinantes,
d'autant que par ce moyen l'on aura
occasion de changer plus souuent d'-
habit, & d'apparoistre plus diligent
obseruateur de la M A R M I T E
G R A S S E. Que les ornemēs des che-
uaux soient superbes & magnifiques.
Lors que quelque Confrere s'habil-
lera qu'il imite les espousees, qui oc-
cupent dix seruantes pour le moins à
les vestir, & accompagner la premie-
re fois qu'elles font sortie de la mai-
son. Qu'on soit aussi bien aduisé de ne
se faire poindre par la Lesine de ceste
meschante & malicieuse fēme, de la-
quelle parle la Lesine en son 53. ad-
uertissement, puis que nos esclairs
sont legitimes, & non point bastards,
& abhorrent ces taquineries: aussi n'-
auōs nous pas la face de Ianus, qui re-
garde deuant & derriere, changeant

n. vj.

COMPAGNIE DE LA
d'estat & de coustume à tous momēs,
ny n'ésuyuons pas les traiçts d'un A-
cheloüs, qui emprunte tantost vne es-
pece, & tantost vne autre, pour trom-
per quelqu'un : nostre faction con-
traire entend bien ce que ie veux in-
ferer par là, *sapienti pauca.*

Nostre Compagnie magnifique
n'appreue point, non moins que la
Lesine, de passer sa colere sur les cho-
ses inanimées, comme de deschirer
accoustremens, rompre plats, & ietter
la maison par la fenestre, non pas tou-
tesfois selon l'intention des Lesinaï-
res, lesquels s'abstiennent de ceste
fougue, tant seulement pour la perte,
& pour le dommage, mais plustost à
cause que cela ne conuient nullemēt
à ceux qui font profession de nostre
doctrine, d'attaquer ceux qui ne scau-
roient, ny ne pourroient se defendre:
iuxta illud, Leoni mortuo barbam vellis.

Nous auons dechassé & banny ceste
autre sorte de Lesine, qui ordonne
qu'apres qu'on aura leu un liure, on le
vende pour en acheter un autre : cō-
me de mesmes nous dechassons &

MARMITE GRASSE. 151

bannissons ceste autre, laquelle veut qu'on laue rarement les draps, afin qu'ils ne se gastent pas tant: voire encores ceste-cy, qui defend de faire trotter les seruiteurs, de peur qu'ils ne rompent les souliers, car ces choses sont *extra rerum naturam*, & par consequent n'ont pas de besoin de refutation: *iuxta illud*,

Satis eum torquet stultitia sua.

Qu'on ne mette point sur table, ny nape, ny seruiette, qui soient rompuës & vſees, voire qu'elles ne seruent point plus d'un iour: car puis que l'on mange diuerses choses au matin & au soir, il n'est pas bon de mesler vne ſauueur avec vne autre, pour-aucant que lors qu'il odoreroit d'un costé la ſenteur des maccarons, il sentiroit d'autre part la puanteur d'un poisson salé en frottant sa bouche. Il faut semer la table de fleurs & fueilles, seulement pour l'embellir, & non pas pour couvrir les trous mechaniques de la nappe.

Quand on vouldra prendre le Doctorat, qu'on le face le iour de saint

COMPAGNIE DE LA
Martin, afin qu'on puisse faire double
chere aux assistans, l'une en l'honneur
de la dignité receüe, & l'autre pour
la feste du iour. Qu'on soit accompa-
gné de mille cuisiniers, cinq cens trô-
pettes & tabourins, fifres & corne-
muses, & qu'à cest effect les ruës
soient decorees de riches tapisseries,
& que de tous costez & fenestres
pleuuent confitures & dragees, com-
me flocons de neige, & quand on se-
ra arriué au logis, qu'on vse de telle
splendeur & magnificence, qu'un
chacun ayt de quoy se contenter: *iux-
ta illud, Verè Contralesinam obseruas.*

En ce qui touchel'ordonnance des
Lesinaires, pour raison des manches
pendantes des casaques, nous auons
de nouveau confirmé & ratifié, con-
firmons & ratifions l'inuention d'E-
spagne & Françoisse, voire encore
voulons nous qu'on remette en vsa-
ge cest antique habilleme't des Grecs,
avec les manches longues & larges,
qu'on appelloit *Gabarium*, d'autant
qu'il denote vne pompeuse abondan-
ce. Qu'on ne donne point de credit

MARMITE GRASSE. 152.
au dire de la Lesine, qui defend de
manger chair de lieure, car la taquine
n'a cognoissance aucune des bons
morceaux : *iuxta illud,*

Inter quadrupedes gloria prima lepus.

Puis doncques que ces mesquins de
Lesinantes n'ont accoustumé que de
manger poulmons de bœuf antique,
& d'vser de fleur de figues seiches de
Marseille pour sucre, & de se servir
de Corneilles pour Paons, de Chau-
uesouris pour Coqs-d'Inde, de vinai-
gre pour vin, d'Estourneaux pour
Tourdres, par consequent leur do-
ctrine est faulse : *iuxta illud, Vt vasa co-
gnoscentur sono, ita homines sermone.* Tout
ainsi que le reuers sert à la main droit-
te, & tout ainsi que le venin sert de
remede contre le venin; de mesme
auons nous la Marmite Grasse à la
confusion de la Lesine, vray antidote,
theriaque, & souuerain remede con-
tre sa pointure, partant nous voulons
qu'on laisse prendre du vin autant
que quelqu'un en requerra, & qu'à
ces fins on tienne les portes de la cave
toufiours ouuertes, *iuxta illud,*

COMPAGNIE DE LA

Vtere & abutere.

Nous ne craignons pas que nos maistres d'escholes soient Lesinantes enuers leurs disciples, d'autant que nostre honorable Compagnie leur a constitué si grande pension, qu'il est impossible, que iamais ils viennent à tomber en ces extremitez: ioint qu'estans de nostre Confrairie, bien experimentez, & de longue main immatriculez en la M A R M I T E G R A S S E, ils ne commettront iamais chose qui puisse déroger à nostre reputation magnifique: *iuxta illud,*
Mens immota manet.



RESPONSE DE
GORGE-SEICHE GALOIS
du pays de l'Abondance.

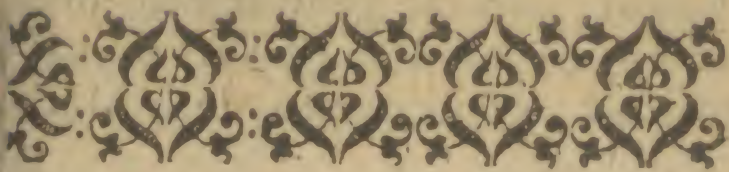
Au Seigneur Pelefrite Ga-
uache.

VOUS ne sçauriez croire le con-
tentement que j'ay receu (frere
friand & magnifique) en lisant
vostre bien parsumee, odorise-
rante & bien lardee epistre, par laquelle j'ay
remarqué l'abondance de vostre affection,
le desir ialoux que vous auez de me conuer-
tir, & l'allegresse que vous receuez en ceste
mienne ample, magnifique & prodigue fa-
çon de viure du tout contraire, & repu-
gnante à celle de la Lesine: l'ay receu d'abon-
dant un singulier plaisir, goustant le Dialo-
gue sauoureux, sur les articles des Canons &
Statuts de la sumptueuse & heroïque Com-
pagnie de la MARMITE GRASSE,

COMPAGNIE DE LA

ouurage à la verité digne de demeurer continuellement entre les mains splendides, & friandes bouches des grands Princes & Seigneurs. Je vous en remercie avec tant d'affection & de bien-veillance, qu'elle surmonte mes paroles; & croyez que si le desir que vous auez de m'attirer à vostre secte boult & reboult, souffle, tempeste, & enrage dans vostre estomach, comme les vents dans l'Isle Strongyle, ou Strombole, le mien non moins qu'un Mongibel, ard tellement, brusle, & enflamme, que j'ay grand peur de causer nonueau Phaëton un second embrasement: Si vous estes ioyeux de mes habits & deportemens Panontesques, sçachez que vous engendrez un tel appetit à mon ventricule d'autre confit, que pour m'enrooller en si celebre Compagnie, j'y irois iusques aux confins de Libye, comme fit autrefois le bon compagnon Apicius. Je vous exhorte de m'esgaler en zele, afin que tirans le chariot triomphal & delectable de la GRASSE MARMITE, nous puissions auoir place honorable en ceste Compagnie tant splendide & abondante.

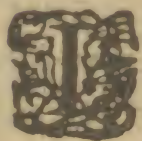
ADIEU.



DISCOVRS DV
MAGNIFIQUE
SEIGNEVR ABRON,

Sur l'introduction des person-
nages suiuaus en la Com-
pagnie de la MARMITE
GRASSE.

Le S. Basille Agomēsole Le S. de Carte-virade.
Le sieur de Posheculiers Le sieur de l'Hospital.
Le Sr. Galeace Bonillō. Le sieur de Grasse Pāse.
Le sieur de Bouzene. Le sieur de Braguibus.
Le sieur de Fripolipe. Le S. de la Gaudinette.
Le sieur de Quoybuc. Le S. de Cosus arcus.



L n'est rien au monde qui
ne tire son principe, son
milieu & sa fin de quel-
que chose. Les Elemens
prindrent leur origine de l'antique

COMPAGNIE DE LA
Chaos, comme gentillement nous
descrie ce grand esprit des beaux es-
prits au commencement de la Meta-
morphose,

*Vnus erat toto natura vultus in orbe,
Quem dixere Chaos, rudis indigestaque
moles.*

Et apres il adioute:

*Hanc Deus, & melior litem natura di-
rêmit.*

De ceste confuse masse le bel or-
dre des Planettes commença, les lu-
mieres des estoilles, le chaud du So-
leil, la difference du chaud & du froid
& celle du sec, & de l'humide: c'est de
là que le regne de Saturne print son
commencement, & celui de Iupiter
en apres: si bien qu'on ne se doit dōc-
ques esmerveiller, si en ceste pōpeuse
Compagnie de la Marmite Grasse,
nous auons esleu pour chef nostre re-
uerend Pere Recteur, duquel toute
nostre maniere de viure doit puiser
son principe, & pareillement tout no-
stre goust, & tout l'ordre de nos re-
gles, sans l'ayde duquel nous serions
comme vne nef sans nocher, comme

n nocher sans bouffole, & comme
 ne bouffole sans lignes. Nous auons
 ncore vn Maistre des Nouices, qui
 nous enseigne la disposition & l'or-
 dre de ce qu'il nous est de besoin d'
 nsuiure, voire encore vn grād nom-
 re de Confreres, prompts & coura-
 geux à l'obeyssance; de façon que ay-
 ant cest honneur d'estre vn des an-
 ciens de ladite fameuse Compagnie,
 & vous d'estre enroollez freschemēt
 en la Ligue illustre de la magnificen-
 ce, on ne m'attribuera pas à presom-
 ption, veu que ie suis assez bien versé
 en icelle par la longue experience que
 j'en ay faicte, si ie vous aduertis de
 quelques poincts particuliers, outre
 les autres precedens, afin que vous
 puissiez obseruer parfaitement pour
 vostre profit & vtilité la Contre-lesi-
 ne, à la louiange de celuy qui vous en-
 seigne, puis qu'on acquiert autant d'
 honneur à bien instruire, comme l'on
 apporte d'vtilité à bien apprendre:
juxta illud, Si vis scire, doce.

Pour doncques tirer la moëlle du
 fait dont il est question, vous deuez

COMPAGNIE DE LA
presupposer que ceste Compagnie
honorable, où vous auez aujourdhuy
mis le pied, & de laquelle par succes-
sion de temps l'on vient à gouster des
fruits non moins doux, que l'Am-
broisie de Iupiter, n'est pas de si peu
de valeur, qu'elle se puisse acheter au
ieu des Chastaignes, & autres sem-
blables bagatelles, elle traite cho-
ses graues, serieuses & importantes.
On y peut lire les gestes, les deport-
emens, les manieres de viure des Em-
pereurs & des Roys, voire est si anti-
que en noblesse, que rien du monde
ne la surpasse en splendeur & en anti-
quité. Aussi tost que la terre com-
mença à depeindre son manteau de
diuerfes fleurs, de plantes, de fruits,
de metaux, de senteurs aromatiques,
& d'animaux, & que les poissons
commencerent de s'ebaudir en l'eau,
que les oyseaux fendirent l'air; la Na-
ture voulut dorer richement & ma-
gnifiquement les Elemens, à celle fin
qu'à son imitation ils dotassent pom-
peusement & splendidement ceste
MARMITE GRASSE. Combien

ce sectateurs ont honoré en tout tēps
 a magnificence, pour encourager les
 autres d'en faire tout de mesmes? En
 esmoignage de mon dire, ie vous
 eux apporter, mes amis, des exem-
 les, qui vous pourront grandement
 eruir en temps & lieu: *iuxta illud,*

*Impossibile est sine exemplis res magnas
 proferri posse.*

Vous avez l'exemple de Bassa en
 premier lieu, femme genereuse &
 magnifique, laquelle pour monstrier
 l'estime qu'elle faisoit de la Contre-
 esine se seruoit de vaisseaux d'or,
 pour purger ses excremens, qui don-
 na suiet à Martial de dire,

Bassa bibis vitro, carius ergo cacas.

Les fers des cheuaux de Poppea
 femme de Neron estoient d'or: mais
 Lucullus ne fut-il pas bon disciple
 de la MARMITE GRASSE, lors
 qu'en edifiant vne maison aux chāps,
 il fit couper vne montagne entiere,
 pour y receuoir le fleuve Euripe? Que
 dirons nous de la splendeur de Se-
 ostris Roy d'Egypte, lequel pour fa-

COMPAGNIE DE LA
ciliter le trafic , auoit entrepris de
coupper le Nil , & conduire vne
branche dans la mer rouge , par le
moyen d'un grand fossé qu'il auoit
commencé de faire : en outre il auoit
vne armee de six cens mille hommes
à pied , vingt cinq mille hommes de
cheual , dixhuiet mille chariots ar-
mez , & quatre cens nauires sur la mer
rouge. Cōbien de grādes Pyramides,
cōbien de maisons cōstruites de pier-
res d'admirable grandeur , a edifié la
magnificēce? Le Roy Amasis fit faire
vn Sphinx , ainsi que Pline nous ap-
prend , de la longueur de cent quaran-
te trois pieds , haut depuis la poiētrine
iusques à la teste de soixante deux
pieds , & la teste seule en auoit cent &
deux de circonference. Sesostris en-
cores n'estoit-il pas admirable en sa
magnificence , lors qu'il fit trainer vne
muraille de grandeur desmesuree , de-
puis Peluse iusques en Heliopolis , di-
stantes l'une de l'autre de nonante
quatre lieues ? Que dirons nous du
Lac Meridien qui auoit quatre cens
cinquante mille de tour , cinquante
brasses

MARMITE GRASSE. 157

brasses de profondeur, lequel l'eau du Nil remplissoit par artifice? Oublierons-nous aussi ce labyrinthe superbe, dans lequel estoient compris sept palais Royaux de marbre, avec mille maisons? Et ceste pierre d'une seule piece qui avoit deux mille de tour, laquelle representoit toutes les images des Dieux, releuees en bosse, n'estoit-elle pas admirable? Je pourrois par l'exemple de mille tesmoignages, vous faire voir comme dans un miroir mille personages, qui n'ont jamais visé à d'autre blanc, que pour honorer la Contre-lesine: toutesfois afin qu'une si grande trainee de paroles ne vous ennuye, ie me contenteray de dire, que le son du bruit & renommee de ceste fameuse Compagnie, s'est fait entendre par tout l'universel Hemisphere, voire qu'il y a autant de difference entre la Lesine & la MARMITE GRASSE, comme entre la lumiere & les tenebres. Les officiers de la Contrelesine traittent tousiours matieres heroïques, discourrent de la grandeur des estoilles,

o

COMPAGNIE DE LA
des palais superbes, & des genere-
ses entreprises : au contraire les Lefi-
nantes sont tousiours tapis parmy les
ferremens vieux, entre les Recatiers,
& en la Compagnie du *vieil manteau*,
escortez d'une caterue de fantallins,
autour de leur col, qui leur rongent
la chair & les os, puans, vieux boucs,
sales & vilains comme de beaux pe-
tits diables de Papefiguiere : & com-
bien qu'ils se iactent que de leur es-
chole est sortie la maniere de laisser
les coffres pleins, les garderobes re-
plis, & les bourses enflees, non pour-
tant ils ne laissent de mourir, comme
chiens enragez, si bien que ce qu'ils
ont acquis, avec tant d'espargne &
mesquinerie, en faisant l'alchemie
par les dens, & mangeant des glan-
des, & beuvant de l'eau trouble, tom-
be tout par terre, & s'en va au bour-
del dans un coup de faucille, bon gré,
malgré qu'ils en ayent, & le plus sou-
uent un iour consume ce qu'ils ont
pris peine d'espargner en cent ans :
saxta illud,

Alius ferit, & alius metit.

Voire a-on du regret quand il est mort de dire vn *requiescat in pace* : aussi leurs heritiers & leurs parens ne desirerent autre chose, que de le voir au sepulchre, & Dieu sçait si apres sa mort, ils iettent le pain par la fenestre à la barbe de celuy qui l'auoit acquis. Vne telle Compagnie a raison de se reputer malheureuse & ignorante, & non pas celle de la MARMITE GRASSE, les Lesinantes serrent tousiours la bourse, font patir le ventre de male-rage de faim, & l'affilent tellement, qu'ils sont contraincts de se rompre le col. Que si quelque infortune leur arriue, quand mesme il ne s'agiroit que d'une maille, mes vilains se pelaudent la barbe, & courent les ruës comme chiens enragés : aussi l'on ne sçauroit excogiter meschanceté au monde, qui ne tire son principe de la Lesine. Que cela ne soit, qu'on prenne la peine de feuilleter les liures des Anciens, & l'on treuuera combien de meurtres & de crimes enormes sont procedez de ceste Lesine mal créée: Pigmaleon

COMPAGNIE DE LA
Roy de Tyr, n'eust point de crainte,
poullé de Lefine, de prophaner le
Temple des Dieux mesmes, & d'y
meurtrir Sichee mary de sa sœur,
pour luy voler son thresor. Achille
vendit le corps mort d'Hector par a-
uarice, acte de la plus grande impieté
qu'on scauroit voir. Polymnestor
Roy de Thrace, occit Polydore fils
de Priam & d'Hecube, lequel il auoit
pris en sauue-garde, pour s'enrichir
de son or. Vn grand Potentat que la
modestie ne me permet de nommer,
faisoit manger à ses seruiteurs le pois-
son tout crud pour espargner l'huyle.
Vn autre grand Seigneur entroit fur-
tiuement dans l'escurie où il y auoit
beaucoup de cheuaux, & de chacun
déroboit vne partie de l'orge qu'on
leur donnoit, & ayant vn soir esté dé-
couuert par le maistre d'hostel, qui ne
le cognoissoit point, fut chargé à
grands coups de fourches, comme vn
larron. Voyla maintenant les beaux
fruiets & les beaux disciples, que pro-
duit l'eschole de ceste pouilleuse de
Lefine. Ce m'est vn creueccœur insup-

portable, lors que ie la vois bien sou-
 uent avec sa pointure, s'efforçant de
 peruertir quelque mal accort de no-
 stre Compagnie, & l'induire, & l'atti-
 rer à soy. O mes amis, si nous n'a-
 uions les yeux d'Argus, & la veüe de
 Lyncee, combien en verroit-on qui
 deuiendroient Apostats & Renegats.
 Aux premiers siecles, combien de
 choses voyoit-on qui ne se voyent
 pas de present? Avec quelle splendeur
 & magnificence viuoient les Anciës,
 les Thermes en font foy, les Colosses
 en rendent tesmoignage, & les Capi-
 toles le demonstrent, suiuant ce qu'on
 en peut coniecturer par les marques
 & vestiges qui sont encor' à Rome.
 Toutesfois en despit de ceste coqui-
 ne, infame & fiere secte des Lesinan-
 tes, nostre Compagnie rehaussera ses
 cornes plus que iamais, avec tout cõ-
 tentement & allegresse, puis qu'en
 icelle on n'introduit aucunes person-
 nes qui ne soient enclines d'elles-
 mesmes à ceste vertu. Aussi vous de-
 uez estimer que si nous n'estions plus
 qu'asseurez de vostre bonne inclina-

COMPAGNIE DE LA
tion, jamais vous n'eussiez mis le pied
ceans, à cause que vostre âge fresche
& tendre se peut plier facilement à
nostre faction contraire. Si vous l'em-
ployez toutesfois en ceste magnani-
me discipline, vous prendrez vne bõ-
ne habitude, & dans peu de temps,
vous deviendrez maistres iurez en
cest art. Nous doncques cognoissans
vostre bon naturel, vous auons intro-
duits en nostre commerce, encore
que ieunes d'aage, sçachans que la
ieunesse est iustement semblable à
vne table raze, en laquelle l'on imprime
ce qu'on veut, si bien que nous
nous promettons que de bonne heu-
re vous vous accoustumerez à l'habi-
tude de viure magnifiquement: *iuxta*
illud,

*Sed quoniam ad tantas primùm non
nascimur artes,*

*Nunc primùm tandem firmamus robore
neruos.*

Nous auons bien plus de peine aussi
d'attrapper en nos filets ceux qui ont
de l'aage: car ils n'y demeurent pas
facilement, & comme dit le prouerbe,

vieil oyseau ne se prend à rhets. Aussi tels membres pourris sont detestez & bannis de nos Canons, & esloignez de nous, autāt qu'un peuple est esloigné de l'autre. Delà vient, mes bien-aymez Confreres, que tout ainsi que les Lefinantes sont comme la sentine & le cloaque de tous malheurs en leur vie, & cause de toute sorte d'infirmitez: pour ne remplir mesmes leur ventre à demy de pain; voire encore pour aller pieds nuds, & le plus souvent en chemise: tout de mesmes apres leur mort, on tient registre de leur taquinerie, & sont maudits de tout le mōde; si bien que ny en la vie, ny en la mort, ils ne peuvēt jamais acquierir autre tiltre, que de miserables, selō l'opinion de toutes les sectes des Philosophes: Au contraire les fideles imitateurs de la MARMITE GRASSE, priuez de toutes infortunes, exempts de tous penfers ennuyeux, vivent tousiours vne vie tranquille & delicieuse. Et ne faut pas que ce Jean Fesse de Bonna-limosina maistre des Nouices Lefinaires, s'excuse sur le

COMPAGNIE DE LA
defaut d'ignorer la Rhetorique, & la
Logique, pour mieux tromper les ef-
prits simples & niais, & que pour ce-
ste raison il n'est pas capable à bien
descrire la felicité qu'on acquiert
sous l'enseigne de la Lesine: car ie luy
responds que quand il seroit plus elo-
quent que Pericles, & mieux disant
que Quintus Hortensius, & plus par-
fait Logicien qu'Aristote mesme, en-
core n'auroit-il point le pouuoir de
me faire accroire par tout le fard de
Rhetorique, ny par tous les Syllogis-
mes de quelle figure qu'ils puissent
estre, que la Lesine soit Contrelesine,
ou qu'un cheual soit un bœuf, exce-
ptés'il se vouloit seruir de la fausseté
des Equiuoques, & faillir en la matie-
re & forme de Pierre Hispanus, vou-
lant faire passer le blanc pour le noir,
& le verd pour le iaune: de façon que
s'il combat contre la regle du sens, il
luy faudra percer sa caboche, avec la
mesme Lesine, pour luy faire sortir
ceste apostume venimeuse, qui luy
occupe l'intellect. Mais pour venir au
point dont est question, respondz

MARMITEGRASSE. 161

moy de grace, Lesinantes, pour quel-
le raison Theophraste paruenue à l'ex-
treme vieillesse, mourant se lamen-
toit de la nature, d'auoir departy aux
Cerfs&aux Corneilles, la vie desquels
ne profite de rien, le dō de viure trois
cens, voire cinq cens ans, au lieu qu'
ellen'a donné à l'homme, duquel la
vie est si precieuse, & de si grande im-
portance, qu'un bien petit espace de
temps pour viure: si bien qu'autre re-
gret ne saisissoit ce Philosophe, que
de mourir alors qu'il commençoit
d'apprendre. Mais que veut dire cela,
quand il dit qu'il commençoit d'ap-
prendre? nos gloses l'interpretent en
ceste maniere: à sçauoir pour viure
heureux & content: & la mesme glo-
se adiousté encore apres ce mot de
content, *propter obseruantiam Contralesin-*
ae, comme nous auons dit autrefois.

Puis donc que par viue voix, ie
vous enseigne la verité mesme, im-
primez mes paroles dans vostre me-
moire d'un caractere ineffaçable. ce-
sont les vrayes semences de la libera-
té, qui vous feront meriter statuës,

COMPAGNIE DE LA
trophées & couronnes immortelles:
Gardez-vous de prester les oreilles
aux bayes & contes de Cigongnes de
ce Bonna-limosina, tandis qu'il loïe
les antiques Lesinantes, qui se repais-
soient de glandes, pour n'auoir pas
encore gousté la friandise de nos bons
morceaux, à cause qu'ils estoient en-
core nouueaux venus au monde, &
par mesme moyen ne se pouuoient
seruir des dons de la Nature, n'ayant
point encore experimenté vne vertu
si noble, laquelle s'augmente de iour
en iour par l'vsage : *iuxta illud,*

*Omne artificium ex frequenti exercitatio-
ne suscipit incrementum.*

Et combien que les Romains anti-
ques alleguez par le maistre de ces
beaux Nouices de merde, demeuras-
sent aux champs hors de la Cité, il ne
faut pas inferer de là qu'ils fussent Le-
sinantes : car ce seroit vne absurdité
d'alleguer vn inconuenient. S'ils se
tenoient en leurs metairies, elles e-
stoiēt si delicieuses, que de bien loing
elles surmontoient les plus super-
bes Palais de Rome. Pour confirma-

tion de mon dire, il ne faut que mettre en auant la metairie de Lucullus, avec tant de beaux edifiees, la Tusculane, & la Formiane. C'est là que ces grands Heroës se retiroient, lors qu'ils estoient lassez des affaires publiques, pour donner vn peu de tréue à leur esprit, & non pas pour espar- gner: car au contraire ils y despen- doient dauantage, soit en pesche- ries, soit en chasses, tantost en musi- que, & tantost en spectacles, main- tenant en banquets qu'ils faisoient à leurs amis continuellement, lesquels les venoient visiter, faisant meilleu- re chere de beaucoup, qu'ils ne fai- soient en la ville. Pour ce regard aussi estoient-ils apres appelez au gouuer- nement des Prouinces, aux Cōsulats, aux Dictatures, & aux Pretoriats. Car ne voit-on pas que si ces grands per- sonnages, ainsi que dit la Lesine, eus- sent esté vilains, puans, oingts, teincts & poudreux, iamais ils n'eussent eu la pratique des choses ciuiles, des gou- uernemens des Citez, pleines de pru- dence & de conseil: mais seulement

COMPAGNIE DE LA

on les eust tousiours treuuez attentifs apres les bœufs & les vaches, la besche en main, ou pour gagner leur pain à la sueur de leur corps, ou bien par leur grande auarice. Or les Romains eussent eu bien peu de sens de se laisser gouverner à telle maraudaille, en danger de perdre l'Empire, les Prouinces, & les Royaumes qu'ils auoient conquis. Que de ceste raison doncques l'on tire vne necessaire consequence, que ces grands Capitaines demeuroient aux champs, par delictation seulement, & apres ceste consequence, vne autre s'enfuit, que l'estude de nos precedens Canons estoit cause de la grandeur de ce peuple: & non sans cause à la loüange d'une si noble vertu, disoit le gentil Petrarque,

*En pleine mer ie vis vne nauire
Toute d'yuoire & d'ebene reluire,
De soye estoit le cordage pesant,
D'or estoit fait le voile reluisant.*

C'est doncques à vous, chers freres, qui estes nouuellement entrez en ceste noble Compagnie, de se donner

MARMITE GRASSE. 163

garde de premier abord à ne heurter
en si perilleux escueils de Scylle &
Charybde, où la Lesine comme vne
Sirene tromperesse, fait submerger
ceux qui font profession de l'ensui-
ure: vous deuez doncques obseruer,
ad vnguem, tous les articles de nos cō-
stitutions, lesquels nous augmente-
rons, puis que de vous mesmes vous
estes assez enclins à les obseruer. Par-
tant apprenez que tout ainsi que le
Soleil, tant plus il va en auant, tant
plus il augmente sa lumiere & sa cha-
leur, & reschauffe dauantage à deux
heures apres qu'il est leué, qu'il ne
fait à la premiere heure, & consecu-
tiuemēt mieux en la troisieme qu'en
la seconde: & dauantage à Midy, qu'il
ne fait auparauant: de mesmes vous
ayez à croistre, & demonstriez des si-
gnes plus clairs de splendeur & de
magnificence, à mesure que vous
croistrez en aage, en continuant touf-
iours de mieux en mieux iusques au
point de la perfection: *iuxta illud,*

Bonus, melior, optimus.

D'abondant vous mettez toute

COMPAGNIE DE LA
vostre industrie à conseruer & aug-
menter le tiltre de liberal, que vous
auez acquis, n'imitans pas les Escre-
uisses, qui font vn pas en auant & dix
à reculons : Gardez-vous doncques
d'estre seduits des personnes enuieu-
ses & ennemies de nostre couronne,
lesquelles voudroient que nostre or
deuint roüillé, & que nos escarcel-
les fussent liees de cent neuds : à ces
fins il est expedient que vous soyez
vigilans ; car la vigilance est con-
forme à nostre statut : *Sub rubrica de*
laude Contralefinantium. Bouchez vos
oreilles comme l'Aspic, lors que
vous entendrez discourir de despen-
dre escharfement, de se vestir de
caneuas, rataconner les souliers, por-
ter sabots, avec pointes de ces clous,
qui restent apres qu'on a ferré les
cheuaux, manger poulmons de va-
che qui n'ont point d'os, sous pre-
texte qu'ils emportent tout le poix,
s'eschauffer au feu des Espagnols,
pour espargner le bois, faire vn pasté
d'un œuf pour seruir à trois, à sçauoir
le iaune pour le mary, le blanc pour

MARMITE GRASSE. 164

la femme, & la petite eau qui en sort pour les seruiteurs, respañduë sur vne trenche de pain, faire de la muraille mouchoir, ne tenir point de cheuaux, d'autant qu'ils mangent quand le maistre dort, & telles ou semblables bagatelles. Fuyez ces discours, comme Serpens venimeux, & puis que ceste doctrine ne vaut rien, bouchez vous les oreilles, comme les cōpagnons d'Vlyse, pour n'entendre le chant de ces meschantes Sirenes.

En troisiemes lieu, encor qu'il ayt esté cy deuant commandé que les Palais soient composez d'autant de chambres comme il y a de iours en l'an pour changer tous les iours, souuenez-vous que lescdites chambres soient si bien situees que *circum circa*, on en puisse voir vn entier horizon, avec venë delicieuse, & non comme la maison des Lesinantes, laquelle *unico contextu*, sert de chambre, de salle, de cuisine, de despense, de retraict, de Cagadouyre, d'estable à pourceaux, & à cheuaux, & de pouillalier.

Le desire par mesme moyen que vos

COMPAGNIE DE LA
maisons soient situees en lieux pu-
blics, & non en contrees separees &
esloignees des chemins & places pu-
bliques, afin qu'elles soient en la pro-
spectiue de tout le monde: & que tout
le mōde voye les superbes appareils,
les festins pompeux, & les ieux dele-
ctables d'icelles: contraires aux Lesi-
nantes, qui ont des maisons sales &
infectes, & assises en ruës puantes &
bourbeuses : afin que personne ne
passe point au deuant: mais le Ciel les
punit le plus souuent: car il aduient
que quelquefois ils sont esloignez
de la Compagnie des autres, si soli-
taires, & escartez qu'estans assaillis
de quelque douleur d'estomach, à
faute de secours, sont contrains de
rendre malheureusement les abbois
faisant perte de la vie, & quant &
quant du bien, qu'ils ont acquis Lesi-
nantesquement, & voila leur fin.

Or escoutez maintenant la belle
doctrine de chat, que Messer Bonna-
limosina enseigne à ses disciples; il
commande qu'on ne tienne point de
chat en la maison. A la verité sa raison

est valable: à cause que n'y ayant rien ronger dans icelle, les rats prennent party ailleurs, & les chats par mesme moyen ne sçauroient demeurer qu'at & les Lesinaires. C'est en vain aussi qu'ils tendent des ratieres par tous es coins de la maison, puis qu'il n'en est aucunement besoin: exceptés'ils vouloient passer le temps en ceste chassè si honneste, pour fuir l'oisiueré, comme l'Empereur Domitian, qui employoit son temps à la chassè des mouches.

Passons plus auant, escoutez vne belle deuotion: ce Foutaiguille veut que ses disciples ieusnent trois fois la semaine, sans conter les autres ieunes volontaires, & encor commande qu'aux iours qu'on ne ieusnera point, on face quelque passade, & que les iours de ieusne l'on mange en salade des herbes ameres, comme plus salutaires à l'estomach. S'il persuadoit de faire vn tel ieusne, eu esgard à la santé, & non point par espargne, & pour auarice, comme il fait, il seroit autant recommandable, comme il est vitu-

COMPAGNIE DE LA
perable: mais il s'appelle Bonnalimo-
fina de nom, & non point de fait: car
deffous ses feintes paroles, il cache la
pointe du dard venimeux: *inxta illud,*
Impia sub dulci melle venena latent.

Et pour preuuer la verité de mon
dire, il ordonne que celuy qui est
constipé de ventre, au lieu de casse,
vse pour espargner d'un potage de
tripes, & qu'on prenne son repas d'un
ail cuit ou cru: iugez maintenant,
Messieurs, s'il est rien au monde de
plus mal seant & taquin, plus inciuil,
plus sauuage & plus rustique. Partant
telles gens que cela peuent estre d'
autre race que de celle de ces metay-
ers & villageois, ausquels ceste Tex-
tile que Virgile introduit en ses Éclo-
gues, piloit l'ail & le polioit. Quand
à ce qui touche ce qu'il allegue de ce
Lefinante, qui appella couuertement
Bouc & Belier ce Iuge avec la puan-
teur des aulx: cela aduint à cause que
le mesme Iuge estoit de la propre
Compagnie de leur secte Lefinantef-
que: car par son propre discours, il
apparoist qu'il auoit mangé du Bouc

du Belier ce mesme iour, ioinct
 u'il voulut obseruer les constitu-
 ons des Lesinaires, qui comman-
 ent de ne faire point de cas des in-
 ires & des poullades: car autrement
 il eust esté Iuge de nostre secte, en
 n tourne-main, le Royaume de la
 esine se fust ven confiner au delà la
 peloponnese, & exterminer avec
 lus de puissance, que le Durandal de
 Roland, ou la machoire de l'Asne de
 samson ne scauroit faire, commel'on
 reuve par escrit,

Tutto il mondo atterrar.

Si vous estes fideles compagnons
 de ceste magnifique Compagnie,
 vous ne tomberez iamais en l'acci-
 dent qui aduint à Denys de Syracu-
 se, lequel ayant perdu son Empire de-
 uint Pedant: *iuxta illud,*

*Voyla pourquoy Denys tyran de Syra-
 cuse*

*Ne pouuant estre Roy voulut estre Pe-
 dant:*

Ce malheur luy tomba sur le chef à
 cause de sa Tyrānie, & pour son mau-
 uais deportement: car il ne fut pas

COMPAGNIE DE LA
dechassé de son Royàume pour estre
Contrelesinant: mais pour les raisons
precedentes, le peuple coniura con-
tre luy. Et ce n'est pas à moy qu'il se
faut adresser avec ces Sophismes, &
captions, ie les cognois trop bien. Je
ne suis pas vn petit oiselet, qui se lais-
se prendre si facilement dās les filets.
Ce n'est pas à moy qu'il faut vendre
des vessies pour des lanternes; à moy
qui ay mangé plus de pain de four,
que n'a fait ce Bonna-limosina: car
quand Diogenes le Cynique dit à ce
ieune homme qui mangeoit mal vo-
lontiers des prunes sauuaiges, à cause
qu'elles luy agaçoient les dents, que
s'il eust tousiours disné de la façon, il
ne soupperoit pas tousiours de mes-
me. Je vous veux raconter comme le
cas passe. Vn ieune homme fut au-
tre-fois aggregé en nostre heroïque
Compagnie: mais ayant apres esté
descouuert pour vn espion, il fut de-
chassé, ayant esté au prealable rigou-
reusement chastié: si bien que le mi-
serable qui auoit demeuré plusieurs
mois avec nous, auparauant qu'estre

M A R M I T E G R A S S E. 167

descouvert, & gousté les diuerses saveurs de nostre M A R M I T E G R A S S E, & accoustumé à manger les bons morceaux, se voyant puis apres priué de ce bon-heur par nos constitutiōs, fut condamné de manger pruneaux auuages, sans pain, à son grand regret: voila pourquoy ses dens l'auoiēt en haine: car vser & n'vser point, goûter & ne goûter point, sont deux choses cōtrairees: Ainsi faut-il entendre le dire de Diogenes en la correction qu'il luy fit.

Le Contre-lesinant doit estre aueste diligent & soigneux, visitant toutes les chambres, & regardant de ses propres yeux les caues, les estables, l'argenterie, les despenses, les cuisines, les garderobes, afin que quelque Lesine ne s'y vienne fourrer: mais que tout soit magnifiquement disposé & ordonné; les tables ornées de belles nappes & seruiettes, blanches & nettes, decorees de belles fleurs, avec ses coulteaux, fourchettes & cueilleres claires & luisantes, l'argenterie avec les plats d'or & d'ar-

COMPAGNIE DE LA
gent bien arrangez, les couppes, le
vases, bassins & boccals, en tres-be
ordre & triomphe: les despenses auec
leurs poulles, chapons, perdrix, le
uraux, Cheureaux, Faisans, Barbeaux
Maquereaux, & autres viandes co
mestibles: que les cuisiniers auec tou
tes leurs viandes soient lestes en tou
temps, les caues auec leurs tonneaux
toufiours remplis bien disposees
les Garderobes comblez de toute
sorte de meubles necessaires pour
vne si digne Cour, les chambres bien
tapissées, & l'Escuyer trenchant
prompt à faire son deuoir: le Cou
stellier soit leste, auec ses fourchettes
& cousteaux: le Maistre d'hostel bien
accort, auec les yeux d'Argus, les Pa
ges auec leurs liurees: l'eschanfon a
uec ses tasses & coupes: le Secretaire
la plume à l'oreille, & l'escritoire à la
ceinture: les Contreroollers auec la
tariffe: les Damoiselles auec leur mi
roir, muscq & ciuette, & petits vases
pour le seruice de leurs Maistresses:
les Laquais auec les balais à la main:
le Cuisinier auec tous ses ordres: le

MARMITE GRASSE. 168

ouïllon de cuisine avec sa vaisselle :
 les lauādières avec leurs bras nuds : les
 tafiers avec leurs pieds prōpts & le-
 vers : les paleferniers avec leurs four-
 nes, estrilles & bouchōs : l'escuyer vi-
 lant à tenir les brides & les selles biē
 garnachees : le curestable avec son a-
 bine : les Musiciens avec leurs instru-
 mens bien accordez : & voila en quoy

Contrelesinante doit passer son
 temps : *Iuxta illud,*

*Vnusquisque debet esse diligens in mu-
 nere suo.*

Ce seroit à nous maintenant de
 traiter des choses, qui concernent
 la vie rustique, pour rendre nostre
 discours plus delectable, comme
 les chasses, des pesches, des colom-
 biers, des iardins, des vergers, des
 fontaines artificielles, des ruis-
 seaux, des palais, & autres lieux de
 naissance : mais parce que ceste no-
 uelle matiere meriteroit vn volume
 entier, si l'on en vouloit traiter
 selon son merite, i'en diray seule-
 ment quelque chose, afin de ne
 passer ses loüanges avec tant de si-

COMPAGNIE DE LA
lence , lesquelles sont infinies: ie di
doncques que l'art de l'Agriculture
non moins que la Nature , va inuen
tant choses sumptueuses pour orne
la splendeur de la Contre-lesine. O
elle a si bien esguisé l'entendemen
de plusieurs, qu'il semble propreme
quel'art de l'Agriculture , & de la na
ture, comme cheres sœurs , se debat
tent à l'enuy l'une de l'autre par l'en
tremise des bons auteurs , d'ampli
fier la Contre-lesine , & rendre la
MARMITE GRASSE plus deli
cieuse. C'est ce qui poussa nostre Vir
gile de composer quatre liures de ses
Georgiques , où il apprend la ma
niere & le temps de semer & de re
cueillir , planter les arbres & les vi
gnes dans les prez & dans les iardins
la cure des animaux & des abeilles, &
tout cela ne tēd que pour rendre plus
grasse & plus abondante nostre ma
niere de viure. Que dirons-nous de
Columella , de Marc Caton, de Te
rence Varron, & de Palladius , de cō
bien de choses ont-ils escrit , qui cō
cernoient l'Agriculture , comme par
exemple

M A R M I T E G R A S S E. 169

xemple des iardins, du labourage, & choses semblables, pour les rendre plus abondantes & fertiles à nostre sage magnifique & commode. Ils n'ont oublié chose aucune qui concerne le bien viure, ils ont escrit des diuerses sortes de vins : comme le vin se fait de poires, de pommes, & comme d'aspre & rude on le rend a- niable, comment de blanc on le fait ueuenir noir, & de noir blanc. De mesme la façon d'auoir du vin rosat sans roses, vin de meurte, & le vin qui est semblable au vin Grec, com- me de mesme de faire du vin qui se garde longuement, ensemble vin de violettes, & la mode du vin bourru, & vin de coos. Ils ont escrit aussi cō- me on doit gouverner les brebis, afin qu'elles soient abondantes, fertiles & pulentes en laiçt, en fromage, beur- re, laine & chair. Ils n'ont pas aussi oublié le soin, qu'on doit auoir des abeilles, afin d'auoir abondance de miel, ny celuy des bœufs, des che- vaux, des poules, des paons, des pi- geonniers, des anetons, des oyes,

P

COMPAGNIE DE LA
sans laisser mesme les chiens, pour
chasser lieures, conils, sangliers, re-
nards, martres & cerfs. Ils ont trait-
té tout de mesme des viuiers pour
conseruer les poissons, de la maniere
de conseruer les fruiets durant toute
l'annee, des bains, de toute sorte
de legumes, & d'herbes medecinales.
Mais pourquoy croyez-vous, que
tous ces bons auteurs ont prins vn
si grande peine à rechercher toutes
ces causes naturelles, si ce n'est pour
conseruer & accroistre la MARMITE
GRASSE, & en faueur de la Contre-
lesine? partant comme il a esté expé-
dient de vous aduertir, qu'on do-
uoir les yeux, quand on est en
cité, afin que toutes choses soient
lestes & abondantes, tout de mesme
il est necessaire qu'aux champs l'on
soit diligent, en danger mesme de
rompre le col, & cōme faisoit le Sin-
ge, afin que rien ne luy defaillist, l'on
ayt à faire prouision de tout ce qui
faut: car ce seroit vne grand' incom-
modité, si lors que la viande vien-
droit à manquer, l'on estoit cōtrain-

d'aller iusques en la Ctié pour en acheter, & principalement quand on seroit à table, ou bien alors que quelque legion d'amis & d'estrangers, viendrait pour nous visiter. Or il faut auoir tousiours nostre esprit tendu à la reputation & grandeur, de laquelle nous faisons profession. Et sur tout pour ne donner du subiect aux Censeurs, dont il n'y en a que trop, lesquels par enuie ne font autre chose que contreroller les pas des autres: tenons nous doncques en ceruelle, afin que tels enuieux puissent creuer, ainsi que chante quelqu'un,

L'Inuidia, figliuol mio se stess'a macera.
 Toutesfois pour ne me transporter par trop de cholere, i'adiousteray seulement vne sentence doree, qui a esté inuentee par vn de nos Colleagues, disant que de contester contre les Lesinantes est plustost perte de reputation, qu'acquisition d'honneur: Car c'est par trop nous prophaner en esgalant vne mouche avec vn Elephant, & vn Nain avec vn Geant: Par

p ij

COMP. DE LA MAR. GR.
ainsi laissons-les tels qu'ils sont, &
quant à nous songeons à faire nos af-
faires.

Et d'autant que si ie vous voulois
aduertir d'autres choses infinies, ie
n'en sçauois venir à bout de tout vn
Lustre, voire encor vo⁹ autres, cōme
nouueaux & tendres germes n'auriez
pas le pouuoir d'apprendre par cœur
tant de matiere : que ceste premiere
teinture & premier traict vous suffi-
se doncques pour le present : car de
iour en iour avec le pinceau de ma
langue ie vous embelliray de nou-
uelles couleurs. Cependant pource
que la trompette nous inuite à la ta-
ble, qu'vn chacun aille prēdre place,
& bon prou vous face.

Finis Antilesina.

LES NOPCES D'ANTILESINE.

*Comedie nouvelle, extraicte des
discours de la Contre-
lesine.*

Par le Pasteur Monapolitain.

*Et traduiete nouvellement de
l'Italien, par le Pasteur
Philandre.*

PERSONNAGES.

Montefort, *Pere del'espoux.*
Spendigrosso, *L'espoux.*
Conflan del'Abondance, *Pere de l'esponse.*
Antilefine, *L'Espouse.*
Lunette, *Servante.*
Meurelauarice, *Amoureux d'Antilefine.*
Polymnie, *Amoureuse de Meurelauarice.*
Bon appetit, *Serviteur d'Antilefine.*
Allegret, *Amy de Spendigrosso.*
Mangebien, *Maistre d'Hostel.*
Taillemontagnes, *Espagnol.*
Gorgeseiche, *Serviteur de Conflan.*
Tirelardon, *Cuisinier.*
Lefine.
Caguemaille, Foutaiguille, & Vieil manteau, *Vassaux de la Lefine.*
Tailleboudin, *Gouverneur du Royaume de l'Antilefine.*
Capitaine des Gardes.
Albert & Richard, *Sergens.*
Le Trompette.
Largemain, *Despansier.*
Face de Bacchus, *Sommelier.*
Sire Hermet, *Orfevre.*
Sire Fortunat, *Marchand.*
Rogebontemps, *Argentier.*
L'Hoste.
Fagone, *Maistre des Nonices.*
Telemache & Galeace, *Nonices.*
L'Astrologue.
La Renommée, la Richesse, & la Fortune.



PROLOGVE.

NON sans grande raison (*Magnifiques Auditeurs*) disoit vn galant homme, & qui auoit du sel en coarge, que l'art se doit rendre imitateur de la genereuse nature, autant qu'il luy est possible, laquelle non seulement a pris vne extreme delectation à produire les choses qui sont contenues dessus & dessous le cercle de la lune, mais encor' a passé le temps à peindre le manteau de la terre de fleurs plaisantes & veritables: comme de mesme de remplir les cauerneuses tances de la mer liquide de poissons glissans & escaillez, les antres, & les secretes spelöques de Marguerites, & perles precieuses, Topases & Ametistes: l'air d'oiseaux qui chantent si melodieusement, & decoré tout le globe, qui courne par dessus le Ciel de la belle Diane, de lumieres estincellantes, pour

p iij

PROLOGVE.

nous inuiter & instruire soigneusement,
qu'à son exemple, nous vsions largement de
ses dons, & les despendions splendide-
ment. C'est la cause que les Astrologues ont
d'autresfois composé des Spheres d'admirable
artifice, pour imiter ceux de la nature:
voire ont formé des Cieux contrefaits, com-
me vn Archimedes: & les Mathematiciens
ont fait voler des colombes de bois, comme
vn Architas. Les peintres & les statuai-
res, ont trompé bien souuent la veüe & les
sens, avec leurs pourraits imaginaires,
comme Zeuxis, & Myron: d'autres ont re-
présenté des ruisseaux crystalins, & si biẽ,
qu'il sembloit proprement, que l'art appel-
loit en duel la nature, pour disputer avec
elle de la gloire de ses ouvrages. Il ne faut
 oncques s'esmerveiller, Messieurs, si ou-
tre l'ordinaire, vous voyez icy dresser
 sciences artificieuses, appareils pompeux,
& banquets delicieux, puis que c'est icy
qu'on prepare les fameuses nopces de Ma-
lame Antilesne, avec Monseigneur Spen-
ligrosso; magnifiques sectateurs tous deux
d'une si bonne, & alme maistresse Nature:
nopces à la verité, qui en banquets, &
 pompeux acoustremens, en Musique, bref

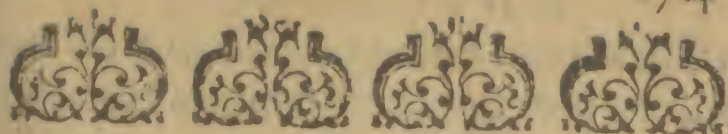
PROLOGVE. 173

en toute sorte de delices, & recreations surpassent les festins plus somptueux de Iupiter, & les plus beaux spectacles du grand Auguste. C'est icy qu'en honneur d'une si belle feste vous verrez courir Dryades & Nymphes de tous costez. Icy vous remarquerez Clion suyuie du chœur des autres Muses, combler le Theatre des chants delectables, avec leurs instrumens de Musique, & Apollon Pythien qui menera la bande. L'escumeuse Doris, Glaucue & Melicerte, honoreront les nopces fortunes de riches presens. Finalement tout ce que la terre peut contenir ne manquera d'y comparoistre en flote. Le Tage, l'Herme, & le Pactole y contribueront les dons precieux de leur or, & de leur argent. Galice n'oubliera d'y offrir son gros bestail. Hy-mette son miel, Pensee ses oyseaux, Helide son lin, Chaonie ses colombes, Erythrée ses perles, Pellene ses vestemens, Sabce ses senteurs aromatiques, Ancone son pourpre, Pestos ses roses, pour faire un present de toutes ces choses à la nouvelle esponsee, au grand despit, & creue-cœur des Lefinantes, de qui les theatres sont ornez de drap re-
teint, & pleins de misericorde, les conuines.

P. V.

PROLOGVE.

de Corbeaux & de Corneilles: l'espousee est
vne vieille sorciere Alcine, l'espoux le pour-
traict de la mort, les iuuitez sont Harpies &
Vautours, & le bon prou vous face, le ven-
tre remply de vent: pour couronner la fin
vous verrez la mesme Lesine terrassée &
vaincüe. Soyez doncques attentifs, & pre-
stez nous vos oreilles fauorablement avec
silence: car la farce se va commencer.



ACTE PREMIER.

SCENE PREMIERE.

Bonappetit serviteur.



QUELLE feste, ô Dieux,
quelle allegresse se prepa-
re aujourd'huy en l'hostel
de Madame : combien de iours fe-
rons-nous ripaille, & combien long
temps exercerons-nous la drolerie ?
puisque le mariage traicté entre Ma-
dame Antilesine, ma maistresse, &
Monseigneur Spendigrosso se doit
bien tost conclurre. Desia courriers
se depeschét de tous costez en Croa-
tie, en Transylvanie, en Dannemarc,
& en la Carinthie, pour inviter tous
les Potentats du monde à si pom-
peuses & si fameuses nopces. Ain-
si le Ciel puisse fauoriser vn si bon
commencement : car si ces es-
pousailles reüssissent, nous-nous

p vj

ANTILESINE,

esbaudirons tout vn lustre entier en festins continuels. S'il prend enuie à quelqu'un de sçauoir mon nom, qu'il sçache que ie m'appelle Bonappetit: bon Compagnon au reste, qui me plais extremement à farcir ma panse de friands morceaux: comme vous pourriez dire de bonnes saulses de pigeonneaux, pastez de Lieure, d'une bonne longe de sanglier au poiure, de perdreaux en potage, de caillettes simples, & à l'estunee, lesquels i'aualle comme pilules: mais qui ne lecherait ses doigts, alors qu'il goust de ces hochepots de foye, & parties interieures de petits poulets; qui n'aiguiserait son appetit aux grasses soupes de prime, & ceruelles dorees? Bref qui ne se delecteroit de ces petits animaux, & becaisses, desquelles on fait degouster le boyau culier sur des rosties? Quand ie parle de la reparatiõ du palais, cela me chat oüille si bien mon andoüille, qu'il me prend enuie de prier quelqu'un de vous autres à m'inuiter. Toutesfois pour pentasser appetit sur appetit, ie fini-

COMEDIE. 175

ray ce propos : car il faut que i'aille repaistre les amis de mon maistre de si bonnes nouvelles. Voicy le sieur Alegret son bon amy, qui ne sçait riẽ du traictẽ de ce mariage. Ie luy veux aller au deuant, & le salüer. A Dieu Monsieur Alegret.

SCENE II.

Bon-appetit, Alegret.

A. **A** Dieu Bon appetit: où vas tu si cõurant? il me semble que tu vas sucçant tes leures : as tu rien mouillé l'entõ noir, à l'Espagnole?

B. Ie n'ay pas autrement entonné d'auourd'huy : mais c'est d'autant que hier ie me trouuay en la cuisine de Tirelardon, lequel entre les autres viandes delicieuses, me fit present d'vne douzaine de beguefigues, gras & cuits en toute orthographie, lesquels ie fis passer aussi tost par le destroit du palais, & descendre du gosier dans l'estomac, & Dieu sçait sur ces entrefaictes quelle soüefue li-

ANTILESINE,

queur me mōtoit en haut, si bien que de toute la nuit passée, ma bouche n'a cessé de verser larmes de douceur, & à ceste heure elle va distillant, de maniere que ie suis contraint de succer mes leures, comme tu vois.

Ale. Bon prou te puissent faire ces friands morceaux, lesquels resueillēt doucement mon appetit par la douceur mirifique de tes douces paroles: mais pour ne l'accroistre d'auātage, quittons ce discours, & raconte moy quelque chose, si tu scais rien de nouveau.

B. Je n'ay garde de vous tenir lōgement en suspens. Je sçay que vous estes intime amy du Seigneur Spēdigrosso, & par consequent que vous receurez vn extreme plaisir, lors que vous entendrez qu'aujourd'huy sans point de doubte, ou mes oreilles me trompent, il iouëra de serre-croupiere avec Madame Antilesine fille de Monseigneur Conflan de l'Abōdance.

A. Par ta foy.

B. On le croit ainsi: c'est la cause

qu'on prepare tous les appareils, qui conuiennent à si noble & si magnifique mariage.

A. Tu ne me pouuois apporter nouvelle plus gracieuse, & delectable: mais dy moy, quel dot luy a-il esté promis en mariage?

B. Quel! l'Isle de Samos, avec ses dependances: la moitié de l'or & de l'argent qui prouient en cent ans des nouvelles Indes: les ioyaux & perles precieuses, qui se recueillent en trente lustres aux Isles Philippiènes, & le reuenu d'un an des trois parties du monde.

A. Le seigneur Spēdigrosso meritoit ceste bonne fortune, puis qu'il est diligent obseruateur de la Contrelesine. Il pourra faire par l'espace de plusieurs iours vne chere, sans crainte du Saffran: voire encores aura-il moyen de faire superbes banquets, & iustes pompeuses, & à cest effect conuoquer Iupiter mesme avec toute sa cour, Amphitrite avec tous ses vassaux, & tous les Rois & Monarques de la terre,

ANTILESINE,

s'il veut estre estimé grand Seigneur,
& vray Contre-lesinante.

B. Il ne faut pas douter, que puis
que Madame Antilesine est ennemie
iuree de la Lesine, & le Seigneur
Spendigrosso capital ennemy de l'a-
uarice, on ne voye festes pompeuses,
& magnifiques, & telles que iamais
Triton avec sa trompette n'en a pu-
blié de telles.

A. Je suis ioyeux infiniment de si
bonnes nouvelles: neantmoins ma-
liesse s'en augmentera dauantage,
lors que ie seray certain entierement
de la conclusion de ce mariage: ie te
prie que i'aye cest hōneur de te voir,
afin que tu me rendes asseuré de tout
ce qui passera: car dés aussi tost ie ne
failliray d'aller chez le Seigneur Spē-
digrosso pour le contregratuler d'un
si heureux mariage: cependant pour
arres des estrenes que ie te promets,
voila vne cedulle de dix mille escus
que ie te donne, à prendre sur la ban-
que du Gange.

B. Je vous mercie, Mōsieur, de vostre
courtoisie magnifique, ie m'effor-

ceray d'accomplir tout ce que vous me commandez.

A. C'est assez: A Dieu, ie me recom-
mande.

B. Si i'ay receu dix mil escus, pour auoir porté les nouvelles de cest heureux mariage à vn amy de mon Maistre, qu'en fera il des autres parens? Je veux tascher d'estre vn des premiers porteurs, afin d'amasser mille millions d'or, lesquels puis apres, ie despensdray alaigrement, avec les mesmes contribuãs, pour n'acquérir la reputation de Lesinante, en liesse & passetemps: ils ne demeureront gueres quant & moy, de peur que ceste maudicte societé de la raison humaine Lesine', ne me vinst enue-
lopper, dans le labyrinthe des pen-
sées Lesinantiques. Je m'en vais doncques de ce pas, pour accom-
plir ma promesse.

ANTILESINE,

SCENE II.

*Meurelavarice, Amoureux
d'Antilesine.*

INgrat, fier, & desloyal Cupi-
don, qui me nourris à toute heure
de vaines esperances : i'apperçoy
maintenant que l'espoir de iamais
revoir ma chere Antilesine a faict
naufnage : puis que son courage pour
se donner à vn autre, a fait ban-
queroute à ma fidelité. Ceste Cor-
neille sinistre, qui voloit hier au
soir à l'entour de moy, m'estoit vn
indice & augure certain, qu'elle me
quitteroit pour vn autre. l'entens,
helas! qu'au logis de Conflan de l'A-
bondance on est assemblé pour con-
clurre les nopces de ma maistresse a-
uec le fils de Montefort. Doncques
sera-il veritable, ma chere Antilesi-
ne, que vous ayez le courage de me
changer pour vn autre ? auez vous
si tost oublié, combien de nuits i'ay
despēdu au serain, pour vostre amour

seulement, & pour vous faire service? Pour vous i'ay passé les nuits entieres à la gelee, au soleil, aux neiges, à minuit, & exposé ma nauire des escueils & Charybdes dangereux. Est-ce cy la recompense que vous rendez à vos seruiteurs? ainsi loncques, miserable que ie suis, de ces angoisseuses traueses ie vay recueillant des fructs amers & angoisseux. Toy Cupidon, tu te nomme fils de la douce Venus, ie n'en croys rien, c'est vn Lestrygon, qui l'a conceu. Tu as esté esleué au giron d'un Busiride, & d'un Sphynx. Pourquoi perças tu mon cœur, de la poincte d'une fleche doree? & pourquoi touchas-tu la poitrine de ma maistresse, d'un trait de plomb & espointé? En quoy me va-il surpassant Spendigrosso? peut estre il est plus riche que moy. Il n'en est rien: car au Tage de l'Espagne, en l'Herme de la Lydie, en l'Hydaspe de l'Indie, au Pactole de l'Asie, & en l'Erimaspe de la Scythie, vne legion d'esclaues caue iournallemēt de l'or

ANTILE SINE,

& de l'argent à foison pour mon service. En l'Isle Taprobane, Erythree, Gange, Oaste, & en la mer rouge i'ay dix mille nauires, biē calfutrees & bien pourueuës, lesquelles on doit charger de gemmes, & pierres precieuses pour mon service. S'il faut venir à comparaison de valeur, ie ne luy cede en rien. Qui est celuy qui dompté les Perses, les Medes, les Parthes, la Mesopotamie, l'Armenie, l'Épire, la Pannonie, & l'Égypte si ce n'est ma dextre valeureuse? N'ay ie pas dompté, comme vn autre Alcide, les Dragons, les Panteres, les Lions, les Leopards, & les Basilics. Avec tout cela ie ne te puis vaincre aueugle enfant, aisé, & nud. Tu es aueugle: mais pour cela tu ne laisses pas d'estre plus clair-voyant, que Lyncee ou que Argus, tu portes des ailles, pour nous blesser en volant, sans crainte d'estre offensé: tu es tout nud afin d'estre plus leger en fuyant. O moy miserable! i'ay biē occasion de dire en me lamentant comme vn autre Apollo, que les arts, qui

profitent à plusieurs ne seruent de
rien à ceux qui les ont inuentez.
Tu ne t'abbreuues, cruel, que du
sang des pauures amās, tu t'en repais,
tu en vis. C'est à toy seul, Cupidon,
que i'en attribue la coulpe, nō point
à ceste belle & douce Deesse, laquel-
le ne fait rien, que ce que l'amour
luy dicte. Mais qui pourroit expri-
mer les mal-heurs, qui sont proce-
dez de toy, fils de Venus? Tu as con-
traint d'autre fois le grand pere Iu-
piter d'emprunter la forme d'un tau-
reau: Puis donc que mes angoisſeuses
plaintes ne m'apportēt aucun fruit,
il faut que ie m'aille mieux informer
de tout, & ſuyuāt l'occafion appliquer
le remede ſalutaire à ma douleur.
Que ſi ie me vois priuē de toute eſpe-
rance, i'impoſeray fin à tous mes tra-
uaux, & feray voir à la poſterité qu'un
ne mort honorable, meſme apres le
trespas, rend vn homme viuant.

ANTILESINE,

SCENE IIII.

Polymnie sous l'habit d'un homme amoureux de Meurelaurice.

O Que le dire de ce gentil Poëte est bien veritable, quand il dit que de toutes les blessures, celle de l'amour est la plus mortelle. Les venimeuses morsures des aspics & des hydres se guerissent bien souuēt aux fieures aiguës & pestiferes, l'on treuve du remede: les playes incurables, quelquefois se peuuent restaurer: les os rompus & fracassez se consolident, mais les ardeintes de l'amour sont incurables: l'amour ne se guerit, ny par ius, ny par racines. Apollon le sçait bien, qui pour auoir la cognoissance de tous les secrets de la medecine, & des vertus des herbes, ne peut pourtant allegier la poincture de l'amour. Iupiter en diroit des nouuelles, lequel abandonnant son propre domicile, & quictant sa propre fi-

gure, empruntoit tantost la forme d'un Taureau, & tantost se transformoit en Cygne. Il ne faut pas doncques qu'on s'esmerueille, si lors que ie me fus mirée dans le visage du Seigneur Meurelaurice, ie restay tellement atteinte, & prise en son amour, que non moins que le fer est attiré par la calamite, non moins ie le suis par son merite moy qui suis vne pucelle: aiant prins l'accoutrement d'un homme, i'ay delailié ma patrie, parens, richesses, voire moy mesme pour mieux m'assuiettir à son vouloir. En fin ie viens d'arriuer presentement en ceste Cité, où pour le present, ainsi que l'on m'a dit, il reside. Je veux procurer d'en apprendre des nouuelles en ceste hostellerie que ie vois, où i'ay entendu que l'hoste reçoit toutes sortes de gens, & tascher de me mettre en son seruice, en qualité de page, ou m'introduire pour quelque autre office en son endroict: car par ce moyen l'occasion se pourra offrir, que ie me descouuriray à luy pour

ANTILESINE,
femme, & pour amante. Toy ,
mour, puis que tu es cause de ton
cecy, sois ma guide & mon escorte
favorise mon entreprise encommen-
cee. Je voy venir des gens ie me voy
arrester icy.

SCENE V.

L'Hoste, Raclenaueau, Polymnie.

L'H. **V**Iença , Raclenaueau , va
t'en à la boucherie , & dis
à nostre boucher, qu'il m'enuoye
trois quarts du derriere d'un veau de
laict, quatre lōges de pourceaux, dix
cheureaux, & vingt pāniers plains de
de ceruelas : de là tu t'en iras à nostre
pouillalier luy dire qu'il me face
promptement venir quatre paons,
dix coqs d'Inde , & cent poul-
les : puis apres tu tireras vers le
patissier, afin qu'il mette en ordre
trente tartes, & cent pastez de godi-
veau : car trois Ducs, trois Comtes,
& trois Marquis, doiuent loger ce
soir, quant & leur Cour en nostre
logis.

logis. Il les faut traiter honorablement, despeche toy doncques, afin que tout ce dessus, soit préparé promptement & diligemment, tandis que ie m'en iray à la place de saint Leon chercher quelque Page, pour le service du seigneur Meurelaurice, qui m'a donné ceste commissiõ par plusieurs & diuerses fois.

Ra. Vous serez bien tost obey.

Polym. Bon iour, seigneur gentil-homme, ie vous prie ne vous esmerueiller pas, si ie prends la hardiesse de vous requerir de faueur, encore que ie n'aye iamais eu cest honneur, de vous parler, ny de vous auoir veu hors de ceste fois.

L'h. Dittes librement ce qui est de vostre intention: car ie m'employe-ay, pour vostre service, entant que mon pouuoir se pourra estendre.

Poly. Ie suis estranger de ceste Cité, triué en ces lieux de ma patrie, pour quelques accidens qui seroient trop longs à raconter. I'ay appris que vous estes estat d'accommer, & intro-

ANTILE SINE,

duire des ieunes hommes és maisons
des Seigneurs, ie desirerois d'estre
admis par vostre moyen au seruice
quelque Cauallier: Et bien que mes
forces soient petites pour vous
rendre la recompense cōdigne, nean-
moins ie m'efforceray, autant qu'il
me sera possible, de vous faire par-
estre par effect, que vostre seruice n'a
point esté employé à vn ingrat.

L'hoste. De quelle profession est
vous?

Poly. Pour vous en dire la verité,
ie ne me suis iamais mis au seruice
d'autrui: neantmoins parce qu'en
maison de mon pere estoient Pages
escuyers trenchans, eschansōs: vous
encore valets de chambre, ie me ferois
fort de pouuoir exercer quelque vn
leurs offices.

B. Voila qui va bien: ie sortiray
tout exprez maintenant de mon
gis, pour trouuer quelque valet de
chambre, ou bien quelque Page
pour la personne d'un Cauallier, qui
reside depuis quelque temps en ce
Cité.

Polym. Comme se nomme ce Caua-
lier ?

L'h. Il s'appelle Meure-lauarice.

Polym. I'en ay oüy parler: soit faict.

L'h. I'estime que comme par vo-
stre visage vous demonstrez de n'e-
stre point yssu de bas lieu, que de
melme vous vous efforcerez d'ac-
querir del'honneur en vostre faict.

Poly. N'en doutez point: car ce Ca-
ualier de qui vous m'avez parlé, se
contentera si bien de mon seruice,
qu'il vous en aura de l'obligation e-
ternelle.

L'h. Ie m'en vay tout de ce pas pour
l'aduertir du tout, cependant vous
retournerez en mon hostellerie dans
deux heures, & par ce moyen,
vous en sçaurez toute la resolu-
tion.

Poly. Ie n'y manqueray point. Quel
heur se pourra comparer à ma feli-
cité, si i'entre vne fois au seruice de
celuy que i'ayme tant, les regards
de nos yeux se rencontreront en-
semble, & à l'heure il est impossi-
ble, que des miens ne sortent telles

q ij

ANTILESINE,

lumieres & douces flammes amou-
reuses, qui m'embrasent la poictrine.
Ce sera grand merueille, si mes ye-
ux ne vont distillant vne humeur de te-
le vertu, qui non moins, que le sang
du bouc brisera ce cœur de Diamant.
 attendant l'heure d'vne si grande fe-
licité ie m'en vays au port, pour fai-
re porter toutes mes hardes qui sont
dans la nauire.

SCENE VI.

Montefort, Conflan, Bonappetit.

C. **P** V i s que le Ciel a destiné, sei-
gneur Montefort, que tous
ainsi que nous sommes lie-
d'vne estroite conionction d'amitié
que de mesme nous le soyons de pa-
rentelle: ie me contente que ma che-
re, & bien-aymée fille Anti-lesin
soit espouse du Seigneur Spendigrol
so vostre fils. Tout ce qui m'afflige
parmy tant d'allegresse, c'est le regret
de n'auoir point de nouvelles de ces-
autre mien fils, lequel me fut rauy en

bas aage de certains Corsaires, comme nous nous pourmenions au riuage de la mer, qui nous assaillirent à l'imponrueu, des mains desquels à grand' peine i'eschappay : mais ie ne le peux recouurer, quelle somme de deniers, que nous leur presentassions, non pas mesme pour vn milion d'or, & depuis ie n'ay peu sçauoir ce qu'il est deuenu, ayant couru l'vn & l'autre pole, pour en ouïr quelque vent.

M. Ne vous affligez pas de la perte de vostre fils, ainsi que vous faites : un iour, lors que moins vous y penserez, vous le verrez de retour en vostre maison : car il aduient souuent que plusieurs qui ne se pensoient iamaïs reuoir & recognoistre, se rencontrent & se recognoissent en peu de temps. Vn pareil accident que le vostre m'est suruenü d'une miême fille qui me fut enleuée par semblables Corsaires, cependant ie m'entretiens d'esperance : que si la fortune vous estoit contraire en ceste perte, vous euez consolet ceste affliction par

q iij

ANTILESINE,

l'acquest que vous ferez aujourdhuy
de mon fils Spendigrosso, duquel
vous serez reueré & honoré, comme
vn pere doit estre de son fils.

C. Ie n'en doute point : aussi rien
plus ne me soulage : voire dès à pre-
sent ie le fais mon heritier vniuer-
sel, & maistre de tout ce qu'au
monde ie possède : Toutesfois pui-
qu'il est question d'honorer la fe-
ste, il faut maintenir nostre reputa-
tion & grandeur, de peur de ne don-
ner soupçon aucune de Lesine, &
celle fin dresser des nopces si pom-
peuses, qu'il n'en soit memoire de
telles iamais au monde. Pouruoyons
nous doncques de toutes choses op-
portunes, & necessaires, à si noble
appareil, puis apres à iour estably
la consôation du mariage se fera
de ma part ie suis resolu de despen-
dre en ces espousailles mille million
d'or, & veu qu'on demeure en con-
tinuels Banquets, ieux, danses, Co-
medies & ioustes vingt lustres entier
pour le moins.

M. Pour moy afin que ie ne vou-

Je ne laisse cest affront, de vous surpasser
 Je ne bien loing en magnificence, ie
 Je vous suyuray pas à pas, loüant vo-
 tre conseil & deliberation, Pensez-
 donc à ce qui est de vostre deuoir,
 & ie ne manqueray du mien, ce-
 pendant ie m'en vay expedier
 courriers & postes de tous costez, &
 l'assamblar tout tant qu'est de be-
 oing.

C. Adieu donc. M. Je vous baise
 les mains. Affile tes dents Bonappetit:
 car d'un long-temps ne te manquera
 rien de ronger.

B. Mes dents sont tousiours lestes &
 bien affilees, & ce qui est contraire
 aux autres m'est naturel: car au lieu
 que les autres perdent l'appetit en
 mangeant, il s'accroist d'avantage
 tant plus ie remuë les mandibules.
 Vn morceau n'est plustost entré par
 ma bouche en mon ventricule, qu'aus-
 si tost il ne soit cuit, & digeré. Je
 crois aussi que ma mere se fit four-
 bir par vne Autruche, & pour estre
 esclaircy de ce doute ie ne failliray de
 m'en enquerir d'elle ce soir mesme.

q. iij

ANTILESINE,

Je ne me soucie pas beaucoup d'estre appelé fils d'une Autruche pourueu que i'aye l'estomach tousiours leste. Je voudrois n'auoir qu'un boyau auquel peust couler par le palais sauoureusement & par le gosier la viande, & de là passer par le Culisec par ce moyen ie mangerois nuict & iour comme vn soldat de Brichanteau.

M. Laissons toutes ces railleries à part, vat'en à l'hostellerie de la Corne d'Abondance, & fais venir en mon Palais mille Courriers, mille cheuaux de poste, deux mille Tallonniers de Mercure, & de Perseus, à cause que ie les veux expedier tout presentement par diuerses parties du monde: i'ay enuie de rendre ces nopces si pompeuses & magnifiques, que la terre s'en ressentira, la mer, l'air, & le feu, mesme les propres planettes iouiront du fruit de maliberalité. Je veux que Iupiter avec toute sa Cour y comparoisse, toutes les constellations grandes & petites. Demogorgon avec toutes ses Fees y viendra:

COMEDIE. 185

Iunon avec les Deesses, l'Occa avec
tous ses vassaux, Amphitrite avec ses
Nymphes seront de la feste: Je veux
qu'on transporte icy l'Isle de Dodo-
na avec ses Colombes : que pour le
seruice de ces nopces l'on conduise
en ces lieux tout le miel d'Hyble,
qu'on amene tous les sangliers d'E-
rymanthe, qu'on apporte tous les oy-
seaux de Penec, les encens aromati-
ques de la Perse, tous les boys de
poiure d'Alexandrie, le safran de la
Cilicie, les poulles de Leros, tous les
iardins de la Pheacie, tous les lieures
des Isles Baleares, toutes les senteurs
Panchaïques, les phaisans de la Pha-
sïde, le succe des Indes, les vins de
Falerne, de Lesbos, de Metymne, de
Chios, des Mareotes, de Frontignā,
Canteperdrix, & brestout ce qui est
necessaire pour l'honneur d'une si no-
ble feste: voire ie feray en telle ma-
niere, que le centre de la terre m'en-
uoyera Firmius Lesbius, Perdice, &
Taratale, excellens cuisiniers pour
le ministere d'une si superbe cuisine.
Depesche toy doncques vistement.

q. v

ANTILESINE,

pour me les amener, quant & quant, tandis que ie m'en retourne en mon hostel, pour faire l'expedition des lettres.

B. Ie voleray pour accomplir vostre commandement, cependant ie vous prie qu'à mon retour ie trouue vn petit pasté d'vn chappon sans os, vne douzaine de ceruelas de Ferrare, vn plat de cheureul couuert de poiure, vne petite saussé de pigeonneaux à l'estuuee, quatre petits oysons en broche avec de la canelle & du sucre pardessus, vne petite tarte farcie à la Milanoise, avec vn flacon de bon vin claret, rafreschy de neige: d'autant qu'apres auoir couru comme ie delibere ie reuiendray les boyaux si vuides, & les os si desgarnis de mouëlle, que ie crains que le vent ne m'emporte au de-là le Peloponese.

M. Tu as tousiours en bouche la Bucolique: va tu auras pour ton desjeuner tout ce que tu demandes.

SCENE VII.

L'Hoste, Meurclaurice, Polymnie.

L'H. **M**Onseigneur vous m'avez tant & tant de fois commandé que ie vous procurasse quelque personne propre pour vostre service, soit ou pour valet de chambre ou pour page, ou bien pour escuyer trenchant, ie me suis efforcé d'en trouuer quelqu'un conforme à vostre humeur, & à ces fins i'en ay vn entre les mains, lequel, ainsi que ie croys, sera à vostre fantaisie, & de qui l'exterieur demonstre, qu'il a esté bien nourry, & promet quelque chose de bon.

M. Je vous remercie de tant de peine cher amy : en recompense vous me trouuerez tousiours prôpt à vous faire plaisir : mais n'est-ce pas le personnage dont vous me parlez?

L'H. C'est luy. mesme.

Poly. Je ne vous scaurois assez dignemēt remercier du courtois office

ANTILESINE,

que vous m'avez rendu, ie vous en demeure obligé pour tout iamais : & à vous seigneur Cavalier ie me consacrer deormais, non seulement pour seruiteur, mais encore pour esclau fidele, avec assurance que plustost ces membres seront saisis de la mort froide & blesme, auant que ie quitte vostre seruice.

M. Pour moy ie vous cheriray, & ne manqueray point de vous recompenser à l'esgal de vostre merite.

P. Ie ne vous demande autre chose, Monsieur, sinon que ie sois en vostre bonne grace.

M. Vous le recognoistrez par effect.

H. Monsieur, ie vous vais dire à Dieu : en toute autre chose que vous me trouuerez propre pour vous seruir, n'espargnez vos commandemens.

M. Ie seray tousiours prompt à vostre plaisir : entrons nous autres dans le ogis.

SCENE VIII.

Racle-naueau.

[Ay executé tout ce que mon Maître m'auoit commandé : dans deux heures nous aurons en l'Hostellerie tout l'appareil des viandes. Ce soir ne sera fauorable: Je n'ay garde de faillir à demander l'estrene à tant de grands seigneurs qui soupperont chez nous.

SCENE IX.

Conflan, Gorge-seiche seruiteur.

C. **P** Vis que i'ay desia dōné la parole à Mōtefort de bailler pour es- pouse ma fille à son fils, & que rien plus ne default, que les choses neces- saires de ces nopces, auxquelles ie de- re faire voir ma liberalité: veu mes- mes que sans point de doute, lesdits Mōtefort & Spendigrosso s'effor- eront d'y faire paroistre leur splen- eur : partant il conuient que ie me dispose d'hōnorer la feste de sembla-

ANTILESINE,

bles appareils, de peur d'estre entaché
du vice de Lefinante, voire encore
dresser ioustes & tournois pompeux
avec riches prix: à ces fins ie vous
commande, que sans perdre vne se-
ule minute de temps, vous faciez son-
ner la trompette de Triton, que tous
les cheuaux de la Natolie, ayent
se rassembler en ceste Cité, ensemb-
le tous ceux de la Tartarie, de Frise, de
Croatie, d'Alemagne: les courriers
du Royaume de Naples, les Cour-
raux de France, les Genets d'Espa-
gne, les hacquenees d'Angleterre,
les Barbes de Numidie, pour iou-
ster & courir la lance; & que le
prix soit vne Venise entiere de fine
estoffes. Avec cela escriuez vne let-
tre à Isode Deesse de la terre, qu'elle
ayt à faire reuenir Orphee, Amphion
& Arion. Expedie vne poste à Sienn
& à Veronne, que tous les Come-
diens & bouffons de ce pays ne man-
quent de venir.

Gor. Il seroit encores plaisant & de-
lectable (Monseigneur) qu'à l'imi-
tation des Romains l'on face diuer-

COMEDIE. 188

les sortes de ieuX en ces nopces :
comme ieuX Olympiques, Pythiës,
Iemefiens, Maratonnees, Circen-
es, & consecutiuelement tous les au-
tres spectacles du grand Augu-
ste.

Qu'on inuente tout ce que les
plus subtils entendemens peuuent
excogiter : ie veux que l'on ayt à
mettre en execution, quand bien il
conuiendroît despendre cent arse-
aux de nos thresors : Depeschez-
vous : Je vais voir en ces entrefai-
tes si les orfeures ont quelque cho-
se de bon.

ACTE II. SCENE I.

*Taille montagnes Espagnol.
Tirelardon cuisinier.*

tail. **A**'Ay tousiours ouïy di-
re que qui sort de sa
maiso voit plusieurs
choses qu'il ne pen-
oit pas de voir. Ainsi Dieu me soit

ANTILESINE,

enayde! quel grand appareil est
icy: quelles chambres si richement
ordonnees, quelles ruës si bien pa-
rees: Il y a icy quelque feste. As-
croqué des-ja quelque morceau,
appris quelque chose denouveau
T. L'on prepare des nopces comme
i'ay appris.

Tail. Mais qui est l'espoux, & qui est
l'espouse.

T. L'espouse est Antilesine, & l'e-
poux s'appelle Spendigrosso fils de
Montefort.

Tail. Doncques Antilesine se marie
avec le fils de Montefort.

T. On le tient ainsi, c'est la cause
qu'on fait vn si grand appareil.

Taill. Et quoy le Seigneur Meure
lanarice ne sçait-il rien de tout cecy
luy qui pretendoit de l'auoir en ma-
riage?

T. Je ne sçay s'il en a rien ouïy di-
re.

Taill. Je suis icy pour le defendre: il
n'y a rien au monde que ie ne face
pour l'amour de luy: quand bien il me
faudroit cōbattre les Geans qui s'e-

stoient ramassez aux champs Phlegreans.

T. Auriez vous bien le courage de vous affronter avec les Geans ?

Taill. Comment le courage , voire mesmes quand ils seroiēt en nombre de mille : & quoy donc , le renom de mes prouës n'est-il paruenü à tes oreilles ? pourquoy me surnomme - on Taille montaignes , sinon que mon espee a fendu le Mont Vesuue en deux pieces aupres de Naples, comme l'on voit à present , ensemble le far Messin qui souloit auparauant estre vny avec la Calabre : & qui l'a separé si ce n'est moy avec ceste mienne Fläberge ? C'est moy qui vn iour prins vne montagne au plat de ma main, & la portay vingt lieües comme cela.

T. Seigneur Taillemontaignes vostre espee surpasse l'espee de Roland.

Taill. Quel Orlande, quel Anthee, quel Polypheme, scauroient ils iamais atteindre à ce que j'ay faict avec ce mien Durandal : il me souuient qu'un iour avec ce petit doigt que tu vois, ie mis par terre le plus grand Palais

ANTILESINE,

de Genes: ie ne parle point combien de dragons, lyons, pantheres, leopards, ours, couleuvres & hydres i'ay foulé sous les pieds. Si i'auois enuie de raconter toutes mes hautes entreprises que i'ay mis à fin, tout le papier de Venise ne seroit bastant de les contenir.

T. Et quelle recompense auez-vous receu de toutes ces prouesses?

Tail. Ie ne fais rien sous espoir de recompense, moy qui ay tant à despendre, & qui suis capable de nourrir de mon reuenü cent mille hommes: tout ce que i'en fais ce n'est que pour la gloire, & pour la renommee. Vn iour comme les vents forcenez agitoient mes nauires, reuenant des conquestes des nouuelles Indes, chargees d'or & d'argent, ie les repoussay avec le souffle de mon haleine, si bien qu'ils furent contraints de se renfermer dans leurs cauernes, & de grand crainte n'oserēt apres sortir de toute vne annee. Il me souuient qu'un autre iour estant sur mer, vint vn fi

grand poisson, lequel ouurant la bouche engloutit nostre nauire avec tous les mariniers: mais moy ie le pris par le museau d'une main, & de l'autre par les narines, de façon qu'il fut contraint de rendre gorge, & vomir ce qu'il auoit auallé: apres ce le despeçay, de maniere qu'il seroit de curee à toute la brigade par l'espace de dix ans. Laissons tout ce discours, ne sçait-on pas qu'au lieu de lances, de picques, & de dards, ie prendray des faux, des sapins, & des chesnes, aussi gros comme arbres de nauires & les lanceray plus de 4. lieues loing avec mes mains, i'arresteray vne grosse nauire sur la mer en despit de tous les vents, si bien qu'elle ne se pourra mouuoir de la place. Il me souuient qu'estant à la guerre entre deux millions de soldats, qui ne vouloient prester obeissance à mes paroles, avec vn seul clin d'œil, ie les fist trembler tant qu'ils estoient & tapir comme canes: & si ie voulois maintenant, avec vn soufflé ie reduirois tout l'appareil de ces

ANTILESINE,

noces, la maison de Conflan, & de
fiancez, en fumee.

T. Seigneur Taillemontaignes, ne
pouuons demeurer tous deux en v
balance, vous en l'art militaire ,
moy en l'art de la cuisine.

C. Quelle affinité peux-tu auoir avec
Taillemontaignes?

T. Je vous le diray. Ayant seruy cō
me i'ay fait en la maison de Madam
Antilesine, là où l'on vit magnifique
ment, i'ay fait vne si grande desconfi
ture, & fracas de tant de Paës, chap
pons, Cocqs d'Inde, poules, aloüet
tes, bequefigues, veaux de laict, che
ureaux, tourtes, & tourterelles, don
nant tātost vne estocade, maintenant
vn estramaçon, tantost de droict, &
tantost de reuers, ores estant dedans
& puis apres dehors, quelque fois
ioüant au pot cassé, vne autres fois
maniant vne broche, deschirant, &
anatomisant: de façon qu'vn iour
tous ces animaux pour faire vengeance
de moy, firent vne cōiuration, comme
iadis firent les grenouilles en France,
les Scorpions en Ethiopie, & les

jons en la Libye? mais ie les mis
ellement en fuitte, que de cent mil-
tout autour, on n'en oïyt depuis
ouuelles: Que vous en semble-il?
i vous fendistes le Mont Vesuue en
eux parties, & separastes le far de la
Messine, ie les conuertis en Macaro-
es, & transformay le Mont-gibel en
romage gratté.

Caill. N'as-tu pas honte d'esgaler
on mestier vil & abiect de cuisinier,
celuy du soldat qui est si noble: de
ui les Princes, & les Heroës ne des-
aignent pas mesme le tiltre, lesquels
ont de la profession que i'exerce.

. Je vous prouueray que ma profes-
on non seulement esgale l'art de sol-
at: mais encore excelle en tous les
autres arts liberaux, & principalemēt
n la Musique. Respondes-moy de
race, ne scauez-vous pas que la Mu-
que est composee du Bassus, du Te-
or, de la Contre-taille, & du Supe-
us, pour rendre l'harmonie plus
ouce? & quelle plus douce Musi-
ue peut on escouter que la cuisine,
quelle avec le bouillonnement &

ANTILESINE,

reboüillonnement, gorgement, &
regorgement de diuerſes marmites
coquemars, chauderons, paelles, &
lichefrites; les ſouſpirs, meſures, &
mottets des broches, & grilles repai
non ſeulement l'ouïe & la veüe: mais
encor le nez, les mains, & la bouche
& remplit le ventre: ce que ne fait
Musique. Si nous mettons en cont
la Medecine, ſans l'ayde de la cuiſ
ne elle ſeroit comme vne vigne ſan
eſchalas, puis que par le moyen de
bonnes poules, bons chappons, bon
restaurans, & bonnes viandes dige
ſtiues, & lubriques, elle rend la ſant
aux malades. La cuiſine rend encor
ſon ſoldat bon anatomifte: car el
enſeigne de tirer la mouëlle de l'
maïſtral, bien deſpoüiller ces peti
concaues, qui ſont aupres des cille
des yeux, du poiſſon nommé eſpee,
de teſte de veau, enſemble le creſp
du cerueau des petits cheureaux
laict: elle apprend à decouper les p
geonneaux, & à treuuer les ioinctu
res des coqs d'Inde, tantost avec

poincte du coulteau; & tantost avec
le taillant, embrochant, enfilant, &
goustant, de tous ces petits nerfs, os-
selets, pellicules, cartilages mouël-
les, & petits morceaux friâds, ne lais-
sant en fin ny veine, ny nerf, membra-
ne, poulpe, ny os, desquels il ne tire
la quintessence : mesmes aux com-
bats, où vous autres braues tren-
chez du Rodomont : vous ne sçau-
riez vous esgaler à nous autres
Cuisiniers : car bien que vous vous
appareilliez courageux à la bataille,
lors que le tambour resonne, & que
le signe du cōbat est donné, aiguissant
vos dards, arrangeant artilleries,
bombardes, canons doubles, ar-
quebuzes, poudres, cordes, boul-
lets, corcelets, picques, halebar-
des, escus rondelles, iaques de mail-
le, brassaux, ferraux, poictraux,
gantelets, cuyssaux, casques, sala-
des, morions, corrayes, demy-te-
stes, espees, cimenterres, espadons,
poignars, & estocs, affin que de
taille, d'estocade, de reuers, & de
cotillade, vous puissiez enuoyer au

ANTILESINE,

broüet tout escadron, renuerfer che-
uaux, & maistres delloubs. Neant-
moins nous autres cuisiniers, au
moindre sentiment que nous auons
des banquets, nous rangeons en ba-
taille, grands broches, brochons, &
brochettes; trepieds grands, moyens
& petits; couteaux, coustelets & cou-
stelas; pots, potirons, & poterats;
cuilliers, cuilleres, & cuillerets; mar-
mites, marmotes, & marmitons;
chauderon, chaudiere, & chaude-
ronnets; poiles, lichefrites, petites,
moyennes, grandes, & bien adue-
nantes, afin d'accommoder perdrix,
francolins, phaisans, lieures, leuraux,
connils, partie d'iceux mis à l'estu-
uee, partie rotis, les vns accommo-
dez en potage, les autres au broüet
au lard, & l'autre partie en hochepot.
Qu'en dites-vous maintenant? Ne
sçavez-vous pas d'abondant que la
cuisine est vne partie de la Philoso-
phie, & que celuy ne peut estre bon
Philosophe, qui n'est bon cuisinier?
Car n'est-il pas veritable que sçauoir
bien agencer vn feu, bien accommo-
der

der iustement les viandes, avec tout
ce qui leur est necessaire, temperer
l'humide avec le sec, le chaud avec le
froid, vn extreme avec l'autre, le salé
avec le doux, bref vser de proportion
en toutes faulces, n'est autre chose
que vraye Philosophie? vous autres
oraues, estes seulement experts aux ar-
mes, & nous autres cuisiniers en tou-
te sorte d'arts, voire nous sommes
coadiuteurs de la nature, puis que la
nature ayant produit des animaux
terrestres & aquatiques, on ne les
cauroit manger cruds, si nous autres
cuisiniers avec nostre industrie ne les
rendions propres au seruice de la
gucule: si bien qu'il faut qu'à bon
droit vous nous quittiez la place,
quelque Taillemontagnes que vous
vussiez estre, & viue la cuisine.

Tail. Tu as appris de prescher en la
matiere de la mangeaille, & de mon-
trer si bien le plaisir qu'on reçoit à
faire ripaille, que pour peu de chose
tu m'induirois à quitter le mestier de
soldat, pour prendre celuy de cuisi-
nier: mais laissons à part toutes ces

ANTILESINE,
railleries, Que te semble-il de ceste
mienne valeureuse entreprise & ba-
taille signalee, que ie donnay aupres
de Marathon, dont l'on voit encore
les marques du triomphe par le moy-
en des bras escartelez, pieds coupe-
z, testes par terre, & des pendus, escar-
bouillez, & mis en cent gibets avec
ceste mienne fameuse espee?

T. Braue soldat, sont-ce icy les proü-
esses, & les valeurs que vostre main
genereuse enfante? Ie le crois & non
sans cause, puis que l'on vous appelle
Taillemontagnes, toutesfois d'autre
façon que vous ne dittes point: car
sans doute toutes ces testes, pieds, &
mains, ne sont autres que testes de
souris, lezardes, & limaçons, puces &
poux, & grenouilles.

Tail. Ne dis pas cela: ces rats, cago-
uilles, & lezardes, dont tu parles, a-
uoient mangé la chair de tant d'hom-
mes que i'auois mis à mort, de ma-
niere que puis apres ils ont esté con-
traints eux-mêmes de mourir pour
l'infection de ces charongnes, & c'est
ce que tu veux dire.

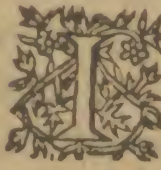
T. Cela pourroit bien estre : car ie n'estois pas bien informé du tout.

Taill. Il est desia temps que i'aille trouuer le Seigneur Meurelauarice, pour sçauoir comment tout ceste affaire passe : ie n'endureray iamais qu'un tel affront soit fait à mes amis : & quand le diable avec toutes les diableses infernales de furies s'en mesleroit au contraire, si ne sçauroit-il faire qu'Antilesine ne soit l'espouse de Meurelauarice : qu'il ne se mesle de rien seulement, car ie suis suffisant de soustenir ceste guerre tout seul contre cent mille hommes.

Tail. Allons là où il vous plaira.

ACTE II. SCENE II.

Conflan, Hermet orfèvre, Fortunat marchand de soye.

C.  E vous ay fait icy venir, sire Hermet, avec le sire Fortunat, afin que vous gagniez beaucoup aujourd'huy avec moy. I'ay promis en

r ij

ANTILESINE,

mariage ma fille, au fils du sieur de Montefort, partant il est necessaire que ceste feste s'accomplisse avec la plus grande splendeur, que la Contrelesine commande, & qu'à ces fins les bagues, & autres ioyaux non seulement s'estalent, mais encores les riches estoffes. Je me suis doncques voulu servir de vous deux, sçachant que vous tenez la meilleure marchandise de tous les autres.

H. Pour le regard de moy, Seigneur Conflan, vous en pouuez disposer, & de toute ma boutique quant & quāt. Vous m'avez fait appeller fort à propos: car tout à ceste heure m'est arrivé vne nauiure chargee de plus riches ioyaux & perles precieuses qu'on ayt iamais apporté des nouuelles Indes. Je vous peux faire service d'escarboucles, d'esmeraudes, rubis, diamans, hyacinthes, & granats. Entre autres vous avez des perles fines autant grosses qu'un œuf d'Autruche, & des chaines diuerses parmy lesquelles il y en a vne aussi grosse que la colonne du Trajan qui est à Rome, ornee de

toutes les amoureuses entreprises
des Dieux.

F. Pour moy, Seigneur Conflan, ie
vous puis accommo der en mon ma-
gazin des plus prisees estoifes qu'o' ayt
iamais veu en toute l'Europe: voire il
n'y a pas long temps que i'ay recou-
uert de Babylone vne certaine estoife
nouuelle de drap d'or, & soye, tissüe
d'un tel artifice qu'on y peut remar-
quer mille peintures exquises de di-
uerfes couleurs. I'ay recouuert pa-
reillement de la Phenicie tant de
draps d'or, toilles d'or & d'argent de
Milan, meslees de toutes sortes de
couleurs, toilles tissües de la main de
Minerue, ensemble des passemens &
galons de telle grosseur, pour cha-
marrer quelque accoustrement, qu'il
n'y a palme d'iceluy qui ne peze un
quintal au poix de Calabre.

H. Si vous voulez puis apres, Sei-
gneur Conflan, que ie vous fournisse
de l'argenterie pour orner vostre ta-
ble, pour la despence, pour les sales,
& pour les chambres, ie vous en puis
bailler de si belle & en si grande abõ-

ANTILESINE,

dance, que ie doute si la table de Iupiter en a eu iamais de telle. Si vous voulez puis apres des bassins, & vases d'or & d'argent, ie vous en vendray de si grands, que Briaree s'y pourra lauer facilement les cent mains.

Quoy plus? si vous voulez des seaux, & des cuuettes, i'en ay de telles que par le moyen d'iceux l'on peut tirer d'un mesme coup toute l'eau du lac de Geneue: I'ay des cueilleres d'argent de telle concauité, qu'elles peuvent euacuer d'un trait ce grand chauderon que cent maistres forgerent en cent ans, sans entendre les coups de marteaux les uns des autres: I'ay des coupes de telle grandeur, qu'elles feroient danser dedans le verre de Bacchus: des fourchettes avec tant de dents, & de pointes, qu'en meisme coup elles sont capables d'embrocher cent paires de chapons, voire la moindre d'icelles suffit d'accrocher des veaux de montagnes: I'ay des vaisseaux, & autres vases d'argent si amples, qu'ils pourroient contenir toute l'eau de l'O-

cean : les chandeliers sont si hauts & si gros , qu'ils ressemblerent iustement les clochers de nostre Dame de Paris. Bref il y a vn tonneau avec la cuue capable de contenir tout le muscat de Trane & de Frontignan , ioint avec la maluoisie de Candie.

F. Si vous avez besoin, Seigneur Cōflan, de quelques paremens de salles & de chambres, ie vous en puis accommoder d'aussi beaux, si riches & de tel prix, qu'Alexandrie ou Damas puisse fournir. Entre autres j'ay des ornemens de soye, d'or & d'argent, tissus d'artifices tant admirables, qu'on peut remarquer comme au vif là dedans, & au naturel toutes les guerres des Amazones, de Cesar, & de Pompee, le camp des Grecs, & des Troyens, leurs combats, leurs retraites, les embrasemens, les fuites, la prospectiue des iardins, des monts, des vales proches ou reculees, de telle beaulté, qu'il semble que l'art s'est efforcé de surmonter la nature: mais l'on voit vn parement d'or & d'argent parmy les autres, qui

r iij

ANTILESINE,

represente si bien les Cieux des Planettes, & des estoilles fixes, & errantes, leurs constellations, & influences, les Elemens de telle proportion & industrie, qu'on y peut remarquer le brillement des estoilles, la lueur des lampes, & les flammes des fagettes, ensemble le retour de l'Aurore rosine, l'escartemēt des vapeurs, la pointe des rayons, la blancheur de la Lune. On y voit encore Orion quand il se plonge dans la mer, & les Pleiades quand elles en sortent: En fin il y a de quoy repaistre ses yeux d'un nouveau monde, tant de ce qui est contenu dessus & dessous le cercle de la Lune, dedans & dehors.

C. Vous estes de mes gens. I'ay pris un singulier plaisir à vous ouïr raconter comme vous tenez de la marchandise qui m'aggrée: mais allons voir la boutique de l'un & de l'autre, si cela ne vous apporte de l'incommodité.

SCENE III.

Antilefine, Lunette servante, Bonappetit.

Ant. **E**T bien que dis-tu, Bonappetit, l'espoux que mon pere me veut donner est-il beau fils? L'as-tu iamais veu?

Bon. Oüy vrayemēt que iel'ay veu: i'ay parlé & mangé avec luy, il est si beau de corps, tant adroit de sa personne, si gaillard & esperulcat, qu'il seroit impossible à Appellés d'ē peindre vn si beau avec son pinceau.

A. Tu me fais rire: mais se contente-il de cemariage?

B. Il en est si content, qu'à grand peine sa peau le peut contenir.

L. Il a bien raison d'en estre content, puis que Madame est capable d'enamourer le Dieu mesme d'amour.

B. Ce qui est bien le plus important de tout, il a vn pistolet propre pour vostre fourreau, que lors qu'il sort de la gaine, il semble vn de ces pendans des Rossignols d'Arcadie.

r. y.

ANTILESINE,

Ant. Ie te prie, Bõappetit, n'vse point de ce discours, d'autant que tu me degousterois toute: Quand on parle de ces choses à nos autres femmes, il nous prend soudain enuie de vomir & de toussir au mesme instant.

B. De quel discours voulezvous que ie vous entretienne, sinon de celuy qui vous aggree le plus? Pourquoy vous mariez vous? Pourquoy vous attiffez-vous? Pourquoy vous accommodez-vous avec tant d'artifices, si ce n'est pour cest effet? Il ne faut que le demander à Lunette, laquelle cependant qu'elle tenoit le iardin clos, son terroir estoit si sec, qu'il ressembloit vn sablon sterile: mais dès aussi tost qu'elle goustâ le suc de la cornemuse de Sampoigne, elle deuint si grosse, si belle, si ronde, & tant pleine de suc, qu'elle me rendroit encore moy-mesmes amoureux.

L. Voire: comme tu es mal nourry: tu te trompes grandement, Bonappetit. Nous autres femmes nous engraissons, parce que nous ne pensons

point à ces ribauderies, ausquelles vous repensez nuit & iour : Aussi quand vous voyez vne femme, il semble que vous la voulez manger avec les yeux.

A. Laissons à part toutes ces bagatelles, & parlons serieusement : estimes-tu que ce mariage s'accomplisse veritablement ?

B. Sans doute : car ie viens de laisser vostre pere tout presentement, qui depeschoit courriers, & postes par diuerses parties du monde, pour conuoquer ses amis, & ses parens à si pompeuses noces, & pour mettre en ordre les cheuaux seruans aux ioustes & tournois, voire il a mandé à Sienne pour auoir les Comediens, & tout presentement ie l'ay veu, qu'il parloit aux orfeures, & marchands pour recouurer bagues & ioyaux, & estoifes precieuses.

Ant. S'il est ainsi, ie vous aymeray toute ma vie. Vous serez le premier de ma Cour, & vous feray porter vn vestement, qui fera honte à tout autre, de quel Prince que ce soit.

ANTILESINE,

B. Madame ie ne doute point de vostre courtoisie, & liberalité, aussi l'on vous appelle la Royne de la magnificence.

Ant. Combien penses-tu qu'on demeurera de iours à mettre la dernière main à l'ouurage, & en quel temps se paracheueront ces nopces?

B. Ie croy que vous coucherez ensemble dans ce mois prochain: car en vne feste si solemnelle, où l'on depēdra pour le moins mille milliōs d'or, il vous est besoin d'un peu de respit, pour accommoder vos choses nécessaires.

Ant. M'as-tu iamais oüy nommer par mon nom à mon Amant?

B. Si souuent; mesmes soupirer, & avec paroles ardentes dire: hélas ma chere Antilesine, quand viendra le iour que ie iouyray de vos doux embrassemens, & du fruit de nostre mariage? Soleil aduance ton cours, change le mois en vn seul iour; & vous Planettes, precipitez vostre course plus que de coustume, & qu'il vous souuienne (si vous auez iamais

ymé) combien l'attente est fascheu-
se à vn pauvre amoureux.

1. Bonappetit mon amy, crois que si
l'autrefois ie t'ay porté del'affection,
ie t'en porte maintenant au double:
mais voicy des gens qui viennent,
Istons nous d'icy.

SCENE I.V.

*Taillemontagnes, Meurelaurice, Po-
linnie, Gorgeferche.*

E. S Eigneur Meurelaurice, puis
qu'il y a si lōg tēps que nous a-
uōs cōtracté amitié par ensem-
ble, mesmes qu'en Dannemarc, en Ca-
inthie, & en Cōstantinople, & en plu-
sieurs autres guerres, vous avez fait
reueue de ma valeur, & combien ie
vous ayme, & desire vous rendre du
seruice, ie m'estonne de vous que ie
n'aye iamais rien sceu par vostre
moyen de l'amour que vous portez à
madame Antilesine: auez vous si peu
de fiance de moy que cela? mais dit-
tes moy, par vostre foy, est-il vray,

ANTILESINE,

que vous pretendiez de la prendre en mariage?

M. Il ne faut point vser de ceremonie parmy nous autres : ie sçay que vous m'aymez au pair de l'affection que ie vous porte, nostre amour estât comme vn resschissement de l'un à l'autre : si iusques à present ie ne vous ay communiqué mon intention, ce n'a point esté pour aucune défiance, ny moins pour aucun soupçon, mais seulement pour ne vous apporter de la fascherie en chose en laquelle moy seul peux remedier, reseruant sa faueur en chose de plus grande importance:& faut bien que Conflan croye que plustost les elemens retourneront en leur premier Chaos, auant que ie desiste de mon entreprise commencée.

Taill. Il n'est point nécessaire que vous soyez en peine pour ce regard: Je feray si bien que tout reüssira à vostre contentement : à ces fins ie m'en vais de ce pas trouuer le sieur Conflan, ie verray la responce qu'il me fera: que s'il n'a desir de ne se confor-

mer à nostre desir , à l'heure nous
prendrons vne autre voye: les choses
meures sont tousiours les meilleures.
Les iouuenceaux amoureux , bien
souuent ne se sçauent point regler
suiuant la raison.

M. Puis que vous le voulez ainsi , ie
remets le tout en vostre pouuoir ,
& à ces fins ie vous baille Polym-
nie mon seruiteur : vous me pour-
rez aduertir de tout ce que vous au-
rez fait puis apres , par le moyen d'i-
celuy.

T. Allez seulement à la garde de
Dieu , ie vous rendray conte en tout
ce qu'il sera necessaire. Polymnie, va
t'en demander à ceste maison si Con-
flan y est: s'il y est, dis luy qu'il me fa-
ce ceste faueur de sortir icy de-
hors , car i'ay enuie de luy dire vn
mot.

P. Tic , tic , toc.

G. Qui frappe là ? que demandez
vous ?

P. Le Seigneur Conflan est il au
logis ?

G. Il y est : qui le demande ?

ANTILESINE,

P. Dites luy que c'est le seigneur
Taillemontagnes Capitaine, & Lieu-
tenant du grand Cam de Catay, qui
l'attent icy dehors pour luy parler
d'un affaire d'importance.

G. Il sortira tout presentement.

SCENE V.

Conflan, Taillemontagnes, Polimnie.

C. **V**ous soyez le bien venu, seign.
Taillemontagnes, me voulez
vous rien commander, vous
puis ie servir en quelque chose?

T. Rien autre: le ne suis icy que pour
recevoir vos commandemens, & se-
rois bien marry de vous avoir de-
stourné en quelque chose.

C. Cela n'importe: iamaïs les amis
n'importunent les amis.

T. Seigneur Conflan, vous avez fait
assez d'experience de l'amour que ie
porte & à vous & à toute vostre mai-
son, laquelle ie m'efforceray de con-
server iusques au tombeau. Je suis icy
pour vous communiquer un traitté.

de mariage, que ie voudrois paracheuer d'un ieune Seigneur bien cogneu & fameux en la Cour du Roy Dom Philippes, qui tire de p^esion d'iceluy pour cent mille escus tous les ans, & possede cinq millions d'or de rente de son patrimoine.

C. Quel party luy voudriez-vous traiter ?

T. Il est tellement espris de l'amour de Madame Antilesine vostre fille, qu'il est resolu de l'auoir à mariage comment que ce soit.

C. Je vous remercie, Seigneur Taillemontagnes, du bon office que vous me procurez, & de l'affection que vous me portez, & suis fasché extremement de ne pouuoir satisfaire à son dessein, pour estre engagé de parole & de foy avec le Seigneur Montefort, qui l'a requise en mariage pour son fils, & à cest effet, i'estois pour le present empesché à l'expedition des postes, & courriers, pour conuoquer tous nos amis & parens à ces nopces: voire le pere de l'espoux de sa part appareille, & pouruoit tout ce qu'est

ANTILESINE,

requis en vne si noble feste : vous m'honorerez beaucoup , s'il vous plaist d'y venir encor vous mesmes.

P. Je suis balancee d'esper & de crainte : Amour i'implore ton assistance.

T. Doncques vous auez donné desia parole à vn autre : & ce Cavalier de qui ie vous parle, ne vous a-il iamais semonds de cest affaire ?

C. Ien'en ay iamais rien oüy parler : ie ne cognois pas seulement le Cavalier dont vous me parlez.

Tail. *Valga me Dios*; le Seigneur Meurelaurice n'a point de raison en cest affaire , car vn homme muët ne se peut servir aucunement : que s'il en eust dit quelque chose auparauant, ie me promets tant de vous, que i'eusse obtenu l'interinement de ma requeste.

C. Il ne faut pas que vous en doutiez : car pour l'amour de vous, ie luy eusse soudain deliuré le drap & les ciseaux, comme l'on dit.

T. Je suis fort ioyeux de vostre contentement, Monsieur, & prie Dieu

vous conseruer en ceste allegresse l'espace de mille anne'es : ie vous rendray du seruice, comme vostre valeur le merite : vous excuserez cependant la fascherie que ie vous ay donné.

C. Ce n'est rien au prix de ce que ie voudrois faire pour vous.

T. Adieu Monsieur, ie vous baise les mains.

C. Monsieur ie suis vostre seruiteur.

T. Gardez-vous bien, Polymnie, de dire rien de tout cecy au Seigneur Meurelaurice, ie l'iray trouuer au iourd'huy mesmes, afin qu'il ne vienne à commettre quelques exce'z, car comme ieune homme qu'il est, transporté de sa passion, & n'ayant la raison pour guide, il pourroit mettre en danger sa personne, au grand interest de son honneur, si bien que son entreprise ne reüssiroit pas puis apres selon son desir, & quand il auroit commis la faute, elle ne se pourroit qu'à grand peine reparer.

P. Dieu me garde d'en dire rien.

ANTILESINE,

Quand i'en oy parler seulement le cœur me defaut, & que seroit-ce si ie le disois moy-mesme? que plustost la terre s'ouure, & m'engloutisse toute viue, & que le quatriesme element me lance toutes ses flammes, auant que i'en die vne seule parole: mais ô Dieux: faites moy ce bien que cest affaire puisse reüssir, selon ma volonté.

T. Or sus doncques vous pouuez retourner au logis: cependant i'iray par ceste autre rue pour mettre à fin quelque autre affaire que i'ay en main.

P. Infortunee Polimnie, quelle femme tant malheureuse soit-elle, me peut esgaler en malheur? Est-il de fastre au monde plus grand que de recevoir du dommage de son amour? Puis-ie bien escouter de mes oreilles propres, que celuy auquel i'ay dedié mon courage, a donné le sien à vne autre amante? quel cœur de marbre pourroit rebouscher vn coup si pesant & outrageux? hélas que ne suis-ie sourde, ou auetugle: pour le moins en ne voyant, & en n'oyant point, ie sentirois moindre desplaisir. Tout ce qui

plus me tourmente, c'est quand ie
 suis asseuree; que celuy que i'ayme
 tant, souspire pour vn autre, & au cō-
 traire ie souspire pour luy. Souuent
 nos souspirs se rencontrent, mais di-
 versement. Ie ne sçay, ny ne puis luy
 descouvrir mon amour, si bien que le
 renfermant, ie sens que la flāme s'en
 accroist dauantage, de mesme qu'une
 fournaise ardente & close, en danger
 de produire vn nouveau Montgibel,
 ne se pouuant euacuer. Vne chose me
 console, c'est qu'au moins ie suis seu-
 re, selon que i'ay appris des paroles
 de Conflan, qu'il n'obtiendra iamais
 la iouïssance d'Antilesine, d'autant
 qu'elle est desia promise en mariage à
 Spendigrosso: cependant il faut que
 ie me retire au logis, car M^oseigneur
 est attendant des nouuelles.

SCENE VI.

Conflan, Gorgeseiche.

Avez vous acheué tout ce que
 ie vous auois commandé de
 faire?

ANTILESINE,

G. Tout est paracheué avec toute la diligence qu'on y peut apporter. Les postillons m'ont promis qu'ils feront plus de milles en vne heure, que ne font les Cailles ou les Arondelles, lors qu'elles reuiennent en nostre pays, & peut-estre aurons-nous ce soir de la nouuelle mangeaille en nostre maison.

C. Faictes mettre en ordre deux mille liets pour les gentilhommes de haute valeur, & dix mille pour les seruiteurs : faites prouision d'auoine pour cent mille cheuaux : preparez tout ce qui est requis & necessaire, afin que rien ne defaille. Cependant ie prendray garde d'appareiller toutes les autres choses.

SCENE VII.

Meurel auarice.

CHaque iour m'est vn lustre cependant que i'attens la nouuelle de ma vie ou de ma mort: c'est de toy, Amour, que ma mort & ma vie de-

pendent. Ma vie, si ie suis alleuré que
ma chere Antilefine sera mon espou-
se; ma mort, si ie viens à estre priué
de sa iouïssance. Je flotte parmy
Scylle & Charybde, balancé d'esper
& de crainte, en danger de heurter
contre quelque escueil. Mais las que
ie suis bien loing de mon conte: car si
ie regarde bien à ma carte, ie n'en suis
que trop esloigné. La nuict passée
m'apparut en songe vn Astrologue
d'aspect venerable, qui me dit: En
vain, Cavalier, cuydes-tu obtenir le
triuct de ton amour: c'est en vain que
tu t'affliges? delaisse ceste folle entre-
prise commencee, & viens moy trou-
uer en l'hostellerie du Flacon, là ie te
conseilleray comme tu te dois gou-
uerner, & apprendras de moy choses
merueilleuses. Pour moy ie n'adiou-
ste point de foy aux songes, qui sont
le plus souuēt trompeurs, & fōt que
nos entendemens paoureux craignent
toujours les choses faulles. Quoy que
ce soit, pour en tirer la verité, ie veux
s'eter la fortune, & m'en aller en ceste

ANTILESINE,
hostellerie, pour m'informer subtile-
ment s'il y auroit quelque Astrolo-
gue logé, neantmoins il vaut mieux
que i'attende premier la responce du
sieur Taillemontagnes, le voicy tou-
à propos.

SCENE VIII.

Meurelaurice, Taillemontagnes.

M. **I**E fors tout expres du logis pour
vous trouuer, & bien Seigneurs
Taillemontagnes, quelle nouuel-
le m'apportez-vous? suis-ie mort, ou
suis-ie en vie?

Taill. Monsieur, alors qu'un homme
par sa negligence, & pour ne faire
participants ses amis de sa volonté,
n'obtient l'accomplissement de ses
desirs, la coulpe luy doit estre plustost
imputee qu'à vn autre: l'ay commu-
niqué vostre affaire au sieur Conflan,
lequel m'a respondu avec grande
courtoisie, qu'il est extremement fas-
ché de n'auoir plustost cest honneur
de vous cognoistre, apres que ie luy
ay

Il y eu faict relation de vostre qualité :
car il s'en seroit remis du tout sur
moy : mais que maintenant il se trou-
ue engagé de parole avec le seigneur
Montefort, si bien qu'il ne la scauroit
euoquer: ioinct qu'il a desia depes-
ché courriers de toutes parts pour
quitter ses amis à ces nopces: partant
il faut prendre patiëce, puis que vous
mesme auez commis la faute.

Leur. Helas mon songe commen-
ce d'estre veritable: ie me suis tou-
ours persuadé que ce malencontre
aduiendroit. Je n'ay point faict
parler iamais de mariage, seigneur
d'aillemontaignes, pour autant que
ne croyois point que ces nopces se
eussent accomplir si tost. O fortu-
ne, comme tu t'opposes continuelle-
ment à mes desirs: las que me profi-
tent mes richesses, que me sert ma
fortune: que me vaut-il d'auoir ache-
uant de valeureuses entreprises?

Bill. Monsieur, toutes ces com-
minctes ne vous feront point re-
muer vostre perte: si on eust
procédé d'autre façon qu'on n'a

f

ANTILESINE,

point faict en ce mariage, nous les
assommerions tous, & les mettrions
en cent mil pieces.

Meur. Seigneur Taillemontagnes,
ie ne trouue autre remede à mon
mal, & pour iouir de ma chere De-
esse, que de tuer Spendigrosso : a-
lors que i'auray esteint mon corri-
ual, l'on ne me pourra refuser ma
douce Antilesine : car ie le feray se-
crettement.

Taill. Il faut prendre conseil, & ad-
uis auant qu'exerciter vne telle en-
treprise.

M. Amour ne requiert point de con-
seil.

Taill. Souuent il aduient aussi, que
qui se conduit seulement par l'A-
mour, court à sa perte.

Meur. Si ie meurs en ceste entre-
prise, au moins ie mourray con-
tent.

Taill. Les choses reüssissent souuent
tout autrement qu'on ne pensoit
pas : prenez courage, Monsieur, tou-
tes choses ont leur remede : retour-
nons au logis, & là nous pourron

deliberer, & prendre quelque meilleur expedient.

M. Je voudrois que deuant nous allassions à l'hostellerie du Flascon, pour certain affaire que ie vous communiqueray par chemin, & qui touche ce dont est question.

Taill. Allons y doncques quand il vous plaira.

SCENE IX.

Antilesine, Lunette, Lesine.

Ant. **I**E suis sortie tout exprez du logis pour veoir si nostre seruiteur Bonappetit, comparoistra en quelque part, lequel i'auois enuoyé pour me faire venir Sire Fortunat orfèvre, avec ceste caisse de ioyaux, perles & chaisnes d'or que i'ay à donner aux Dames qui me viendront feliciter : ie croy, qu'il ne l'aura pas trouué. Mais qui est ce fantosme qui vient à l'encontre de nous, portant vne couronne en teste?

fij

ANTILESINE,
L. Fuyons d'icy Madame, car sans
doute c'est vne sorciere.

SCENE X.

Lefine.

NE vous en fuyez pas, gratieuses
Damoiselles, car bien que vous
m'estimiez vn fantosme, & qu'au cō-
traire vous presumiez beaucoup de
vous, neantmoins le temps viendra
que vous serez mes vassalles, puis que
de moy depend toute grandeur, &
toute valeur: ie suis la vraye mere des
richesses.

Ant. Vrayement vous paroissez à
l'habit, & au visage la vraye mere de
la poüillerie: vostre nom de gra-
ce.

Le. Je m'appelle Lefine mere des
richesses.

A. Ho ho tu es doncq Madame Le-
fine. Que mal an te puisse arriuer.
Souuēt i'auois desiré de te voir, & de
te parler. Mais dis moy as tu biē l'au-
dace & la hardiesse d'vsurper le nō de

Royne, vergongne de nostre siecle,
vile, rustique que tu es, inciuile, men-
diante, balourde, & deschiree, que
le moindre laquay de ma maison
n'estimerait autre que lauandiere :
mais puis que tu es la mere des riches
où sont tes thresors ? que ne t'en fers
tu ? toy miserable qui me ressemble
proprement l'image de la mort.

Lef. Ces haillons que ie porte sont
cause que les caissës, & les greniers
sont tousiours pleins.

Ant. Que vous profite il d'auoir la
caisse pleine de deniers, & les garde-
robbes pleins, si à vostre grand be-
soin vous ne vous en seruez ? vous
allez pieds nuds, harë foret que vous
estes : les os vous percent la peau :
il vous faut porter autre chose que
couronne en teste : comme se porte
vostre ventre ? c'est à moy à qui la
couronne conuient, non pas de la
façon qu'est la vostre : mais plustost
vne couronne enrichie de perles
precieuses, à moy qui suis la vraye
fille de la Nature : ie suis ceste
Antilesine, qui en tout temps ay

f iij

ANTILESINE,

embelly le monde : c'est moy, qui ay
faict des ouurages admirables : par
moy tant de citez, tant de chasteaux,
& metairies ont esté construits : i'ay
esté la maistresse des bons esprits, qui
ont inuenté des artifices illustres. S'as
moy ce beau colosse du Soleil n'au-
roit iamais esté au monde : comme
de mesme le Mausolee, les pyrami-
des d'Ægypte, les murailles de Baby-
lone, le temple de Diane en Ephese,
le simulacre de Iupiter ouurage de
Phidias, & le palais de Cyrus. C'est
moy qui ay inuenté Amphitheatres,
Obelisques, Colisces, Capitoles, &
Thermes, par le moyen de ma bour-
se splendide. La Nature ma mere,
quand i'estois petite m'enseignoit &
me rendoit accorte me disant : Vien-
ça Antilesine, tu es ma vraye fille, gar-
de que tu ne vienne à forligner de ta
race : tu vois avec combien de ma-
gnificence i'ay produict or & argent,
perles, ioyaux, Turquoises & Ame-
thistes : de combien i'ay enrichy la
mer, & combien d'animaux ram-
pēt par la terre, & d'oyseaux s'esgay-

ent en l'air : i'ay, doté diuers pais de pompeux vestemens, non pour autres fins, sinon pour te donner exemples de t'en seruir autant liberalement comme liberalement ie les ay produicts. Esmeuë de ces bons aduertissemens i'ay gardé & garderay toujours les preceptes d'une si grande mere : à ces fins, i'ay esleué dans mon escole, des esprits transcendans, qui me font porter en alegresse vne riche couronne d'or sur la teste. O combien de fruits a porté mon ventre en terre, en mer, en l'air, voire dessus l'element du feu. Par moy seule le monde se peut appeller beau, & encore plus beau, puis qu'avec ceste bourse, que tu vois, où consiste toute subtilité d'esprit, toute valeur & toute genereuse entreprise, i'ay planté ces beaux iardins d'Alcinoüs, ceux des Hesperides, les vergers d'Adonis, & les parterres de Meccænas. Je fus cause que le grand Agrippa mon fidele vassal fit sept mil & deux lacs, cent cin-

f iiii

ANTILESINE ,

quante fontaines, & cinquante colonnes de marbre, & ces Aqueducs admirez de tout le monde. Ce fut ma puissante bourse qui enseigna Emilius Scaurus d'edifier ce grand theatre avec trois cens soixante colonnes. Je suis celle, de qui la bourse heroïque ferma les portes Caspiennes: ouurist les colonnes Herculiennes, diuisa les Empires, erigea des colonnes, bastit des ponts sur la mer, applanit montagnes, & tira les sources des rochers. Il n'y a chose au monde, qui me puisse faire resistance: rien n'est de si profond, à qui mes mains n'atteignent, rien de tant esloigné que ie n'embrasse: ie pardonne aux vaincus, & donte les rebelles, & n'est rien au monde de si indontable, de qui ie ne vienne à bout. C'est à vous maintenant, Madame Lesine, de nous raconter les ouurages de vos mains, les effects de vostre valeur, & de vostre puissance.

Lef. As-tu tout dict? ie te responds briefuement que comme ta

ioiuyſſance eſt en vogue pour quel-
 que temps, de meſme le malheur re-
 gnera à ſon tour. Ceſte belle per-
 ruque que tu portes, décorée de
 perles precieufes, ſe fleſtrira, &
 par meſme moyen toy-meſme pa-
 roitra vn vray phantoſme: au con-
 traire, les coffres pleins que i'auray
 conſeruez me feront, à l'heure, pa-
 roître belle & gentille: car tu dois
 apprendre qu'un homme ne doit
 prodiguer en vn ſeul iour tout ce
 qu'il poſſede. Si les humains ſe fuſ-
 ſent conſeruez ſouz la diſcipline de
 mon pere Saturne, alors que l'hom-
 me ſe repaiſſoit de meures & de
 fraiſes, & ſ'habilloit de peau de be-
 ſte, au lieu qu'on appelle ceſt aage
 ferré à cauſe des deſpences prodi-
 gues & effrenées, il ſ'appelleroit l'aage
 d'or maſſif, qui prouient de la vie
 Leſinantefque, d'autant que tous
 mes eſcoliers ont touſiours eſté des
 grands perſonnages, comme vn Dio-
 genes & vn Pythagoras.

Ant. L'aage dont tu parles ne ſe nom-
 me ferré pour le reſpect que tu diſ:

f. v.

ANTILESINE;

mais seulement à cause que tes sectateurs avec leurs griffes rauissantes, & leurs desirs effrenez comme sangsues ont succé le sang des autres. Et pour punition aussi ils marchent tousiours solitaires, nuds, sans souliers, sans vestemens, lourds comme croche-teurs & portefaix, velus, n'ayans que la peau & les os, & meurent en fin de conte comme les chiens enragez: si bien que leurs coffres pleins, leurs besaces & leurs bourses, tombent entre les mains de leurs ennemis, lesquels en vn iour enuoyent au bordel tout ce qu'ils ont acquis & espargné en cent ans, en mangeant du pain & des oignons. Et quoy, ne sçais-tu pas infame & fiere Harpye de combien de maux tu as esté cause? ton auarice ne poussa-elle pas Pygmalion tien vassal à meurtrir Sichee son beau frere, pour luy raurir son thresor? C'est toy qui d'autre fois as induit Achilles de vendre le corps mort d'Hector à Priam son pere. Tu subornas Polymestor Roy de Thrace d'occir Polydore, qui s'e-

estoit mis en la sauuegarde de sa foy :
voila les beaux fruiçts que ton ventre
nous porte , & à ton vestement tu
demonstre ce que tu es.

Lef. Si tu n'as pas manque d'ex-
emples en ta faueur , i'ay bien aus-
si moyen de me defendre , avec au-
tres exemples. Que veux-tu dire :
n'est-il pas veritable que Crassus
ton disciple fut contrainct de men-
dier son pain de porte en porte ?
Ton sectateur Dionysius pour suy-
ure tes traces , ne deuint-il pas en fin
Magister ? Et ton Polycrates apres
tant de luxe , ne fut-il pas fait Ar-
cheuesque des champs ? & Domi-
tius Afrus ton vassal ne creua-il
pas pour trop manger ? Voilà le
beau fruiçt qui sortit de ton ventre
quand tu enfantas Camble Roy de
Lydie , qui vn soir deuora sa pro-
pre femme . Et iuge maintenant
toy-mesme si tu n'es pas vne fiere
& cruelle harpye , puis que Vedius
Pollio , que tu engendras , faisoit
precipiter tous ses seruiteurs dans
les Viuiers : afin que les poissons

f vj

ANTILESINE,

eussent plus de goust & de saueur. Anacreon mesme ton disciple ne fut il pas suffoqué par trop boire ? Pour conclusion tes enfans ne sont autres que prodigues , tauerniers , gourmands , yurongnes , gaste - pantouffes, & estoiffes.

Ant. Tu mens par la gorge, de dire qu'en mon escole hōmes si infames ayent iamais esté esleuez. L'on n'apprend autre chose de moy que magnificence, ciuilité, bonnes coustumes, gentillesse, & actes heroïques. Mes disciples furent ce splendide Mœcenas, Tite, Alexandre, Auguste: ce Darius, lequel donna l'Isle de Samosà Silosophon pour vn accoustrement, cest Africain, ce Traian & ce Luculle. Les disciples de ton escole furent Fusidius, Postumius, Achée qui pour son auarice fut meritoirement suffoqué dans le fleute Pactole, comme d'abondant Ælius Partinax, Patrocle, Condale, & Caligula.

Les. Tu es bien fiere pour le present, & hautaine, mais il faut que tu estimes qu'au premier iour tu tomberas

si bas qu'il te sera impossible de te releuer iamais. Ainsi voit on le plus souuēt qu'une nauire chargee de perles, & cōstruite toute d'iuoir & d'ebene, avec son cordage de soye, & ses voiles d'or, donne contre vn rocher, & se met en pieces: pour exēple regarde vn Caninius, vn Paulus Emilius, vn Polycrates, lesquels apres maints Zephyrs de fortune prospere, ont esté contrains de faire la mouë, & de donner la benediction aux passans avec le pied: regarde vn Artabanus, vn Mithridates, qui apres beaucoup de triumphes se sont eux-mesmes donné la mort.

L. Madame si vous voulez combattre de paroles avec ceste-cy, vous n'aurez acheué de tout le iour. Ce seroit aussi grand vergongne à vous, si quelqu'un vous voyoit discourir avec elle. Tout le monde presumeroit que c'est vne macquerelle, qui souz le voile d'une mendiante vient pour vous tromper, & faire bresche à vostre chasteté.

Ant. Tu as raison, Lunette. Va t'en,

ANTILESINE,

Madame, va t'en : ien'ay plus affaire
de debattre avec toy. I'aurois bien
la puissance, si ie voulois, de refuter
tes argumens : va tendre tes filets à
d'autres oyseaux, ce me seroit infamie
de te parler d'auantage. Va dōc-
ques, ie te marque au doigt, ie te fe-
ray bien tost paier la folle enchere.
Mes vassaux t'arracheront la cou-
ronne que tu portes, & la fouleront
aux pieds, & gueres ne tardera que
ie ne face passer à fil d'espee tout ton
royaume, si bien qu'il n'en restera
pierre sur pierre, voire ie feray sub-
merger tous tes Lésinantes dans l'O-
cean de mes richesses, comme vn
autre Cræsus. De maniere que la
memoire de ton nom en sera e-
steincte : Que s'il en reste quel-
que souuenir, ce sera vn songe d'a-
uoir esté quelquefois. Nous ver-
rons puis apres si tes coffres pleins
te serviront, vilaine, forcierre, pu-
ante, infecte, que tu es : si, si, com-
me elle put. Lunette crache luy au
visage.


Lés. Tu t'en peux bien aller : mais

tu t'en repentiras, vsurpatrice du nō
d'autrui. Filles obeissez moy qui suis
vieille autant quel'humain lignage,
& sçay combien il importe d'esparg-
ner : c'est le plus grand gain que
l'on puisse faire, d'auoir des moyens,
quand le besoing le requiert : car
alors par argent, vous auez ce que
vous demandez. Celuy qui fait la
marmite grasse, à la fin fait le testa-
ment maigre, partant ie m'en vay
de ce pas au marché, acheter pour
vn liard de pain, & pour trois de-
niers de vin, suyuant les regles de
nos constitutions, & pour vne mail-
le de raues, & pour autant d'oignōs,
ensemble la troisieme partie d'vne
drachme de carottes, qui suffiront
pour mon disner, & pour n'outrepas-
ser nos regles nous soupperons vn
petit plus à la legere : par ce moyen
l'on deuient riche.

ANTILESINE,

ACTE III. SCENE I.

*Montefort, Mangebien Maistre
d'Hostel.*

Mō.  vis que le temps des
nopces s'approche,
prenez garde Maistre
d'Hostel, que tout soit
bien appareillé : car c'est en vous en
qui consiste toute la gloire du ban-
quet.

M. Toutira bien, Monseigneur, l'ex-
perience passée vous a peu apprendre
combien ie suis bon Confrere & ob-
servateur de la Contrelesine, & con-
bien i'ay rendu grasse la marmite, par
le moyen des regles de mon Panon-
tus. Que nous ayons seulement de
l'argēt, aussi tost ie feray cōparoistre
en ces nopces les trois plus riches,
plus abōdantes, & plus belles parties
du monde.

Mon. Ie me presume cela de vous.

M. Pour vous rendre capable de la

maniere que ie veux tenir en ce banquet, puis que toute la charge m'en est imposee, ie vous veux descrire, & dépeindre l'ordre & la forme qu'il faudra obseruer. En premier lieu, puis que le festin sera composé de cent mil personnes, i'ay pourueu pour cét effect dix legions de despensiers, souz le commandement de mille centuries de Centurions, lesquels cōme chefs de bande les conduirōt: en outre i'ay recouuert deux mil escuyers trenchans, dix mil pages, cinq mil eschançons, sans compter les autres despensiers, escuyers, chambriers, leueplats, pannetiers, bouteillers, argentiers, cuisiniers secrets, avec ceux qui leur commanderōt, bien examinez, & bien experts en leur office: & voila le nombre de ceux qui seruiron à table. Quant à ce qui concerne puis apres le service, ie ne veux pas faire à la mode qui s'obserue à Rome, où la table des hommes est separée de celle des femmes: car il est impossible que les nopces puissent estre en ceste ma-

ANTILESINE,

niere bien parfaictes & bien accomplies, ny que les conuiez en sortent entierement contens & satisfaiets, d'autant que le goust principal des nopces consiste en l'honneste conuersation, & en la douce veuë que les hommes prennent & reçoient des femmes, ce qui ne peut estre, lors que les tables sont separées: Ioinct que les escuyers trenchans ne pourroient que mal aisément exercer leur office. L'on obseruera donc la coustume de Florence, laquelle veut en vn banquet que les hommes soient arrangez d'un costé & les femmes del'autre, & à ces fins ie feray faire vne table si grande & si longue qu'une extremité touchera le pole Arctique, & l'autre l'Antarctique. Aupres de la table ie feray appareiller des sales & chambrès, où les innitez se pourront librement pourmener, & s'entretenir ensemble, c'est à sçauoir les belles & gallantes Damoyelles, avec les Seigneurs, par le moyen de diuers iustrumens Musicaux, &

autres passe-temps delectables. Au bout de la table ie feray apparoirre vne argenterie de belle monstre, laquelle cōmençant de degré en degré iusqu'à la cyme du plancher, & finissant sur vne table de la hauteur de la ceinture d'un homme, & demeurant large de quatre-vingts palmes, sera garnie de vaisseaux d'or & d'argent beaux par excellence, de diuerses sortes, & pompeuse prospectiue. La largeur de la table pourra seruir pour mettre toutes les cōfitures que deux seruiteurs experts garderont fidelement, de l'autre costé ie feray apparoirre la table de la bouteillerie en laquelle tout le seruice du vin pourra librement demeurer, vn peu separee de la muraille, afin que les seruiteurs puissent passer derriere sans empeschement: vis à vis de la mesme table des conuiez ie feray dresser vne autre argenterie publique, pour le seruice de la mesme table, & au deuant de ceste table il y aura vne Magnifique, par laquelle les

ANTILESINE,

argentiers, qui seront entre deux
prendront les viandes qu'on osterà
de la table de la bouteillerie, ie veux
faire dresser vne muraille en forme
de Tribunal si large que toute la mu-
sique, ensemble tous les sons à la
Lombarde s'y pourront aisément
accommoder. Et voila comme ie
pretends d'appareiller le lieu où le
festin se fera.

Mon. L'ordre que vous avez desi-
gné m'a plu iusques icy extreme-
ment.

M. Ce n'est pas tout, les tables se-
ront apres decorees de riches nappes
& seruiettes, ouuragees à la mode
de l'argentier qui les estalera, com-
me de mesme de belles salieres: le
seruice du pain se fera avec belles as-
siettes d'argent, cueillieres, couste-
aux, fourchettes, gasteaux, biscuits,
tichous, à la mode de Naples, accõ-
paignez de la salade. Ce fait, ie feray
couvrir la table de toutes sortes de
plats remplis de toutes diuerses vi-
andes par ordre, mets apres mets,
& à mesure que chaque mets se

essera, ie cōmanderay qu'on son-
ne des instrumēs à la Lombarde pour
plus grāde allegresse. Quand la vian-
de sera sur table, & tout bien ordon-
né, ie commanderay qu'on verse de
l'eau aux mains, & à ces fins ie feray
apparoistre mille beaux petits Gani-
medes, avec bassins & vases d'or rem-
plis d'eau parfumeē & aromatique,
ensemble mil autres ieunes Gentils-
hommes, avec la cappe, & à la mes-
me heure l'escuyer trenchant s'en
ira semondre l'espoux & l'espouse,
seigneurs & Dames pour s'asseoir à
table: & au mesme temps, la por-
te de la sale paree, & non encores
ouuē par les inuitez, s'ouurira avec
grand bruit de sons alaigres, & au-
tres diuerses Musiques. Ce faict,
pres qu'on aura lauē les mains,
& au prealable obseruē les ceremo-
nies practiquees par Caualliers, &
que chacun aura pris place, l'on
erra apparoitre tous les escuyers
trenchans bien versez en leurs of-
fices, tous les eschançons, pages,
Gentils-hommes d'espée & de cap-

ANTILESINE,

pe à l'entour des conuiez, pour ser-
uir vn chacun, avec diligence, &
dexterité requise. Moy comme vn
Argus avec cent yeux, ie me rendray
en vn lieu eminent, pour voir qu'au-
cune chose ne defaille au seruice de
la table, faisant dresser & appareil-
ler, auisant, commandant & corri-
geant. Au soupper ie mettray tant de
lumieres en campagne, qu'elles ob-
scurciront le ciel des estoiles. Lors
qu'on aura couuert la table du der-
nier mets, & qu'on osterá les nappes
ie veux qu'on suyue la maniere de
faire des François: puis apres en
mesme instant, ie feray voir vn ciel
cōtrefait, d'où pleuura si grãde quan-
tité de cōfitures de toutes sortes, qu'-
elles courront le paué de la sale de
cinq palmes de hauteur: voire pour
plus grãde resioüissance, cependant
que ces belles Dames s'entretien-
dront en discourant à table, ie feray
iaillir du mesme paué des petites
sources d'eaux odoriferantes, & par-
fumees, lesquelles leur baignant
peut estre le iardin d'amour les fera

air qui deçà de là au grand conten-
nement & rîsee de tout le monde. Au
reste ce n'est qu'un pourtraict, & un
sbauchement au parangon de tout
le reste.

M. Vous m'avez si bien depeint par
vostre discours l'ordre du banquet,
uectant de iugement & preuoyâce
economique, qu'il m'est impossi-
ble d'exprimer le contentement que
j'ay receu en vous escoutant. Or sus
entrons dedans.

SCENE II.

Meurelaurice *L'Astrologue.*
Failemontaignes. *Polymnie.*

M. **V**Ois-tu astrologue, si tu me
promets de me rendre cer-
tain de ce que les Planettes, & les e-
toiles ont ordonné de moy: meismes
si tu me sçais deuiner quelques cho-
ses passees & presentes, & progno-
stiquer les futures, ie te feray si ri-
che, que de mille ans tu n'auras
besoin de personne aucune, outre

ANTILESINE,

que tu m'auras tousiours pour bon amy.

A. N'en doutez point : autant de paroles qui sortiront de ceste bouche, ce vous feront autant de contentemens indicibles, car en l'art d'Astrologie, que i'exerce, ie suis si docte, & si expert, qu'il n'est domicile de planettes que ie n'aye couru cent mille fois. La nature des constellations m'est si claire, que toutes leurs influēces bonnes ou mauuaises me sont presentes à toute heure. Il n'est estoile errāte ny fixe, ny sextile, triangle ny quadrature d'icelles, que ie n'en aye vne entiere & parfaicte cognoissance. L'Almanach de Carrelli, ou de Nostradamus, la Physiologie de Manetus, les diuinations de Mezofus, l'Almageste de Ptolomee, & l'Astrolabe de Theon ne sōt rien, ou à tout le moins peu de chose au pair de ce que mō intellect possède.

Meur. Ie ne desire de sçauoir autre chose de vous, que d'apprendre de quel lieu ie tire mon extraction, ensemble le progrez que i'ay fait en
mes

mes tendres années, & qui est la Dame qui me detient en seruage: & si ie parviendray au but tant souhaitté de mes desirs.

Ast. Or sus tendez-moy la main.

Meur. La voylà.

Tail. O la belle main.

Ast. I'ay regardé vostre main & vostre visage, prestez maintenant l'oreille à mes paroles: car ie vous feray estonner de grand' merueille, si vous ne voulez accorder la verité de ce que ie deuineray. Ie ne vous auois iamais veu iusques à present, ie ne suis point informé de vostre nom, ny moins ay-ie appris d'aucun la connoissance de vostre profession: neâtmoins ie vous dis, que l'on vous appelle Meurelaurice: vous estes yssu d'une noble race, natif & habitant de cette cité, & nasquistes au temps qu'elle fut assiegée de Braciman grand Corsaire de Pharasbe.

Meur. Que ie sois natif de ceste Cité, tu te trompe Astrologue.

Tail. Patience, Monsieur, laissez-le lire.

ANTILESINE,

Astr. Oüy vraiment vous estes natif de ceste Cité: mais vous ne le pouuez point sçauoir, car vous fustes dérobbé par des Corsaires en l'aage de six ans, comme vostre pere se pourmenoit au riuage de la mer: si bien qu'il n'eust iamais moyen de vous recouuer, ayant assez à faire luy-mesme à garantir sa vie, si subit fut l'accident. Vous fustes donc fait esclaue, & esleué avec grande cure d'un Bachas, & lors que vous eustes atteint aage capable de porter armes, vostre valeur se fit si bien recognoistre par tout aux hautes & genereuses entreprises, que tous les plus braues ont deferé depuis les triumphes à vostre main apprise aux victoires & conquestes.

M. Iusques icy tu m'as assez bien raconté le succez de mes fortunes.

Ast. De là, pour vos prouesses & actes heroiques, on vous a esleu Prince de plusieurs prouinces & lieux, que maintenāt vous possédez: depuis passant par ces contrees, comme Cauallier errant, attiré de la douceur & be-

auté de ceste ville, belle entre toutes les belles, sans sçauoir que ce fust le lieu de vostre naissance, vous vous y estes arresté pour y faire seiour.

M. Il est ainsi.

A. En fin iettant les yeux de çà & de là sur les Dames de ceste ville, aucune ne vous a semblé si belle, plus agreable, & plus gentille, ny plus digne de captiuer vostre raison que Madame Antilesine, à l'amour de laquelle vous vous estes entierement dedié.

Tail. Il dit verité: *Valgame Dios*, il faut sçauoir tout ce mystere.

A. Neantmoins c'est en vain que pour cela vous vous affligez, car puis qu'elle est vostre sœur germaine, le mariage ne se peut legitimement contracter entre vous deux.

M. Iusques icy i'auois donné de la croyance à vos paroles, mais maintenant i'en y adiousté point de foy.

A. Comment! ie vous feray paroistre par effect que mes paroles sont veritables. N'avez vous pas quatre enseignes en vostre personne au lieu mesmes où vostre pere les a, & par

t ij

ANTILESINE,

mesme moyen vne pomme de grenade tout aupres du nombril: parlez?

M. Il est veritable.

Astr. Vous avez d'abondant vn charbon noir sur le gros doigt du pied, vne verruë, couuerte de poil sur la cuisse, & vne fleur de lys sur l'espaule.

M. O Dieux, vous me ravissez de grand' merueille.

Tail. I'en suis tout confus.

Ast. Et Antilefine a trois enseignes conformes à celles de sa mere: à sçauoir vne coquille au dessus de la main, vn herisson de mer au genoüil, & vne poire sur la mamelle, laquelle est encores promise en mariage à Spendigrosso fils de Montefort.

M. O Ciel, qu'ay-ie entendu! mais me voulez vous verifier que ces choses sont autant veritables, comme les premieres?

Ast. Allez, informez-vous de tout ce que ie vous ay dit, & reputez moy pour vn menteur, s'il n'est veritable. A cest effect i'iray avec, & s'il n'est ainsi, ie me mets à vostre discretion pour faire de moy tout ce que vous voudrèz.

M. Allons, Seigneur Taillemontagnes; de grace allons, pour voir si les effects correspondent aux paroles: vous cependant Polymnie retournez vous-en au logis, & ne bougez de là iusques à tant que ie sois de retour.

Tail. Allons quand il vous plaira.

Pol. Je suis comme transportee hors de moy mesme. Si cela est que Meurelaurice ne puisse auoir en mariage Antilesine, l'espoir que i'ay d'estre la femme n'est pas du tout perdu. O grand Dieu Cupidon, assistez-moy, guidez mes pas en ceste entreprise, & comme vous fustes la cause de mon feu, faictes que vous soyiez encore l'occasion de mon allegement: fauorisez-moy comme vous avez fauorisé d'autresfois plusieurs amans. Je sens que mon cœur tout ioyeux dicte ces paroles à ma bouche, Aye bon courage, Polymnie, tes traualx seront bien-tost recompensez: si bien qu'estant agitee contrairement entre l'esperance & la crainte, ie suis comme vne nauire, qui flotte parmy la vie & la mort: Toutesfois afin d'estre.

t. iij.

ANTILESINE,
mieux esclarcie de tout, ie me veux
efforcer d'aboucher secrettement cét
Astrologue, en l'absence de Monsei-
gneur, pour sçauoir ce que les planet-
tes ont ordonné de moy, & par mes-
me moyen apprendre si ie recueille-
ray aucun fruit de cest amour.

SCENE III.

*La Renommée, la Fortune, la Richesse en
habit de femmes.*

Re. ¶ L'n'est rien de si secret, ny de si
caché, que ie ne voye. Quel-
homme se cache tāt qu'il vou-
dra, dans des cauernes, des antres, &
deserts, qu'il se plonge dans la mer,
voire mesme qu'il descende aux en-
fers: si ne pourra-il faire que ie n'ap-
perçoie toutes ses actions d'un clein
d'œil seulement. Je suis la Renōmee
laquelle surpasse en vistesse les cerfs,
les vents, & les nuages, qui voy tout,
& qui sçay tout. Je sors de mon palais
accompagnée, & à ces fins ie vous ay
fait appeller (cheres & fideles com-

pagnes) pour vous cōmuniquer mon
entreprise. Vous n'estes pas ignoran-
te comme dernièrement nous éléus-
mes Royne sur tous les Lefinantes,
nostre bien-aymee & fidelle sœur Le-
fine: si bien que nous luy mismes vne
riche couronne sur la teste, pour-au-
tāt que comme vous sçauiez, Riches-
se, elle est la vraye conseruatrice de
vos biens, & celle-là qui maintient, ô
Fortune, vostre felicité. Sās elle vous
gueuseriez toutes deux en terre: vous
n'aurez iamais vn liard: vos greniers
& vos caues seroient vuides de fro-
ment & de vin. Or maintenant l'on
prepare des nouuelles espousailles
d'une nouvelle Royne, qui se fait
nommer Antilefine, mortelle enne-
mie de nostre bien-aymee sœur: A
ceste cause l'on dresse vne feste si
pompeuse que iamais au monde n'en
fust de telle, contre nostre volonté,
& au grand preiudice de vous au-
tres deux: ce qui me fait craindre
que ceste insolēte ne declare la guer-
re au Royaume de la Lefine, & ne
la mette en chemise: car vous Ri-

t iij

ANTILESINE,

chesse & Fortune, croyant que ceste superbe vous deust rendre vn fidele hommage, & prendre vn bon train de conseruer les moyēs que vous luy auez départis, vous l'auetz comblee de tant de prosperité, & si haut esleuee, que maintenant toute altiere, elle est pleine de rebellion & de felonnie, en volonté de ietter par la fenestre en banquets, & desordres, en festes, en festins, & en ieux, toutes les richesses que les pauvres Lesinaires ont conserué avec tant d'espargne: voire ceste hautaine a bien eu le courage & la hardiesse de s'affronter de paroles, avec nostre Royne Lesine, & del'inuier si vilainement, que mesmes elle luy a craché au visage. C'est donc à nous à deliberer comment nous la pourrons exterminer du monde, & cependant donner secours à nostre sœur, & faire munir de bastions & répars son royaume, de peur que ceste insolente ne vienne à luy faire del'outrage à son grand deshonneur, & au nostre.

Ri. Cela me fasche extremement, ho-

norable Renommee, de voir abastar-
dir la race des mortels. Nous auons
beau dire, nous auons beau faire, c'est
autant comme si nous parlions à des
rochers. Tout le monde court apres
la Volupté, & chacun caresse la *Mar-
mite grasse*: au contraire la pauvre *Le-
sine* est abandonnee de tous. Pour ex-
emple vous voyez comme en ceste
feste d'Antilesine, tout le monde
court de toutes parts: mais ne doutez
point qu'auec tout cela elle ayt ia-
mais le pouuoir de faire outrage à no-
stre royne. Le sceptre de sa contraire
ne vaut qu'autant que ie luy ministre
de force: sans mon secours, elle tres-
buchera vile & abiecte. Ainsi le ser-
ment de la vigne se soustient autant
qu'il est soustenu par l'eschalias. Ceste
superbe se mescognoissant, vient à
mescognoistre par mesme moyen
l'hommage qu'elle me doit, & cuide
regner toute seule: mais elle se trom-
pe, car ie la feray ramper par le limon
de la terre aussi bas, comme elle cui-
de s'esleuer en haut.

Fo. Si ceste insolente a dequoy se

t. v.

ANTILESINE,

glorifier en l'estat où elle se treuve
presentement, elle m'en a de l'obliga-
tion: car ie l'ay esleuee aux honneurs,
mais puis qu'ingrate elle ne reco-
gnoist point vne si grande courtoisie,
ie la feray tomber de ma rouë aussi
bas comme ie l'ay mise haut: n'en
soyez doncques en peine, venerable
Renommee, & laissez-nous la charge
de venger l'honneur de nostre Royné.

SCENE IIII.

Lefine.

Fontaignille.

Cagucmaille.

Manteau vieux.

Le. I E me suis aujourd'huy rencon-
tree par fortune avec vne cer-
taine Dame, laquelle se fait ap-
peller Antilesine, contraire en tout &
par tout à nostre maniere de vie; &
comme nous nous fussions attaquées
toutes deux de parole, chacune sou-
stenant les regles de sa discipline, en
fin apres beaucoup d'exemples alle-
guez de part & d'autre, ie l'ay quittee
route confuse. Ie ne voudrois pas que

le desdain la poullast à nous mouuoir la guerre, & qu'à ces fins par vn assaut à l'improuiste, elle ne vinst à picorer sur nous. Je cognois qu'elle est de grand iugement, & qu'elle a plusieurs vassaux, qui ne manquent ny d'obeyssance, ny de hardiesse: c'est la cause que ie vous ay conuoqué, comme chefs principaux de mon Royaume, afin qu'on munisse nos citez de bonnes gardes & sentinelles. Que si quelqu'un s'oppose à nostre ordonnance, ie veux que dés aussi tost on le bannisse au centre de la terre.

C. Ne doutez point, sacree Maïesté, que vostre royaume ne soit tousiours ferme & constant, puis que par le moyen de nostre vie bien reglee, nous taschons de l'accroistre de iour en iour. Nous construirons de si hautes murailles à l'entour de vostre royaume, & ferons bastir des bastions, & citadelles, si fortes, que mesmes la Lesine propre auroit assez à faire à les percer.

L. Ie ne doute point de vostre fidelité: mais dittes moy, comme se com-

ANTILESINE,

portent mes suieets : obseruent-ils bien nos constitutions & nos regles?

C. Nous qui comme chefs auons la charge de voir tout, ialoux de l'honneur de vostre couronne, pour donner exemple aux autres obseruons inuiolablement les constitutions, que nous-mesmes auons promulguees & ratifiees, & enioint d'estre obseruees, sans remission de tous vos vassaux.

Moy doncques *imprimis & ante omnia*, ie me coupe tous les iours les ongles des pieds iusques à la chair viue, afin de ne rompre le bas de chausse : ie me passe d'un œuf à mon repas, & à ces fins ie prens le iaune pour moy, & le blanc est pour ma femme, & ceste petite eau qui en sort suffit pour les seruiteurs, qui en trempent leur pain : or cela se fait quand ie fay quelque festin. Pour le regard de mes souliers, ie les rapetasse autant de fois, comme le point peut tenir.

F. Pour moy ie mange souuēt à mon repas vne souppe de trippe, d'autant qu'elle me sert d'une mesme liaison pour chair & pour bouillon : le vin.

que ie boy a esté passé par dix fois par la riuiere de Seine: les iaretieres que ie porte afin qu'on ne les voye pas, ie les attache au genoüil, & à cest effect i'vse d'un ligneux ou de quelque ficelle: & lors que ie me mariay, ie pris vne femme de petite stature pour espargner l'estoffe de ses vestemens.

M. Quand ie voy que mon chapeau commence de changer de couleur, ie ne luy donne pas congé dès l'instant, mais plustost ie le fais reteindre trois ou quatre fois, & à l'heure qu'il ne peut dauantage seruir, ie le laisse pour quelque denier: & lors que ie veux auoir un vestement conuenable à ma qualité, pour ne despédre beaucoup, ie m'habille d'un long accoustrement de canevas, ou de reuesche, feignant que quelque mien parent est decédé.

C. Quand i'enuoye la seruante pour tirer du vin, ie la fay tousiours chanter, ou bien luy fais porter la bouche pleine d'eau, afin qu'elle ne puisse goustier si le vin est bon: lors qu'il fait grand froid, pour m'eschauffer, & pour espargner le bois, i'vse de ceste.

ANTILESINE,

finesse, c'est que ie prens vn contré sur mes espaules, & monte au felte de la maison, & par vne fenestre le fay sauter en bas: apres ie redescends, & remonte comme deuant, & continuë comme cela vingt ou trente fois. Et par ainsi ie fay prouision de chaud pour cent annees.

F. Ie porte des sabbots sans bas de chauffe pour paroistre plus leste & plus gaillard, & attache le cuir desdits sabots, avec les pointes des cloux qui restent quand on a ferré les cheneaux, & afin encore de conseruer le dessous des sabots, ie le munis d'autres cloux vieux. Si quelqu'un m'inuite pour aller à la guerre, ie fay pacte prealablement avec luy en trois sortes. La premiere est, que ie veux estre aduancé de la paye pour cent ans: la seconde, que tous les butins seront miens: la troisieme, que ie seray le dernier sorty hors de la campagne quand la paix sera finie.

M. Madame, i'vse d'une autre finesse: car pour ne payer la lauandiere, ie m'enferme dans le logis pour rapie-

eer, & lauer mes draps de ma main propre. Que si quelqu'un vient à me demander, ie luy fais dire que i'estudie sur vn point du droit. Je ne porte iamais aucune maille sur moy, afin de n'en prester à quelqu'un. Que si ie porte quelquefois de l'argent, ce n'est qu'en petite monnoye, & là où ie puis amasser quelque liard en despendant ie le fais volontiers: voire si quelque estrangeur vient loger en ma maison, afin de me l'oster de dessus les espaulles avec licence courtoisanesque, ie luy fais trouuer vn escriteau, attaché contre la muraille de sa chambre, escrit en Espagnol en cest teneur, *Hucspes, y pege allos tres dias hyede*, qui vaut autant à dire, que le poisson & l'amy sont puans dans trois iours.

C. Madame ie porte vn pair de gans, sans y mettre iamais les mains: i'en mets vn sous le genoüil pour ne rompre le haut de chausse, & alors que ce gan est du tout consumé, ie treuve l'autre tout neuf. Des gans vieux, i'en fais vne forteresse au genoüil du haut de chausse de mes

ANTILESINE,

petits fils, & aux coudes des manches de leurs pourpoints. Je ne porte point d'espee à mon costé: car outre qu'elle gaste le haut de chausse, elle me pourroit occasionner de prendre question avec quelqu'un au grand preiudice de ma bourse.

F. Je ne porte aucune fraize ou colet fait en forme de laictuë, à cause que ce sont des nids de poux & de puces: vn petit doigt de toille me suffit pour rabat. Quand ie mange, vne main me sert de plat, & l'autre de tasse, les doigts me seruent de fourchettes, & de cueilleres: des escorces des melōs, des pesches, & des poires, i'en fais des pastez pour le iour ensuyuant, ce qui est vn manger delicat, & des morceaux de la viande, & bribes qui sont restees du disner, i'en fay faire vne tourte pour le soir.

M. Je mange vne seule fois le iour, voire toute la viande ne peze plus haut de six onces, & cependant vous voyez comme ie suis gros, gras & refait. Je ne porte point de barette, à cause que la nature m'a pourueu de

plusieurs chappeaux, pour me defendre du Soleil & de la pluye. Le soir pour espargner l'huyle de la lampe, i'ay fait vn pertuis à la muraille de ma maison, vis à vis de la lumiere de mon voisin, & par moyen de ceste lumiere ie voys, ie mange, & fais ce que i'ay à faire. Si quelqu'un m'attaque d'injures, ou me donne quelque poullade, ou bien me frappe, ie n'en fais point de vengeance, faisant mon conte que c'est quelque asne qui braaille, qui passe, & qui me pousse.

C. Ie ne tiens point de cheual en ma maison, à cause qu'il mangeroit à mes despens, cependant que ie dormirois. Ie couure la table où ie mange d'une nappe rompuë, & respands des fleurs aux trous d'icelle, pour faire apparoitre à l'exterieur, que ie vis splendidement & nettement.

F. Quans ie pris mes degrez de doctorat, ie le fis vn iour de Vendredy saint, alors que tout le monde ieusoit, pour espargner la collation : & lors que i'estois maistre d'eschole, ie faisois porter à chaque escolier vne

ANTILESINE,

main de papier pour faire des chassis en hyuer, bien que deux fueilles en fussent suffisantes, le restant qui se monstre au nombre de vingt rames, ie l'ay conserué en mon coffre: autant en ay-ie fait du bois qu'ils portoient pour faire du feu: & de la viande quand ils faisoient quelque banquet en ma maison, n'osans pas manger la moitié de leur ventre, esmeuz des discours que ie leur tenois de la sobriété: si bien que puis apres i'en faisois bonne chere durant toute vne année.

L. Vous ne scauriez croire avec combien de goust i'ay donné vne agreable audience à vostre discours, sans perdre vne seule parole. C'est le vray moyen de battre la monnoye, & de laisser les coffres pleins, les magasins, & les bourses bien fournies: si vous n'avez esté chers par le passé, vous le serez encor davantage à l'aduenir, poursuinez de mieux en mieux en cette sorte de vie, faites des fortes trenchées à vos murailles, afin que quand il sera question de maintenir la guer-

contre ceste Antilesine, vous puissiez mettre les mains dans les coffres : & en mesme instant la mettre en fuite : afin que lors qu'elle pense, que pour estre mal vestus vous ne serez suffisans de vous defendre, elle monte sans l'hoste. Cependant ie m'en vois faire quelque nouuel acquest : vous encores faites ce qui est de vostre deuoir.

SCENE V.

Antilesine, Tailleboudin, gouverneur de son Royaume.

Ant. **I**E vous ay fait appeller, mon fidele Tailleboudin, afin que ie sois informee de vous de l'estat de mon empire, comme de celuy qui est lieutenant de mon royaume, & en qui i'ay beaucoup de fiance: c'est la cause aussi, que ie vous ay commistoutle choix d'iceluy, pour aduiser comme les regles de la *Marmite Grasse* s'observent. Et d'autant qu'il y a vne certaine puante, & vilaine Lesine, laquelle a

ANTILESINE,

bien l'audace de m'attaquer de paroles, & de me menacer de guerre, encor que ie ne la redoute aucunement d'assaut qu'elle puisse faire à l'impourueu: ie veux neantmoins qu'on face bonne garde, bonnes & fortes tranches & bastions à l'entour de nostre royaume. Rendez-moy doncques raison de vostre gouuernement quels commandemens faites vous mes vassaux, & comment les observent-ils?

Taill. Sacree Royne, il y a lōg temps que vous avez fait experience combien de fidelité i'ay apporté au gouuernement de vostre Royaume, a grand honneur & aduancement de vostre maiesté, lequel i'espere encor à l'aduenir d'accroistre cent fois d'auantage. Pour vous monstrier doncques que ie vous suis fidele vassal, & que toute mon intention ne tend qu'à d'augmenter vostre renommee, i'ay donc vn arrest de nouveau pour estre inuiolablement observé sur peine de rebellion, qui seruira de rampart & de forteresse desormais, pour rendre vo

royaume inexpugnable, & resi-
sta à tout assaut, que sçauoit don-
le Lefinante. En premier lieu i'ay
commandé qu'on porte des chemi-
de toile d'Hollande, ou de Cam-
y, vn iour tant seulement. Outre
ordonné qu'aucuns de vos suiets
yent à manger chair de vache, de
c, cheure, ny mouton: mais au cõ-
re que leur repas soit composé de
ppons, poules, petits veaux de
t, francolins, bequefigues, tartes,
tez, blanc manger, tichous, & tour-
de sucre. De surplus i'ay voulu,
en mangeant, l'on obseruel'ordre
e tenoit Vitellius, lequel ne faisoit
vn saut du lict à la table, apres m̃a-
oit à l'heure du disner, & recom-
ençoit à desbrider à trois heures a-
s midy, puis faisoit bonne chere
nd le Soleil se couchoit, & en fin
inuit recommençoit à remplir la
se. D'abondant i'ay expressement
oint qu'on n'ayt à porter vn ac-
strement plus d'vn iour, ny de le
e seruir iamais dauantage, & que
cheuaux portent fers d'argent.

ANTILESINE,

I'ay fait bannir de vostre royaume
tous plats & vases de terre, & fait sub-
stituer en leur place la vaisselle d'ar-
gēt. I'ay fait aussi crier à son de trom-
pette qu'un mouchoir ne puisse ser-
uir que pour un souffle de nez, & que
dés aussi tost on en prenne un autre
& que le vin se boiue purement &
naturellement. Que le palais du Con-
trelesinant soit composé d'autant de
chambres qu'il y a de iours en l'an
toutes tapissées. Que lors qu'on
lauera les mains, les pieds, & la face
chacun ayt à se servir d'eau odorife-
rante, & parfumée. I'ay dechassé de
vostre royaume toutes les toiles
draps, & laines grossières, ordonnant
à ces fins, que les vestemens soient
composez de soye, & argent. Quar-
au repas, qu'on n'ayt à despendre
moins de trois cens mille escus
qu'on ne donne orge ny paille au
cheuaux, mais du Nectar, & de l'Am-
broisie, & que pour litiere, on let
respande feuilles de Saffran, Ama-
ranthe, Narcisse, & hyacinthe. Que
les lacets des souliers, ayent la ro-

aussi grande que le rond du Soleil, &
qu'on rende cent pour vne seule cho-
se dōnee. Qu'aucun soldat de la Mar-
mite Grasse, n'achete iamais de la
marchandise reteinte, vieille, ny ra-
petassée. Que les Dames portent tant
d'ornemens d'or & d'argēt sur le chef,
& sur les accoustremens, qu'à grand'
peine leurs Damoiselles les puis-
sent soustenir, lors qu'elles irōt quel-
que-fois au seminaire. Que la semelle
des souliers ne soit point de peau,
mais de velours, & de damas pardes-
sus, qu'on les couse de soye au lieu de
fil-gros, decorez de canetilles d'or, &
qu'au lieu de la filcelle on y mette de
l'or filé. Que les colets ne se portent
dauantage d'une heure, ouuragez à
point couppé à la maniere de Genes.
Qu'au lieu d'huyle d'olif, l'on se serue
pour lumiere de baume venu de la
vallee de Syrie, que les trepieds du liēt
soient d'or massif, les couuertes de
drap d'or, le materas remply de fleurs
de febues, meslees avec senteurs
Arabiques, que le pauillon soit tout
passémenté d'or, & les oreillers pleins

ANTILESINE,

de parfum. Quoy plus ? i'ay fait ban-
nir pareillement de tout vostre Roy-
aume tous les boutons de fer & de
leton: & pour monstrier que là où vo-
stre empire s'estend, l'on ne fait conte
des estoifes, i'ay ordonné que les ve-
stemens des Dames soient composez
d'une queue si longue, que cependāt
qu'elles sortiront par la porte saint
Jacques de Paris, le bout de la queue
sorte par dehors la porte saint Mar-
tin. I'ay commandé qu'on observe
toutes les presentes, & autres consti-
tutions, & à ces fins ie les ay faictes
enregistrer dans les Archiues de vo-
stre couronne, & sceller du grand
seau à double queue, lesquelles vo-
stre Maiesté pourra encor, s'il luy
plaist, mieux polir de sa main propre.
Ant. Je ne scaurois louer dignement
assez la prudence & la dextérité que
vous apportez au gouvernement de
nostre royaume: nous vous en remer-
cions, & aggreons ces braues & su-
perbes bastions, rempars & citadel-
les, que vous avez mis à l'entour de
nos Citez: aussi en recompense de
vostre

vostre valeur, nous vous constituons lieutenant general de tous nos royaumes, presens & futurs, approuuant & ratifiant tout ce que vous ferez & ordonnerez: mettant entre vos mains le merc, mixte, impere de nos prouinces, la iustice criminelle, les quatre lettres arbitraires, bref toutes les prerogatiues que nous-mesmes possedons.

Tail. Je remercie humblement vostre maiesté de la courtoisie qu'elle me fait. Cecy me seruira desormais, comme d'un esperon, pour exposer mille fois la vie à son seruice, pour l'augmentation de son royaume, & pour exterminer celuy des Lesinantes, & à cest effect ie luy promets, qu'en peu de temps ie luy rendray tributaires toutes les prouinces & citez de la Lesinerie.

Ant. Or sus, faites que les effects soient conformes à vos paroles: car ie vous guerdonneray cent fois au double, de ce que vous executerez pour nostre seruice.

ANTILESINE,

ACTE IV. SCENE I.

Astrologue.

Polymnie.

Ast.



E n'ay point voulu
descourir, Polym-
nie, en la presence
de Meurelaurice,
vostre seigneur, que
vous fussiez vne femme, & à ces fins
luy dire, cōme esprise de son amour,
vous l'auiez suiuy: d'autāt qu'à l'heu-
re se trouuant embrasé de l'amour
d'Antilesine, & luy ayant fait reco-
gnoistre qu'il est impossible de par-
uenir à la iouyssance de ses desirs, le
temps ne me sembla trop opportun
pour vous faire cognoistre à luy: Par-
tant ayez bon courage: car ie voy
toute la toille de vostre naissance cō-
me en vn miroir: ie sçay qui vo⁹ estes:
& de quelle Cité vous estes natifue:
ie cognois vostre pere, & assurez
vous que vostre amour se tournera à
vne heureuse fin: mesmes le temps
viendra que ie vous feray esmerueil-

ter, de ce que ie raconteray en vostre
presence. Que cecy vous suffise pour
le present.

Pol. Monsieur mon amy, ie ne scau-
rois desguiser la verité: quand ie le
voudrois faire, ce seroit en vain, puis
que vous avez entiere cognoissance
de mon estre, ainsi que ie puis recueil-
lir par vos paroles. Ie vous accorde
donc que ie suis pucelle, que le destin
a reserué pour endurer en amour:
mais si par vostre moyen ie pouuois
paruenir à l'accomplissement de mes
vœux, non seulement pour vn plaisir,
vous en reccuriez de la recompense
conduite, voire encor vous m'aurez
desormais pour esclau de vostre vo-
lonté. Puis donc que ie ne me suis
point descouuerte pour femme à au-
tre qu'à vous, auquel ie ne scaurois
rien celer, ie vous supplie de prendre
compassion de mon malheur, & faire
si bien, que ie puisse obtenir le fruit
de mon amour.

Ast. Resioüillez-vous: car ie vous
assure qu'il ne tardera gueres, que
l'Hymenee, qui conioindra vn cou-

ANTILESINE,

ple en mariage, n'en assemble en mes-
me temps vn autre couple, à vostre
grand contentement & allegresse.

Pol. O Dieux, quelle ioye entre dans
mon ame, & quand est-ce que ie vous
pourray remercier dignement? mon
cœur s'esclatte de douceur, & les lar-
mes me coulent des yeux de grande
allegresse: laissez moy que ie baise
vos pieds (cause, & principe de tout
mon bien) vous m'avez redonné la
vie, & rendu l'esprit par ceste espe-
rance. Je ne suis plus ceste malheu-
reuse Polymnie; ie suis maintenant
toute comblee de ioye & de liesse; &
puis que i'ay recouuert par vostre
moyen la vie, que ceste vie soit de-
ormais toute à vostre seruice, & que
tout mon courage soit entierement
consacré à vos desirs. Pour arres de
ceste faueur receuë, & non point en
recompense de vos merites, prenez
ceste bague. Ne regardez point à son
peu de valeur, mais à la volonté de
celuy qui le donne. I'espere vn iour
que ceste obligation vous fera voir
les effects d'autres meilleurs fructs

que ie vous reserve.

Ast. Je la prendray de bon cœur, afin
que vous ne pensiez pas que ie refuse
vostre present. Je ne demande autre
chose, que de vous servir, & toute ma
recompense ne consiste qu'au desir
de vostre obeissance: recognoissant
combien vous estes de grand merite.
Ayez bon courage, vous verrez bien
tost la fin de vostre passion. Adieu.

Pol. O Soleil, ô Lune, redoublez
plus que de coustume vostre belle
lumiere. Que les estoilles desormais
se rendent plus claires & plus resplen-
dissantes: qu'Orion & les Pleiades
eschangent leur nature tempestueu-
se en influences douces & benignes:
que les Nymphes facent milles gam-
bades au son de Clion & de Melpo-
mene: que Terpsichore & Eraton
augmentent leur melodie: que le
Phocide, le Parnasse, & l'Helicon
fleurissent plus que jamais: que le lait
& le miel decoulent de la fontaine de
Castalie. Cessez, Alcyons, de lamêter
vostre antique infortune, & vous gen-
tils Rossignols, adoucissez vostre

v iij

ANTILESINE,

plainte, & chantez vn nouveau can-
tique de liesse: ne gemissez plus, A-
rondelles, la mort de vostre fils, &
que le Cygne celle de lamenter son
amy foudroyé. Venez tous à moy, &
accompagnez mon allegresse & ma
felicité, qui est telle, qu'elle despoüil-
le les beltes sauvages de cruauté, les
serpens de venin, & rend cois les oy-
seaux importuns, & de mal-encon-
tre. Les roses deuient sans espi-
nes, l'Aluyne sans amertume, l'Air
sans nuage, & le feu sans embrase-
ment: mais quoy, le iour, l'heure, la
minute, & le moment me seront au-
tant de siecles, iusqu'à tant que les
paroles de cest Astrologue soient ve-
rifiees, & que ie voye le succez desiré
de mon amour.

Cependant il se faut retirer au logis,
afin que parauantute l'idole de mon
cœur, lequel ie crains d'offenser en la
moindre chose du monde, ne m'at-
tende.

SCENE II.

Mange-bien, maistre d'hostel. Face de Bacchus sommelier. Tire-lardon cuisinier. Garderobe. Largemain despensier. Roger Bon temps argentier.

M. **V**iença, Largemain, fay que tu sois aussi large de main comme tu es de nom : quelle prouision de viande as-tu fait en la despenſe pour le festin ?

L. I'ay desia cent mille tourdes, autant de merles, de beguefigues hortolans, & alloüettes: i'ay cinquante mille palombes sauuages, & autant de domestiques; cinquante mil perdrix, autant de francolins, & de faisans; vingt mille lieures, autant de connins, cheureux, & porcs sangliers; vingt mille veaux de lact de Surrento & de Brouë, autant de cheureaux, & quinze mil poules ou environ, chappôs, coqs d'Inde, & paôs. I'ay encor vn magazin de succe & de confitures, composé de cinq cens

v iij

ANTILESINE,

mille boites Romanesques, avec vn
garderobe de trois lieues de long, &
d'une lieue de large, remply de biscu-
teaux frais, & d'oublies, muscardins,
dragees, cressme, lact de Parme, & de
Maïorque, & autres fructs de gros
bestail. D'abondant i'ay vne cisterne
de girofle, canelle, poiure, safran, noix
muscade, cinnamome, & autres espi-
ceries.

M. Voila qui va bien: cela suffira pour
trois iours. Cependant il faut songer
de mettre en campagne les Droma-
daires & les Chameaux, pour faire
prouision du reste. Et toy, Face de
Bacchus, sommelier, comme se porte
la caue?

F. I'ay vn fleuve de muscat tout prest,
autant large & autant long comme le
Nil. I'en ay vn autre aussi grand qu'
Euphrates, vn autre de vin bourru, &
Grec, semblable au fleuve de Po, qui
court aupres de Ferrare. Tout de
mesmes i'ay vn puits de vin si profond,
qu'il touche les pieds des Antipo-
des, & si large qu'il embrasse tous les
trous de quatre vingts Cardinaux, &

quict Collateraux.

M. Cela me plaist, & toy, Garderobe,
as-tu bien mis en ordre toutes les
chambres pour les estrangers?

G. J'ay mis en ordre trois mille chā-
bres, toutes tapissées de tapisseries tis-
sées en or & en soye, pour loger les
principaux Cavaliers, & decorees de
tables, & tresteaux d'or massif, de lits
pompeux, & parfumez de fleurs de
rossemin, gingembre, casse, meurte,
exillets & roses, & autres odeurs, avec
leurs sieges parsemez de rubis, com-
me la chambre du Soleil, avec vn ciel
de Hiacinthe, où sont enchassées To-
pazes, esmeraudes, Granats, & escar-
boucles. Pour les gēs de moyen estat
j'ay mis en ordre tant de chambres,
que facilement dix legions Romaines
s'y pourroient heberger: Et pour
les autres de plus bas estat, il y a tant
d'autres chambres, qu'elles sont ca-
pables de loger tout vn royaume; si
bien que j'espere qu'un chacun y
pourra demeurer commodément.

M. Vostre diligence m'est agreable,
mais viença Tirelardon cuisinier, tu

V. V.

A N T I L E S I N E,

as oüy de combien de viande la despense est desia garnie: & comment astu deliberé de les apprester, afin que la table en soit plus riche & plus honorable ?

T. Monsieur ne doutez point qu'avec mon industrie ie n'appreste si bien les viandes, que ie ne sçay si Mirtille, ou Taratella, l'ont sceu d'autres fois si bien faire. Premièrement à table ne manqueront point faulces de pigeonneaux, pastez de lieures, becafes à la rostie, capirotades d'oysons, soupe doree avec rongnon de veau, panse de sanglier poiuré, poules à la Cathalane, Coqs-d'Inde couuerts de macarons, Paons, saupiquets, poitrines de veaux en potage, cheureaux avec la faulce espeffe à la Florentine, pasté de veau à la Françoise, poictrine de Paon à la Tudesque, poulpe de cœur, de foye, & autres parties intérieures de poulle à l'estuuee, tartes de crespme, pasté de godineau, pain de millet blanc, blanc manger de chapons, oysons à l'estuuee à la Polaque, petits oyseaux à la Françoise, chap

pons desmembrez crus , & puis apres mis en paste, chappons sans os, & ceruelats de foye , raisins & figues de Marseille , gelee de poulpe de perdrix, gasteaux avec le sucre, hochepots de longe de cheureul, en gelee avec le poiure dessus, paons à la mode de Pologne , potage de veau en fricassée , à la mode des Hongres, poules bouillies au blanc manger , caillebotes & boudins, perdrix à la Poulonnoise, avec de grenads aigres, chair de pourceau , qu'on nomme en Toscane *summata*. Soupe à la Lombarde, avec poulpe de chapon & cannelle dessus , grasses soupes de prime à la Françoisise , soupe de raisin royal, petites tartes au blanc manger à la Cathelane. Outre ce dessus la table sera accompagnée de diverses autres tartes & saulles , pour exciter l'appetit, comme vous pourriez dire, tourtes blanches de foye, neige de cressme, tourtes faictes avec le sucre & la cannelle, tartes à la Genouese, & tourtes blanches doubles, suyues de differentes saulles, cō-

ANTILESINE,

me fausse gelee à l'Imperiale, fausse de cotignac, fausse iaune, fausse de noix bastardes, fausse reale, fausse de pruneaux, ou de pesches, fausse verde, fausse de fenouil, basilic, noix & verius.

M. Et lors que ce sera vn iour maigre, que feras-tu? de quelle viande nourriras-tu tant de personnes?

T. Qui est propre à faire vne chose, est habille à vne autre. Si le banquet que ie feray des iours gras vous a esté agreable, ie croy que les viandes dont ie rempliray la table aux iours maigres, ne seront de moindre estime. Premièrement ie couvriray la table d'anguilles bien accommodees, de lamproyes, & d'autres anguilles grosses à l'estuuee, à la mode de Florence, alloses pleines à la grille vogueront, avec les barbeaux, & esturgeons en potage, truittes fricassees, alloses en pot, & carpes à l'estuuee, cephalos marins, avec la fausse au soupiquet, cephalos en pot, foyes de petites ombres, fricassees de longs raisins & pignons, haumelettes verdes de Corde-

lier, gelee de poisson de Godepied, gelee de couleur d'Ambre, lamproye à la sausse d'hypocras, lamproyes en paste, tartes de laiçt, manger blanc de Catalongne, manger blanc avec petites ombres, macarrons à la Florentine, sausse de maquereaux, sausse de Thon, sausse de panse d'esturgeon, murenes en potage à la Françoisse, petites ombres salces, petites ombres royales à l'estuuee, huîtres en escaille à la Tudelque, pain poiuré à la Florentine, pain composé de sucre & de laiçt, paltez d'un entier esturgeon, paltez de laiçt & foyes de poisson, pluye marine avec verjus & persil, brochets à la Florentine, esturgeons rostis avec de l'ail dessus, esturgeons mis en pieces à la mode d'Allemagne, & suc de pomme de Grenade, testes d'ombres rosties, ligonbeaux, & cripions, tourtes de ris à la cannelle & confiture dessus, coquilles sur la grille, & pour la fin panfes & raisins à l'estuuee.

M. C'en'est pas sans cause que tu fus appellé Tirelardon: ie croy que Pannonius a esté ton maistre, & t'a si bien

ANTILESINE,

imprimé son art en la ceruelle, que par le moyē del'estude que tu y as apporté depuis, tu en sçais plus que luy. T. Cecy est peu au parangon de ce que ie vous feray voir à table.

M. Et toy Roger Bon-temps argentier, de quelle sorte de salade, & de quels fruiçts orneras-tu la table?

R. L'ay desia préparé salade d'Anchoyē, d'obelon, de cresson, responses, de la coüille à l'Euesque, oreille de Indas, botargues, capres, truffes, & raisins, chicoree blanche, carottes blanches, & rouges, & voyla vne sorte de salade. Ceux qui en voudront d'autre sorte, ie leur en bailleray de fleur de buglose, fleur de rosmarin, fleur de chicoree, pommes de laitue, herbes, & cedre fait à armes & lettres diuerses, avec fleurs de menthe, & petites capres. Si ceste-cy ne plaist, en voicy vne troisieme sorte, pieds de mouton au vinaigre & au poiure, poulpes de Paon au vinaigre rosat, couuert de sucre & de poiure: & voyla les salades que ie mettray en ieu, sans oublier les oliues & le fe-

noüil marin. Pour les fruiçts, ce seront ceux-cy, à sçauoir myrobolans, abricots, amendes fresches, berlin-gaux, ionchees au sucre fin, macar-rons succrez, & caillebotees, froma-ge de cheual, & de Parme, fromage de cheual, & de Maiorque, fromage de Bufle, artichaux frais & cuits, ti-chous, confitures restauratiues en pe-tits morceaux, & tourtelets, muscar-dins, confitures de dixhuiçt sortes, bi-gnets de religieuses cuits au miel & au laict, gasteaux à la Romanesque & Neapolitaine, gasteaux de sucre, poires de feu, poires muscatelles, poi-res de glace, poires de France, poires Pergamotes, poires de cuisse Mada-me, poires de cheualier, poires richar-des, poires Papales, poires de coing, pignons frais, & groizeles à la mode de Rome.

M. Vostre diligence me plaist encore extremement : partant qu'un chacun s'en aille disposer les choses en ordre : tandis que ie m'en iray expedier tout ce que fait de mestier, pour les autres seruices des nopces.

ANTILESINE,

SCENE III.

*Fagene maistre des Nonices. Telemache &
& Galeace Nonices.*

Ga. **V**ous sçavez, nostre maistre
tres-honoré, que depuis peu
de temps en ça, nous auons
esté aggregez en la Compagnie de la
Marmite Grasse, par les bons aduer-
tissemens que nous auons receu des
Madame Antilesine nostre Royne, &
d'autant que nous sommes des ten-
dres racines, & non encores bien in-
struiets en ceste sorte de vie, nous a-
uons recours à vostre assistance, afin
que comme bien versé en cest art, il
vous plaise nous enseigner l'origine
& le fondement de ceste noble scien-
ce, pour sçauoir puis apres rendre rai-
son de nostre profession, à quelqu'un
qui s'en voudroit enquerir, puis que
comme vous sçavez, nous auons re-
noncé à toute taquinerie & damna-
ble auarice des Lésinantes.

F. Vous ne me sçauriez faire plus

rand plaisir, *Tyrone dilectissimi*, que
 e me proposer ceste question, pour
 ous en donner la solution, *ecce me pa-*
atum, car ie recognois que vous estes
 urieux d'apprendre l'origine & l'an-
 iquité de la Marmite Grasse, *Iuxta*
illud,

In noua fert animus mutatas dicere for-
mas, Corpora.

Pour vous encourager d'auantage
 le marier l'exercice continuel à vne
 i noble science, *iuxta illud*: *Omne arti-*
cium ex frequenti exercitatione suscipit
incrementum, ie vous dis *imprimis & an-*
te omnia, que comme l'abondance est
 a mere de la liberalité, *iuxta illud*,

Quisquis habet nummos felici navigat
aura.

De mesme nous autres ses enfans, qui
 sommes en nombre infiny, pour n'e-
 stre point ingrats à vne mere si libe-
 rale & splendide, *iuxta illud*, *Beneficio-*
rum acceptorum memor esto, ayans con-
 uoqué vn Concile au parangon de
 cestuy-là, que Iupiter fit autrefois des
 Dieux; la terre, l'eau, l'air & le feu y
 assisterent, comme principes & cau-

ANTILESINE,

des de toutes choses crees, *iuxta illud*,
Sol & homo generant hominem : & con-
sultans entre eux de quel don ils guer-
donneroient ceste abondante, alme,
& large dispensatrice de ses biens,
pour les luy consacrer en memoire
eternelle, *iuxta illud*,

*Semper inobliscâ repetam tua munera
mente.*

En fin ils conclurent tous vnanime-
ment *viua voce*, *viuisque suffragiis*, & ne-
mine prorsus discrepante, que comme le
coutelas faucé est dedié à Mercure,
l'arc, les sagettes, & le rondache à A-
pollon, le sceptre à Iupiter, *iuxta illud*,
Sceptra tenens, la massüe à Hercules, le
trident à Neptune, le Meurte à Ve-
nus : *iuxta illud*,

Cingens materna tempora myrto.

Le Paon à Iuno, à Mars la Pie, à Sa-
turne la faucille, & à Minerue l'o-
liue, *iuxta illud*, *Olea que inuentrix Mi-
nerua*, au Soleil le Phœnix, la Gruë à
Palamedes, la vigne à Bacchus, le Pin
à Cybele, le Cyprés à Pluton, & les
Alcyons à Thetis, *iuxta illud*, *Dilecta
Thetidi Alcyones* : qu'aussi tout de

mesme on deuoit consacrer la Marmite Grass à l'Abondance, & qu'à ces fins, on deuoit escrire ceste iournee au Calendrier de la liberalité d'un caractere de flamme, pour demeurer iusques à la fin du monde, *iuxta illud,*

Ad mea perpetuum deducite tempora carmen.

Voyla comment doncques nostre Marmite eut son origine. Pour la former ils firent venir de Corinthe Dibutade Sicyonien, Encyrape, & Eugramme, tres-excellens potiers, avec Calcosthenes, Arcesilaüs, Turianus & Tericles, ordonnant à ces fins que la matiere fust meslee de mille saveurs, & son odeur immortelle, *iuxta illud, Seruabit odorem.* Pour la rendre plus excellente & plus parfaicte, chacun luy fit present de quelque don signalé, de mesmes qu'on fait, quand quelqu'un entre en possession de quelque heritage, *iuxta illud,*

Nec minus interea sociis ad littora mittit.

ANTILE SINE,

Viginti tauros magnorum horrentia centum

Tergasuum, pingues centum cum matribus agnos.

La terre luy fit present de l'Isle de Crete & de Cimole, pour la former, ensemble de tous les animaux & espiceries : la mer luy donna tous les poissons : l'air tous les oyseaux, & la supreme region le feu : *iuxta illud,*

Vndique dona ferunt.

Tous les Dieux pour l'honorer davantage, luy enuoyerent vn grand tribut de leurs richesses. Quoy plus? l'Erimanthe luy fit present de tous ses sangliers, le tieune Penee de tous ses oyseaux, le Benaque luy enuoya ses anguilles, l'Epire ses dorades, l'Afrique ses poulets, Strimon les Gruës, le Peloponnese les coqs, Cilene les tourdes, & les merles, l'Armenie son amome, Sparte son Albastre : Peste pour honorer davantage nostre Marmite luy fit donation de ses roses, Antiochie, & Laodicee de leurs lys, & Paphos de toutes ses fleurs, *iuxta illud, Et vina coronant.* Partant il

est raisonnable qu'on s'escrie d'allegresse à la loüange de ceste heureuse Marmite grasse, & quel'on die, O bien heureuse Marmite, heureux qui ne bouge d'aupres de toy, & plus heureux encor qui s'enfonce dans tes delices.

Te. Nous sommes desia capables pour sçauoir rendre raison de son origine, par le moyen de vostre instruction, non moins vtile que remplie de profonde doctrine, & nous esioüissons grandement d'estre enrollez sous le drapeau d'une si noble Compagnie.

Fa. Mais escoutez, mes disciples bien-aymez, il faut que vous appreniez que ceste eschole de la Marmite Grasse, fondee du temps que les grillons labouroient la terre, & que les bœufs parloient, *iuxta illud,*

Antemare & terras & quod tegit omnia cælum.

Par le moyen de la magnifique Antilesine nostre Royne, a tousiours produit & enfanté de bons disciples, & tous les iours en enfante, & consecutiuelement en produira de meilleurs

ANTILESINE,
de temps en temps, *iuxta illud,*
Omnia tempus habent.

Mais pour vous encourager d'autant plus à perseuerer en ceste discipline, ie vous veux alleguer quelques exemples, de certains bons escholiers de nostre belle eschole, *iuxta illud,*

Magis mouent exempla quàm verba.

Le premier qui s'offre est des peuples de la Syrie & de l'Asie, lesquels pour honorer dauantage ceste venerable Marmite, estoient continuellement en banquets & festins. Vitellius ordonna qu'en vn souper on luy apprestast deux mille poissons & sept mille oyseaux. Heliogabale obseruateur & vray miroir de nostre Compagnie, avec combien de subtilité tira-il la quinte-essence de nostre Contrelesine? car il n'y auoit iour du monde qu'il ne fist faire de neuf vn accoustrement superbe & pompeux, *iuxta illud, Est quoque cunctarum nouitas gratissima rerum.*

Il faisoit submerger au port les nauires toutes chargees d'or, & pour entreree de table il se faisoit seruir de lan-

mes de Papegais, & de Rossignols.
Mais que dirons nous de Neron? ne
schoit-il pas avec rets d'or, & ses
neueaux n'estoient ils pas ferrez de
rets d'argent? & dans quatorze ans
qu'il tint l'Empire, il depescha cin-
quante millions d'or: Cleopatre en
un souper auquel elle inuita Marc
Antoine, despendit deux cens cin-
quante mille escus: Aristophanes ne
disoit-il pas arrouser les laitues de
son iardin avec eau odoriferante &
parfumee, afin de les rendre plus dou-
ces? Ce sont les disciplines de la Mar-
cite Grasse, & non pas celles de ces
aquins de Lefinantes, qui vivent
oute vne semaine avec vne petite ra-
ce, *iuxta illud, Si mihi sint opes & tristia
mela, quid inde?*

Voyla en somme, mes disciples, cō-
ment ie vous ay demonstré la nobles-
se, l'antiquité, la continuation & l'ex-
cellence de nostre Compagnie. Quāt
vous autres comme plantes nouuel-
les, & tendres, nouvellement entees
en ce iardin delicieux, & arrosees par
ces si beaux exemples, mettez peine

ANTILESINE,

d'apporter bon fruit digne de la Cōtrelesine ; frottez-vous avec cette grasse Marmite, de laquelle vous ressentirez la douceur en la goustant, & recognoistrez le plaisir qu'on y prend en la suçant comme il faut, *iuxta illud, Experientia est rerum magistra.*

Ga. Nous auons pris vn singulier plaisir d'entendre les regles, les doctrines, les exemples & l'excellence de la Marmite grasse, & nous efforçons, nostre maistre tres-honoré, d'employer toute la diligence qu'il nous sera possible, afin qu'en peu de temps, nous ne soyons des derniers, esperât plustost d'obtenir le premier rang parmi nos Confreres, assistez de l'ayde des bonnes regles & aduis de vostre doctrine.

F. D'une chose vous veux-je bien aduertir, & puis apres faire la fin : car nous aurōs assez de temps de discourir plus amplement en vne autre leçon, c'est que ie vous veux demander en quoy pensez-vous que consiste la felicité parlant à la philosophastre sans doute si vous auez du sel en cour

ga

ge, vous me respondrez qu'elle gist au
repos de l'esprit. Pour autāt que lors
que l'homme vient à contenter son
ame de ce qu'elle desire, il se reput
content & bien-heureux. Or tous
nos Canons promulguez & autori-
sez par toutes les parties du monde,
en quoy consistent-ils, si ce n'est en
la tranquillité de l'ame, *iuxta allegata,*
per statutum nostrum sub rubrica. C'est
estre bien-heureux que d'auoir l'es-
prit content, & remply d'allegresse:
car vn tel homme est remply de bon-
heur, expose encor la glose *propter ani-*
mi quietem, c'est à dire, adiouste-elle,
propter obseruantiam Contralesina. Ergo,
igitur, doncques, mes chers disciples,
vous deuez mettre tout vostre esprit
à apprendre ceste discipline, & que
cecy vous suffise pour la leçon d'au-
ourd'huy, *iuxta illud,*

Sat prata biberunt.

ANTILESINE

SCENE IV.

Conflan.

Bon-appetit.

Antilesine.

Lunette.

C. **Q**V'avez-vous, ma fille, que vous soyez si triste & si melancholique? depuis deux iours en ça, vous n'avez pas mangé vne drachme de pain. Je suis apres à vous lier en mariage à vostre contentement. L'espoux est riche, il est beau, noble, & en la fleur de son aage; qui vous meut doncques d'estre si dolente, & si pensive?

A. Mon cœur ne sera iamais content si vous ne m'octroyez, Monsieur, vne faueur.

C. Demandez moy tout ce que vous voudrez, ie ne vous escōduiray en riē.

A. Si vous voulez, Monsieur, que ie me resioüisse, ie veux que vous commandiez à vos satellites de nous amener icy la Lesine pieds & poings liez, laquelle s'attribue le nom de Roïne, & se fait appeller mere des richesses,

voire a bien eu tant de temerité de m'attaquer de paroles, & me menacer de me faire la guerre, mais encores de me reduire son esclau.

L. Si vous eussiez veu, Monseigneur, avec combien d'audace & peu de respect elle respondoit à la royale couronne de vostre fille, à grand peine l'auriez-vous mesme creu.

C. Ne vous faschez point, ma fille, ie l'iray faire prendre presentement, & commander qu'on vous l'amene liee avec tous ses Conseillers : nous verrons puis apres si sa puissance sera suffisante de nous faire la guerre. Nous la ferons foïetter à son de tröpette par tout nostre royaume, & puis apres nous la ferons mourir dans vne cauerne obscure, avec tous ses sectateurs, pour seruir d'espouuante aux autres.

A. Ie ne demande autre chose, mon pere, car par ce moyen ie seray contente & satisfaite.

C. Bõ-appetit va-t'en treuuer le Capitaine des gardes, & dis luy de ma part que sans delay, il m'aille saisir au corps

ANTILESINE,

la Lesine, accompagné de ses sergens,
& qu'il me l'amene liée & garottée,
& pour cause.

B. J'accompliray tout presentement
vostre desir. O miserable Lesine, ie
seray le premier qui te froteray en
diable & demy: ie ne me soucie point
de contrefaire vn coupeur de bour-
ses.

C. Est-il possible qu'une miserable
Mesquine, ayt esté si presumptueuse
des'attaquer à vous, & en quia elle
sa confiance?

A. Comment, Monsieur, de s'atta-
quer à moy! non seulement elle en a
eu la hardiesse, mais encores, comme
ie luy proposois vn nombre infiny
d'exemples, des Princes & Empe-
reurs nos vassaux, pour la confondre,
l'audacieuse au contraire cherchoit
de renuerser mes argumens, & mes
exemples avec sophismes & faulces
allegations.

L. Elle est si mal vestuë, Monsei-
gneur, & si remplie d'ulceres, qu'il
semble à la voir qu'elle est eschappée
des loups, ou bien de l'hospital des in-

curables : cependant elle se vante d'auoir des vassaux, royaumes & prouinces , & qu'elle tuera Careme-prenant pour auoir la vessie.

C. Or ça nous verrons si elle pourra resister, retirons nous là dedans, tandis qu'on nous l'amenera.

S C E N E V.

Capitaine des gardes. Lesine.

Albert & Richard sergens.

C. **V**iença vieille sorciere Lesine, royne de la pouillerie, fors dehors visage de famine.

L. Las ! hélas ! que me voulez vous ! Faites vous cet affront à vne Princesse ? O fortune, ô Richesse, ô Renommée, mes cheres sœurs, secourez-moy : car on traite mal vostre royne.

C. Quelle fortune, quelle richesse ! ô le beau visage de Royne. Royne de Fanfreluches, où sont vos vassaux ? Albert, Richard, liez-là, & luy ostez ceste couronne de la teste.

x iij

ANTILESINE,

A. Cà la main que ie vous trouffe,
Madame la gueuse ; Richard prend
luy l'autre main.

C. Liez-la bien.

L. De grace, mes amis, laissez m'aller,
& en recompense ie vous donneray
trois liards.

A. Trois liards? que le diable te puisse
emporter: trois liards ne suffiroient
pas d'acheter vne corde pour te pen-
dre, coquine que tu es ; allons , mar-
chons.

L. O mes satellites , où estes-vous,
venez secourir vostre Royne, n'en-
durez point qu'on luy face cest af-
front, ô Caguemaille, ô Foutaiguille,
ô Vieil manteau, accourez & deliurez
moy des mains de ces voleurs.

SCENE VI.

*Caguemaille, Foutaiguille, Vieil manteau,
Capitaine des gardes, & ses sergens.*

Ca. **Q** Velle rumeur est-ce cy,
qu'avez vous, Madame? ô
Dieux, quel affront, quelle temerité!

Mettre la main sur nostre Royne ?

F. Endurerions nous bien cela, que diroit-on de nous, il la faut deliurer des mains de ceste canaille.

Cap. Canaille ? vous mentez par la gorge, coquin. Prens garde toy Richard, à la Lesine, Albert & moy nous monstrerons à ces Mammelus que nous sommes capables de les estriller. Donne dessus Albert, tue, tue, Morbieu tue.

A. Laisse l'espee, maraud, si tu ne veux que ie te passe la miene par les flâcs, ie te la feray biē laisser de par le diable.

Cap. Il y en a vn qui iouē des talons, qu'il s'enfuye seulement, nous l'attrapperons bien, toy Albert, lie cependant cestuy-cy, tandis que ie lieray l'autre.

A. Et toy image de la mort, defends toy si tu peux maintenant.

Cap. Richard laisse la Lesine en nostre garde, & appelle le Seigneur Cōflan & Madame Antilefine: dis leur que nous auons pris la proye.

R. I'y cours.

Cap. Mais qui vous fait tant or-

x iiij

ANTILESINE,
gueilleuse, Madame Lesine, de vous
affronter avec nostre maistresse? d'où
vous part ce courage? c'est à ceste
heure que nous verrons si vous auez
de la puissance: l'accoustrement que
vous portez demonstre que vous
estes plustost l'image de la gueuserie.

SCENE VI.

Constant.

Antilesine.

Capitaine.

Albert.

Richard.

Lunette.

C. **O**V est ceste belle Madame
Lesine, ça que ie la voye, que
ieluy touche la main.

A. Et bien belle charongne, qu'est
deuenüe l'arrogance que vous auiez
cy-deuāt, que dittes vous, n'est-il pas
veritable que vous vous glorifiez
dernierement d'estre Royne & mere
des richesses, & que i'estois vostre
vassalle? ne vous vantiez-vous pas
l'autre iour que vous me dechasseriez
de mon royaume? vous ne respondes
rien à cela?

L. Que voulez-vous qu'elle responde, Madame, elle est si confuse qu'elle ne sçait que dire.

A. Qui sont ces deux autres que vous auez amené liez avec elle?

Cap. Madame, ils sont ses vassaux, lesquels estoient sortis armiez pour la defendre, ils sont les premiers de la Cour, il y en auoit vn autre avec eux qui a gratté païs, mais ne doutez point, qu'il ne tombe dās mes mains, voire ie iure en foy de fidele vassal, que ie vous suis, & assure vostre Majesté qu'en peu de temps ie rendray son royaume, vostre suiet & tributaire.

A. O le beau regard de Princes: telle la teste, tels les membres. Or sus, Capitaine, faites luy bailler le fouet par toute la Cité: montez-la sur vn Asne, & au deuant d'elle qu'il y ayt vne trompette qui crie, *Ceste-cy est la Royne pretendue Lesine, laquelle est ainsi accoustrée, pour auoir esté rebelle à la Couronne royale de la Marmite Grassé.* Apres faites la submerger dans le fleuve du Tage, afin que les autres prennent exemple.

ANTILESINE,

de fuir la secte des Lefinantes comme vne hydre venimeuse.

A. C'est ainsi qu'il en prend à toy, & à tes semblables.

C. Pour les autres qui sont de ses sectateurs, faites-les mourir en vne chartre obscure.

Cap. Richard & Albert, allez faire vostre office.

Al. Volontiers, & luy baillerons tant de horions qu'elle en creuera de despit: chemine, sorciere, chemine.

A. Si tu me chemines de bonne volonté, ie te feray bien cheminer par force.

Al. Marchez vous encor', Cagueragues.


C. Estes vous maintenant contente, ma fille?

A. Oüy, mon pere, ie vous en remercie, & vous baise cent fois les mains; i'en suis si ioyeuse que rien plus.

C. Entrons dedans, afin que nous donnions ordre à toutes les autres choses necessaires: mais qui est cestuy-cy qui sort dehors en habit si estrange? voyons qui c'est.

ACTE V. SCENE I.

*L'Ambassadeur de toutes les trois parties
du monde, Conflan.*

L.  Combien de chemin ay-
ie fait en si peu de temps,
i'ay couru l'Espagne, la
France, l'Angleterre, la Croacie, la
Chaldee, la Palestine, Gueldres, &
Catay: i'ay veu le royaume de Dane-
marc, la Syrie, la Macedoine, & la
Chalcedoine. I'ay esté iusques aux
trous d'où sortent les vents Austral,
Tramontane, Levant & Couchant:
i'ay visité la chambre, où la Lune se
repose de iour, & où le Soleil la nuit
detache ses cheuaux: i'ay remarqué
le domicile de Mars & de Venus, &
les chaines artificieuses, avec lesquel-
les Vulcan descourrit leur adultere:
i'ay mangé à la table de Iupiter, i'ay
touché le Caducee de Mercure. De là
m'estât assis sur les ondes de la mer, ac-
côûtré d'un vestemēt du per eritō, &

x vj

ANTILESINE,

accompagné de Doris & d'Amphitrite, i'ay veu toutes les cauernes, antres & spelunques, tous les concaues de l'Ocean, de l'Eurythree & de la mer Libyque, ensemble celles de l'Hellespont, celles de la Ligustique, en somme ie n'ay laissé coing & recoing de l'un & de l'autre monde, que ie n'aye visité, & en fin suis arriué en ceste contree delegué de toutes les trois parties du monde : voire encore du Ciel des Planetes, vers le seigneur Conflan de l'abondance, pour luy rendre l'office qu'on luy doit au mariage de Madame Antilesine sa fille. Je voudrois rencontrer quelqu'un qui me rendist raison de leur fait: i'apperçois des gens, ie m'enquerray d'eux. Dieu vous gard, Seigneurs & Gentilshommes, de grace, me scauriez-vous donner nouuelles du Seigneur Conflan de l'abondance, & de Madame Antilesine sa fille?

G. Qui estes vous? pourquoy le demandez vous? les voicy, ceux que vous cherchez.

L. Je rends graces au Ciel de vous

quoy rencontrer sans prendre trop
de peine. Je suis député de toutes les
trois parties du monde, de tous les
royaumes & prouinces, & de tous les
Dieux des Planettes, & en leur nom
je viens pour vous feliciter d'un ma-
riage si heureux : puis que tous ces
climats comme amis & fideles Com-
pagnons de la Contrelesine, sont te-
nus de se ressentir de vostre allegres-
se. Que s'ils ne vous ont rendu le de-
voir en propre personne, ce n'est pas
manque de bonne volonté ny d'affec-
tion : mais d'autant qu'ils sont con-
traints de ne pouuoir changer leur
domicile, & leur situation par la loy
immuable de la nature.

E. Nous ne sçaurions dignement re-
mercier ces grands seigneurs de sem-
blable courtoisie, indignes de rece-
voir vn si grand benefice. Nous reco-
noissons leur gentillesse, & rece-
vons de bon cœur vostre seigneurie,
avec autant d'honneur & de respect
qu'un égal peut faire à son pareil : en
nous nous reputerons que ces nopces
n'y vaudront davantage, si vous nous

ANTILESINE,

faites ceste faueur de nous honorer de vostre presence.

A. En tesmoignage d'amour & de bien-veillance, la Dalmatie vous enuoye cent nauires chargees d'or, anchrees quant & moy au port. La Bretagne vous fait present de mille taureaux. Les montagnes d'Attique vous font donation de cinq cens vaisseaux pleins de miel. La Perse vous donne cent Galions pleins de senteurs aromatiques, & la Mauritanie cent forests chargees de fruiçts, pour accroistre la magnificence de ces espousailles.

C. Quelle langue, encore que bien diserte, seroit capable d'exprimer vne si grande courtoisie? ces faueurs demandent autre recompense que de paroles, par ainsi, ie me couuriray du voile de silence, me reseruant d'en rendre sinon l'equiualent, car il seroit impossible, au moins la bonne volonte, & m'efforceray de faire paroistre, que si mes forces ne sont pas bastantes de respondre à vn si grand benefice, que mon desir de leur faire serui-

ce ne manquera point , cependant
entrons dedans : car ie croy que vous
estes tout rompu d'un si long voyage.

SCENE II.

La Trompette.

Capitaine des gardes.

Albert &

Richard.

T. **E** Scoutez, peuples : l'on fait à
sçavoir de par Madame Anti-
lesine nostre Royne, & de la
Cour de son Parlement, que ceste-cy
que l'on foüette est la pretendüe
Royne Lesine, vsurpatrice du Royal
domaine & iurisdiction, & rebelle à
la Couronne royale. Ces autres deux
sont ses vassaux, lesquels, apres qu'ils
auront esté bien foüettez avec elle,
sont condamnez d'estre pendus &
estranglez avec un lacqs d'or au col:
qui aura mal son dam.

Alb. Et bien, Madame la gueuse, où
sont vos vassaux pour vous defendre.

A. Elle est par Dieu hors de sens, a-
vec son imagination de Royne.

ANTILESINE,

Cap. Frottez, frottez la, n'espargnez pas les cordes, si elles se rompent nous en aurons d'autres.

Alb. N'en doutez point, Monsieur, elle est tombee en trop bōnes mains, auant que nous arriuions au lieu du supplice, nous luy ferons sortir toute la tache Lefinantesque par les espaulles.

L. Helas, helas! n'avez vous pas compassion de moy, estes-vous hommes ou Tygres?

A. Que nous ayons compassion de toy! ce seroit vser de cruauté, si l'on ne t'estrilloit bien.

Alb. Trompette, sonne de nouveau: car nous sommes desia arriuez à la place du marché.

R. Cheminez, Madame la gueuse, il appert bien à vostre pas qu'on vous mene pendre.

SCENE III.

Bon-appetit.

I'Ay prins vn singulier contentement en Madame Lefine, luy voiāt

frotter ses espaules avec celles de ses autres deux vassaux, de tant de coups d'estrilles, qu'à grand peine mille gamaches eussent peu soustenir. C'estoit vn plaisir indicible, de voir certains Lesinantes fuir qui deça, qui delà, de peur d'estre apprehendez encore eux-mesmes. Celuy qui auroit regardé & les vns & les autres, auroit facilement discerné les Lesinantes d'avec les Contrelesinantes, d'autant que la couleur du visage les accusoit tous generalement; les vns vendoient escarlate, les autres estoient passes; à quelques vns les cheveux dressoient en teste, d'autres auoient les yeux enfoncez, & les cilles ondoyantes; l'un regardoit en haut, l'autre en bas; plusieurs rioient de bouche, & se lamentoient dans leur cœur; bref l'on voyoit grande abondance de Cameleons & de Protees: Madame n'a iamais rien executé de meilleur, que de faire foïetter & pendre la Lesine: car cecy seruira d'espouuante aux autres. Mais voyez comment ceste mauditte Lesine avec sa pointure aiguë, auoir

ANTILESINE,

sceu penetrer les mouëlles de plusieurs personnes : elle auoit sceu si bien iouer son personnage, que plusieurs s'estoiēt reduits en la suiection: maintenant puis que la teste est au bordel, tous les membres s'en iront en fumee : Car Madame Antilesine est bien capable de renuerfer toutes leurs citez, voire si elle a sceu faire la vengeance de la maistresse, qu'on confidere qu'elle sçaura bien escheuir des seruiteurs. A ces fins elle a fait vne ordonnance, qu'aucun ne soit si hardy de se rebeller contre son Estat sur peine de la vie : & si quelqu'un cognoist quelques Lefinantes, qu'il ayt à le reueler à sa Cour, s'il ne veut encourir la mesme peine constituee contre les rebelles : par ainsi qu'on se tienne en ceruelle, & qu'on prenne mon aduertissement en bonne part, comme d'amy que ie vous suis. Prenez garde combien d'espions trottent deçà & delà. S'il y a quelque Lefinante en ceste compagnie, ie luy conseille de gagner la porte, puis qu'il n'est canton, où sentinelles ne soient

posees; si quelqu'un est descouvert, ie
me recommande à sa bonne grace:
auant qu'on finisse la Comedie, il
pourroit bien experimenter quelle
amere Tragedie l'on feroit de luy.
Messieurs, pour vous en dire ce qui
en est, par ma foy ie vois icy beau-
coup de Lesinantes, ô combien il y
en a: vn, deux, trois, dix, vingt, trente.
Si ie voulois i'aurois mon vin aujour-
d'huy de la Cour, mais ie ne vous veux
faire vn si mauuais office: car bien
que ie vous note au doigt, ie vous
donne encore temps de resipiscence
pour la cinquiesme partie d'une mi-
nute d'heure: despoillez donc ceste
vieille peau de la Lesine, & deuenez
fideles compagnons de la *Marmite*
Grasse, autrement i'auray iuste occa-
sion d'excuse: d'autant qu'il me fas-
cheroit de porter la peine pour vous.

ANTILESINE,

SCENE IV.

*La Renommee, la Richesse, & la
Fortune.*

Re. **C'**Est à mon grand creue-
cœur, mes sœurs bien-ay-
mees, que ie vous ay fait sortir de-
hors. I'ay tousiours experimenté, que
l'attente est dangereuse, & que le mal
auquel l'on n'apporte point de reme-
de au commencement, deuient à la
parfin incurable: pour exemple, voy-
ez comme la Royne que nous auions
esleuë, est tombee en vn si grād des-
astre, que son regne a esté dissipé par
la faction contraire. Ne vous auois ie
pas dit qu'il estoit de besoin de faire
des bastions, & des tranches aux
murailles de ses Citez, vous avez tant
tardé à y remedier, qu'en fin l'Antile-
sine, la prenant à l'impouruen, l'a fait
conduire en son Royaume, là où
apres auoir esté fouëttee par tous les
carrefours de la ville, la pauuette a
esté penduë ignominieusement avec

certains autres de ses suiets.

Li. Je me treuve toute estonnee & toute confuse de cest accident, dés aussi tost que ie fus hors de vostre refence, ie commanday qu'on exécutast tout ce qui faisoit de besoin: mais toy, Fortune, qui voyois comme tout se passoit, que ne la secourois-tu en vn si grand besoin?

Ror. Le remede fut prompt, mais l'effaut des Contrelesinans fut si grand & si soudain, qu'au prix d'iceluy, vn torrent qui renuerse tout à coup les tempars, les moulins, & les murailles, est moindre.

Re. Elle est morte neantmoins, toutesfois puis que nous auons son royaume en nostre protection & sauuegarde, c'est à nous d'en créer vne autre plus puissante.

Li. C'est vous, Fortune, qui deuez faire la vengeance d'vn si grand outrage, en changeant ceite bonnasse de mer, en vne horrible bourrasque, cōme souuent vous auez fait aux rebelles de nostre couronne. I'en appelle ntefinoignage Cassius, qui de si haut

ANTILESINE,

qu'il estoit monté, fut contraint de tomber plus bas qu'il n'esperoit: il en prit tout de mesme à Cotta, à Claudius, & à Marcellus, il faut doncques exterminer vn si grand affront.

For. Je l'aurois fait au commencement: mais elle s'est si bien munie de bastions, de faueur & d'amitié, & principalement en ceste alliance, où la sumptuosité & le luxe sont en campagne, qu'il m'est impossible pour le present d'en auoir la raison: il faut que ie prenne vn peu de respit; car à l'heure qu'elle pensera auoir le vent en poupe, ce sera à l'heure qu'elle se trouuera engouffree dans l'abyfme de sa confusion.

R. Nous vous en laissons la charge, cependant afin que le Royaume ne demeure sans gouuernement & sur nos bras, ie trouuerois bon, que nous creassions vne nouuelle Royne, & à ces fins il me semble que nous deuons eslire les Ciseaux: par ce que non seulement elles picquent & penetrent, mais encores elles taillent de tous costez.

1. Nous en sommes contentes, par-
tant il est besoin de le faire sçauoir
par toutes les terres des Lesinantes,
fin qu'ils les recognoissent pour
noyne.

2. Je le feray sçauoir en toute dili-
gence, & à ces fins, ie vay mettre les
filles sous les bras, & les talonnières
aux pieds.

SCENE V.

Montefort.

Antilesine.

Conflan.

&

Pendigrosso.

Bon-appetit.

1. **S**eigneur Conflan, puis que
tout l'appareil des espousailles
de l'une & de l'autre partie est
en ordre, que tous les inuitez sont as-
semblez, que les prouisions necessai-
res ne defaillent point, & que mesme
la Lesine est exterminée: il est temps
de donner commencement à ceste
nouuelle alliance.

2. I'en'estois point sorty de la mai-
son pour autre sujet: or sus, Seigneur
Montefort, voicy ma fille, ie la mets

ANTILESINE,
entre vos mains : afin que désormais
elle soit vostre fille , & femme de vo-
stre fils.

M. Cestuy-cy est mon fils, lequel ie
vous donne tout de mesme , afin que
désormais il soit vostre fils & vostre
gendre. Quant à Madame Antilesine,
ie la reçois non seulement pour bien
aymee belle-fille, mais encore ie l'ac-
cepte pour ma propre fille , & pro-
mets de la tenir autant chere comme
la prunelle de mes yeux.

C. De mesme ie reçois non seulemēt
le Seigneur Spendigrosso pour gen-
dre bien-aimé , mais encore ie l'ac-
cepte pour mon cher fils , & promets
de le tenir autant precieux comme
ma propre vie : voyla sa femme, voyla
son espouse, ie la luy consigne pour
compagne & pour seruante : qu'il la
prenne par la main , qu'en signe d'a-
mour, il la baise librement.

Sp. Je rends graces infinies au Ciel de
m'auoir de tant fauorisé , Madame,
qu'apres tāt de souffertes ie viēs à re-
cueillir le doux fruct de mon amour.

C'estoit bien aussi la raison , qu'un
saint

sainct Hymenee nous enlassast tous
deux dans vn mesme cordage indissol-
uble: car depuis que ie me miray dās
vostre belle face, mon amour a sur-
passé de bien loing toute autre amitié
que l'on scauroit alleguer & mettre
en compte. Ce seroit vne grande in-
iustice du Ciel, mon cœur, si vous
fussiez tombee entre les mains d'un
autre, puis que le salaire m'en estoit
legitamment deu. Partant puisque
nous sommes liez d'un lien perpetuel
de mariage, & que la iuste loy d'a-
mour nous a conioincts, ie vous re-
çois non seulement pour ma chere
compagne, mais encore ie vous a-
mouré desormais pour maistresse de
mon ame.

A. I'ay dequoy rendre graces au Ciel
pareillement, lequel a respandu la ro-
see de sa faueur sur mes desirs, pour
me combler d'heur & de contente-
ment: Que si vous avez rendu tes-
moignage de vostre amour aux yeux
de tout le monde, il vous estoit lici-
te cōme homme: mais aussi vous de-
uez croire que la flamme du mien

y

ANTILESINE ,

n'estoit moindre, laquelle i'ay tenuë
enclose iusqu'icy, pour ne faire bres-
che à ma pudicité: & puis qu'un doux
& courtois hymen nous estreind
maintenant tous deux, ie vous reçois
non seulement pour mary, mais en-
core pour seigneur, & pour l'unique
bien de ma vie.

L. Monseigneur ie me voüe desor-
mais à vostre seruice, non moins qu'à
Madame.

Sp. Ie vous cheriray pour l'amour
que ie luy porte, & pour estrenes,
voilà vne cedula que ie vous donne
de mil escus à prendre sur la banque:
faites en un vestement.

B. Monseigneur ie suis esté celuy, qui
ay tasché de vous cōseruer tousiours
aux bonnes graces de Madame, com-
me elle mesme vous en peut rendre
telmoignage s'il vous plaist de vous
en informer.

A. Il est vray, Monsieur, tousiours
Bonappetit me tenoit en resioiissan-
ce, & me donnoit bon espoir de l'ac-
complissement de ces nopces.

Sp. Ie l'en cheriray d'auantage, &

pour arres de mon amitié, ie veux qu'il porte dès à present ceste chaisne d'or au col, pour l'amour de moy, & d'abondant ie luy donne ceste cedule de dix mille escus à prédre sur la mesme banque.

B. Ne suis ie pas maintenant braue & galant? ie ressemble vn Cauallier de la toison d'or: si i'auois quelque peu dauantage d'apparence, iene sçay si Palmerin d'Oliue me pourroit esgaler: cependant, Lunette, allons porter la nouuelle du mariage à tous les parens & amis.

SCENE VI.

Meurelavarice.

Antilesine.

Astrologue.

Polymnie.

Taillemontagnes.

Montefort, &

Spendigrosso.

Conflan.

M. **A**Llons treuver le seigneur Conflan pour estre informez de cest affaire, & pour sçauoir si ce que vous m'avez dict est veritable.

y ij

ANTILESINE,

Ast. Je vous dis & redis encor^r de nouveau, que tout ce que ie vous ay dict contient la mesme verité, & promets de vous apprendre d'autres merueilles.

M. Je vois vne grande assemblee d'hōmes & de femmes : mais helas n'est ce pas celle qui me succe le sang que ie vois de mes propre yeux ?

T. I'apperçois le Seigneur Conflan avec sa fille, sans doute ils contractent le mariage.

C. Vous soyez le biē venu, Seigneur Taillemontaignes, vous arriuez fort à propos, afin de vous resioiir avec nous de l'heureux succez du mariage de ma fille vostre seruante.

T. I'ay vne extreme liesse en vostre contentement.

C. Qui sont ces autres Gentils-hommes qui vous accompagnent ?

Astr. Permettez que ie parle. Par vostre foy Seigneur Conflan, dites moy, combien y a -il de temps que vous avez perdu vostre fils ?

C. Il y a tantost vingt ans que ie le perdis au riuage de la mer.

Ast. En quel temps?

C. Alors que ceste Cité fut assiegee par Brachmanes grand corsaire de Pharasbe?

Ast. Si vous estiez asseuré qu'il fust en vie que payeriez vous pour le vin?

C. Dix mil escus.

Ast. Que si l'on vous asseuroit de son retour?

C. Cent mille.

Ast. Mais s'il estoit dās ceste Cité par vostre foy que donneriez vous?

C. Vn million d'or ie donneroie.

Ast. Et s'il n'estoit gueres loing de vous?

C. La moitié de mon bien.

Ast. Vostre fils auoit-il quelques signes en sa personne?

C. Il en auoit quatre, c'est à sçauoir vne pomme de Grenade sur le nombril, vn charbon noir sur le gros doigt du pied, vne verue couuerte du poil sur la cuisse, & vne fleur de lis en forme d'escreuice sur l'espaule.

Ast. Et bien que voulez vous dire?

M. Je suis tout en extase: à grand, peine les pieds me peuuent soustenir.

ANTILESINE,

C. O dieux qu'est-cecy, soustenez
ce pauvre Iouuenceau, quelque de-
faillance de cœur l'aura fait tomber
par terre?

Ast. Laissez m'en la charge : car ie
sçay bien d'où luy procede cest acci-
dent : Bon courage Monsieur, leuez
vous.

Me. Où suis ie, ô dieux ! suis-ie en
vie, ou suis-ie mort ? de grace Sei-
gneur Taillemontagnes assistez
moy.

Pol. Je ne sçauois d'auantage celer,
il faut que ie me descouure.

Ast. Messieurs ie vous supplie de vo^r
arrester tous par courtoisie : mais
vous Seigneur Conflan dictes moy,
où est vostre fille ?

C. La voila.

Ast. Ceste pucelle a pour signe vn
coquille au dessus de la main, n'est-il
pas veritable ? ostez ce gan.

T. O comme toutes les paroles s'ac-
cordent ensemble.

Ast. Elle a d'abondant vn herisson
marin au dos de la iambe, & vne poi-
re sur la mammelle.

C. Il est vray, ô dieux qu'ay-ie entē-
du, mon cœur s'eclatte de liesse.

Ast. Seigneur Conflan cestuy-cy est
vostre fils, les signes qu'il porte vous
le peuuent faire recognoistre.

C. Mon fils ! ô dieux, est-il possible ?
dors-ie, ou si ie veille ? refuse-je, sans
voir les marques qu'il porte, l'odeur
du sang me monte au nez : ô mon
fils est-il possible, que ie te recouure
apres tant de temps qu'il y auoit d'v-
ne si grande perte : ie ne me puis con-
tenir, de plaindre de grand' douceur
que ie reçois. Embrasse moy mō fils,
mon Antilesine recognoissez vostre
frere. O ciel quel accomplissement
d'allegresse !

M. O la grand' merueille inoüïe !

Me. Monseigneur & pere que depuis
tant de lustres, i'auois desiré de voir,
ie rēd graces au Ciel, & au bon-heur
qui me fit arrester en ceste cité pour
Cauallier errant. Est-il possible que
ceste Damoisselle soit ma sœur ? O
ma sœur bien-aimée, baise moy, en-
brasse moy, & par mesme moyen
pardonne moy de ce que ne te reco-

ANTILESINE,

gnoissant pour sœur, ie m'estois espris de ton amour resolu de te prendre en mariage: Et sans doute si cest Astrologue, auquel ie suis tant redevuable, ne m'eust informé de la verité, i'aurois pour tō amour, exposé ma vie & mon honneur en grand danger. Où est l'espoux de ma sœur? ô mon beau frere baise moy, & quant & quant pardonne moy, de ce que t'ayant iusques icy réputé pour mon coriual, i'ay recherché les moyens de t'offenser. Maintenāt te recognoissant pour mon beau-frere, ie t'aime & t'honore à l'esgal de moy-mesme.

Ant. O mon cher frere! combien sommes nous redevables au Ciel, qui nous a fait reboublernostre allegresse par le moyen de vostre venuë: mais qui pourroit iamais dignement satisfaire au merite de cest Astrologue?

Sp. Monseigneur & frere bien aimé, si i'ay ressenty de la ioye & du contentement en cest heureux mariage, croyez que l'allegresse, que ie ressens maintenant de vostre retour ne

luy cede en rien.

C. Mais en quelle maniere es-tu échappé mon cher fils?

M. Ce grand Baschas qui m'emmena esclaue & prisonnier recognoissant à mon aspect, que i'estois ylla de noble lignage, aussi tost que ie fus arriué à l'aage de faire paroistre ma valeur, me fist aller quant & luy en vne guerre, où ie me comportay si bien, que puis après estant employé, à d'autres entreprises, ie conquestay plusieurs sceptres & prouinces à l'Empire des Turcs; si bien qu'en recompense, ie receus la liberté accompagnée de trois millions d'or, ayant depuis fait des notables serui-ces au Roy Dom Philippes, & semé ma renommée par les quatre coings de la terre, & fortuitement ie passay par ceste cité, soit ou que le Ciel le permit ainsi, ou bien que le climat m'en fut agreable, la où par l'espace de quatre années i'ay esté tellement surpris de Madame Antilesine, la me recognoissant pour ma sœur, que ie m'estois resolu par amour ou par

ANTILESINE,

force de l'anoir en mariage : maintenant que i'ay cognoissance du tout , ie vous baise les pieds mon cher pere , prompt à vous servir deormais , me resioüissant de la felicité de ces espousailles , contractees entre ma sœur & ce Cavalier , qui à l'habit & l'aspect demonstre , qu'il est sorty de quelque race illustre.

Mo. Et qui est ce iouuenceau là , qui est quant & vous autres ?

Me. C'est vn mien seruiteur lesquels s'est mis à mon seruice depuis peu de temps en ça.

Po. Vous vous faites tort de dire que ie ne vous ay seruy qu'un bien petit de temps : car bien que vous n'en ayez aucune cognoissance , ie sçay bien pourtant , que ie vous donnay ma vie & mon cœur il y a tantost dix ans.

M. Que direz vous ?

Ast. Ne vousay-ie pas dit au commencement , que ie vous descouvrois d'autres merueilles ? Soyez doncques attentifs à mes paroles : car si le contentement , que vous a-

vez receu de ce Cavalier vous a pleu,
la liesse que vous receurez de ceste
autre ne vous sera moins agreable.

M. Et comment ?

Ast. Cestuy-cy que vous reputiez
pour homme est vne pucelle.

Me. Voire, vne pucelle? quelle nou-
veauté est cecy; Voicy bien vn au-
tre dessert, il faut voir à quoy tend
toute ceste histoire : respondes, ne
vous appelez vous pas Polymnie ?

Pol. Je m'appelle Polymnie verita-
blement : car ie ne scaurois nier ny
mon sexe ny mon nom.

M. Et qui vous a induit à vous ce-
ler ? quelle occasion vous pousse à
prendre l'accoustrement d'un hom-
me ? de quelle pais estes vous ?

Pol. Monseigneur, l'occasiõ qui m'a
poussée à changer d'habit, procede de
ce que vous ayant veu à Madril, dix
ans, ou environ il y a, au temps que
j'estois au seruice de l'Infante, ie fus
bien prise de vostre amour, que
tout mon plaisir ne consistoit, qu'à
contempler vostre beau visage, sans
auoir iamais eu le courage de vous

ANTIÈSINE,

descourir mon amour. Quand puis
apres i'eus entendu que vous estiez
party de la Cour, ne pouuant souf-
frir le poids de vostre absence, ie de-
liberay de m'en fuir, & à ces fins
m'habillay en homme, pour conser-
uer le fruit de ma pudicité, laquelle
Dieu graces est encores en sō entier,
pour vous suiure par tout. Le
Ciel qui fauorisoit mon dessein me
fut de tāt fauorable, que par le moy-
en de vostre hoste ie fus intro-
duicte en vostre seruice, au grand
contentement de mes desirs.

C. O grande hardiesse, & fidelité in-
comparable de femme !

Pol. Pour vous rendre raison main-
tenant de ma patrie, & du lieu de
ma naissance, ie ne sçauois: car ie
fus desrobee par certains Corsaires,
n'ayant pas atteint encor' l'âge de
six ans, & me souuiens de cest acci-
dent, comme d'un songe.

Mo. O dieux qu'ay- ie entendu ? ce-
ste- cy pourroit biē estre ma fille.

A. Seigneur Montefort, ie ne vous
veux plus tenir en attente, reconnois-
sez

ez vostre fille, laquelle vous perdistes
il y a tant de temps.

Mo. O Cieux, ô Estoilles, ô Planetes,
comment vous pourray-ie digne-
ment remercier d'un si grand benefi-
ce? quel accomplissement d'allegres-
se? approche toy, ma fille, afin que ie
recoignoisse les enseignes de ta poi-
trine: Ce sont elles-mesmes. O chere
fille, que i'ay tenuë vn si long temps
pour perduë, & laquelle i'ay si sou-
uent regretté & soupiré. Tu es veri-
tablement ma fille Polymnie: Spen-
sigrosso, viens recoignoistre ta chere
pereur. O Dieux, ô Dieux, qui ne ver-
roient larmes de liesse.

Pol. Mon cher pere, ie meurs de con-
tentement, laisse que ie te baise les
pieds: ô mon cher frere, permets que
i'embrasse: Madame Antilesine,
choisis moy desormais pour seruante:
mais qui pourra dignement recom-
penser cest Astrologue, qui apporte
un si grand contentement à deux pe-
res en mesme temps?

Valga me Dios que cosa es esta.

Pol. Monseigneur & pere, ne vous

ANTILESINE,

esmerueillez si vous me voyez en cest accoustrement, ie l'ay fait pour conseruer mon honneur: La nature me rendoit assez bon tesmoignage que i'estois extraicte de noble race, & par ainsi qu'un tel pere ne meritoit point de receuoir aucun affront de sa fille.
M. Ie n'entre pas en doute de cela, ma fille.

C. Or sus, Seigneur Montefort, puis que le Ciel a voulu qu'au mesme temps que i'ay recouuert mon fils, vous ayez encore aussi recouuré vostre fille, ie serois d'aduis, pour rendre les nopces plus parfaites en allegresse, que comme vous auez donné vostre fils pour espoux à ma fille, de mesme vous donniez vostre fille pour compagne à mon fils, & par ainsi nous ferons deux paires de nopces.

Mo. Vostre volonté soit faite.

Me. Pour moy ie suis disposé de me conformer au moule de vos desirs en tout & par tout: mais que donnerons nous à cest Astrologue en recompense de tant de bien-faits?

Mo. Ie luy fais present de l'Isle de

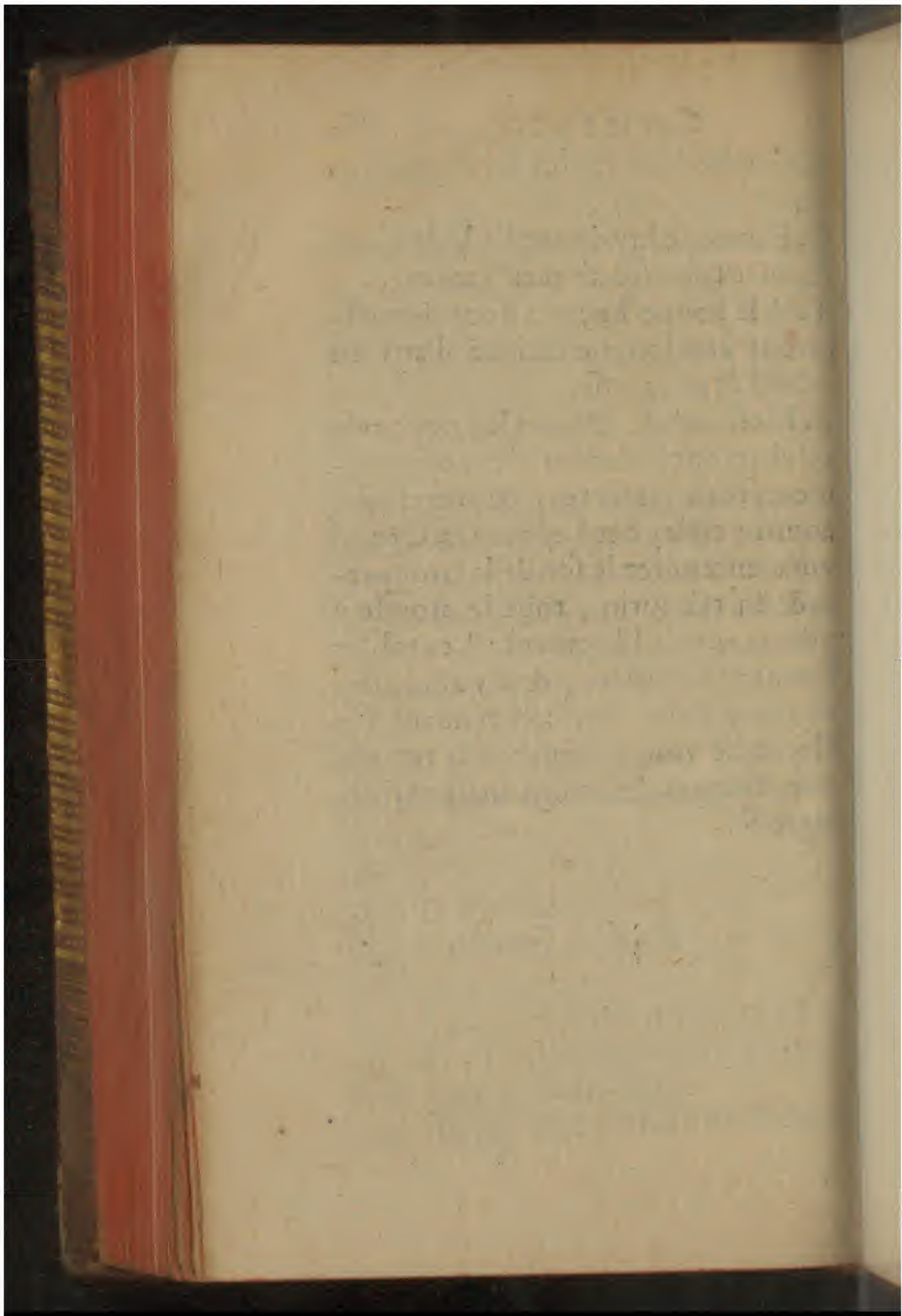
ardaigne avec toutes ses dependan-
es.

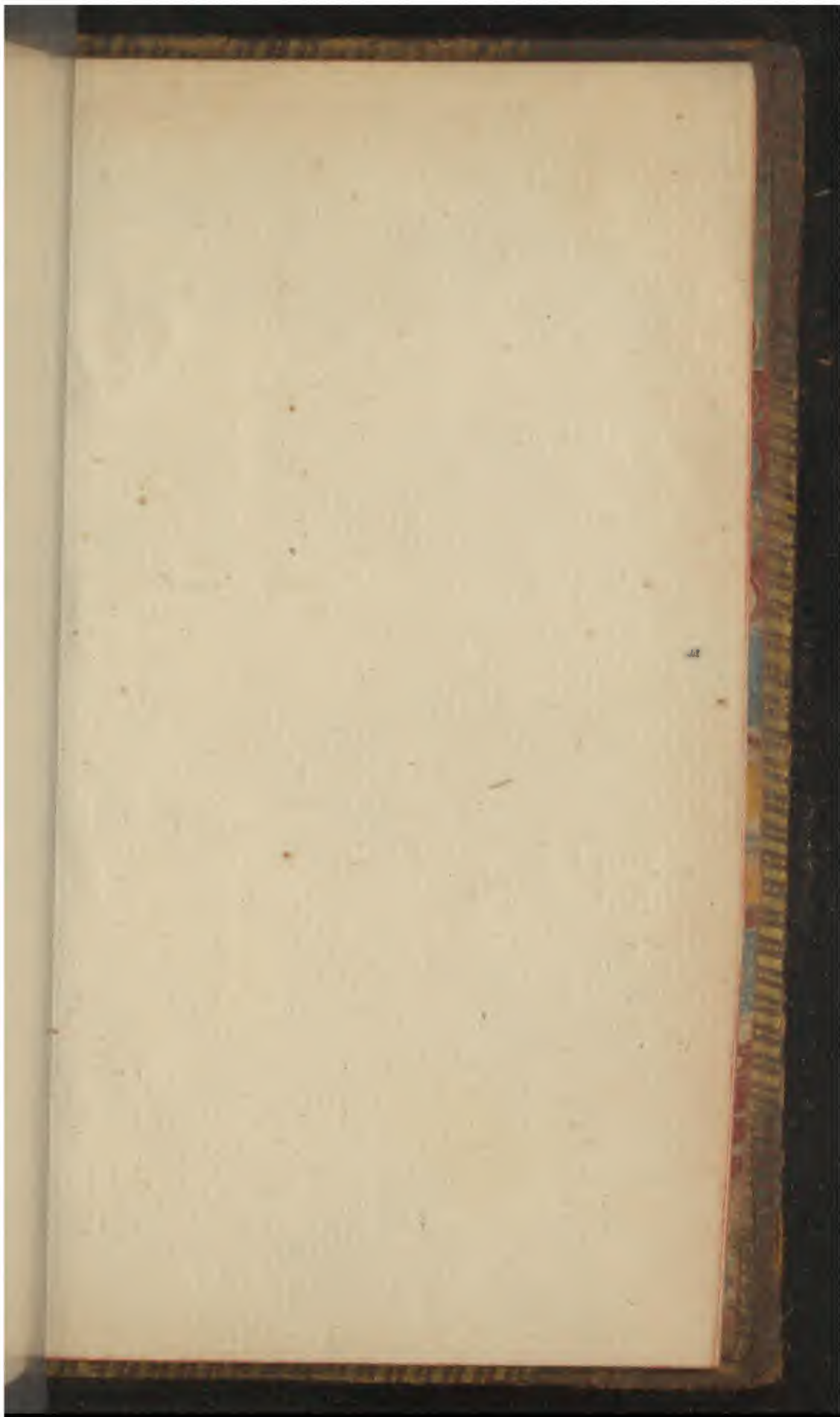
. Et moy ie luy donne l'Isle de Cor-
, avec tous ses aboutissemens.

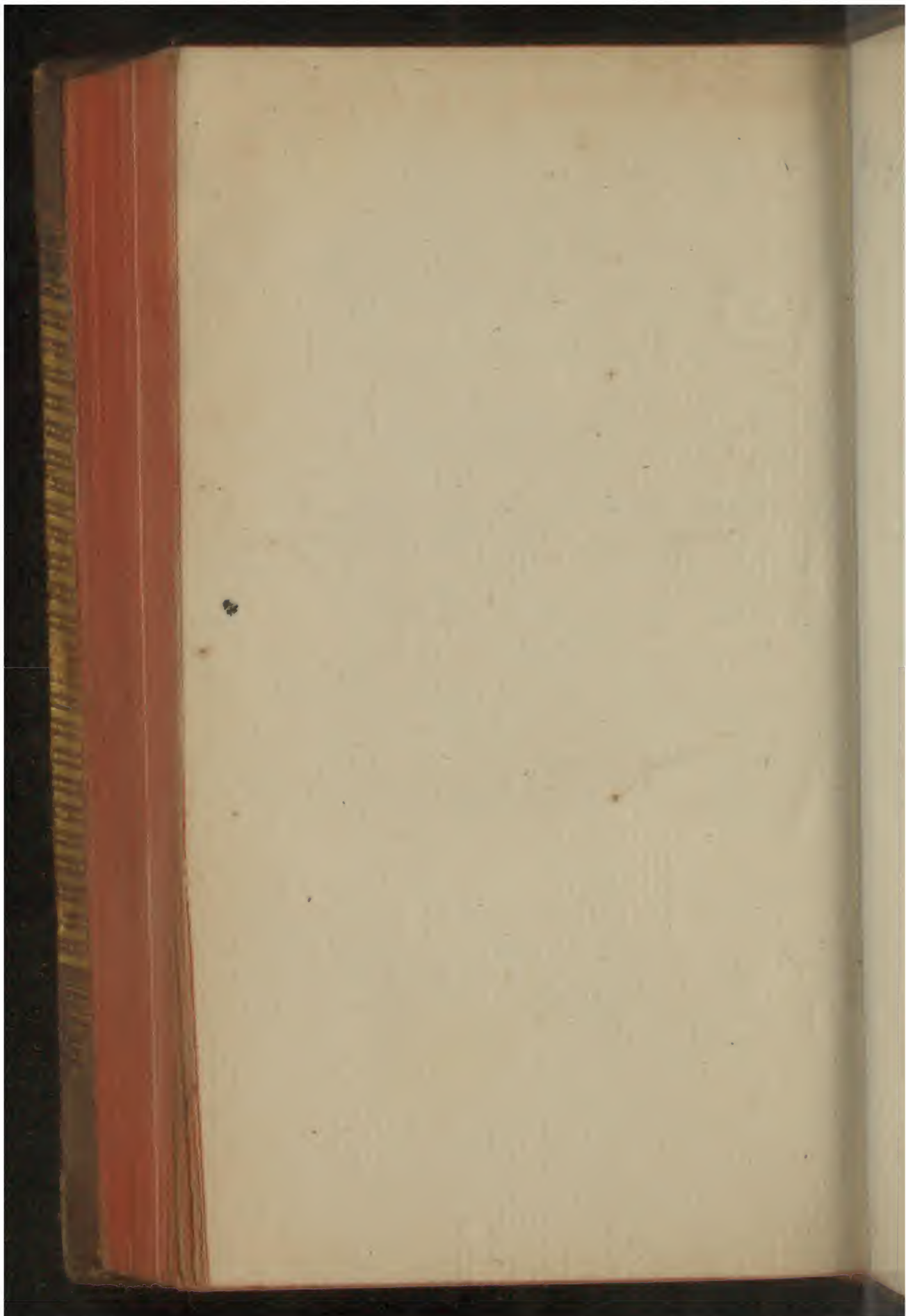
. A la bonne heure : nous demeu-
rons vne longue trainee d'ans en
estins & allegresse.

. Messieurs & Dames les nopces se
celebreront là dedans : les portes de-
meureront ouuertes , & non closes,
comme celles des Lesinantes. Quand
vous entendrez le son de la trompet-
e & du tabourin , tout le monde y
pourra entrer librement : Les tables
seront appareillees , & il y aura assez
de place pour tous : cependant si la
Comedie vous a donné de la recrea-
tion, frappez des mains en signe d'al-
legresse.

Fin de la Comedie.







d/v 26. 10. 1584

en

no 2





Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
1584/A